Le No 1 de la finance et de l'économie au Québec

LES AFFAIRES

Montréal, semaine du 20 au 26 juin 1987 Vol. LIX Nº 25 72 pages **1,25 $**

FIDUCIE PRÊT ET REVENU
dépôts garantis
10 1/4%
5 ans
Taux annuel
60 ans et plus: + 1/4 %
Montréal - Québec - Ste-Foy - Rouyn
Chicoutimi - Ottawa - Trois-Rivières

Les Trois Arches
RESTAURANT FRANÇAIS

RÉSERVATIONS 683-8200
11131, boul. Gouin ouest
Pierrefonds

INVESTISSEZ À COURT TERME

Un dossier spécial de 11 pages sur les marchés financiers

pp. 35 à 45

- *Prenez vos profits et restez liquide*
- *Recul possible des taux d'intérêt*
- *Bourse : le Canada au 3e rang pour le rendement*
- *Titres québécois : 17 recommandations*
- *L'or à 500 $ US d'ici à 88*
- *Fonds mutuels : ventes records*
- *Le marché est surévalué selon l'analyse technique*

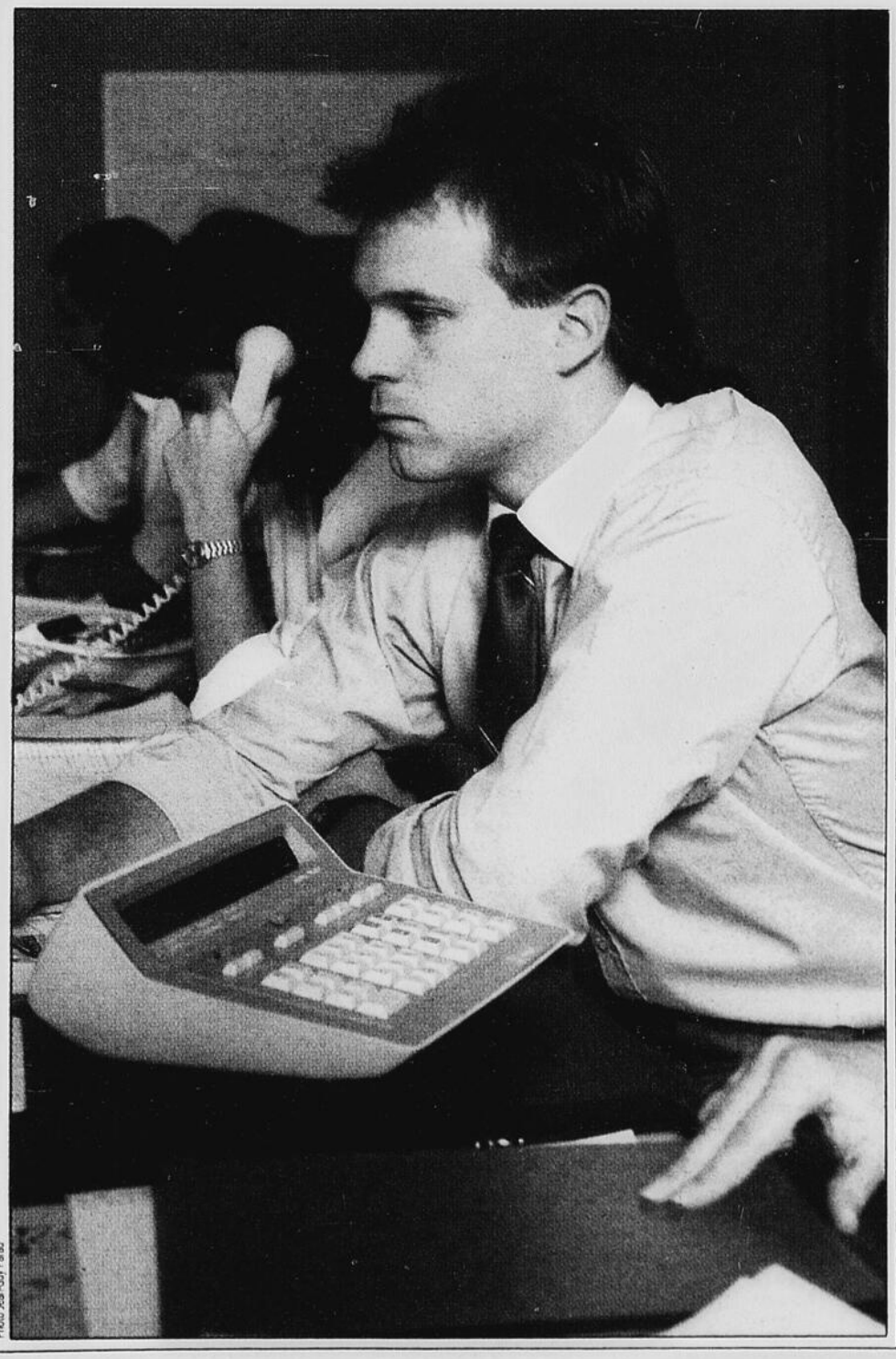


Photo Jean-Guy Parad

Photo Jean-Guy Paradis

DESAULNIERS SE RAVISE

McNeil Mantha crée un nouveau type de subalternes *pp. 2-3*

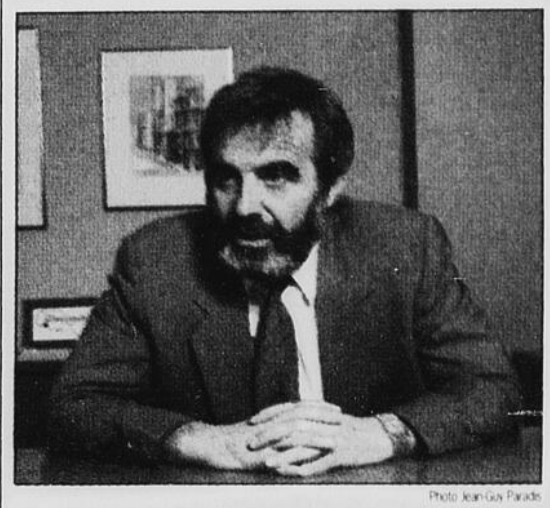


Photo Jean-Guy Paradis

BERNARD LEMAIRE S'IMPATIENTE

Les acquisitions se font trop rares chez Cascades *pp. 4-5*

PROFIL

Cofranca : vers le 1er rang des abattoirs chevalins *p. 11*

MARKETING

Cossette : mesurer l'impact des commerciaux *pp. 12-13*

REA

5 émissions : Guardian Trustco, Mux Lab, A. L. Van Houtte, UAP et Biorex *pp. 50 à 54*

24
0 66713 00152 9

De 52 000 $ à 20 M$ de capital en 13 ans

McNeil Mantha : après New York et Sidney, bientôt Londres et Paris

Après avoir ouvert des bureaux à New York et Sidney, Australie, le courtier québécois **McNeil Mantha** sera bientôt présent à Londres et à Paris. C'est tout un développement pour la maison de courtage que dirigent **André Desaulniers**, président du conseil et chef de la direction, et **Raymond Désormeaux**, président et chef de l'exploitation.

« Ce que nous recherchons pour l'instant, c'est développer des marchés locaux. Nos bureaux à l'étranger sont indépendants. C'est seulement dans un deuxième temps qu'on tirera une certaine synergie de ces activités à l'étranger. Ça va servir le Québec. On pourra éventuellement vendre là-bas des actions de compagnies d'ici », a affirmé aux AFFAIRES le président du conseil de McNeil Mantha.

Photo Jean-Guy Pinard, LES AFFAIRES

Raymond Désormeaux, président et chef de l'exploitation

New York

McNeil Mantha a ouvert à la fin de 1986 le premier vrai bureau de courtage d'une firme canadienne-française à New York. « Ça fait longtemps qu'on voulait y aller, a expliqué M. Desaulniers, car c'est un marché formidable ; il y a là-bas 140 000 personnes qui travaillent dans les valeurs mobilières alors qu'il n'y en a que 24 000 dans tout le Canada.

« Mais pas question d'y faire du détail. Ce qu'on fait ce sont des transactions de courtier à courtier, de l'institutionnel et des transactions sur des obligations canadiennes libellées en dollar US. On a trouvé une niche particulière : transiger des obligations de corporations qui ne paient plus leur intérêt, telles des titres de **LTV**, **Republic Steel**, etc. ; il y a un marché pour cela et il y a seulement une dizaine de courtiers qui s'y intéressent. Bientôt, nous maintiendrons le marché secondaire de titres émis sur NASDAQ pour les courtiers. »

À New York, McNeil s'est associé à un « vieil ami qui est un excellent professeur pour les jeunes du bureau », de dire M. Desaulniers. Ce vieil ami, qui assume la présidence de la filiale américaine, a « 50 ans d'expérience dans le marché de New York et est un spécialiste des obligations à escompte ». Il a 75 ans, mais M. Desaulniers estime que son vieil ami a encore plusieurs bonnes années devant lui. McNeil Mantha (U.S.A.) Corp. compte huit personnes.

Australie

À Sydney, McNeil a créé récemment une firme de courtage de plein service, incluant la souscription d'émissions, en association avec un groupe d'Australiens. **McNeil Mantha Arthur** compte 24 personnes et est dirigée par un financier de 60 ans ayant 30 ans d'expérience. La firme se lancera en septembre dans les transactions sur les options d'actions. McNeil a été un pionnier du marché des options à Montréal et reste un leader dans ce domaine.

M. Desaulniers a développé ses contacts en Australie lorsque la **Bourse de Sydney** s'est jointe à la **Bourse de Montréal** et aux bourses d'Amsterdam et de Vancouver pour assurer un marché de 24 heures aux options sur l'or. McNeil était un des principaux spécialistes canadiens des options sur l'or. Le chef de la direction de McNeil Mantha entrevoit déjà le jour où il ouvrira un bureau à Melbourne, la capitale, où se trouve la principale bourse du pays. « Il y a beaucoup de vieil argent à Melbourne », de dire M. Desaulniers.

Londres

L'ouverture à Londres viendra dans trois à quatre semaines. La firme aura son siège à la **Bourse de Londres** et y maintiendra un marché d'options sur actions. « On connaît parfaitement la technique des options sur actions et on sait calculer le niveau de risque du courtier; la seule différence, c'est la marque de l'ordinateur ! », de dire M. Desaulniers pour expliquer la portabilité de la technique de transactions d'options sur actions.

Paris

À Paris, McNeil sera mainteneur de marché sur les options sur actions en association avec un agent de change français de taille moyenne. Cette entente de coparticipation entre un agent de change français et un courtier en valeurs mobilières étranger serait unique à Paris, selon M. Desaulniers. McNeil a 49,9 % de la société mixte.

Les transactions sur ce nouveau véhicule financier (pour la France) débuteront le 24 juin prochain. « On va commencer avec deux employés et des options à maintenir sur six valeurs (dont **Peugeot-Citroen, Michelin, Midi**). Ça devrait être excellent ; les marchés à terme sont très forts en France et les Français sont de grands amateurs de roulette; les institutions vont aussi transiger des options », de dire M. Desaulniers.

Canada

Outre ses bureaux à l'étranger, McNeil est aussi présent à Toronto (50 personnes), Hamilton (12-14), Edmonton (7-8), Vancouver (17-18). Le siège social de Montréal compte 200 employés, la nouvelle succursale de Place Victoria en a 25 et le bureau de Québec, 20.

McNeil détient 75 % du courtier à escompte **Disnat**, qui connait une très bonne croissance et qui a une très forte rentabilité ; à ses premiers mois de l'exercice en cours, Disnat a obtenu un bénéfice net de 617 000 $ sur des revenus bruts de 2,4 M$, soit un rendement net sur les ventes de plus de 25 %.

Disnat offre un service complet, incluant garde des valeurs et marge de crédit. Lancé en 1983, Disnat compte 20 000 clients et a une centaine d'employés à Montréal et cinq ou six à Québec après un an d'activité. Disnat ouvrira un bureau à Toronto à la fin de juin avec 10 employés. Les jours d'affluence, le printemps dernier, la succursale de Montréal a reçu jusqu'à 3 000 appels par jour.

McNeil a connu une croissance fulgurante, comme l'a reconnu récemment **Tom Hockin**, le ministre d'État fédéral aux Finances, en disant de McNeil qu'elle est l'une des firmes de courtage les plus progressives du Canada. McNeil a réalisé pour les six mois terminés le 31 mars dernier un bénéfice net de 2,7 M$, en hausse de 64 % sur la même période en 1987. Le bénéfice par action a été de 0,31 $ et les revenus de 24,8 M$, en hausse de 59 %.

C'est beaucoup de chemin parcouru depuis l'achat de McNeil Mantha il y a 13 ans. La firme avait alors trois employés, MM. McNeil (maintenant décédé) et Mantha (qui va encore au bureau) et leur secrétaire, et un capital de 52 000 $. Le capital de la firme est maintenant rendu à 20 M$.

MM. Desaulniers et Désormeaux ont chacun 12,5 % de McNeil. Avec une centaine d'autres employés, ils détiennent 58 % du capital de la firme.

Fusions

M. Desaulniers ne croit pas que les banques canadiennes se ruent sur les courtiers à la faveur du décloisonnement des institutions financières. « Les banques trouvent les courtiers chers (ils se vendent trois fois la valeur comptable), mais elles oublient que les actifs des courtiers sont exprimés à la valeur au marché, contrairement à ceux des banques, et qu'ils ne comportent pas de prêts à des pays en difficulté », de dire le président de McNeil.

Ce dernier estime que les courtiers américains et japonais pourraient bien se mettre à avaler les courtiers canadiens lorsque la loi le permettra (à partir du 30 juin 88). « On a des *peanuts* pour eux. » Ainsi, à elle seule **Nomura Securities** du Japon a un capital de 7 milliards de dollars.

JEAN-PAUL GAGNÉ

DEVENEZ AGENT D'IMMEUBLE

pour en faire une carrière ou apprenez tout ce qu'un agent immobilier doit connaître pour mieux réussir vos transactions.

Prenez le cours
VENTE DE BIENS IMMOBILIERS

- Communication
- Évaluation
- Droit immobilier
- Vente immobilière
- Mathématiques
- Architecture

180 heures
le jour ou le soir

RENSEIGNEMENTS:
(514) 277-2117.

Enseignement Professionnel Collégial

Une école privée au service du public.

Permis No 749926

JGL
Jean-Guy Lebeouf
depuis 1954

5277, Avenue du Parc
Montréal H2V 4G9

Auteur du volume
"Arrêter d'avoir peur,
et croyez au succès!"
Nouvelle édition, 125e mille

LES COMPAGNIES DONT ON PARLE

Abcourt	43	Cambior	43,49,69	Expl. Rogi	52	Lavalin	8	RCMP	24	Soc. d'entraide écon.	50
ACSI Groupe	54	Canada Trade Group	24	Financial Trustco	64	Les Coopérants	14-15	Rea Gold	64	Soc. d'explo. min. Mazarin	49
Affiches de Drummond	23	Canadair	8	First City Financial	64	Les Entreprises Bell	37	Repap	52	Soc. de court. Guardinvest	50
A.G.F.	52	Canadian Premium	62	First Treasury Manag.	50	Louvem	43,47	Robin International	57	Soc. min. Septentrion	52
Agnico Eagle	43,49	Canadien Pacifique	46	Fonderie St-Romuald	23	Léo Leblanc & fils	23	Roctest	52	Soficorp	52
Alberta Energy	45	Canbra	64	Foratek Int.	52	Lévesque, Beaubien	9	Rolland	4-5	Sofimines 1987	52
Alcan	45	Cantrex	40-41	Foresbec	57	Magna Intern.	64	Rouyn	43	Soquia	11
Aliments Excelco	59	Carrier (Gr.)	32	Foresterie Noranda	52	Mahogany Resources	62	Samsung	24	SNC	8,24,40,41
A.L. Van Houtte	52	Cascades	3,4,5	Geac Computer	64	Marine Ind.	8	Servico	52	SR Telecom	71
American Barrick	43	Champlain (Gr.)	57	Geoffrion Leclerc	9	Mascot	43	Shasper	22	Sumabus	40-41
American Ress	69	Circo Craft	40-41	Glamis	43	Massa Design	32	Sico	40-41	Taurus	52
Arizona Jojoba	52	Cofranca	11	Golden Knight Res.	52	Matrox	8	Simon Lemaire	59	Teck	43
Artopex	40-41,46	Cogeco	40,41,70	Goodfellow	59	McNeil Mantha	2-3	Soc. com. Ariel II	52	Tecrad	52
Asamera Minerals	52	Consultants Chev'air	24	GTC	40,41,71	Metall Mining	52	Soc. com. Bovi 2000	52	Télé-Métropole	40-41
Aspasie	24	Core-Mark Inter.	64	Guaranty Trust	52	Minerais Lac	43	Soc. com. 11,145 Meighen	52	Tolgeco	52
Aérospatiale	8	Corp. Q-Vest II	52	Guardian Trustco	50	Mines Vauquelin	52	Soc. com. Concorde	52	TransAlta Utilities	37
Beaugarte (Gr.)	59	Corp. Green Forest	52	Gulf Canada	52	Miron	40,41,46	Soc. com. Gouin-Langelier	52	TransCanada PipeLines	45
Bell Canada	52	Cossette Comm.	12-13	Helix Investments	64	Mux Lab	52	Soc. com. Hab. du Boisé	52	Trustco Général	46
Bestar	59	Crédit industriel Desjardins	69	Hemlo Gold	64	Nesbitt Thomson	64	Soc. com. H. Lord Berri	52	UAP	52
Billots Sélect	23	CSA Management	52,62	Hudson Bay	64	Nomura Securites	2	Soc. com. La b. à Ovide	52	Ultramar	13
Biomira	52	Cybermedix	52	Idéal (Gr. des cies)	52	Noranda	47,49	Soc. com. Lakewood III	52	Unigesco	40-41
Biorex Groupe-Conseil	52,54	Datamark	40-41	Impertex	57	Palettes Iberville	23	Soc. com. Maufort	52	Unit Precast	24
Bocenor (Gr.)	52	Développements Iberville	17	Ind. Dorel	52	Paul Martin	23,59	Soc. com. minière Q-Vest 87	52	Val Royal	40-41
Bombardier	8,40,41,46	Dickenson	43	JDS Investments	52	Pegasus	43	Soc. com. Monicor	52	Varity Corp	52
Boutique Chérie	52	Dominion Securities	9	Jean Coutu (Gr.)	59	Perception Canada	31	Soc. com. NIM 87	52	Vauquelin	47
Brasserie Labatt	23	Dominion Textile	40-41	J.L.M. Usinage	23	Perception Tech.	31	Soc. com. Oberon	52	Venapoli	24
Breakwater	43	Eagle Precision Tech.	52	John Labatt	23	Permacon (Gr.)	24	Soc. com. Ojibway	52	Viceroy Resources	64
Brique Brampton	52	E.C. Métal	23	Kaufel	40-41	Plastique Moderne (Gr.)	40-41	Soc. com. Passeporc	52	Vior	43,49
Bruncor	52	Elite Yacht Canada	22	Kirié S.A.	22	Pisline de la fosse (Gr.)	52	Soc. com. Q.M.E. 87	52	Vitran Corp.	52
Brunelle (Gr.)	22	Ent. minières Globex	52	Lacaille, Ouellette	14-15	Premdor	52	Soc. com. Quevilly	52	Waferboard	46
Câblestrie	70	Équipements Denis	3,52	Lacana	43	Puce	30	Soc. com. Restaurex	52	Walwyn	64
CAE	8	Expl. Fairfield	52	La Financière	50	Q.F.C., Corp. Film Québec	52	Soc. com. Sherrington	52	Wood Gundy	9
Café Séléna	59	Expl. Pontiac	52	Lar Machinerie	23	Rambo	47	Soc. com. Standardbred	52		

McNeil Mantha a conçu des subalternes particulières pour Équipements Denis

Jusqu'à l'émission d'actions en cours d'**Équipements Denis** de Saint-Hyacinthe, **McNeil Mantha** n'avait jamais mis d'actions subalternes sur le marché . Le président du conseil et chef de la direction de McNeil, **André Desaulniers**, s'était en effet toujours fait un principe de n'émettre que des actions ordinaires d'une même catégorie.

De fait, André Desaulniers était sur la même longueur d'ondes à l'égard des actions subalternes que **Bernard Lemaire**, le président de **Cascades**, qui a déclaré plus d'une fois que les investisseurs n'en avaient pas pour leur argent en achetant des subalternes.

Les positions de principe ont cependant la vie dure devant la nécessité. André Desaulniers a en effet été placé dans l'alternative suivante : ou bien sa firme obtenait le mandat de faire la prochaine émission d'actions subalternes d'Équipements Denis, ou bien elle n'obtenait pas la gérance de l'émission.

Les deux dirigeants et actionnaires principaux d'Équipements Denis, **Laurent Denis** et **Marcel Boutin**, étaient en effet arrivés à la conclusion qu'ils devaient émettre des actions subalternes pour conserver le contrôle de leur compagnie. MM. Denis et Boutin détiennent ensemble 65,2 % des actions d'Équipements Denis. Il n'était pas question pour eux de réduire leur niveau de propriété à moins de 50 % à l'occasion de la prochaine émission d'actions.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

André Desaulniers, président et chef de la direction : « On s'est assuré que les actions subalternes seront converties en actions à 10 droits de vote dès que le contrôle échappera à MM. Denis et Boutin. »

André Desaulniers imagina donc une formule d'actions subalternes donnant un maximum de protection à leurs détenteurs et consulta à ce sujet son bon ami Bernard Lemaire. Ce dernier donna son accord et M. Desaulniers put mettre en branle la présente émission d'Équipements Denis avec la conscience en paix. Il s'agit en l'occurrence d'une émission d'un million d'unités comprenant chacune une action subalterne de catégorie B à un vote et un demi-bon de souscription. En outre, on demandera aux actionnaires actuels de restructurer le capital-actions de la compagnie de façon à transformer en actions de catégorie A à 10 votes les 2 991 600 actions émises à l'automne 1985.

La clause McNeil

La caractéristique fondamentale des futures actions subalternes d'Équipements Denis est de garantir le contrôle de la compagnie à deux personnes seulement, MM. Denis et Boutin. Cela veut dire que les actions subalternes seront automatiquement converties en actions à plein droit de vote dès que plus de 50 % des votes échapperont à MM. Denis et Boutin, ensemble ou individuellement.

Voici comment se lit la clause protégeant les actionnaires qui détiendront des actions subalternes de Denis : « Chaque action subalterne catégorie B sera convertie en une action catégorie A si M. Laurent Denis ou M. Marcel Boutin, individuellement ou ensemble, personnellement ou par l'intermédiaire de compagnies de gestion (ci-après désignées les *porteurs majoritaires*), ne détiennent plus un nombre suffisant d'actions du capital-actions de la compagnie nécessaire pour leur permettre d'exercer plus de 50 % des droits de vote rattachés à toutes les actions émises du capital-actions de la compagnie. »

« Les actions subalternes protègent le seul contrôle des deux dirigeants actuels de la compagnie, a affirmé aux AFFAIRES M. Desaulniers. On les connaît bien. Ce sont eux qui assurent le succès de l'entreprise. Il était important de leur permettre de financer Équipements Denis sans qu'ils perdent le contrôle de l'entreprise. Par ailleurs, on s'est assuré que les actions subalternes seront converties en actions à 10 droits de vote dès que le contrôle échappera à MM. Denis et Boutin. »

Cette clause indique donc implicitement qu'advenant le départ ou le décès de l'un des deux actionnaires principaux de Denis, l'actionnaire principal restant pourra empêcher la conversion des actions subalternes en actions à 10 votes que s'il acquiert suffisamment d'actions de l'associé disparu pour conserver le contrôle. En effet, si l'associé restant ne peut acquérir suffisamment d'actions pour obtenir plus de 50 % des votes, les actions subalternes deviendront alors automatiquement des actions à 10 votes.

JEAN-PAUL GAGNÉ

MCNEIL MANTHA

Activités :
McNeil Mantha est un courtier en valeurs mobilières ayant des activités dans plusieurs villes canadiennes, en Australie et à New York. Elle détient également un intérêt de 75 % dans Disnat, un courtier à escompte.

Cours récent : 6 $
Haut (1987) : 7,75 $ Bas (1987) : 5,25 $

	Revenus (M$)	Bénéfice net (M$)[2]	Bénéfice par action[2]
1er semestre[1] 87	24,9	2,7	0,31 $
1er semestre[1] 86	15,6	1,6	0,22 $
Exercice 1985-86[1]	34,8	3,9	0,50 $
Exercice 1984-85[1]	18,3	2,0	0,26 $

1) L'exercice annuel se termine le 30 septembre. Quant au premier semestre, il prend fin le 31 mars.
2) Le bénéfice net est avant les postes extraordinaires s'il y a lieu et le bénéfice net par action suppose une dilution complète.

Tableau : LES AFFAIRES

SOMMAIRE

Bloc-notes	p. 6
Bourses	pp. 64 à 68
De bonnes sources	p. 10
Éditorial	p. 6
Émissions en cours	p. 52
Fiscalité	p. 26
Flash-actions	p. 46
Fonds d'investissement	p. 44
Gagnants et perdants	p. 64
Immeuble	pp. 16 à 22
Indicateur économique	p. 34
Investissements	pp. 22-23
Marchés boursiers	p. 61
Marché du travail	pp. 16-17
Marketing	pp. 12-13
Mines et métaux	pp. 47 à 49
Nouvelles émissions	pp. 50 à 54
Parquet de Montréal	p. 63
Parquet de Vancouver	p. 62
Portefeuille	p.69
REA	pp. 56 à 59
Résultats financiers	p. 71
Taux d'intérêt	p. 60
Technologies	p. 30

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 0923

Juste!

BAUME & MERCIER

CM MICHAUD

Si vous êtes d'affaires

Bijouterie C.M. Michaud
937 est, rue Bélanger,
Montréal (514) 279-4527

Le plus grand dépositaire de montres prestigieuses au pays.

VOUS INSCRIRE À LA BOURSE?

Les profits actuels ou prévus de votre entreprise importent plus que sa taille.

Tassé & Associés, Limitée

630, boulevard Dorchester Ouest
Bureau 1200
Montréal (Québec) H3B 1S6
Tél.: (514) 879-2100

Membre des Bourses de Montréal, de Toronto, de Vancouver et de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières

VOICI LA NOUVEAUTÉ QUE TOUT LE MONDE ATTENDAIT:
Le fonds Gestion de Portefeuille Dynamique (GPD*)

Ce sont nos spécialistes qui décident de la meilleure répartition de votre placement entre les six différents fonds du Groupe Dynamique, selon les conditions des marchés.
GPD, le fonds qui vous libère des soucis du choix du bon placement au bon moment.

Fonds Dynamique

*Le fonds GPD, vendu par prospectus, n'est disponible que par l'entremise de courtiers en valeurs et de vendeurs de fonds mutuels.

Plusieurs négociations en cours en vue d'acquisitions

Selon Bernard Lemaire, l'action de

■ Au milieu de 1986, le président de **Cascades** (Mtl, 12,25 $), **Bernard Lemaire**, avait surpris les milieux financiers en déclarant que les anticipations des investisseurs étaient trop élevées envers sa compagnie et que le prix du titre était probablement trop élevé. À cette époque, le prix de l'action de Cascades évoluait dans le voisinage des 18 $.

Presque un an plus tard, M. Lemaire lors d'une entrevue accordée aux AFFAIRES a déclaré que la situation pourrait bien être inversée. « À elle seule, la valeur boursière des actions que nous possédons dans notre filiale française, **Cascades S.A.**, équivaut à 9 $ pour chaque action de Cascades. »

C'est donc dire que les investisseurs estiment à un peu plus de 3 $ la valeur de l'actif de Cascades au Canada et aux États-Unis. Il s'agit en fait d'une somme carrément farfelue considérant la qualité des éléments d'actif de Cascades.

Aussi, Bernard Lemaire a répété le même discours qu'il avait tenu lors de la récente assemblée annuelle des actionnaires, à savoir qu'il était encore possible que le titre de Cascades double de valeur. « Nous travaillons à plusieurs acquisitions à travers le monde, dont la conclusion se traduirait par une augmentation importante du prix de notre action. »

À ce sujet, il est évident que Bernard Lemaire grouille d'impatience et qu'il est chatouillé par le manque d'action du côté des acquisitions lors des derniers mois. « Il s'est déjà écoulé un certain temps depuis notre dernière acquisition », a glissé le président. C'est pourquoi il faut s'attendre à des nouvelles de ce côté assez rapidement. D'ailleurs, Bernard Lemaire investit 50 % à 60 % de son temps du côté des acquisitions.

Malgré cette impétuosité, le président de Cascades demeure prudent et ne cherche tout de même pas à conclure des acquisitions à n'importe quel prix. « Nous sommes dans le haut du cycle pour le secteur des pâtes et papiers. Il faut donc être très prudent, car certaines acquisitions pourraient s'avérer coûteuses », a poursuivi le président de la firme de Kingsey Falls.

Angleterre et Espagne

En fait, le dirigeant de Cascades précise rapidement qu'il ne paiera pas plus de 10 fois les bénéfices pour une entreprise saine et solide. D'ailleurs, M. Lemaire ne cache pas que cette politique de pas vouloir payer plus a fait échouer de nombreuses négociations. Comme exemple, il mentionne une offre refusée faite à une entreprise en Espagne, jugée insuffisante. Il s'agissait d'une entreprise avec un chiffre d'affaires d'environ 50 M$.

Cascades aurait de la

→

CASCADES

Activités :
Compagnie diversifiée active dans les secteurs des pâtes et papiers, de l'emballage et des matériaux de construction. Elle possède des usines en France, aux États-Unis et au Canada.

Cours récent : 12,13 $
Haut : 15,25 $ Bas : 11,13 $

	Chiffre d'affaires*	Bénéfice net**	Bénéfice net***	Bénéfice par action**	Bénéfice par action***
1er trim. 87	129,0	4,8	6,3	0,10	0,13
1er trim. 86	82,4	4,5	4,8	0,09	0,10
1986	440,1	23,5	33,7	0,49	0,70
1985	266,2	19,4	19,4	0,43	0,43

* En millions de dollars
** Avant postes extraordinaires
*** Après postes extraordinaires
L'exercice financier de la compagnie se termine le 31 décembre.

Tableau LES AFFAIRES

Cascades continue d'acheter des actions à droit de vote de Rolland

■ « Je suis convaincu que l'association avec la compagnie **Rolland** — (Mtl, A, 15,75 $) — aurait été un bon mariage. Nous aurions pu les aider et ils auraient pu aussi nous aider. Je suis déçu de la tournure des événements, mais je n'ai pas encore lancé la serviette. » C'est en ces termes que **Bernard Lemaire**, président de **Cascades** (Mtl, 12,25 $), a commenté avec un certain recul sa tentative d'acquérir le contrôle du fabricant et distributeur de papiers fins Rolland.

L'offre d'achat de Cascades à Rolland s'est écroulé devant le refus catégorique de **Lucien G. Rolland**, président du conseil et chef de la direction de la compagnie. Lucien Rolland exerce un contrôle ou une direction sur environ 57,2 % des actions de catégorie B avec droit de vote et Cascades ne peut prendre le contrôle de cette compagnie sans ces actions.

« Nous vendrons peut-être les actions de catégorie A sans droit de vote, mais nous sommes prêts à attendre longtemps avec en poche nos actions de catégorie B. D'ailleurs, nous continuons à acheter des B sur le marché . » Cascades détient environ 34 % des actions à droit de vote et environ 36 % des actions ne comportant pas de droit de vote.

La stratégie de M. Lemaire est de laisser retomber la poussière de façon à ce que les esprits se calment. En prenant bien son temps, il espère pouvoir créer une occasion lui permettant d'obtenir le contrôle de Rolland. « De toute façon, les échanges ont été beaucoup plus virulents dans les médias qu'entre M. Rolland et nous. »

De toute façon, Cascades est en très bonne position pour attendre longtemps, car la compagnie n'a pas besoin de Rolland pour poursuivre sa croissance. C'est un peu dans cet état d'esprit que Bernard Lemaire a investi environ 1 M$ dans le secteur pétrolier récemment à titre personnel.

Port-Cartier

« Ce secteur m'intéressait depuis un certain temps et j'ai décidé de tenter l'expérience. » Ainsi, Bernard Lemaire et des associés ont fait creuser un puits au Québec à la recherche de pétrole et surtout de gaz naturel. « Nous avons bien trouvé un peu de gaz, mais avec trop d'eau. »

À la suite de cette tentative infructueuse, Bernard Lemaire s'essaiera de nouveau, mais cette fois à l'intérieur de Cascades. « Une occasion s'est présentée à nous et nous investirons quelques milliers de dollars dans le but d'explorer au Québec pour du gaz naturel. » Toutefois, le président de Cascades précise rapidement que cette petite aventure n'aura absolument aucun impact sur les résultats financiers de sa compagnie.

Enfin, M. Lemaire a mentionné que la production à l'usine de Port-Cartier, dont Cascades détient un intérêt de 50 %, démarrera comme prévu en novembre 1987. « Avec la hausse du prix de la pâte, cette usine pourrait bien être rentable dès la première année. » Cascades s'était donné quelques années pour rentabiliser cette usine de pâte chimicothermo-mécanique blanchie (CTMB).

Après 6 mois, déjà 18 millions $

Le nouveau
Fonds Desjardins Équilibré

Une gestion professionnelle à votre portée

Sans frais d'acquisition

Les Fonds Desjardins sont vendus au moyen de prospectus disponibles dans nos succursales.

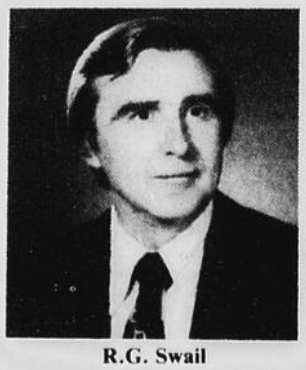
Pour plus de facilité, vous pouvez faire votre placement par téléphone

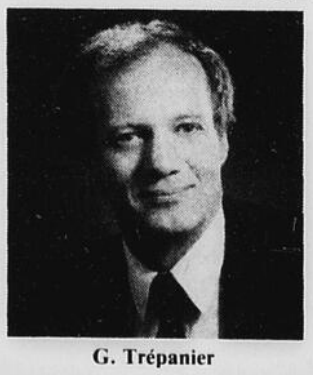
Fiducie du Québec

Anjou (514) 355-2050 *1-800-361-5808* **Brossard** (514) 445-3224 *1-800-361-4436*
Chicoutimi (418) 549-5746 *1-800-463-9657* **Hull** (819) 777-9119 *1-800-567-6886*
LaSalle (514) 366-1175 *1-800-361-6633* **Laval** (514) 668-5223 *1-800-361-3803*
Longueuil (514) 679-2810 *1-800-361-5058* **Montréal** (514) 286-3225 *1-800-361-2680*
Québec (418) 647-4742 *1-800-463-5026* **Sainte-Foy** (418) 653-6811 *1-800-463-4792*
Sherbrooke (819) 566-5667 *1-800-567-6920*

Desjardins

COMPAGNIE CANADIENNE DE RÉASSURANCE


R.G. Swail


G. Trépanier

S. Young

M. Alphonse Lepage, F.S.A., F.I.C.A., vice-président exécutif et directeur général de la Compagnie Canadienne de Réassurance est heureux d'annoncer les nominations suivantes:
Ralph G. Swail, F.S.A., F.I.C.A., au poste de vice-président principal et actuaire corporatif.
Ghislain Trépanier, F.S.A., F.I.C.A., au poste de vice-président, marketing.
Sandra Young, B.A., au poste de vice-présidente, sélection des risques.
La Compagnie Canadienne de Réassurance est au service des compagnies d'assurance-vie canadiennes et se spécialise dans la couverture des grands risques et des risques aggravés.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Cascades est sous-évaluée

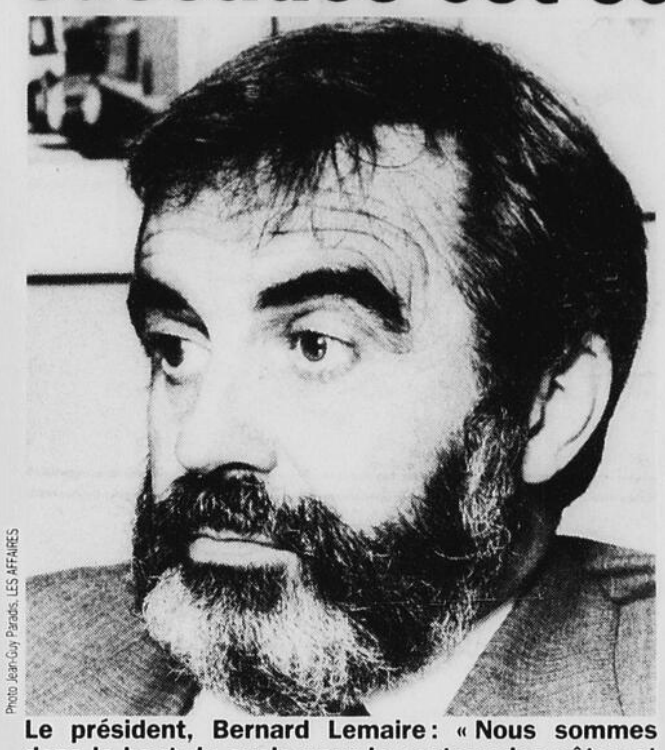


Photo Jean-Guy Parads, LES AFFAIRES

Le président, Bernard Lemaire : « Nous sommes dans le haut du cycle pour le secteur des pâtes et papiers. Il faut donc être très prudent, car certaines acquisitions pourraient s'avérer coûteuses ».

même façon été devancée ou écartée dans deux acquisitions aux États-Unis, une en France et une au Portugal. « Nous poursuivons toutefois plusieurs négociations sérieuses. Nous regardons, entre autres, de plus près en France, en Angleterre et en Espagne. »

Les frères Lemaire aimeraient bien répéter l'expérience française et l'Angleterre et l'Espagne seraient des lieux appropriés. La filiale française se révèle en effet un succès fracassant. Les trois usines de Cascades S.A. ont maintenant une valeur boursière à la **Bourse de Paris** de 400 M$. Pas si mal pour un investissement initial de 10 M$!

Ainsi, Cascades aimerait acquérir une ou plusieurs usines en Angleterre et en Espagne et faire de ces compagnies des sociétés ouvertes sur les parquets boursiers londonien et espagnol.

Un des secteurs qui intéresse particulièrement Cascades est le plastique. « Le plastique est une de nos priorités parce que ce secteur connaît une forte croissance. » Toutefois, Cascades privilégie les secteurs du plastique très spécialisés qui exigent des investissements massifs comme le *styrofoam* expansé. Les concurrents dans les secteurs du plastique qui demandent moins d'investissement sont trop nombreux au goût de Cascades.

Un milliard d'ici à trois ans

Par ailleurs, Cascades poursuit son expérience du côté des produits de consommation avec **Vania** et **Cascades P.S.H.** « Depuis trois mois, on observe une progression encourageante dans les ventes. » Cascades s'est associée à une firme française pour son premier pas dans la vente au détail, soit les serviettes hygiéniques et les couches pour incontinents, ce dernier produit visant le marché des hôpitaux.

Jusqu'à maintenant, cet essai n'a pas encore été très concluant. Cette filiale a réussi à atteindre le point mort, surtout grâce aux ventes de couches dans les hôpitaux. « Notre but pour Vania est d'acquérir 10 % du marché et nous avons actuellement 8 %. » Il faut dire que le secteur des serviettes hygiéniques est très concurrentiel, dominé par trois géants américains.

Cette incursion dans les produits de consommation fait partie de la stratégie de Cascades de se diversifier pour diminuer sa dépendance du secteur cyclique des pâtes et papiers. « Dès que nous atteindrons notre objectif de 10 % du marché canadien, nous mettrons en branle d'autres projets dans ce secteur qui dorment dans nos tiroirs. » Car Vania n'était qu'une première tentative « pour apprendre et développer notre expertise ».

Bernard Lemaire prévoit une autre bonne performance financière pour sa compagnie cette année. Les ventes devraient atteindre 550 M$ par rapport à 440 M$ en 1986 et 266 M$ en 1985. Le bénéfice pourrait atteindre 45 M$ après les postes extraordinaires ou 0,93 $ par action. Avant les postes extraordinaires, le bénéfice net se situera entre 35 M$ et 40 M$, soit entre 0,72 $ et 0,83 $ l'action. En 1986, le bénéfice net a atteint 23,5 M$ avant postes extraordinaires ou 0,49 $ par action.

Les gains extraordinaires de Cascades, boudés par les analystes, pourraient faire partie des résultats de la compagnie pendant plusieurs années. En effet, ces gains proviennent des transactions de capital relativement à Cascades S.A. « En 1987, ces gains pourraient atteindre 10 M$ ».

Si Cascades atteint les 550 M$ de ventes en 1987, elle aura fait la moitié du chemin vers son objectif d'un milliard de ventes d'ici à trois ans. Il n'y a donc pas de doute : si Cascades est sérieuse quant à l'atteinte de ce but, la direction devra poursuivre son travail d'expansion en concluant d'importantes acquisitions.

BERNARD MOONEY

composition inc.
contact
Membre du Groupe Transcontinental GTC Ltée
C'est l'équipe qu'il vous faut pour vos prospectus et autres documents financiers.
433, boul. Lebeau
St-Laurent (Québec)
(514) 337-5560

Jean-Paul Gagné remporte le Prix annuel du Conseil du patronat du Québec

Jean-Paul Gagné, éditeur adjoint et rédacteur en chef du journal LES AFFAIRES, s'est vu accorder le Prix annuel du Conseil du patronat du Québec.

M. Gagné a raflé le prix pour son engagement à l'égard de la promotion de l'éducation économique et de l'entreprise privée. Le prix lui a été remis lors de l'assemblée générale annuelle du CPQ, organisme qui compte dans ses rangs 123 associations patronales et 420 entreprises, et représente les employeurs d'environ 70 % de la main-d'oeuvre du Québec.

M. Gagné a cependant dû partager les honneurs puisque, exceptionnellement cette année, le Prix annuel a été scindé en deux. **Edmond Bourque**, fonctionnaire au ministère de l'**Éducation**, a en effet été honoré par le CPQ pour la promotion de l'entreprise privée. M. Bourque a mis sur pied un programme visant à aider des professeurs mis en disponibilité à créer leur propre entreprise. Quelque 70 professeurs se sont prévalu du programme, créant ainsi 54 emplois. MM. Gagné et Bourque se sont partagé la bourse de 5 000 $ qui accompagne le prix.

Photo Jean-Guy Parads, LES AFFAIRES

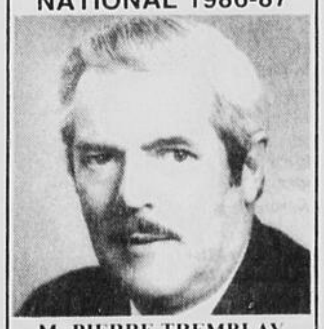
Dans l'ordre habituel : Claude Beauchamp, président et éditeur de Publications Les Affaires, Marcel Bundock, président du conseil du CPQ, Jean-Paul Gagné, éditeur adjoint et rédacteur en chef du journal LES AFFAIRES, et Ghislain Dufour, président du Conseil du patronat du Québec.

Lors de sa remise de prix annuelle, le CPQ a aussi honoré **André Raynauld** qui s'est mérité le Prix de carrière du CPQ. D'autre part, le CPQ a rendu hommage à trois dirigeants d'entreprises en les nommant au Club des entrepreneurs. Il s'agit de **Paul Paré**, d'**Imasco**, **Jean de Grandpré**, des **Entreprises Bell Canada**, et **Laurent Beaudoin**, de **Bombardier**.

Jean-Marie Toulouse, président du jury et professeur aux **HEC**, a affirmé lors de la remise du prix, que le jury avait retenu M. Gagné « parce qu'il est l'un des journalistes les plus prolifiques de toute la presse financière au pays et surtout parce qu'il est un grand éducateur économique ». En 1986, il a rédigé personnellement 140 reportages et 49 éditoriaux ! M. Toulouse a même révélé que sous son impulsion, le tirage des AFFAIRES était passé de 75 000 exemplaires, en janvier 1986, à 90 000 exemplaires en décembre 1986.

« Ces résultats ont permis une diffusion encore plus large de l'éducation économique, a lancé M. Toulouse. J'en suis particulièrement fier, a-t-il enchaîné, parce que cela prouve que les Québécois s'intéressent beaucoup à l'économie contrairement à ce que l'on pouvait dire voilà quelques années. »

PRÉSIDENT NATIONAL 1986-87



M. PIERRE TREMBLAY

Monsieur Pierre Tremblay, ARP, présidait en fin de semaine dernière l'assemblée annuelle de l'Institut des Conseillers de la Société canadienne des relations publiques, pour le terme 1986-87. Cette assemblée se déroulait à Toronto, dans le cadre du congrès national de cette société. M. Tremblay est président de Publi-Relations, Conseils Inc., dont les bureaux sont situés à Québec, au 485 boul. Langelier, G1K 5P4, (418) 522-7133.

MACHINES DE BUREAU
RÉPARATION GRATUITE
Seulement le coût des pièces nécessaires (et frais adm.)
• MACHINE À ÉCRIRE électrique — électronique — manuelle
• CALCULATRICE (modèle de bureau seulement)
• PHOTOCOPIEUR (électronique seulement)
• CAISSE ÉLECTRONIQUE
• BALANCE ÉLECTRONIQUE
• ORDINATEUR
• IMPRIMANTE
• MACHINE À CHÈQUE
• HORLOGE DATEUR (punch clock)
• DICTAPHONE
Cueillette et livraison — $3.00 et plus
Montréal — Laval — Rive-Sud
Nous demandons des:
machines (tous les modèles acceptés) pour les réparer et les vérifier complètement et gratuitement. Travail effectué par nos étudiants — techniciens en stage de perfectionnement.
Réparation professionnelle GARANTIE 3 MOIS
Nous avons besoin de tous les modèles de machines
Confiez-nous la vôtre! Profitez-en et appelez-nous!
CENTRE DE FORMATION
Technique de machines de bureau
383-8330
HEURES D'AFFAIRES
Lundi au vendredi
9h à 17h
221 A ouest, boul. Crémazie, Montréal, Québec

Une invitation de concept audio-visuel
au service de la communication
VIDÉOSHOW
L'Ultime système de présentation d'affaires.
Vous faites des présentations ?
Nous vous invitons à une séminaire gratuit
conçu spécialement pour vous.
Produisez vos présentations vous-mêmes
avec le système Videoshow.
• Présentez-vous en professionnel moderne !
• Assurez-vous d'une meilleure compréhension !
• Garantissez la confidentialité !
• Contrôlez les délais !
• Minimisez les coûts !
Venez voir une présentation produite par Videoshow
le 29 juin au
Centre Sheraton,
rue Dorchester, à
Montréal
2 présentations
de 9h15 à 11h00
de 14h15 à 16h00
nombre de sièges limité:
confirmez votre
présence 384-3865

ÉDITORIAL

Manoir : et si, en plus, Malenfant avait raison

JEAN-PAUL GAGNÉ

Les récents démêlés de la CSN avec la Sûreté du Québec viennent d'ajouter un autre chapitre au conflit peu glorieux du Manoir Richelieu.

Ce conflit est tellement rocambolesque que plusieurs Québécois ont oublié son origine. Il n'est pas sans intérêt de revenir sur la source de ce conflit, puisque ses conséquences sont sans commune mesure avec l'imbroglio juridique qui l'a permis.

Ce conflit repose sur l'interprétation de l'article 45 du Code du travail. Selon cet article, lorsqu'une entreprise change de mains, l'acquéreur doit respecter la convention collective des employés de l'employeur précédent.

En acquérant le Manoir Richelieu, l'homme d'affaires Raymond Malenfant a toujours pensé qu'il n'avait pas à reconnaître la convention collective en place au Manoir parce qu'il achetait le complexe hôtelier du gouvernement du Québec et que ce dernier n'était pas l'employeur des travailleurs du Manoir. Ces derniers étaient en effet les employés de la famille Dufour de l'Île-aux-Coudres qui gérait le Manoir à contrat pour le gouvernement. Selon cette interprétation de l'article 45, Raymond Malenfant n'aurait été lié par la convention collective que si les travailleurs avaient été employés directement par le Manoir.

De son côté, la CSN croit que le nouvel employeur se devait de reconnaître le syndicat des employés du Manoir puisque ses membres travaillaient dans l'entreprise qui a fait l'objet de la transaction entre Raymond Malenfant et le gouvernement. Selon la CSN, l'article 45 s'applique même si les employés travaillaient pour un sous-traitant.

Il est très difficile de soutenir qui de Raymond Malenfant ou de la CSN a raison dans l'interprétation de l'article 45 puisque ce dernier ne précise pas ce qu'il advient de la convention collective lorsque celle-ci concerne les employés d'une tierce partie (par exemple, un sous-traitant de l'entreprise vendue). L'article 45 n'en est pas à son premier litige et il est facile de deviner que la Cour suprême aura à se pencher sur plus d'un litige originant de son imprécision.

C'est sur cette base fragile que repose le désastreux conflit du Manoir. Raymond Malenfant a offert d'embaucher les employés du Manoir, mais n'a pas voulu du syndicat en place. Il lui fallait réduire les coûts de main-d'oeuvre du Manoir, ce qui paraissait impossible compte tenu de la convention en place. La CSN a fait une question de principe de la reconnaissance du syndicat en place et déclenché la guerre au nouvel employeur.

Les deux parties se sont cantonnées dans des positions irréductibles. Propriétaire unique du Manoir, Raymond Malenfant est convaincu d'interpréter correctement l'article 45. Il a peut-être raison juridiquement. Les menaces dont il a été victime et les actes de vandalisme dont ses biens ont été l'objet n'ont fait que cimenter sa détermination. Alors que plusieurs l'avaient trouvé téméraire, il est en voie de devenir un héros. Il n'en finit plus de recevoir des appuis.

Amochée par la récession et les coupures du secteur public, la CSN a vu dans le conflit du Manoir la cause qui allait enfin mobiliser ses membres. Son président Gérald Larose fit de ce conflit un défi personnel, ne se gardant aucune porte de sortie comme savent généralement le faire les hommes publics. Il a joué quitte ou double avec tous les risques que cela comporte. Fort de la mort de Gaston Harvey, il a exporté le conflit jusqu'aux États-Unis, s'attirant le mépris de la majorité de la population. Il est devenu le vilain de l'affaire.

Les descentes policières de la Sureté du Québec au domicile de certains employés de la CSN et dans les bureaux de la centrale sont inhabituelles par leur ampleur, mais elles n'en apparaissent pas moins justifiées à la lumière des accusations portées devant les tribunaux.

Si elles sont fondées, ces accusations renforceront encore l'image radicale et doctrinaire de la CSN ; Gérald Larose risque fort d'en sortir ébranlé, victime des excès de sa machine de guerre. Cela est malheureux, mais c'est le prix à payer pour bannir la violence physique des rapports de force entre un employeur et ses employés.

BLOC-NOTES

CVMQ : statu quo

La Commission des valeurs mobilières du Québec suscite des réactions souvent très opposées. Certains la voient comme un organisme qui outrepasse ses pouvoirs et qui jette inutilement du sable dans l'engrenage du marché des valeurs mobilières. D'autres estiment qu'elle manque de moyens et qu'il faut en conséquence accroître ses ressources. La vérité, encore une fois, se trouve entre ces deux extrêmes.

C'est ce qu'il faut conclure du rapport final que vient de rendre public la Commission parlementaire du budget et de l'administration de l'Assemblée nationale. Pendant plusieurs mois, un groupe de parlementaires a étudié les orientations, les activités et la gestion de la CVMQ. Les parlementaires n'ont pas vu dans cet organisme le tyran qui traumatise les honnêtes gens. Pas plus qu'ils n'ont aperçu un organisme dont les employés sont sur le point de rendre l'âme, épuisés par leur travail.

C'est dans le cadre des travaux de cette commission parlementaire que le président de la CVMQ a déclaré il y a quelque temps que la situation des ressources humaines au sein de son organisme était très préoccupante. Les employés de la CVMQ ne suffisent plus à la tâche, avait dit Paul Guy.

Pour sa part, la commission parlementaire estime qu'elle « n'a pas disposé, dans le cadre de son mandat, des informations et des analyses lui permettant de prendre position en ce qui a trait aux ressources humaines. La justesse d'une cause ne peut dispenser un organisme public de la démontrer, à l'aide d'instruments d'évaluation rigoureux ». En conséquence, les députés recommandent « que la CVMQ se dote d'instruments de gestion adéquats, incluant un plan d'évaluation périodique de la qualité de ses services, pour établir ses besoins en ressources humaines et financières nécessaires à la protection des épargnants ».

Les faiblesses des instruments de gestion ne sont pas les seules lacunes de la CVMQ identifiées par la commission parlementaire. Entre autres, cette dernière déplore la duplication d'activités entre la CVMQ, la Bourse de Montréal et l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières. Les députés reprochent aussi à la CVMQ de ne pas avoir mis sur pied un réseau de communications efficaces entre ces trois partenaires.

Ces constatations militent en faveur d'une réduction du rôle de la CVMQ. Toutefois, ceux qui rêvent de voir disparaître la CVMQ ne doivent pas se réjouir trop vite. La commission parlementaire estime en effet « qu'il n'est pas opportun de restreindre les pouvoirs discrétionnaires de la CVMQ, du moins quant à leurs éléments essentiels ». En d'autres mots, la commission parlementaire estime qu'il vaut mieux s'en tenir au statu quo, car « il est apparu trop tôt pour compter sur l'autorégulation et l'autoréglementation comme principales forces pour assurer le bon fonctionnement du marché ».

Au total, le rapport de la commission parlementaire est assez négatif pour la CVMQ. Cela s'explique par le fait que les députés ont voulu suggérer des moyens pour améliorer la performance de l'organisme. Les reproches ont donc pris plus de place que les compliments. La commission parlementaire affirme néanmoins que ses travaux lui « ont permis de constater le niveau élevé de conscience professionnelle du personnel de la CVMQ et les énergies qu'il consacre à l'accomplissement de sa tâche. À bien des égards, la CVMQ est un organisme public remarquable », concluent les députés.

LAURENT PEPIN

LES AFFAIRES
Fondé en 1928
Président et éditeur : Claude Beauchamp
Éditeur adjoint et rédacteur en chef : Jean-Paul Gagné
Directeur de l'information : Serge Therrien
Chef de pupitre : Michel Clermont
Adjoint au chef de pupitre : Gilles Gagnon
Directeur des cahiers et projets spéciaux : Claude Piché
Journalistes : Claude Chiasson, Dominique Beauchamp, Bernard Mooney, Yan Barcelo (technologies et informatique), Gilles Des Roberts, Martin Vallières
Collaborateurs : Robert Rivard, Georges Gratton, Jean H. Gagnon, Dominique Froment, Laurent Pepin, Jacques Henri, Raymond Théoret, Pierre Lahaise, Guy Lord, Roger Page, Paul A. Girard
Photographe : Jean-Guy Paradis

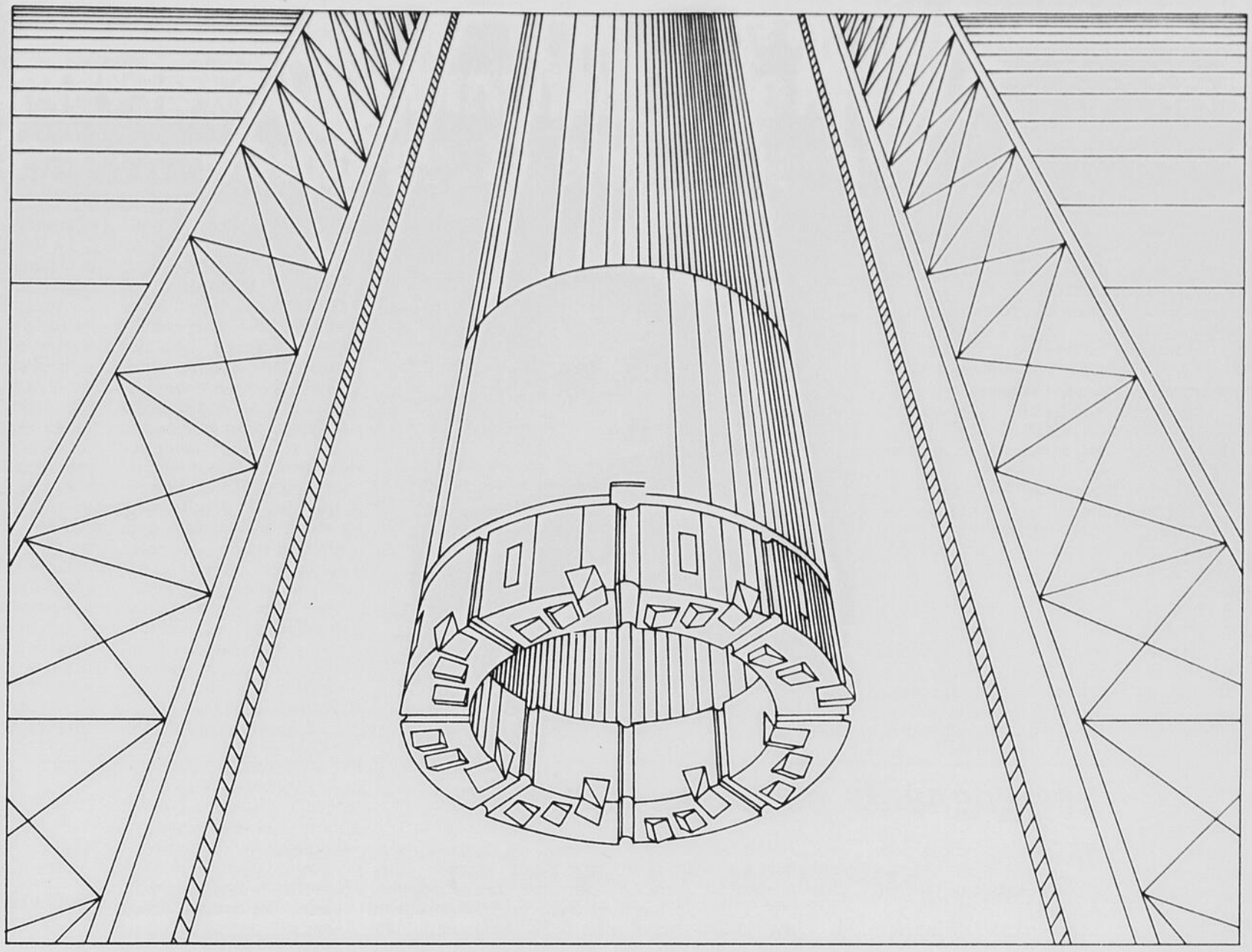
Publicité
Chef de produit : Pierre Goyer Coordonnateur de production : Donald Wells
Montréal : (514) 842-6491 - Toronto : (416) 499-9348 - Vancouver : (604) 688-6819
Immeuble, occasions d'affaires, carrières & professions : (514) 842-1780

Tirage : Directeur François Blondin Promotion : Directeur Normand G. Gravel
Abonnement : (514) 842-3131 1 an : 35,95 $ 2 ans : 53,95 $ Au numéro : 1,25 $
Autres pays : 1 an : 75,00 $ 2 ans : 130,00 $

Publié 50 fois par année par PUBLICATIONS LES AFFAIRES INC.
465, rue Saint-Jean, bureau 903, Montréal H2Y 3S4
Tél. : (514) 842-6491 Télex : 055-61971
Imprimé par l'Imprimerie Trans-Continentale inc.
Répertorié dans l'Index des périodiques canadiens
(Courrier de la deuxième classe - enregistrement no 0923. (Dépôt légal - bibliothèque du Québec) ISSN 0705-1859)

Publications Les Affaires inc. est membre du GROUPE TRANS-CONTINENTAL GTC LTÉE
Président du conseil d'administration : Rémi Marcoux

Diamants synthétiques GE



Nous avons percé un secret de la nature

En 1954, nous avons réussi l'impossible en fabriquant les premiers diamants synthétiques au monde. Ils ne paient pas de mine sur une bague, mais les magnats de l'industrie posent sur eux des regards de convoitise.

Tous ceux qui ont échoué là où nous avons réussi peuvent vous dire à quel point l'entreprise était complexe. Pourtant, le personnel scientifique de GE, après d'innombrables expériences, a reproduit les conditions de température et de pression qui prévalent à 260 kilomètres sous la surface du sol. Sa persévérance nous a valu l'une de nos réussites les plus spectaculaires.

Aujourd'hui, nos diamants percent plus rapidement et s'usent moins vite. Puisque les cristaux uniformes et tranchants sont constamment exposés, les outils s'affûtent d'eux-mêmes.

Et, là où les autres scies ne coupent pas, les scies diamantées percent des fenêtres et découpent les planchers de béton armé sans altérer l'intégrité des structures. Avouez que c'est bien plus rapide et plus efficace que le bon vieux marteau pneumatique.

Pour en savoir plus sur les diamants synthétiques et les autres superabrasifs de GE, composez sans frais le 1 800 361-0235. Vous aussi découvrirez les mille et une facettes de notre grand art.

GE Canada

Ottawa veut consacrer 183 milliards de $ à la défense

Le fédéral s'apprête à confirmer le leadership du Québec en aérospatiale et en communication

Le débat autour du Livre blanc sur la défense déposé par Ottawa a renvoyé dans l'ombre la question des retombées économiques générées par le programme de 183 milliards de dollars du ministère de la **Défense nationale.**

« Le programme de défense du Canada va créer des retombées économiques importantes, a affirmé aux AFFAIRES le ministre de la défense **Perrin Beatty**. Nous allons nous assurer que chaque région du pays profitera de ces retombées. La place du Québec dans le programme pourra être importante. Le Québec est le leader canadien de l'aérospatiale et de la communication. La contribution du Québec se fera à l'intérieur de ce cadre. Certains grands projets de la marine pourront aussi avoir des retombées pour les chantiers maritimes québecois. »

Selon M. Beatty, qui est député de la circonscription ontarienne de Wellington-Dufferin-Simcoe, l'Ontario, de son côté, s'occupera en priorité du développement et de la fabrication de systèmes de haute technologie reliés aux divers programmes.

Une telle classification des tâches peut toutefois entraîner une lutte à finir entre l'Ontario et le Québec. Les spécialités du Québec dans l'aérospatiale et les communications entrent en conflit avec la mission de développement et d'application de haute technologie, un secteur qui selon M. Beatty sera la niche de l'Ontario.

« Cette classification des tâches demeure toutefois hypothétique. Je crois que la solution idéale réside dans la création de consortiums formés de sociétés québécoises et ontariennes », a souligné M. Beatty.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Perrin Beatty : « Le Québec est le leader canadien de l'aérospatiale et de la communication. La contribution du Québec se fera à l'intérieur de ce cadre. »

Projets

Les grands projets du ministère de la Défense s'articulent autour des trois forces d'intervention de l'armée canadienne.

Les forces maritimes sont les grands bénéficiaires du livre blanc pour les projets d'équipements.

Les forces terrestres vont bénéficier de nouveaux chars d'assaut et de véhicules de transport blindés. Les effectifs de l'armée régulière et de la milice seront augmentés. Ce programme aura des retombées économiques plus limitées car le déploiement de ces équipements se fera surtout en Europe.

Les forces aériennes augmenteront leur parc de chasseurs F-18 de 10 nouvelles unités. Des hélicoptères et des avions à long rayon d'action sont aussi sur la liste d'achat. Ces appareils pourront être partagés avec d'autres commandements. Le secteur aérien va bénéficier d'importants transferts technologiques, une variable qui créera des associations entre firmes canadiennes et étrangères.

La nouvelle politique de la défense représente une course contre la montre. Ce programme a été mis de l'avant par un gouvernement qui occupe la dernière place dans les sondages. L'échéancier est donc important.

Nul ne peut prédire qui sera à la tête du gouvernement fédéral dans deux ans, et quelles seront alors les orientations du ministère de la Défense nationale, car les grands projets d'achat d'équipement se réalisent à la discrétion du gouvernement en place.

Les projets de sous-marins, de frégates, de chars d'assaut et d'hélicoptères sont donc à surveiller car ils occupent la tête de la liste d'achats du ministère.

Les gagnants possibles au Québec

Certaines entreprises québécoises ont de bonnes chances de profiter des grands projets du ministère de la **Défense nationale.**

« **Bombardier** est la société la mieux placée au Québec pour profiter des contrats de la défense, croit **Daniel Côté**, analyste financier chez **Richardson Greenshields**. L'entreprise peut intervenir dans plusieurs projets : le transport de troupes avec son camion de 9,5 tonnes et les jeeps avec son véhicule léger *ILTIS*. La filiale **Canadair** a aussi de bonnes cartes dans son jeu. Elle peut offrir ses services pour le contrat des hélicoptères en collaboration avec la firme française **Aérospatiale**. Canadair peut aussi profiter de certains programmes par le biais de sous-contrats, l'entreprise a une bonne expertise dans ce domaine. »

Canadair profitera aussi de l'achat de 10 chasseurs F-18 supplémentaires. Ces nouvelles unités gonfleront le contrat d'entretien qui lie déjà la société avec l'armée. L'entreprise envisage aussi une participation éventuelle au développement de systèmes de support pour les sous-marins nucléaires.

Firmes d'ingénierie

Deux firmes d'ingénierie québécoises, **SNC** et **Lavalin**, suivent avec attention les nouveaux projets de la défense. Elles ont toutes deux une expérience du développement et de la gestion de grands projets. Les deux firmes sont aussi engagées dans des exercices de diversification de leurs activités qui pourraient les orienter vers le secteur de la défense.

SNC a déjà un pied dans la porte du ministère de la Défense nationale avec sa filiale d'armement **Les produits de défense SNC**. Cette filiale, créée avec l'achat des Arsenaux canadiens, a permis à SNC des se positionner comme un intervenant crédible qui connaît bien les mécanismes de soumission du ministère.

Les contacts de la filiale avec les militaires responsables des grands achats sont déjà établis ; c'est un avantage important pour SNC. La firme est aussi associée dans un consortium qui va soumettre une proposition pour le contrat des sous-marins nucléaires.

Lavalin est aussi engagée dans la course au contrat des sous-marins par le biais d'une association avec Litton Systems de Toronto. L'entreprise pourrait aussi se montrer intéressée par certains contrats de matériel roulant et de systèmes de communication.

Mais le principal intérêt de Lavalin réside dans les projets d'infrastructures de soutien (construction de bases et d'aéroports), un secteur où ses excellentes relations avec le gouvernement en place ne pourront pas nuire.

Marine

Marine Industrie est bien placée pour profiter des contrats de la force maritime.

Avec l'acquisition du chantier maritime **Versatile Davie** de Lévis et du bureau d'étude d'Ottawa, Marine peut offrir au gouvernement une gamme complète de services de développement et de construction maritime.

Ces services peuvent s'appliquer aux contrats des sous-marins, des dragueurs de mine et des frégates, mais les sous-marins sont l'opportunité la plus alléchante pour Marine. Pour enlever le contrat, l'entreprise a déjà formé un consortium avec SNC.

Haute technologie

Même si le ministre Beatty entrevoit un rôle majeur pour l'Ontario dans le secteur de la haute technologie, le Québec possède des candidats qui vont livrer une chaude lutte aux entreprises ontariennes .

Qui dit achat de matériel militaire dit formation du personnel. **Matrox** a développé un système de vidéo interactif pour la formation de personnel militaire. Le système est déjà utilisé par l'armée américaine et Matrox offrira sûrement ses produits à l'armée canadienne.

CAE de ville St-Laurent est une autre entreprise à suivre. La firme est déjà engagée dans le développement et l'entretien de systèmes électroniques pour le F-18. Son expertise de l'électronique et de la haute technologie en font un rival de taille pour certaines entreprises ontariennes dont **Litton Systems.**

Les grands projets d'équipements sont les dépenses les plus visibles du ministère de la Défense nationale. Toutefois, l'armée ne consomme pas que des tanks ou des avions. Elle a aussi besoin de nourriture, de vêtements et de services et produits divers. Ces secteurs représentent des opportunités intéressantes pour de nombreuses PME québecoises.

GILLES DES ROBERTS

MAEVA INC. (CANADA)
NOMINATION

M. Jean-Luc Sauvé

Monsieur Jean-Guy Carrier, président de MAEVA INC. (CANADA), annonce la nomination de monsieur Jean-Luc Sauvé à la fonction de vice-président et directeur de la gestion des appartements/hôtel opérant sous la franchise MAEVA INC. (CANADA).

Maeva Europe est une chaîne d'appartements/hôtel opérant 10,500 appartements en France, en Espagne et en Italie et dont les principaux actionnaires sont le Club Méditerranée et Le Groupe des Wagons-lits.

MAEVA INC. (CANADA) prendra prochainement la direction de plusieurs appartements/hôtel au Canada et réalisera bientôt de nouvelles constructions au pays.

MAEVA INC. (CANADA) est une société du groupe URDEV INC.

PELLETIER, POIRIER, LEROUX & KIMMEL
NOTAIRES

Eduardo Dias — E. Bruce Moidel
Pierre Filion — Denys Pelletier
A. Earl Kimmel — Fernand Poirier
Nicole Laferrière — Norbert Sporns
René Leroux — Michel Turcot
Linda Massie

507 Place d'Armes, 13e étage, Montréal (Québec) H2Y 2W8
Téléphone: (514) 282-1287 Télex: 055-61483

Lancement d'un Fonds européen de placement et privatisation de 50 M$

■ Un groupe de courtiers en valeurs mobilières de Montréal et Toronto vient de lancer le **Fonds européen de placement et de privatisation,** dont l'objectif sera de participer à la privatisation de sociétés européennes. **Geoffrion Leclerc** est le gérant principal de l'émission tandis que **Lévesque Beaubien** et **Dominion Securities** sont co-gérants.

Le fonds vise à recueillir quelque 50 M$ dans toutes les provinces canadiennes. Un prospectus provisoire vient d'être déposé à cet effet auprès des commissions des valeurs mobilières des différentes provinces canadiennes. Le fonds émettra des unités d'une valeur de 10 $ et l'achat minimum sera de 1 000 $ par investisseur. Il s'agit d'un fonds fermé, ce qui veut dire qu'aucune nouvelle émission de parts ne sera faite une fois complété ce premier financement. Les actions seront transigées sur les bourses de Montréal et de Toronto. Ce fonds aura une date d'échéance qui ne devrait pas dépasser huit ans.

Les unités acquises seront payables en deux versements, soit en août et octobre prochains. La demi-action achetée avec le premier versement sera transigée aux bourses susmentionnées.

Chaque demi-action sera accompagnée d'un bon de souscription. Lorsque le deuxième versement aura été fait, l'actionnaire se retrouvera avec une action et deux bons de souscription. Ces deux bons lui permettront d'acquérir une nouvelle action du fonds (à 10 $) jusqu'au 31 décembre 1990.

Selon **Jacques Clément,** vice-président, financement corporatif, de Geoffrion Leclerc, les promoteurs du fonds ont ajouté des bons de souscription à l'émission pour aider l'investisseur à absorber la baisse technique qui survient parfois après l'émission.

C'est la deuxième émission d'actions d'un fonds de privatisation à survenir en quelques mois. **Wood Gundy** a dirigé récemment une émission du genre. Les unités s'étaient vendues en trois versements. La partie d'action qui a été payée s'échange à la **Bourse de Toronto.**

Pour l'instant, il n'est pas dans l'intention des promoteurs de participer à la privatisation de sociétés canadiennes, mais il se pourrait que le fonds investisse ailleurs qu'en Europe si jamais le marché européen perdait de son attrait, a affirmé en substance M. Clément.

«Nous croyons que le marché européen est un endroit excellent pour investir, a affirmé aux AFFAIRES M. Clément. En effet, le rendement moyen annuel des bourses européennes a été de 34 % de 1982 à 1986, comparativement à 14 % au Canada. »

Les sommes recueillies seront gérées par la **Banque Indosuez,** une banque française ayant des actifs de 59 milliards de dollars CA, présente dans 65 pays ; cette banque a réalisé l'an dernier un bénéfice net de 183 M$. La Banque Indosuez gère déjà un fonds de privatisation, dont les actifs sont investis dans des sociétés françaises (35 %), britanniques (20 %) et d'autres pays européens (45 %).

La France poursuit actuellement un très important programme de privatisation et il est certain que le nouveau fonds investira dans certaines sociétés françaises à être privatisées ; il y aura évidemment aussi des investissements dans d'autres pays européens.

JEAN-PAUL GAGNÉ

Reed Stenhouse Limitée

Lionel E. Lalongé, C.d'A.A.

Monsieur Raymond E. Beausoleil, Vice-président principal et Directeur régional pour l'Est du Canada, a le plaisir d'annoncer la nomination de Lionel E. Lalongé au poste de Vice-président principal.

Monsieur Lalongé a acquis une vaste expérience dans le domaine de l'assurance générale où il oeuvre depuis 32 ans. Il est actif au sein de la Chambre de Commerce de Montréal et membre du Conseil d'administration et Gouverneur de la Jeune Chambre de Commerce de Montréal. Il est aussi membre du Club Saint-Denis et «Underwriting Member» auprès des Lloyd's.

Reed Stenhouse, premier courtier en importance au Canada, fait partie du groupe Alexander & Alexander, société internationale de courtage d'assurance et de gestion de risques. Par l'entremise de ses nombreux bureaux, Reed Stenhouse met à la disposition de sa clientèle les compétences d'un personnel hautement spécialisé dans toutes les facettes de l'assurance.

PIERRE GRAVEL

imprésario

Consultant pour les congrès

ARTISTES – MUSICIENS – CONFÉRENCIERS

SONORISATION – ÉCLAIRAGE – SCÈNE

ÉCLAIRAGE AU LASER

89, rue Alexandra

GRANBY (Québec) Canada J2G 2P4

(514) 372-7764

Thibault Marchand Peat Marwick

ajoute deux associés au plus grand cabinet d'experts-comptables au monde.

Messieurs Balevi et Guerriero ont été admis à la société THIBAULT MARCHAND PEAT MARWICK. Notre cabinet exerce maintenant ses activités sous la nouvelle bannière KPMG, suite à la fusion Peat Marwick International et Klynveld Main Goerdeler. L'énergie et le talent dont font preuve nos ressources humaines dans plus de 500 bureaux à travers le monde les rendent aptes à s'associer étroitement à votre entreprise.

Qu'il s'agisse d'une PME ou d'une multinationale, il y aura toujours un associé de Thibault Marchand Peat Marwick pour prendre en main vos affaires.

Marc Balevi, B. comm., c.a., expérience en questions fiscales

Bruce J. Guerriero, B.comm., c.a., expérience de vérification et gestion financière

KPMG Thibault Marchand Peat Marwick

DE BONNES SOURCES...

Air Canada bientôt privatisée

Même si le gouvernement fédéral ne veut rien confirmer, il semble bien qu'Ottawa soit à la toute veille d'annoncer ses intentions sur la privatisation d'**Air Canada**. L'hypothèse retenue serait la vente d'un imposant bloc d'actions du transporteur national. Ce bloc d'actions rapporterait plusieurs centaines de millions de dollars au gouvernement canadien. Deux courtiers s'affairent au prospectus, soit **Wood Gundy** et **Lévesque Beaubien.**

Le moment n'est pas mal choisi puisque Air Canada vient de connaître le plus fort bénéfice net de son histoire pour un premier trimestre. Ottawa vendrait les actions du transporteur national à un prix raisonnable, misant sur l'impact politique d'un tel geste. Le gouvernement **Mulroney** sait très bien l'impact favorable qu'on eu les privatisations en Grande-Bretagne sur la réélection du gouvernement de **Margaret Thatcher**.

Cette annonce apparaît à titre d'information seulement.

Nouvelle émission

Conseil scolaire de l'île de Montréal

50 000 000 $

11 600 000 $ — d'obligations 9¾ % échéant le 23 juin 1992 (non-rachetables)
15 800 000 $ — d'obligations 10 % échéant le 23 juin 1997 (non-rachetables)
22 600 000 $ — d'obligations 10¾ % à fonds d'amortissement échéant le 23 juin 2007

Date d'émission: le 23 juin 1987

Une copie de la circulaire d'offre est disponible sur demande

Geoffrion, Leclerc Inc. — Lévesque, Beaubien Inc.

Dominion Securities Inc. — Wood Gundy Inc.

Tassé & Associés, Limitée

McNeil, Mantha, Inc. — Merrill Lynch Canada Inc. — Richardson Greenshields du Canada Limitée

Brault, Guy, O'Brien Inc. — McLeod Young Weir Limitée — Walwyn Stodgell Cochran Murray Limitée

Nesbitt Thomson Deacon Inc.

Banque Nationale du Canada — Banque de Montréal — La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

La Banque Royale du Canada — Banque Canadienne Impériale de Commerce — Caisse Centrale Desjardins du Québec

Juin 1987

La Banque Nationale fera du courtage en valeurs mobilières

La **Banque Nationale** prévoit offrir prochainement un service de courtage à escompte en valeurs mobilières, à l'instar de la **Banque de Nouvelle-Écosse** qui a récemment lancé un service semblable.

On s'attend à ce que la BN fasse l'annonce de cette nouvelle initiative au cours du mois de juillet prochain et mette en branle une campagne de publicité pour la faire connaître.

Nouveau président de l'Ordre des comptables

Gilles Chevalier, un associé de la firme **Charette, Fortier, Hawey, Touche Ross** vient d'accéder à la présidence de l'ordre des comptables agrées du Québec.

«J'ai une année bien remplie devant moi, a affirmé M. Chevalier aux AFFAIRES. Une des priorités de mon mandat est d'augmenter la visibilité des CA. Des dossiers importants vont être débattus cette année et les CA vont s'exprimer sur ces questions. J'établirai aussi des contacts fréquents avec les communautés d'affaires et académiques.»

Marcel Aubut exécutif de l'année dans le hockey

Nous apprenions au moment de mettre sous presse que **Marcel Aubut**, président des **Nordiques** de Québec, devait être désigné « exécutif de l'année » dans le monde du hockey professionnel par la revue *The Hockey News*, publiée à 110 000 exemplaires au Canada et aux États-Unis.

M. Aubut s'est mérité cet honneur pour avoir fait un succès de Rendez-vous 87, une fête sportive et culturelle internationale organisée à Québec à l'occasion de la partie des Étoiles de la **Ligue nationale de hockey.** Cette fête, qui a notamment été l'occasion de deux rencontres entre les meilleurs joueurs de la LNH et de l'URSS, a laissé un surplus financier.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Pierre Delagrave

Cossette Communication : savoir quel poids publicitaire ont les commerciaux
pp. 12-13

Déduction des intérêts : Revenu Canada accorde un répit
p. 26

POSSÉDEZ-VOUS UN COPIEUR...
XEROX
ÉCONOMISEZ JUSQU'À
10 techniciens expérimentés pour vous servir
49%
Sur votre contrat de service
(pour la région de Montréal)
382-2540
XÉQUIPE
Jean-Pierre Fafard p.d.g.
9500 boul. L'Acadie Mtl

L'entreprise de Yamachiche a conquis Européens et Japonais

Cofranca est en voie de devenir le plus important abattoir chevalin au Canada

Si les consommateurs québécois et nord-américains boudent la viande chevaline, les habitudes de leurs semblables français et japonais représentent une affaire de près de 20 M$ par an pour l'abattoir **Cofranca Import-Export** de Yamachiche, près de Trois-Rivières sur la rive-nord du St-Laurent.

L'entreprise exporte 95 % de sa production, principalement en Europe (France, Hollande, Suisse) et en Asie (Japon, Taiwan), tant en viande fraîchement dépecée que congelée ou sur os, par quartiers entiers.

En fait, Cofranca Import-Export a dû maîtriser les aléas du commerce international dès sa création en 1971, une étape que les PME attendent souvent plusieurs années avant de franchir.

À cette époque, des chevaux vivants quittaient le Québec par bateau à destination des abattoirs français. Confrontés à des pertes élevées, 10 % en moyenne en raison notamment de la santé fragile des chevaux, trois associés québécois et un client français ont créé l'abattoir Cofranca.

Malgré un marché local inexistant, l'entreprise a progressé rapidement tout en cherchant à diversifier ses débouchés hors de l'Europe. En 1976, après deux ans de négociations avec les Japonais, Cofranca a décroché un contrat de 4 M$ auprès du conglomérat industrio-alimentaire **Mitsubishi**.

« On nous a enfin pris au sérieux, a déclaré aux AFFAIRES **Roger Forget**, p.d.g. de Cofranca, nous n'étions plus une entreprise de type *hobby* avec quelques dizaines d'animaux abattus par semaine. »

Au même moment, la compagnie a complété une restructuration majeure, impliquant désormais la participation minoritaire d'une société suisse.

Dix ans plus tard, en 1986, l'entreprise de Yamachiche affiche des ventes de 15 M$, dont 14 M$ en exportation (environ le tiers des exportations canadiennes de viande chevaline), et prévoit 18 M$ de chiffre d'affaires pour l'exercice 1987.

De 700 à 1 200 chevaux par semaine

Avec 700 chevaux abattus par semaine, Cofranca fonctionne au-delà de sa capacité, a souligné Roger Forget, une réalité qu'une visite des installations a vite confirmée.

De plus, a-t-il précisé, les autorités agricoles de la **Communauté économique européenne** ont exigé une modernisation des installations.

En 1984, Cofranca a initié à cette fin un investissement de 6 M$. Un nouvel abattoir de 70 000 pi² en construction doublera presque la capacité de production d'ici la fin de 1988, à 1 200 chevaux par semaine. Cofranca pourra prétendre alors au titre de plus gros abattoir chevalin au Canada.

D'ici deux ans, cet investissement ajoutera près de 7 M$ au chiffre d'affaires annuel, qui atteindra alors 25 M$, a soutenu Roger Forget. De plus, la société d'état québécoise **Soquia** est devenue partenaire minoritaire.

À l'étranger, face à la concurrence polonaise, argentine et brésilienne, Cofranca cherche à percer davantage en Europe, notamment en Italie, ainsi qu'au Japon, deuxième importateur mondial de viande chevaline avec 40 000 tonnes métriques par an.

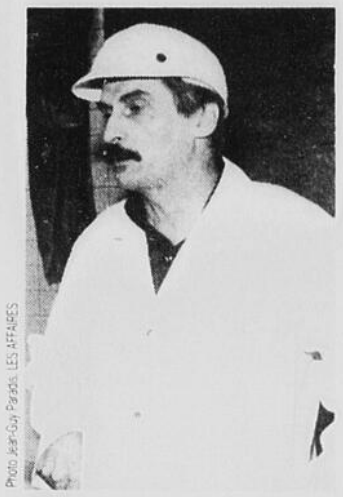


Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Roger Forget : « Notre secret, l'approvisionnement. »

Taiwan et le Japon, où le prix du kilo de viande chevaline fraîche scellée sous vide et importée par avion atteint 25 30 $, représentent cette année 9 M$ ou 52 % des ventes de Cofranca.

L'Europe, surtout la France, premier importateur mondial, absorbe 7,7 M$ ou 42 % des ventes cette année, tant en viande fraîche que congelée.

« Notre secret, l'approvisionnement »

Pour éviter toute rupture de stock, Cofranca importe des États-Unis environ 55 % des 25 000 chevaux qu'elle abat chaque année, principalement de la Nouvelle-Angleterre, du Michigan et de la Pennsylvanie. Les 10 millions de chevaux que comptent les États-Unis constituent la deuxième plus importante population chevaline du monde, après la Chine.

Le reste provient du Québec et de l'Ontario, via un réseau de rabatteurs et petits fournisseurs. Les chevaux de course à la retraite fournissent la viande de meilleure qualité.

Ce système d'approvisionnement, « le secret de notre entreprise » affirme Roger Forget, permet à Cofranca de compter sur un tampon d'approvisionnement de 2 000 chevaux et de fonctionner selon le principe de l'inventaire *just in time*.

Un cheval est abattu dans les heures suivant son arrivée à l'abattoir, et sa carcasse éviscérée repose 24 heures dans un réfrigérateur. La viande fraîche parvient à ses acheteurs outre-mer dans les deux ou trois jours suivants.

Marché québécois à créer

Cofranca Import-Export a pris son essor grâce à sa proximité immédiate du second plus important cheptel chevalin du monde et à l'accès facile aux principales voies aériennes — Mirabel à 90 minutes de route — et maritimes.

Dans le marché local, cependant, tout reste à faire, a constaté le p.d.g. de Cofranca. Malgré un prix avantageux, de 15 à 20 % moins cher que le boeuf, les Canadiens consomment à peine 2 % de la viande des 75 000 chevaux abattus chaque année au pays. Au Québec, Cofranca mijote donc son offensive d'ici 1989, un marché que Roger Forget a évalué à 2 M$ par an à court terme.

MARTIN VALLIÈRES

Des cellules de travail d'inspiration asiatique

Héritage de contacts suivis avec des clients d'Asie, le concept des cellules de travail comptant dix à 12 individus a été implanté à l'abattoir chevalin de **Cofranca** à Yamachiche.

Ainsi, a expliqué le p.d.g. **Roger Forget**, un nouvel employé joint une cellule de travail pour une période d'essai de 15 jours, à un salaire minimum. Ses pairs évaluent sa performance et déterminent sa position dans l'équipe ainsi que son niveau salarial, selon une échelle pré-établie.

« Les membres de ces cellules savent que la performance du groupe dépend de ses éléments les plus faibles », souligne M. Forget.

Cofranca emploie actuellement une centaine de personnes, un chiffre qui passera à 125 lors de l'aménagement dans le nouvel édifice, prévu d'ici la fin de 1987.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Les employés de Cofranca travaillent par cellules et sont évalués par leurs pairs.

La nouvelle Jaguar XJ6 3.6 est déjà arrivée chez Les Moteurs Décarie.

Il ne s'agit pas seulement de pouvoir s'offrir le raffinement automobile. . .
. . . il faut surtout le trouver

JAGUAR
55 rue Gince
St-Laurent, Qué.
LES MOTEURS DECARIE MOTORS INC.
(514) 334-9910

Le Service 800 de Bell, une raison payante de passer ses grandes journées au téléphone

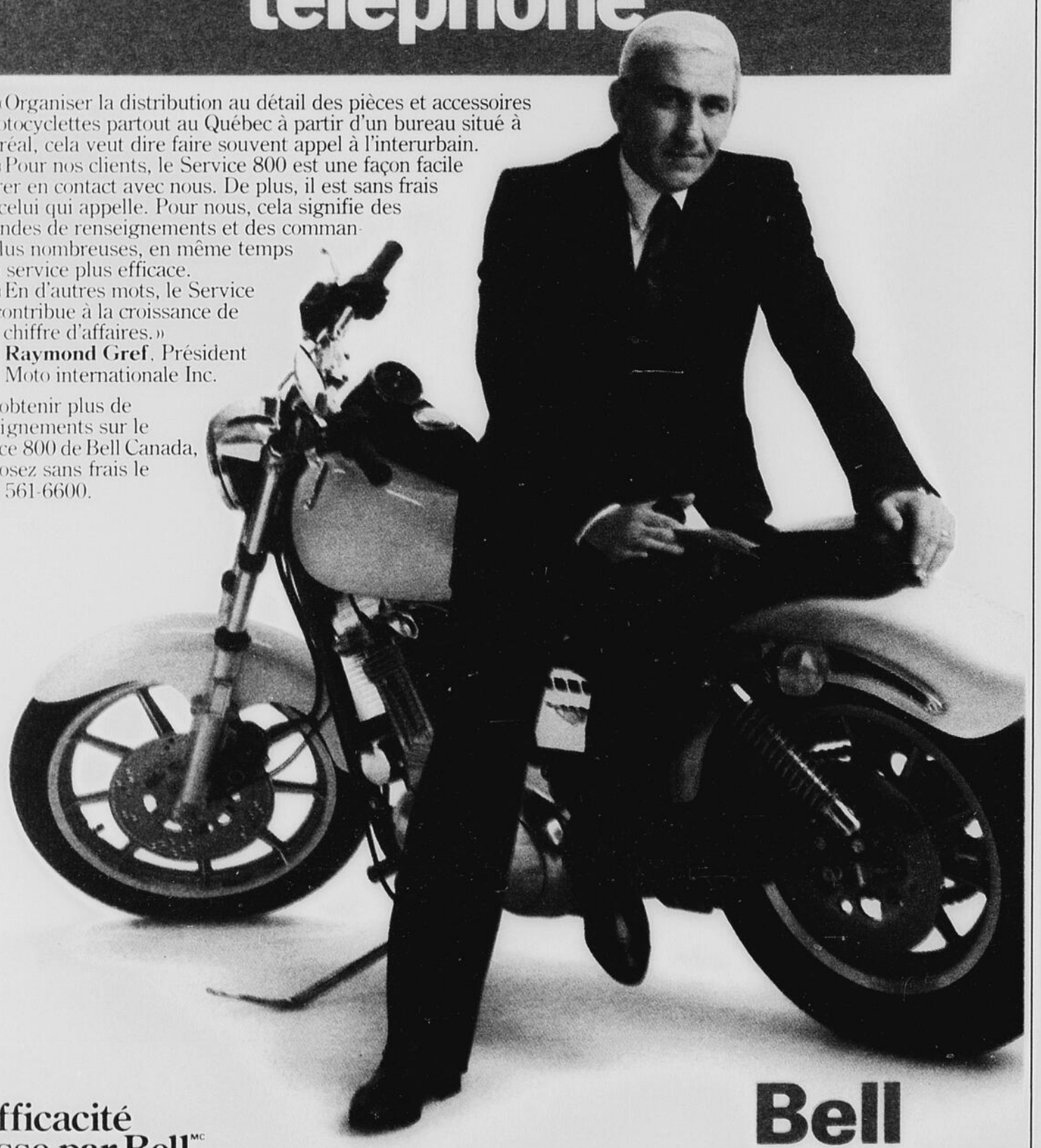
«Organiser la distribution au détail des pièces et accessoires de motocyclettes partout au Québec à partir d'un bureau situé à Montréal, cela veut dire faire souvent appel à l'interurbain.

«Pour nos clients, le Service 800 est une façon facile d'entrer en contact avec nous. De plus, il est sans frais pour celui qui appelle. Pour nous, cela signifie des demandes de renseignements et des commandes plus nombreuses, en même temps qu'un service plus efficace.

«En d'autres mots, le Service 800 contribue à la croissance de notre chiffre d'affaires.»

Raymond Gref, Président
Moto internationale Inc.

Pour obtenir plus de renseignements sur le Service 800 de Bell Canada, composez sans frais le 1 800 561-6600.



L'efficacité passe par Bell[MC]

Bell

Membre du réseau national Telecom Canada

■ Votre publicité est-elle rentable, votre panneau réclame est-il efficace, les commanditaires de **Lance et Compte** en ont-ils eu pour leur argent ?

La publicité représente un investissement important pour une entreprise. Pour bien évaluer l'impact et le poids publicitaire d'un message ou d'une campagne, les annonceurs peuvent utiliser des grilles d'évaluation.

Test d'efficacité séquentiel

Cossette Communication Marketing est parmi les agences québécoises qui ont mis au point une pratique de la recherche média visant à quantifier et à évaluer le poids publicitaire des messages de leurs clients.

« Il ne suffit pas de placer des commerciaux, il faut aussi les évaluer, savoir quel poids publicitaire ils ont auprès de l'auditoire », confie aux AFFAIRES **Pierre Delagrave**, le vice-président média du groupe Cossette.

Pour évaluer ce poids, Cossette utilise le TES (Test d'efficacité séquentiel). Cette appellation savante est en fait une grille d'évaluation qui mesure l'impact d'un message selon des critères média et des critères création.

Les TES servent à évaluer l'impact d'une publicité sur un marché particu-

→

À LOUER ou À VENDRE

- Kiosques personnalisés
- Kiosques portatifs
- Kiosques pour centres commerciaux
- Enseignes intérieures et extérieures

Montréal
745 - 1070
Laval
662-1884
Québec
522-8544

Signatech INC

Il existe des moyens pour évaluer l'impact d'une campagne publicitaire

Lance et compte... pour Ultramar

La série télévisée **Lance et Compte** a connu beaucoup de succès auprès de l'auditoire québécois. Même si **Cossette** et ses clients n'ont pas été impliqués dans la série, l'agence a évalué les coûts de cette commandite pour les annonceurs.

La participation moyenne aux coûts de production de l'émission a été de 400 000 $. Le coût des occasions publicitaires (quatre de 30 secondes chacune par émission pour 13 émissions) a été de 650 000 $, pour un total d'un peu plus de 1 M$ pour être associé à la série. Ceci n'inclut pas le coût de la production des messages ou de promotion entourant l'émission.

« Il est difficile de savoir si les commanditaires de la série en ont eu pour leur argent. Mais il y a certaines évidences. **Ultramar** a réussi un coup de maître. En une seule opération, l'entreprise a réussi à se positionner comme une entreprise importante et bien intégrée à la société québécoise, voire une entreprise sympathique. Mais les autres commanditaires sont peu associés à la série », affirme **Pierre Delagrave**, vice-président au groupe Cossette.

Étude

Cossette a effectué une étude les 4, 5, 6 et 7 mai 1987 auprès de 300 personnes (150 à Montréal, 150 à Québec). À la question *Quels sont les commanditaires de la série Lance et Compte*, 48 % ont répondu correctement Ultramar.

« Pour bien réussir avec une commandite, il faut mettre le paquet, souligne M. Delagrave. La commandite n'est pas faite pour les amateurs. **Coca-Cola** dépense au moins deux fois le coût de la commandite en promotion entourant l'événement, **Campbell** considère qu'un engagement d'au moins trois ans est nécessaire pour rentabiliser une commandite. Mais le *Wall Street Journal* a calculé que 1 000 $ en commandite sportive se traduit par 10 000 $ de publicité. »

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Pierre Delagrave : « Il ne suffit pas de placer des commerciaux, il faut aussi les évaluer, savoir quel poids publicitaire ils ont auprès de l'auditoire ».

lier, grâce à la sélection d'un échantillonnage de consommateurs situés dans un marché donné.

L'annonceur peut aussi utiliser le TES pour connaître la courbe de mémorisation et de démémorisation des messages. Ou encore vérifier l'efficacité des messages des concurrents. Une telle mesure permet à un annonceur de modifier ou d'intensifier son message selon le poids publicitaire des concurrents.

Circulaires et encarts

Chaque domicile québécois situé dans une zone urbaine reçoit en moyenne 30 circulaires par semaine. Ce médium publicitaire connaît une forte progression depuis quelques années, mais quelle est son efficacité ?

« Les encarts deviennent un instrument publicitaire de plus en plus important, souligne M. Delagrave. Cependant, pour un annonceur, un encart moyen équivaut en budget à une campagne télévisée. Pour bien les utiliser, il faut déterminer une sélectivité géographique et s'assurer d'une bonne reproduction. Si les coûts de l'encart sont élevés, ils sont, d'après les détaillants, justifiés par la réponse qu'ils ont du marché. L'encart est devenu le remède de cheval pour faire bouger un marché. »

Affichage extérieur

Si l'encart publicitaire est devenu un médium important, l'affichage a encore du terrain à gagner au Québec. Les entreprises québécoises sont encore réticentes à utiliser l'affichage extérieur pour mousser la vente de leurs produits ou de leurs services.

« Il y a une raison physiologique qui limite l'efficacité de l'affichage extérieur, explique **Normand Chiasson**, directeur du service média à Montréal de Cossette. Quand nous roulons en auto, notre acuité visuelle à 100 % est de moins de 2 % du champ de vision. De plus, le mouvement des yeux se fait par saccades, nous ne disposons que de une ou deux secondes de fixation sur une partie d'un champ de vision. Un bon panneau sera vu en moins d'une seconde. »

Donc, une seconde pour passer un message. Pour augmenter les chances de succès en affichage, Cossette émet quelques suggestions pour les annonceurs : forte identification du produit affiché, un texte et des mots courts, un texte visible, un visuel en gros plan, des couleurs contrastantes, un fond simple et uni, et surtout une grande idée.

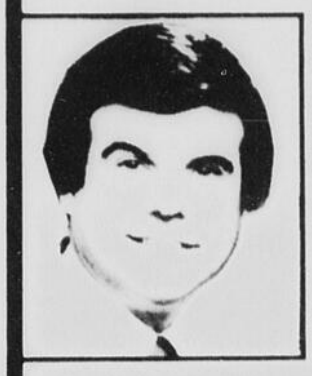
GILLES DES ROBERTS

CARON
Publicité et Marketing Inc.
Pour des budgets de 35,000$ à 350,000$
CARON PUBLICITÉ ET MARKETING INC.
560, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 109, Montréal
Québec H3L 1P4
(514) 335-2110
SERVICES COMPLETS

JACQUES BELANGER GROUPE DESIGN
ÉVALUATION BUDGÉTAIRE
GESTION DE PROJETS CLÉ EN MAIN
PLANIFICATION
AMÉNAGEMENT DÉCORATION
UN DESIGN À VOTRE IMAGE
2200 LE CORBUSIER, LAVAL, QUÉ. H7S 2C9 337-7054
■ ESPACES COMMERCIAUX
■ ESPACES DE BUREAUX

Le placement sans frais d'acquisition qui en offre plus!
Les gestionnaires de l'Industrial Growth Fund — le numéro un des placements à long terme au Canada — vous proposent un nouveau fonds extraordinaire : l'Industrial Horizon Fund.
L'Industrial Horizon Fund bénéficie de la même gestion professionnelle ... du même service personnalisé offert par un représentant indépendant qualifié ... mais sans frais d'acquisition. Et il est même probable que si vos horizons de placement sont à long terme, vous ne paierez pas non plus de frais de rachat.
Élargissez vos horizons. Demandez sans attendre des renseignements sur l'Industrial Horizon Fund!
Industrial Horizon Fund
Veuillez m'envoyer de plus amples renseignements sur l'Industrial Horizon Fund.
NOM
ADRESSE
VILLE PROV. CODE POSTAL
TÉLÉPHONE (Domicile) (Affaires)
Sogecar LES INVESTISSEMENTS SOGECAR INC.
750, boul. Laurentien
bureau 370
Saint-Laurent (Québec)
H4M 2M4
(514) 744-8087
Les offres ne sont faites que par prospectus. Frais de rachat : 6% la première année dégressifs à 0% la dixième.

LES SYSTÈMES DE FORMATION PROVENTE INC.
Présentent
«LA VENTE»
AVEC
TOM HOPKINS



AUTEUR DU BEST-SELLER
«LA VENTE»
Le lundi 28 sept. 1987
de 9h00 à 17h00
au centre des Congrès de Laval - Sheraton Laval
- Traduction simultanée en français
Billet: 125$ par pers.
Groupe de 5 et plus: 100$ par pers.
EN COLLABORATION AVEC
CFGL FM 105,7
CFQR 92,5
LES COURTIERS FONDS INC.
STARCELL
AIR FRANCE
Tirage de 2 billets Montréal-Paris
RETENEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT. SIÈGES RÉSERVÉS.
Les systèmes de formation
VENTE
Renseignements et réservations
(514) 688-6240
334-3648

NOUVELLE STRUCTURE AURIFÈRE par EXPLORATION DENN'OR VAL-D'OR

La compilation complète des travaux d'exploration DENN'OR a été plus que concluante, et ces nouvelles informations vont permettre d'établir des réserves géologiques sur l'ancienne concession East Sullivan de Val-d'Or.

Une zone de cisaillement majeure qui recoupe l'intrusion Central-Post a été partiellement investiguée et ses extensions latérales et en profondeur sont toujours ouvertes. La lentille forée fut suivie sur une longueur de mille pieds (1000') est-ouest, une largeur inclinée de cinq cent cinquante pieds (550') et possède une épaisseur moyenne de neuf pieds (9').

Les meilleurs intersections de sondage sont les suivantes:

TROU #	DE PIEDS	À PIEDS	LARGEUR PIEDS	TENEUR OZ.AU/TONNE
87-4	804.3	814.0	9.7	0.14
87-10	751.9	801.2	49.3	0.12
incluant	756.0	760.3	4.3	0.17
	769.8	782.6	12.8	0.27
	787.0	792.0	5.0	0.10
87-13	802.0	806.4	4.4	0.15
87-17	611.8	615.8	4.0	0.05
87-20	749.7	758.5	8.8	0.05
87-21	815.5	847.3	31.8	0.04
87-26	684.0	688.7	4.7	0.05
87-29	920.0	929.1	9.1	0.14
87-29	948.0	952.8	4.8	0.10
87-31	767.1	788.0	20.9	0.06
87-33	718.6	722.8	4.2	0.05
87-34	774.0	783.0	9.0	0.12
87-40	779.5	795.7	16.3	0.12
incluant	787.0	795.7	8.7	0.18
87-41	783.3	792.5	9.2	0.11
87-43	801.4	805.9	4.5	0.09

D'autres intersections ont souvent retournées des valeurs anomaliques de 0.01 à 0.02 oz. AU/tonne.

Cumulé avec les sondages effectués par les anciens détenteurs de la propriété à partir de la galerie au niveau 1050 vertical.

TROU #	LARGEUR PIEDS	TENEUR OZ.AU/TONNE	ÉPAISSEUR PIEDS
10-117	136.0	0.27	14 pi.
10-127	62.0	0.36	12 pi.
10-130	16.0	0.21	5 pi.
10-131	4.0	0.14	4 pi.

ainsi que des résultats antérieurs de sondage de surface

TROU #	DE PIEDS	À PIEDS	LARGEUR PIEDS	TENEUR OZ.AU/TONNE
B-3	1055	1070	15.0	0.47
B-7	1063	1075	12.0	0.38
ES-2	1112.5	1118.8	6.1	0.34
B-16	1105	1112	7.0	0.10
B-10	1138	1148	10.0	0.07
B-12	1136.5	1155	18.5	0.04

une STRUCTURE AURIFÈRE D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE vient d'être mise à jour par EXPLORATION DENN'OR INC. Cette propriété renferme un bon potentiel pour l'or et la possibilité d'y découvrir des métaux de base y est excellente.

Ces résultats positifs permettent à EXPLORATION DENN'OR INC. d'envisager un deuxième programme d'exploration afin de continuer l'investigation détaillée de cette STRUCTURE et aussi de l'étendre.

Créée en 1973, la firme compte 50 employés, dont 25 conseillers

Yves Lacaille : la planification

« Chez nous, la planification financière n'est pas un soutien à la vente de produits financiers. Bien au contraire, la planification est le coeur même de notre entreprise. »

Voilà comment **Yves Lacaille** décrit la mission de **Lacaille, Ouellette et associés**, la société conseil en planification financière, fiscale et successorale qu'il préside depuis sa création en 1973. Lacaille Ouellette a son siège social à Saint-Léonard. Elle emploie plus de 50 personnes, dont 25 conseillers et analystes, pour la plupart fiscalistes, avocats, notaires ou diplômés en administration.

Il existe en gros deux types de firmes de planification financière. Le modèle le plus courant est celui des firmes qui offrent sans frais des services en planification financière et qui trouvent leur rémunération dans les commissions qu'elles reçoivent sur la vente des produits financiers dont elles recommandent l'achat au terme de l'exercice de planification. Il faut par conséquent que les clients achètent les produits recommandés pour assurer la rémunération de ces firme et de leurs représentants.

Le second groupe de firmes de planification financière est formé de sociétés qui vendent leurs services-conseils à honoraires. C'est à ce groupe plus restreint qu'appartient Lacaille Ouellette. « On fait d'abord le dossier de planification du client, on fait des recommandations précises par écrit et ensuite on suggère les gestes à poser, a affirmé M. Lacaille. On exige des honoraires pour cela. La planification est la raison d'être de notre entreprise et non pas un moyen de vendre quelque chose. »

Coûts

Selon M. Lacaille, les gens sont prêts à payer des honoraires pour se faire conseiller de façon professionnelle. Les services de Lacaille Ouellette ne sont pas donnés, mais « nous ne fournissons pas à la demande », de dire M. Lacaille. En fait, il en coûte à

Aveugle, il crée sa propre compagnie

Si ce n'était de sa canne blanche dans un coin du bureau, de ses lunettes noires et des trois ou quatre dictaphones qui meublent sa table de travail, on ne devinerait pas que **Yves Lacaille** est aveugle. En effet, il n'est pas différent d'un autre président de compagnie, racontant avec aisance comment est née sa compagnie, décrivant la mission qu'elle poursuit, ses objectifs, ses caractérisques, etc.

Comme bien d'autres présidents, son premier outil de travail est en effet le téléphone, qui ne nécessite évidemment pas la vue. « Je m'occupe de l'orientation de la compagnie, des nouveaux produits, des contacts extérieurs, de la promotion. La régie interne, la comptabilité, c'est mon associé qui s'en occupe », a affirmé Yves Lacaille, 45 ans, aux AFFAIRES. Son associé, **Robert Ouellette**, 42 ans, est son égal dans la compagnie depuis maintenant six ans.

Ils détiennent chacun la moitié du bloc de 50 % des actions que ne possèdent pas **Les Coopérants.** Les deux se complètent admirablement bien. « On est égal en tout dans la compagnie. Je n'ai pas de prépondérance. Je suis le président, il est le directeur général. Les titres ne comptent pas. Les fonc- →

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions, même la plus basse.

Recrutement d'une agence de coordination de la publicité du Gouvernement du Québec

Le ministère des Communications sollicite les offres de services de firmes en vue d'effectuer la coordination, la négociation et l'achat d'espace et de temps d'antenne dans les médias (imprimés, radio, télévision et autres) utilisés par les différents ministères et organismes du Gouvernement du Québec dans le cadre de leurs activités de publicité.

Le contrat attribué au terme de ce concours sera d'une durée d'un an et pourra être renouvelé jusqu'au 31 mars 1990. Il entrera en vigueur le 22 août 1987.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

Seules sont admises à soumissionner les firmes qui répondent aux conditions suivantes:
- avoir une place d'affaires au Québec;
- pouvoir garantir au gouvernement les escomptes normalement consentis par les médias;
- remplir le questionnaire;
- fournir un cautionnement de soumission selon les conditions du cahier des charges;
- fournir un cautionnement de fidèle exécution émis par une compagnie légalement habilitée à se porter caution au Québec, selon les conditions du cahier des charges.

Le questionnaire, les formulaires de soumission ainsi que toutes les conditions de cette demande de soumissions sont contenus dans le cahier des charges disponible à compter de 9 heures, le 12 juin 1987. Les firmes peuvent se procurer le cahier des charges à l'adresse suivante:

Nicole McKenzie
Secrétaire du comité de sélection
Ministère des Communications
Direction de la publicité et des expositions
Centre « l'Atrium »
365, 55e Rue Ouest, bureau 101
Charlesbourg (Québec)
G1H 6S9

Pour être considérées, les soumissions devront avoir été reçues à la même adresse avant le 8 juillet 1987, à 11 heures.

Toute autre information peut être obtenue auprès de Nicole McKenzie, au numéro (418) 643-7771.

JACQUES PIGEON
Sous-ministre

Québec

PARLONS D'ARGENT

Le premier bulletin de nouvelles économiques à la radio de Montréal

AVEC ANDRÉ HAINS
Tous les matins à 8h40 avec Michel Beaudry
Du lundi au vendredi à 17h25
Le premier véritable bulletin de nouvelles consacré à l'économie et à la finance.
On y traite de la Bourse, des REA, de transactions majeures.
De plus, les conseils pratiques en matière de finances personnelles et familiales fusent.

cjms 128
RADIO AM STÉRÉO

et analystes

financière ne doit pas être un soutien à la vente

un contribuable ordinaire 1 350 $ pour faire faire sa planification financière. « S'il est bien conseillé, il rentre dans son argent très rapidement », soutient M. Lacaille. Bien entendu, cet honoraire de consultation ne vaut que pour l'exercice de planification.

Les honoraires sont plus élevés pour les entrepreneurs et les professionnels à leur compte. Lacaille Ouellette recrute aussi la clientèle des pré-retraités, retraités et agriculteurs (via l'**Union des producteurs agricoles** (UPA) depuis son association avec **Les Coopérants**). La firme s'intéresse aux ménages gagnant 40 000 $ et plus. « Pour qu'on puisse les aider, il faut que les gens épargnent ou acceptent d'épargner pour leurs vieux jours », souligne M. Lacaille.

Il ajoute que la planification financière et fiscale doit être remise à jour périodiquement. Sans une telle révision annuelle, une personne risque de faire fausse route.

« Les budgets annuels des gouvernements ont parfois un impact majeur. Par exemple, les budgets **Wilson** et **Duhaime** d'il y a deux ans, qui ont introduit l'impôt minimum de remplacement, nous ont obligés à réviser les dossiers de planification fiscale de 50 % de nos clients », a affirmé M. Lacaille. La révision annuelle coûte environ 40 % de l'honoraire de la planification.

La firme recrute une partie de sa clientèle parmi les personnes qu'elle invite à ses conférences sur la planification financière, fiscale et successorale. Ces conférences sont gratuites et elles ont lieu soit chez un employeur, lorsque le nombre de personnes le permet, soit dans ses propres locaux. Sur 3 000 personnes qui assistent à ces séances, le tiers deviennent clients de la société. Les deux seules personnes de la firme qui donnent ces séances sont MM. Lacaille et Ouellette. Il y en aura bientôt quelques d'autres.

Qui paie ? M. Lacaille affirme que 95 % des clients paient eux-mêmes pour leur planification. « Je préfère de beaucoup que l'employé paie lui-même. C'est une motivation de plus à suivre nos recommandations. Quand l'employeur paie, l'employé se désintéresse parfois du suivi du dossier que nous avons préparé pour lui. »

Il n'est guère facile de choisir un planificateur financier.

JEAN-PAUL GAGNÉ

pour mieux se réaliser lui-même

Photo Jean-Guy Parads, LES AFFAIRES

Les associés de Lacaille Ouellette, MM. Robert Ouellette (à gauche) et Yves Lacaille.

tions sont divisées selon les aptitudes de chacun », explique Yves Lacaille.

Yves Lacaille a perdu entièrement la vue en 1972. Ses problèmes de vision ont commencé en 1968 alors qu'il était agent d'assurance-vie. Il avait été amené dans ce métier en 1965 par **Alfred Rouleau**, alors président de **La Sauvegarde** et de l'**Assurance-vie Desjardins.** « M. Rouleau avait remarqué mon sens de l'organisation. J'ai effectivement toujours entrepris et organisé beaucoup de choses. Au collège et à l'université, mes études nuisaient à mes activités », dit-il sur un ton blagueur.

Après quelques années comme représentant, Yves Lacaille fonda un bureau de courtier d'assurance-vie en 1969 alors que son incapacité visuelle était de 25 %. Trois ans plus tard, après avoir gagné le *Million Dollar Round Table* et subi une dizaine d'opérations aux yeux, il perdait complètement la vue.

« Voulant conserver mon autonomie, mais en même temps aller au-delà de la vente d'assurance-vie, j'ai eu l'idée de lancer ma propre entreprise de planification financière, fiscale et successorale. L'assurance-vie m'avait très bien préparé pour cela. » Son premier associé fut **Pierre Larose** ; ce dernier vendit ses actions en 1981 et c'est aujourd'hui Robert Ouellette qui est l'alter ego de M. Lacaille.

Autonomie

Yves Lacaille dit se sentir parfaitement autonome dans les endroits qu'il connaît bien, par exemple, sa résidence, son châlet et son bureau. Il voue une grande reconnaissance à son entourage qui ne manque jamais de lui faciliter les choses.

Il n'a pas de chauffeur particulier, ou plutôt il en a plusieurs. C'est tantôt sa femme qui le conduit, une de ses trois secrétaires, ou encore certains chauffeurs de taxi qui le connaissent. Il a aussi ses restaurants de prédilection où des serveuses habituées savent se préoccuper discrètement de ses besoins particuliers (couper sa viande, placer ses ustensiles), ce dont s'acquitte aussi parfois son associé, toujours avec la discrétion d'usage.

Après le téléphone, son second instrument de travail est le dictaphone. Il dicte bien sûr, comme beaucoup de patrons, mais il écoute encore bien plus. Qu'écoute-t-il ? Ce que d'autres ont enregistré pour lui sur dictaphone. Il était étonnant par exemple qu'il note pendant l'entrevue : « Vous avez parlé de cela dans LES AFFAIRES il y a environ un an et demi. »

Comment le savait-il ? « M. Cardinal (un de ses employés) lit LES AFFAIRES. Il sait ce qui peut m'intéresser. Alors quelqu'un enregistre le texte. Les textes que je dois écouter sont codés selon l'urgence d'en prendre connaissance. Certains doivent être écoutés en dedans de 48 heures, d'autres sont à moyen terme et les autres sont à plus long terme. » Naturellement, M. Lacaille est friand des programmes de radio et de télévision de nature économique et financière.

Pour les éléments plus techniques, il a recours aux séances d'informations que préparent les nombreux experts de la firme pour les conseillers et les analystes.

Pas question de vendre

M. Lacaille a eu quelques offres d'achat de son entreprise avant la transaction avec Les Coopérants. « Il n'était pas question de vendre l'entreprise et de me retirer avec mon argent, a affirmé M. Lacaille. Cela ne m'intéresse pas. J'aime trop mon entreprise. Elle est en pleine croissance et il n'est pas question de lâcher. Nous avions besoin d'un associé qui pouvait nous assister dans la gestion et la croissance de notre entreprise et qui avait du capital pour nous aider à financer nos projets immobiliers. Mais il fallait qu'il accepte de s'associer au lieu de tenter de nous acheter. C'est exactement ce que nous apportaient Les Coopérants. »

Les Coopérants sont actionnaires de Lacaille Ouellette depuis le 1er janvier dernier. « Nous voulions nous associer à une firme de planification financière dont la culture se mariait très bien à la nôtre et qui était reconnue pour son professionalisme, a affirmé aux AFFAIRES **Pierre Shooner**, président des Coopérants. Nous nous sommes retrouvés dans les attitudes de MM. Lacaille et Ouellette et leur respect l'un pour l'autre. »

755
SAINT-JEAN
COMPLEXE POINTE-CLAIRE

Une adresse de choix

Un lieu de prestige

à l'angle des boulevards Saint-Jean et Brunswick
à Pointe-Claire

La qualité des immeubles
du centre-ville
dans un environnement de banlieue

Courtiers protégés

Ouverture: automne 1987

755 SAINT-JEAN • L'EXPRESSION D'UN PRESTIGE ET D'UN RAFFINEMENT INÉGALÉS DANS L'OUEST DE MONTRÉAL

Une réalisation conjointe du Groupe de Sociétés Westcliff
et des Entreprises Ringold Ltée

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ WESTCLIFF AU 288-0157

IMMEUBLE

BUREAUX À LOUER

STE-FOY

Chemin St-Louis, à proximité du CHUL, de l'Université LAVAL et des centres commerciaux. 2400 p.c., 8.50 $ le p.c. Idéal clinique, avocats, courtiers, etc.

Jacques Ayotte
(418) 651-9564

MONTRÉAL-NORD

Bureaux penthouse à louer, 6445 Henri-Bourassa est, 3275 p.c., incluant stationnement. Libre 1 août 1987.

Tél.: **(514) 325-7999**

LONGUEUIL

Bureaux ou locaux décorés, climatisés.

(514) 674-3035
(514) 674-4511

VIEUX-MONTRÉAL VUE SUPERBE

1 500 à 1 700 p.c. Bureaux avec petits appartements séparés. Climatisés, rénovés, équipés. Excellents pied-à-terre. Dépliants sur demande.

(514) 341-4039
(514) 532-2455

TERREBONNE

ESPACE BUREAUX À LOUER DANS CENTRE PROFESSIONNEL

Construction neuve, entièrement climatisé et insonorisé. Aménagé selon vos besoins. Prix très compétitif.

(514) 471-3414

VIEUX-MONTRÉAL

2 000 pi.ca.
Splendide!

(514) 289-9140
(514) 844-1558

RE/MAX — Les professionnels associés de l'immobilier!

ST-HUBERT

Idéal pour professionnel, 3 200 p.c. sur la Montée St-Hubert. Prix demandé: 7.50 $ p.c. Hâtez-vous!

Michel St-Pierre
(514) 651-8331
RE/MAX Longueuil inc. crt

Le Permanent — La Société Canada Trust

Consultez-donc un professionnel en relocalisation d'espace à bureaux, c'est gratuit!

LAURENT MAILLOUX
(514) 382-4330

PORT DE MER LONGUEUIL

Édifice en hauteur ultra moderne relié au métro par une passerelle intérieure.

Bureaux modernes à louer (clés en main)
1 000 à 14 000 pi. ca.

Climatisation et chauffage avec contrôle individuel. Électricité. Entretien inclus. Vaste stationnement intérieur-extérieur inclus.

À partir de 12 $ du pi. ca. brut
Nombreux autres avantages disponibles.

Renseignements 9 h à 17 h **(514) 679-6010**
Soirée et fin de semaine **(514) 344-4467**

À LONGUEUIL

125 boul. Ste-Foy
près du Chemin Chambly

3e étage, 6 500 p.c. stationnement, climatisé, ascenseur. Occupation immédiate.

(514) 651-0900
Jean-Claude Robert ou Yvon Robert

BUREAUX À LOUER

Situation: Vieux-Montréal
Edifice du Cours Le Royer
(à proximité du Palais de Justice, de l'Hôtel de Ville, du Palais des Congrès, de la Place D'Armes...)
Superficie: 850 p.c.
Prix: 950$/mois, incluant électricité, chauffage, climatisation.
Services disponibles: Téléphoniste, secrétariat, traitement de textes, photocopies, télécopieur (FAX).
Renseignements: R. Allen
(514) 281-1918

BUREAUX À LOUER

SITUATION: Brossard - à 2 pas du mail Champlain, 10 minutes du centre-ville.
SUPERFICIE: 2670 p.c.
PRIX: 11 $ le p.c. net, net.

RENSEIGNEMENTS: Daniel Parent
(514) 871-1204

CHOMEDEY

COMMERCES & BUREAUX
À LOUER

Site exceptionnel
- Sortie du pont de Cartierville
- À l'angle des boulevard **Notre-Dame** et **Chomedey**

Tél 682-1584

GROUPE PRUDENT DARGIS

LONGUEUIL

Rue Bériault et boul. de La Province
2 500 à 60 000 pi.ca.

- Hauteur libre 18' avec système de gicleurs
- Occupation immédiate
- Toutes facilités disponibles
- Bureaux selon vos spécifications avec climatisation
- Facilités de stationnement et d'expédition
- Entrées disponibles pour 120/240/600 volts
- Espaces ultra modernes

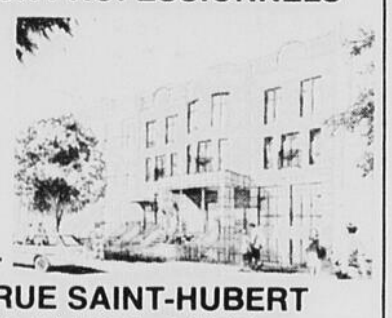
(514) 731-7361
Courtiers protégés

Cytren

MÉTRO MONT-ROYAL

BUREAUX PROFESSIONNELS

Immeuble neuf climatisé
À VENDRE OU À LOUER
4 191 pi.ca.



4385 RUE SAINT-HUBERT
(514) 521-1179
Courtiers protégés

COMPLEXE RAYCOM

5100 rue SHERBROOKE EST, MONTRÉAL

Bureaux et commerces: Bail NET/NET
- Édifice moderne et luxueux
- Face aux Pyramides
- Accès facile en métro
- Courtiers protégés

Michel Chotard, Groupe ImmoCrédit Inc.
(514) 845-2103

CONDOS-VACANCES

FREEPORT BAHAMAS

Luxueux condo, 4½, 2 c.c. + extra, 2400 p.c. habitable, bien meublé.
PRIX: 65 000$ US
N. Brasseur
(514) 871-7266

POMPANO FLORIDE

"TIME SHARING", 30 et 31ième semaines, face à la mer, 2 salles de bains.
PRIX: 15 000 $ US
(819) 362-8103
(514) 347-4010 après 5h.

ABRIS FISCAUX

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE
1400 DE LA CONCORDE

LE POTENTIEL DE L'IMMOBILIER

UN PLACEMENT ET UN ABRI FISCAL

* Un immeuble en béton de 48 logements
* Tout loué, financé à 8% et 10%
* Un fort potentiel de gain, sans impot
* Au coeur de Laval, ville en expansion
* Un abri fiscal de catégorie 31
* Commandite à responsabilité limitée

Ceci ne constitue pas une sollicitation d'achat de ces titres, une telle sollicitation ne pouvant se faire que par prospectus.

UN PROJET DE

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE INNOVAM

MONTRÉAL
3420, rue Drummond
Montréal (Québec)
H3G 1Y1
(514) 845-4504

DISTRIBUÉ PAR

SERVICES FINANCIERS CAPITAL INC.

QUÉBEC	SHERBROOKE	RIVIÈRE-DU-LOUP	CHICOUTIMI	TROIS-RIVIÈRES	GRANBY
(418) 651-7441	(819) 566-4023	(418) 867-3331	(418) 696-0199	(819) 373-1811	(514) 375-5410

de l'extérieur sans frais 1-800-463-5279

☐ Veuillez m'envoyer de plus amples renseignements.

NOM

ADRESSE

VILLE

TÉLÉPHONE PROV CODE POSTAL
(AFFAIRES) (DOMICILE)

Les coupons comportant un numero de telephone seront traites en priorite.

BUREAUX À LOUER

BUREAU

IDÉAL POUR PROFESSIONNELS

Longueuil, 370 Chemin Chambly 4000 p.c. au dernier étage, (étage complet) d'un édifice à bureaux de prestige très bien situé. Entièrement aménagé. De première qualité. Meublé si désiré. Conditions avantageuses.

HÂTEZ-VOUS!

Pour informations:

(514) 651-0621

À LOUER-DIVERS

VILLE ST-LAURENT

Bas de duplex, quartier tranquille, 7½ pièces, garage, chauffage, jardin.
Appels après 19h.

(514) 687-8129

CONDOS BROSSARD

"Les Pignons du St-Laurent"

3 luxueux condos neufs, 2 chambres, 2 salles de bain, très éclairés, garages intérieurs, superbe vue sur le fleuve. 1er juillet, possibilité d'option d'achat.

(514) 678-8002
(514) 632-5627 soir

N.D.G.
Charmant cottage

8 pièces semi-détaché, style victorien, belles boiseries, 4 grandes chambres, superbe salle de bains avec bain tourbillon, 2ième salle de bains au sous-sol, terrasse sur très grand jardin avec arbres matures, 10 minutes du centre-ville et proximité transport public. Libre mi-septembre, **loyer 1500$ mensuel**

(514) 488-5650

Un projet de 14 M$

Québec se dote d'un parc d'attraction intérieur

La Ville de Québec sera dotée du premier parc d'attraction intérieur au Québec, un projet de 14 M$ qui ajoutera au centre commercial **Les Galeries de la Capitale** 180 000 pieds² de superficie. Les **Développements Iberville**, de Westmount, viennent de lancer officiellement le début des travaux de construction.

«Nous voulions créer un attrait touristique nouveau à Québec en offrant à la population des équipements qui n'existent pas, et donner à notre clientèle des raisons additionnelles de fréquenter notre centre commercial», a affirmé aux AFFAIRES **Marcel Adams,** président des Développements Iberville. Tous les centres commerciaux en Amérique du Nord sont frappés par cette tendance, a-t-il révélé, forcés qu'ils sont d'élargir leur vocation aux services et aux loisirs.

Le parc sera exploité directement par les responsables du centre commercial et ne sera pas considéré comme un centre de profit. Le prix d'accès au site et aux activités sera, de l'avis même de M. Adams, dérisoire. «Le parc d'attraction servira de locomotive promotionnelle et il sera en quelque sorte subventionné par la direction du centre commercial et les marchands. Le côut d'entrée au parc d'attraction ne doit pas indisposer la clientèle du centre commercial mais au contraire l'inciter à faire des achats.»

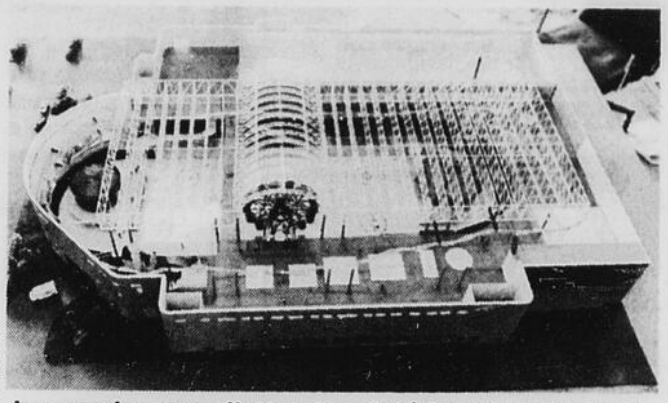


Photo: Michel Parent

Le premier parc d'attraction intérieur à voir le jour au Québec: une tendance générale pour les centres commerciaux de devenir également des pôles de services et d'activités de loisirs.

Le parc sera terminé pour l'hiver 88. Aménagé à l'intérieur d'un atrium, il couvrira une superficie de 140 000 pieds² et comprendra une quinzaine de manèges, dont un train miniature, des montagnes russes, des circuits d'autos-tamponneuses, un mini-golf, des avions tournants, un chateau féérique, etc.

Les plans prévoient aussi l'aménagement d'une patinoire intérieure de grandeur réglementaire, qui pourra à volonté se transformer en anneau de glace de 240 pieds de longueur, dont le tracé encerclera un carrousel et une montgolfière. Un immense puit de lumière s'élevant en saillie du bâtiment permettra l'installation d'une grande roue de 50 pieds de hauteur. Trente-cinq nouvelles boutiques viendront aussi s'ajouter au nouvel ensemble immobilier, occupant une superficie de 40 000 pieds².

Les Galeries comptent exploiter le parc comme attrait touristique régional. Des promotions seront donc lancées vers les populations des régions périphériques, en particulier les visiteurs du Saguenay Lac St-Jean, de la Mauricie, et du Bas-St-Laurent. Des efforts seront aussi dirigés vers les touristes américains et ontariens séjournant à Québec.

Le président des Développements Iberville ne cache pas s'être en partie inspiré du parc d'attraction du centre commercial **West Edmonton Mall** en Alberta conçus par les célèbres frères et financiers irano-canadiens **Garmezian.** «Nous avons retenu deux ou trois bonnes idées du concept du West Edmonton Mall, mais c'est un parc d'attraction dont le gigantisme ne se marie pas avec un centre commercial. C'est un monstre difficile à rentabiliser», estime M. Adams.

Hôtel et édifice à bureaux

Les Développements Iberville préparent en ce moment la troisième étape du projet des Galeries de la Capitale négociant avec des groupes intéressés la construction d'un hôtel et d'un édifice à bureaux de six étages. Le projet, qui est à un stade avancé, jouxtera le centre commercial sur les terrains vacants de quelque 1,7 million de pieds² dont dispose encore le groupe au nord et au sud du centre commercial.

M. Adams n'est pas le dernier venu à Québec, où il a passé 19 ans dans les affaires avant d'établir le siège de son empire immobilier à Montréal. Les Galeries de la Capitale, inaugurées en août 1981, au plus creux de la vague de la dernière récession économique, se classent au troisième rang au Québec avec ses quelque 1 050 000 pieds² de superficie, immédiatement derrière le **Carrefour Laval** et **Place Laurier** de Ste-Foy.

L'actif de la famille Adams couvre une soixantaine de propriétés au Canada et aux États-Unis. Outre les Galeries de la Capitale, l'entreprise est propriétaire des centres commerciaux **Carrefour de l'Estrie,** le **Bazar de Ville St-Laurent,** les **Galeries Richelieu** à St-Jean, de centres commerciaux à Chateauguay, Granby, Valleyfield, Baie d'Urfée, Laval, Lévis, en plus de complexes immobiliers et résidentiels en Ontario, au Missouri et en Pennsylvanie.

Par ailleurs, les Développements Iberville travaillent actuellement à un projet de centre commercial de grande surface près de Candiac, dont la réalisation sera lancée dès le parachèvement de l'autoroute 30, qui doit relier Sorel à la rive sud de Montréal.

Le centre commercial, dont les coûts sont estimés à 80 M$, aura un million de pieds².

ANDRÉ LECLAIR
(Collaboration spéciale)

CHALETS

ST-SAUVEUR
Superbe chalet situé 2 min. des pentes, logement possible, potentiel de revenu 18 000 $. Prix: 169 000 $
Denis Raymond
(514) 679-3011
(514) 632-3773
Société Imm. Sélection inc., crt

ST-JEAN-PORT-JOLI (LAC TROIS-SAUMONS)
Superbe chalet habitable à l'année, en bordure du lac, aménagement de terrain supérieur, négociable.
Paul Gagnon
(418) 424-3811
(418) 687-3211
RE/MAX Haute-Ville, crt

COMMERCES

RÉSIDENCES PERSONNES AGÉES
De 50 à 400 personnes, Québec-métro, comptant requis: 400 000$ et plus.

PME RENTABLES
Secteurs manufacturier et de commerce, Québec-métro, comptant requis: 50 000 $ et plus
M. Harvey
M. Arseneault
(418) 659-2979
Courtac, crt

RESTAURANT
St-Jérôme Centre ville Complexe avec 2 restaurants avec bar en bas. Bâtisse 20,000 p.c. de terrain. Ventes 1.3 million par an.
PRIX: 850 000$ négociable
JACK
(514) 866-1777

TRUST GÉNÉRAL — Le maître courtier
GRANBY - BROMONT
Consultez les professionnels du TRUST GENERAL en relocalisation de commerces et d'entreprises.
C'EST GRATUIT !
Daniel Riendeau — François Potvin
(514) 378-8461

COMMERCES

ENTRE BEDFORD ET BROMONT
- Motel 11 unités bel emplacement
- Commerce articles de sport, gros roulement comprenant maison et entrepôt.
- Restaurant casse-croûte près Lac Brome bonne clientèle hiver et été.
- À 6 MILLES DE HYUNDAI: Fermette 96 acres, 60 cultivables, écurie piste de course bien pontée pour 50 000 $. Possibilité achat de maison.
Alcide Naud
(514) 263-2149
(514) 263-4455
Immeubles Bromis Inc.

AUBERGE
À vendre, située au bord du lac Témiscamingue, Témiscamingue Québec. Le complexe comprend, 12 logis, 1 maison en brique, 8 garages, 1 salle à diner, capacité 138, cuisine équipée, lounge-disco moderne, capacité 353, salle de réception no 1, cap. 260, salle de réception no 2, cap. 182, salle de conférence, restaurant, magasin. Bon chiffre d'affaires. Vente par le propriétaire.
Jacques Lalonde
Tél.: (819) 627-9575
(819) 627-3363

Scrap Yard
Près Transcanadienne à St-Amable, environ 900 000 p.c. + garage isolé + 2 entrepôts.
Prix: 275 000 $
Karl Gola, crt
Trans-Action Immeubles Vendex inc.
(514) 346-1822

RESTAURANT TERRASSE
155 places, bar laitier, secteur très achalandé, + bâtisse commerciale de 3 étages, incluant cabinets de médecins, logement 5½ très grand. Acheteurs sérieux.
(418) 627-1803

Magasin de décoration
chiffre d'affaires 300 000 $ comprenant inventaire 100 000 $ Vendrait 99 000 $

Dépanneur
Deux-Montagnes, 378 000 $ Chiffre d'affaires comprenant bâtiment, inventaire de 25 000 $, équipement, le tout pour 115 000 $
Lise Albert
RE/MAX V.R.
(514) 472-7220

Prêts Québeco INC.
Établie depuis 1964
- *2ième hypothèque*
- *Achat de soldes de prix de vente*
- *Financement intérimaire*
(514) 255-7591
5797 rue Hochelaga, Montréal, Qc, H1N 1W6

COMMERCES

CANTONS DE L'EST
BOULANGERIE ET RESTAURANT-BISTRO,
Style européen. Avec immeuble à revenus. Excellente opportunité pour famille ou associés
Inf.:
(819) 826-6272

TRUST GÉNÉRAL
Tabagie et buanderie, région de Berthier,
bien situé, bonne possibilité.
Yves Vincent
(514) 759-1477
Trust général, crt

MATANE
Restaurant réputé incluant 2 log., clientèle locale, chiffre d'affaires plus de 1.2 million $. Négociable.
Paul Gagnon
(418) 424-3811 rés.
(418) 687-3211 bur.
RE/MAX Hauteville Inc. courtier

TRUST GÉNÉRAL
MAURICIE
Atelier mécanique de remontage de moteur diesel pour camion. Excellent chiffre d'affaires, très bonne occasion, en pleine expansion
Bernard Gagnon
(514) 759-1477
Trust général, crt

VAL-DAVID
Auberge, 13 c.c. avec salle de bain, salle à manger, bar, 2 terrasses, piscine, appartement pour propriétaire. 185 000 $. A VOIR!
France Vérot
Donald McCracken
(514) 229-6666
(514) 430-3516
RE/MAX Laurentides inc., crt

SHERBROOKE
Boutique de tissus, patron et acc., haute gamme, bien situé dans centre d'achats. Très bon bail.
Écrire à:
Gestion Marc Ruel Ltée
32 rue Du Mistral
R.R. 2
Magog, J1X 3W3
(819) 843-8170

BÂTISSEZ SUR DU
SOLIDE!
Contractez un prêt hypothécaire du Trust Général et appuyez-vous sur le vaste savoir-faire d'une super équipe de conseillers, d'économistes et de nombreux autres spécialistes de l'immobilier.
À COMPTER DE
9%
Des prêts hypothécaires à la mesure de vos besoins
Prêt résidentiel • Prêt commercial • Prêt industriel
Prêt à la construction • Prêt conventionnel
Prêt assuré • Prêt à taux variable • Prêt 10-10
Prêt remboursable en tout temps • Prêt à même votre REER autogéré • Termes de 6 mois, 1 à 5 ans
TRUST GÉNÉRAL

IMMEUBLE

COMMERCES

RIVE-SUD

Bar-Salon à vendre environ 100 km à l'ouest de Québec, vue sur le fleuve, bon chiffre d'affaires. Bonne clientèle.

Propriétaire
(819) 263-2590
(819) 297-2313

Région de Magog

Vêtements pour dames, bon chiffre d'affaires et bail à long terme avantageux

(819) 843-2431

PORT DE MER

Directement relié au métro Longueuil
101, Place Charles-Lemoyne

Espace pour restaurant, 3 665 p.c. Endroit très achalandé. Prix concurrentiel.

Renseignements:
(514) 679-6010

RESTAURANT

Restaurant de fine cuisine à vendre, nord de Montréal, salle à manger 130 places et salles de réceptions, grand stationnement. Chiffre d'affaires 1.2 millions $.
Prix 750 000 $ comptant incluant bâtisse.
Agents s'abstenir.

Écrire à: Réf. no 64
Journal Les Affaires
465 rue St-Jean, 9ième étage
Montréal, QC H2Y 3S4

MONTRÉAL NORD

Financement facile

Charcuterie, boulangerie, dépanneur. 1 500 000$ de chiffre d'affaires. Accepterais échange on prendrais garantie hypothécaire.

(514) 843-8976

CENTRE DE RÉPARATION

de moulinets et de cannes à pêche, vente rapide, cause: maladie.

Marc Proulx
(514) 374-9250
RE/MAX Alliance inc, crt

DÉVELOPPEMENT PHOTO

Magasin dév. photo 1 heure, région résidentielle et commerciale, établi depuis 2 ans, revenus annuels 40 000$.

Gaby Melki
(514) 326-7359

RESTAURANT BAR

Et immeuble à vendre, incluant: piscine chauffée, terrasse, licence complète, bon chiffre d'affaires, bonne rentabilité. Cause de vente: maladie.

(514) 229-4320

RESTAURANT À VENDRE

Repas complets, salle à manger, salle de réception et bar. Très bien situé.

Marc Proulx
(514) 374-9250
RE/MAX Alliance inc., crt

SHERBROOKE

Atelier de lettrage, bonne clientèle, équipement, ordinateur, bâtisse 40 X 40, atelier de 2 à 4 hommes.

(819) 566-4733 le jour

BÂTISSES INDUSTRIELLES À VENDRE

Century 21

BÂTISSE INDUSTRIELLE en Beauce À VENDRE

31 000 p.c.

Les Immeubles GECO inc., crt
11785 1e Avenue
Ville St-Georges
Beauce (QC) G5Y 2C7

Jean Pomerleau
Agent immobilier
Bur. (418) 227-1416
Rés. (418) 774-5666

PARC INDUSTRIEL ST-JÉRÔME

BÂTISSE INDUSTRIELLE DE 35,000 P.C.

Divisée en trois partie 16,000 P.C. - 16,000 P.C. - 3,000 P.C.
Hauteur 18'
Plusieurs portes de 20 x 14 - 16 x 14
Terrain de 150,000 P.C. situé au coeur du parc Industriel à proximité de l'autoroute.
Pouvons modifier, agrandir ou ajouter des bureaux.
Prix de 3,25$ P.C.
Serions prêt à considérer une participation financière dans votre entreprise.

Téléphone 1-432-9748 - 430-9911
ROLAND GODARD OU PAUL OUELLETTE

CONDOMINIUMS

CONDOS PREVEL

Boulevard Gouin
Construction 1987
Bord de l'eau

Luxueux condominiums de 2 chambres à coucher, garage, terrain gazonné et aménagé, rue privée, architecture unique et vue panoramique.

Visitez notre Condominium modèle, 12 052, av. Savard (7e rue à l'est du boul. Pie-IX par le boul. Gouin).

(514) 322-7387 semaine de 13h à 20h
(514) 374-8640 fin de semaine de 13h à 17h

DOMAINES

BROMONT

Magnifique domaine, 23 arpents, 7 bâtiments dont 3 habitables décor superbe.

Nicole Lemay
(514) 645-8845
(514) 352-4718
RE/MAX de la Pointe inc., crt

TRUST GÉNÉRAL — BROMONT

Domaine de 13 acres très luxueux à quelques minutes des pistes de ski de Bromont, très près de l'accès de l'autoroute des Cantons de l'Est. Taxes: 700 $/année. VALEUR MINIMALE de 200 000 $. Prix demandé: 180 000 $

Yves Loiselle
(514) 378-8461
(514) 378-7507

TRUST GÉNÉRAL

Vous rêvez d'un endroit de repos.

J'ai ce qu'il vous faut. Très beau domaine, 2 chalets très propres, plage privée.

Yves Vincent
(514) 759-1477
Trust général, crt

LAC NICOLET CENTRE DU QUÉBEC

Magnifique domaine à 30 milles de Victoriaville sur l'île Paradis incluant 3 chalets meublés et 2 bateaux, site extraordinaire. Prix d'aubaine: 94 500 $

Julien Côté
(819) 758-3145
Immeubles J.R. Paris Cie, crt

CANTONS DE L'EST

Richmond/Melbourne - Domaine rural de 98 acres, grande résidence, 10 pièces, rénovée, meublée, foyer, site splendide - 1 h de Montréal, 20 min. de Sherbrooke ou Drummondville - **Prix 75,000 $.** De plus attenant à ce Domaine, riche boisé 49 acres - **Prix 20,000 $.**

(514) 353-2702 ou 679-4026
sam./dim. (819) 826-3037

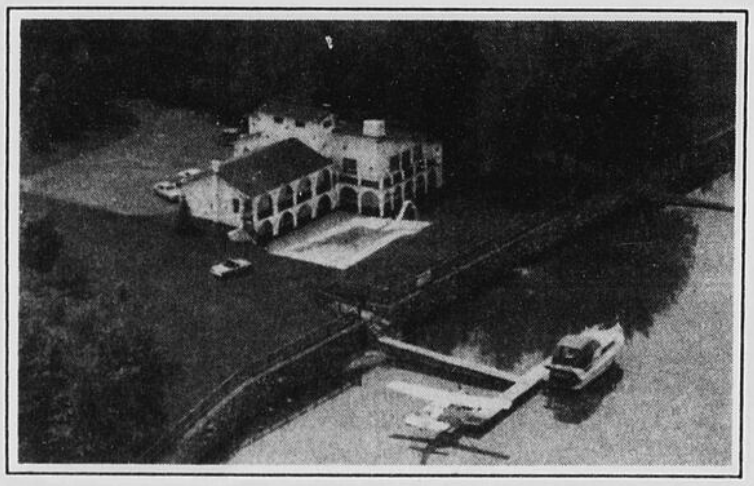
Cantons de l'Est

Domaine pour professionel(le), maison en pierre (85), style loyaliste, foyer, garage, 12 arpents bois et prairie, 90,000 p.c., paysager adulte.

125 000 $ ferme

1-375-2976
après 18 heures
pas d'agent

DOMAINE À VENDRE ST-DENIS-SUR-RICHELIEU



- 81,495 p.c. de terrain clôturé
- Surface habitable de 6,500 p.c. sur 2 niveaux
- Magnifique piscine
- Terrain bien paysager
- 12 pièces
- 2 foyers
- Garage triple
- Arbres matures

En bordure du Richelieu
495 000$ négociable

Pour renseignements appelez le (514) 676-1981

PROPRIÉTÉS À REVENUS

CHARLESBOURG (QUÉBEC)

2 bâtisses de 40 log., const. 1987, élec. loc., ascenseur. Revenus garantis 1 an, 7.6 X les revenus.

Jean-Pierre Garcia
RE/MAX Longueil J.P.G. inc., crt
(514) 651-8331

POINTE STE-FOY

Pour investisseurs, 16 condos. 8 x 8 p. et 8 x 4 p., classe 31.

Odette Bélanger
Century 21, crt
(418) 654-1878
(418) 656-9608

ST-EUSTACHE

Classe 31, 12 logements (4 1/2), rev. 53 160 $

ST-JÉROME

6 logements (4 1/2), const. 1987, rev. 30 240 $

Ginette Millaire, agent
(514) 430-6664 (sans frais)
(514) 431-0756

AGENT IMMOBILIER RECHERCHÉ

Representant autonome - rémunération 90% - sans frais de loyer et de secrétaire.

(514) 348-2920
Claire Pilon, crt
Immeubles Pilon enr.
521 boul. Séminaire N., suite 306
St-Jean-sur-Richelieu

CAP-DE-LA-MADELEINE

2 X 9 logements, (1985), revenus 78 000$

PRIX: 545 000$

(819) 374-2527

FERMES

LOTBINIÈRE

Fermes laitières

N° 1612 — 420 arpents, bon troupeau, quota 8 228 kg. + équipement.
N° 1608 — 120 arpents, troupeau, quota 2 168 kg + 68 litres/jour. Grange récente, tracteur + équipement.

(418) 654-1878
Century 21 Pro-Motion, crt
Étienne Hivert, agronome
999 de Bourgogne,
Ste-Foy (Qc) G1W 4S6

TRUST GÉNÉRAL — FERME D'ÉLEVAGE DE CHEVAUX: RÉGION DE GRANBY

Ferme de 47 acres pour élevage et entraînement de chevaux, très fonctionnelle et bien équipée. D'UNE PROPRETÉ INDISCUTABLE.

Claude Fournier
(514) 378-8461
(514) 378-7196

FERMES

L'AVENIR

À QUI LA CHANCE?

Ferme à vendre près de Drummondville, 158 acres (petite partie boisée), avec bâtiments et maison en bonne condition. Vue magnifique.

(514) 351-7334 jour
(514) 652-9173 soir

Ferme maraîchère

St-Hyacinthe, 20 min. Montréal, terre noire, 150 arpents en culture.

Lise Albert
RE/MAX V.R.
(514) 472-7220

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

BOUCHERVILLE

Espaces commerciaux à louer, 1750 p.c. et 2500 p.c.

(5l4) 655-3531 M. Morin

Parc industriel Boucherville

2000 à 13,000 p.c., disponible immédiatement.

(514) 641-4773

RIVE-SUD Ville de Lévis

Rond point, face restaurant St-Hubert, voisin Galeries Chagnon, près restaurant MacDonald, bâtisse 2 ans, site idéal restaurant, banque. Possibilité option d'achat.

C. Martin
(418) 525-4881

TERRAINS

ST-JÉRÔME

1 bloc de terrain, 6 millions de pieds dont une partie cadastrée.
À 5 min. de St-Jérôme.

(514) 277-2707
(514) 222-5168

TRUST GÉNÉRAL — JOLIETTE

8 X 10 arpents, industriel ou commercial, en zone de grande affluence, facilement accessible par autoroute 31 et 50. Desservi par chemin de fer, adjacent à un poste de distribution d'Hydro-Québec.

Larry Yanakis
(514) 589-2417
(514) 759-1477
Trust général, crt.

FERMES

AHUNTSIC

Condo pour jeune famille, style cottage 6½ meublé,3 ch., 2 niveaux, r.d.ch., entrée-garage-terrasse-privés.

PRIX: 139 000$
Appel après 16h.
(514) 381-6954

TERRAINS

MONT-TREMBLANT

Très grands lots donnant sur le lac, superficie jusqu'à 108 000 p.c. situés sur les lacs Desmarais et Gélinas. Sites magnifiques et non pollués à 15 min. des pentes de ski Gray Rocks et Mont-Tremblant. Seulement quelques lots disponibles.

Appelez sans tarder
Dalbec Rits Inc.

(819) 425-3777 jour
(819) 425-7210 soir

ESPACES INDUSTRIELS À LOUER

TRUST GÉNÉRAL — GRANBY

Usine très moderne à louer 11 250 p.c. au 1er plancher et 2 500 p.c. au sous-sol. Chauffage pompe à chaleur. Air climatisé.

(514) 378-8461
(514) 378-7196

Grilli

Groupe immobilier Grilli inc.

Groupe immobilier Grilli inc. annonce aux sociétés et manufacturiers de haute technologie le développement de deux (2) parcs industriels.

Disponibilité de 450 m² (5 000 pi²) ou plus, installation complète des services et aménagement des bureaux.

VARENNES
DOLLARD DES ORMEAUX
(514) 694-0463

CINÉMAS

À MONTRÉAL
- Élysée
- L'Autre Cinéma

À QUÉBEC
- Cinéma de Paris

À SHERBROOKE
- Capitol
- Cinéma de Paris

GERMAIN CADIEUX
(514) 281-1515

BÂTISSES INDUSTRIELLES À VENDRE

RE/MAX — Les professionnels associés de l'immobilier!

LONGUEUIL

Parc industriel, 3 200 p.c. à vendre ou à louer, idéal pour atelier d'usinage, emplacement de 1er choix.

Michel St-Pierre
(514) 651-8331
RE/MAX Longueuil inc., crt

PROPRIÉTÉS À REVENUS

Boisbriand

6 logements, classe 31, revenu 24 276 $, chauffage locataire. Prix demandé: 239 900 $

Lise Albert
RE/MAX V.R.
(514) 472-7220

QUÉBEC MÉTRO

140 log., 84 log., 64 log., 43 log., 25 log. et autres, en bon état, + ou - 6 X rev

Paul Gagnon
(418) 424-3811
(418) 687-3211
RE/MAX Haute-Ville, crt

LAVAL

Classe 31,30 logement, 21 x 4 1/2, 9 x 3 1/2, élec. loc., rev. 150 000 $. Demande: 8.5 X rev. Exclusif

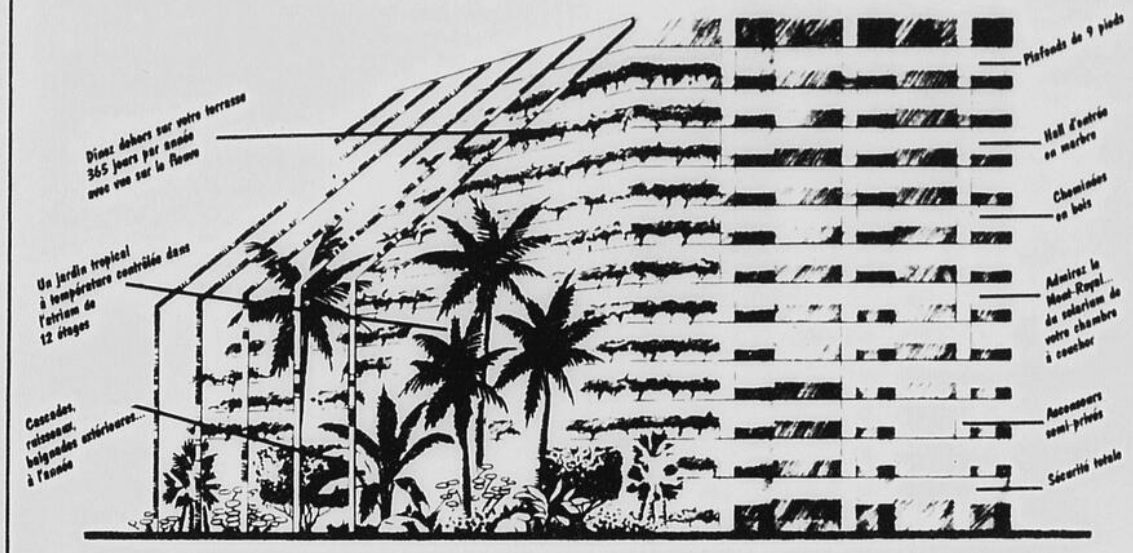
Banque d'Immeubles Investacom inc.
Diane Bisson, crt
(514) 336-1434

IMMEUBLE

CONDOMINIUMS

Bali, Tahiti, Acapulco,... Tropiques Nord

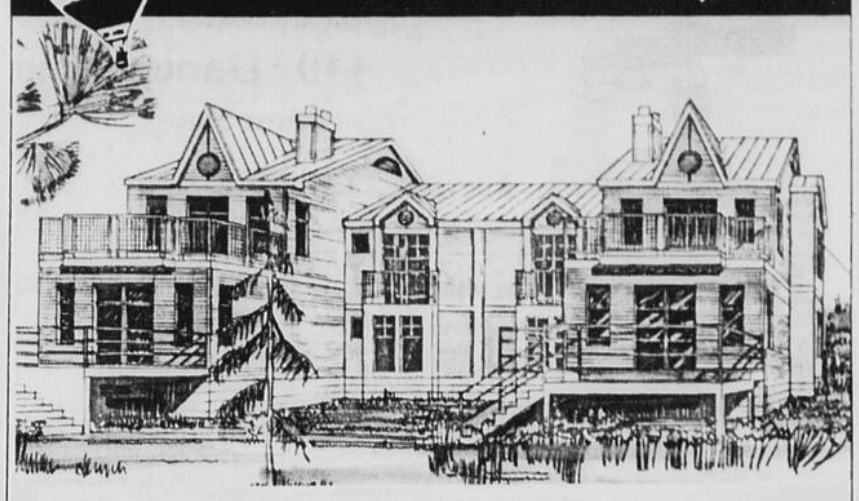
**Passez chaque jour
la ligne des tropiques dans un
condominium de grand luxe unique à Montréal.**



1 chambre à 5 chambres 236 000 à 895 000 $
Notre bureau de vente, à côté d'Habitat '67,
est ouvert de midi à 6 heures, 7 jours par semaine.

Tropiques Nord
Pour renseignements:
397-0202

RE/MAX **westmount inc.**
courtier immobilier indépendant



Meilleur investissement sur le lac Brome

Site unique de 24 acres offrant un mode de vie de loisirs
marina • piscine • tennis • équitation
Résidence de qualité, 5 appareils ménagers,
foyer, tapis inclus.
Frais de condo raisonnable, occupation automne
Maintenant en construction

**Visitez le site sam. et dim 20 et 21 juin
de 11h. à 18h.**

**Autoroute 10, Sortie 90, Rte 215, Chemin Bondville
Info: Manon Gagnon RE/MAX Westmount
(514) 933-6781 — (514) 243-5139**

Une propriété aux propriétés uniques...

Le Manoir St-Sauveur, la station de villégiature de grande classe, vous propose une propriété aux propriétés uniques: un luxueux condominium avec tout le confort et le charme que vous pouvez espérer et plus encore...

Car Le Manoir St-Sauveur est aussi un magnifique complexe hôtelier, un centre de convention doublé d'un centre sportif tout à fait... extraordinaire!

Venez patauger à la piscine, comme au bain tourbillon, transpirer à loisir dans le sauna ou recevoir un service exceptionnel sur les terrains de tennis, de squash et de racketball.

Vous pouvez aussi compter sur tous les avantages offerts par la région de St-Sauveur, ce petit village européen caché au coeur des Laurentides. En hiver, le ski alpin et le ski de fond sur sentier de montagne; en été, les activités au soleil, l'air pur des Laurentides et naturellement les boutiques, restaurants et bistros à la mode qui font la renommée de St-Sauveur.

Alors communiquez avec nous pour découvrir toutes les possibilités que vous offre Le Manoir St-Sauveur.

LE MANOIR
ST-SAUVEUR

Le Manoir St-Sauveur,
Rue de la Gare,
St-Sauveur des Monts (Québec), Canada,
J0R 1R0
Tél.: (514) 227-1811

LIGNE DIRECTE
(514) 430-3516
M. Lamarre
M. Seigmann

OAK de ville
CONDOMINIUMS

1770
DORCHESTER
OUEST
COIN ST-MATHIEU
937-0343

Le Tout Montréal à vos pieds

94 spacieux condominiums. **5** unités par plancher.
Plus: toutes les commodités modernes que vous exigez.

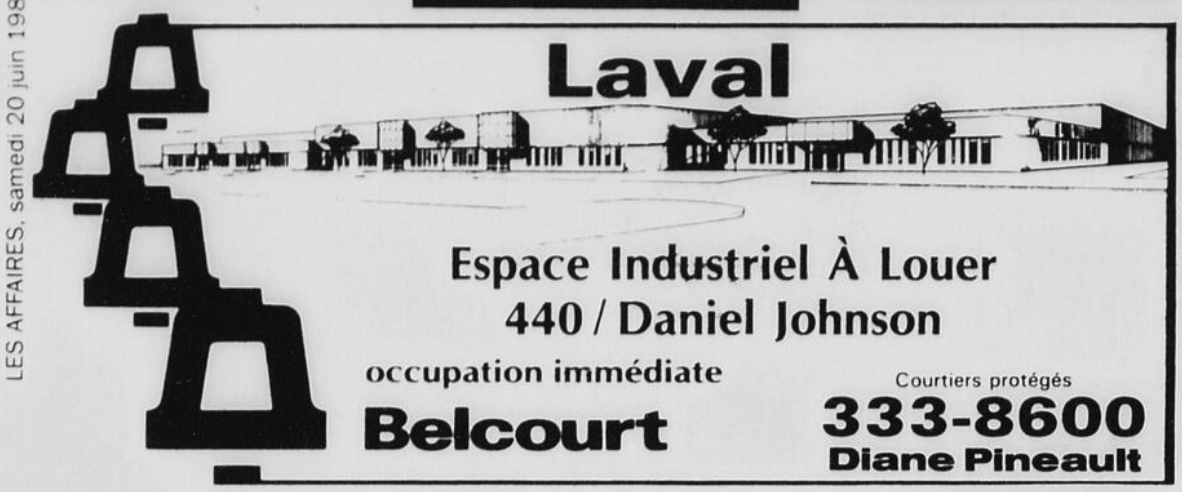
Prix à partir de **$215,000.00***
* incluant un espace de stationnement

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi de 11h00 à 20h00
Samedi et dimanche de 12h00 à 18h00

Une autre réalisation de
Plan-Immo inc.

IMMEUBLE

ESPACES INDUSTRIELS À LOUER



MULTI ENTREPÔT BERNIÈRES

Espace d'entreposage de 23,000 pieds carrés, d'une hauteur libre de 23 à 25 pieds, situé au 1201, Chemin Industriel à Bernières. Disponible immédiatement.

Informations: **Léon Drouin, (418) 228-8031** le jour, **(418) 227-0018** le soir.

ALEXANDRIA ONTARIO

Entre la 401 et la 417, à 60 milles de Montréal dans parc industriel. Bâtisse de 10,000 à 15,000 p.c. sur terrain de 63,200 p.c. Pour occupation septembre 87.

S'adressez à Montréal:
(514) 722-2774

RÉSIDENCES

Ste-Marthe-sur-le-lac
Bungalow 1984, 2 serres, garage, intérieur bois, 3 c.c., piscine ext., terrain paysagé et clôturé, beaucoup d'extra. 126 500 $

M. Matte
(514) 627-2398
(514) 491-5222
Immeubles MAXI inc., crt

MAISONS DE CAMPAGNE

TÉMISCOUATA

Maison de campagne, rénovée, cottage, terrain 175 X 100, très tranquille, idéal chasse et pêche.

Prix: 20 000$

(514) 665-7089

BÉCANCOUR

Rive-sud de Trois-Rivières, maison avec 40 acres de terrain.

Inf. **(819) 294-2458**

RÉSIDENCES

Venise-en Québec
Bord de l'eau
Au bout de la pointe Jameson (navigable), superbe cottage en pierre 9 pièces + sous-sol (const. 1976), grand terrain privé (19 588 p.c.) avançant dans le lac Champlain. Propriété très exclusive.
275 000 $.

Karl Gola, crt
Trans-Action Immeubles Vendex inc.
(514) 346-1822

Le Permanent
La Société Canada Trust

Cité de la santé

Luxueux cottage 5 chambres, solarium, 2 foyers, 4 salles de bain, 445 000 $

Nicole Bessette
(514) 661-5220
(514) 667-0955

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES DIVERSES

Institution - Fonds de pension

À Québec, sur un site remarquable, à vendre complexe immobilier de plus de 150 logements opéré comme résidence pour personnes âgées. Conviendrait à organisation désirant faire un investissement de grande qualité. Comptant requis 2 500 000 $ Excellente gestion transférable. Information confidentielle.

Écrire à: **Complexe immobilier**
Case postale 817
Lac Beauport (Québec)
G0A 2C0

LAURENTIDES

Superbe Viceroy, lac privé, 10 pièces meublées, foyer, toit cathédrale, sauna, garage double, tennis, terrain 130 000 p.c. Libre immédiatement...

ST-HIPPOLYTE

Cottage normand, 3 c.c., 2 foyers, piscine, garage, terrain 80 900 p.c. Coin tranquille...

PRÉVOST

Magnifique québécoise avec vue des Laurentides, 3 c.c., garage, balayeuse centrale, planchers chêne, 2 foyers, sous-sol fini, situé beau secteur...

Ginette Millaire, agent
(514) 430-6664 (sans frais)
(514) 431-0756

Le Permanent
La Société Canada Trust

BORD DE L'EAU, CHOMEDEY: secteur Paton, cottage spacieux avec piscine creusée, beaucoup d'extra.

D. METHOT
(514) 681-6491

TROIS-RIVIÈRES O.

Restaurant-bar et salle de réception près du futur Sheraton. Terrain 175' x 200'

CAP-DE-LA-MADELEINE

12 log., classe 31, location jusqu'au 30/06/88, 10 x 4½ p. et 2 x 3½ p.

2 x 8 log., 5½ p. à l'arrière du centre d'achats. Location 30/06/88.

Fond de commerce, lingerie pour dames dans un centre d'achats.

Serge Bouchard
RE/MAX
P. Bellemarre & Ass.
(819) 373-7140 bur.
(819) 375-5385 rés.

TRUST GÉNÉRAL

DÉPANNEUR

Granby, chiffre d'affaires près 1 million $. Info sur rendez-vous seulement.

À la campagne, St-Paul-d'Abbotsford, cottage ancien, garage, hangar, grand terrain, lac artificiel, dans les 70 000 $

Daniel Riendeau
(514) 378-8461
François Potvin

FOYER POUR PERSONNES ÂGÉES

Luxueuse résidence pour personnes âgées (9), rev. annuel 48 000 $. Non imposable.

Gérald Beauregard
(514) 691-1017
Immeubles Châteauguay inc., crt
(514) 691-7770

BORD DE L'EAU - DORVAL

Luxueuse résidence pour vivre et recevoir construite en 1986 sur un terrain d'env. 15,000 pi. ca. avec garage double, système d'alarme, 2 foyers, aménagement intérieur unique, salles de bains très spacieuses,, cuisine ultra-moderne, possibilité d'un bureau professionnel.
Ravissante! Différente! Impeccable! **Prix: 499,900$**
Déménagement aux États-Unis. Vente sans intermédiaire.

Me Michèle Matte:
(514) 845-7111 ou (514) 631-4799.

RÉSIDENCES

AUTEUIL

Bord de l'eau magnifique, propriété luxueuse de construction supérieure. Chauffage: fournaise électrique, air chaud au RCD, plinthes au 1er étage, entrée élec. 400 amps. Portes-patios de qualité, fenêtres thermos de Californie, escalier suspendu en acier modèle recouvert de tapis, foyer naturel avec B.V.Q. et boîte à bois sur un mur de pierre de 16 pi. avec accessoires. Remise 18 x 30 x 8, piscine creusée en béton soufflé 37 x 25 x 18 avec accès.

GILLES RABY - Immeubles 260 inc.
(514) 491-0444

ST-BRUNO

Au sommet de la montagne, une magnifique propriété de style moderne. Grand terrain boisé et privé. La maison offre 4 c.c., 2 foyers pierre, garage double. La vue panoramique vous enchantera.

Rachelle Coupal
(514) 653-3131
(514) 653-0152
Immeubl-O-Rama Inc.

RÉSIDENCES

À Ste-Foy
Rue De la Promenade, magnifique bungalow de prestige, site de choix, treize pièces, garage double, idéal pour gens d'affaires et connaisseurs.

Claude Harvey
(418) 522-1345
Turmel, courtier
(418) 522-8142

Estrie

Lac Memphrémagog, Georgeville, belle vue, grande résidence.

Patti & Robert Macaulay
(819) 843-2330
Royal Lepage, crt

LONGUEUIL

Luxueux penthouse meublé, 1 711 p.c., solarium face au fleuve, 2 garages, 290 000 $

Yolande Brouillard
(514) 653-2496
(514) 653-4416
Montréal Trust, crt

PIEDMONT

Superbe cottage moderne, aires ouvertes, bachelor, terrain 33 000 p.c. 295 000 $

Yolande Brouillard
(514) 653-2496
(514) 653-4416
Montréal Trust, crt

Vimont

Cité de la santé: Split-level 1981, brique et pierre, 6 c.c., foyer, piscine creusée, garage, salle à manger, lave-vaisselle, broyeur à déchets, armoires chêne, secteur de choix. Faut vendre cause: départ pour l'Europe.

Lise Albert
RE/MAX V.R.
(514) 472-7220

Ile Bizard

Split-level 12 pièces, façade en pierre, très grand terrain paysagé, situé en face du golf.

Pierre Landry
(514) 593-1414
(514) 722-4193
Trans-Action Ville-Marie, crt

STE-AGATHE

Grand cottage de qualité face à la ville, 7 gr. pièces, mezzanine, chauffage élect., garage, patio, plus 1 rev. de 5400$/an. Prix: 185 000$.

(514) 277-2707
(514) 222-5168

MAISON À VENDRE

Très beau site, endroit tranquille, idéal pour résidence d'été, situé entre Plessisville et St-Ferdinand Rte 265. Intérieur rénové, terrain 300 x 300, petit lac. Prix: 32 000 $

(819) 362-3557 jour
(418) 428-3593 après 18 h

St-Pierre-Les-Becquets

Village
Maison canadienne centenaire, 14 pièces, 6 c.à c., terrain 100,000 p.c., vue splendide sur le fleuve, à proximité des services.

Pour rendez-vous **le soir**
(514) 467-1615

CAP-ROUGE

Québec
Luxueuse résidence avec vue exceptionnelle sur St-Laurent, 9 pièces, piscine intérieure, terrain 24,500 p.c., près école. Prix: 350 000$

(418) 872-5848

Pour une annonce sous la rubrique

PROFESSIONNELS

(514) 842-6491

OCCASIONS D'AFFAIRES

ASSOCIÉS DEMANDÉS

RECHERCHE PARTENAIRE

ayant expérience en administration pour commerce de détail.

(514) 582-2233

J'AI UNE FRANCHISE SMI

du Groupe de Formation et de Perfectionnement Inc.
J'aimerais entraîner une personne dynamique et qualifiée pour en faire un associé. Capital souhaité mais non nécessaire. Revenu possible: 50 000$ et +

CLAUDE FORTIN 1-227-2466
St-Sauveur des Monts

DÉSIREZ-VOUS FAIRE PLUS D'ARGENT?

Si OUI, venez nous rencontrer. Nous vous offrons la possibilité de devenir autonome. Pour rendez-vous:

M. Fournier
après 10h30 a.m.
(514) 648-6366

RECHERCHE ASSOCIATION AVEC MANUFACTURIER

(chaudronnerie et mécanique)
Pour faire construire un appareil en acier inoxydable 200 kg environ. 100 appareils déjà livrés en Amérique du Nord.

Écrire à: Référence 1291
Journal Les Affaires
465 St-Jean, 9e étage
Montréal, QC H2Y 3S4

Conseiller Financier en Biens Fonciers cherche

Partenaire(s) financier(s) pour achats d'immeubles à revenus. Minimum de participation $100,000. — Participation au profit de revente de 50% à tout partenaire financier qualifié.
Renseignements:

C.P. 282
ST-LAMBERT, QUÉ.
J4P 3N8

Réponse assurée pour toute offre

SÉRIGRAPHIE

Recherche associé pour exploiter sérigraphie à la Malbaie et pouvant desservir l'est du Québec. Bonnes conditions. Personne intéressante.

(418) 439-3913
ou
C.P. 850, La Malbaie, QC
G0T 1J0

À VENDRE-DIVERS

COMPAGNIE DE TRANSPORT À VENDRE

Région de St-Hyacinthe. Permis à contrat. Camion remorque fermée, plate-forme. Équipement de garage. Petite entreprise très rentable.

(514) 773-7202

À VENDRE-DIVERS

BÉNÉTEAU FIRST 38, 1984

Excellente affaire.

(514) 527-9546

OUTREMONT

Boutique vêtements pour dames, 3 ans d'opération, loyer et chiffre d'affaires intéressants. 33 000$ inventaire inclus.

(514) 277-1848 jour
(514) 363-6081 soir

À VENDRE

Une entreprise établie à travers le Canada qui est spécialisée dans le dessin d'architecture résidentielle. Réseau de vente bien établi. Chiffre d'affaires en progression depuis plusieurs années ainsi que des bénéfices très élevés. Cette offre s'adresse aux sociétés ou investisseurs privés intéressés à investir 2 millions $.

Écrire à: Référence 1287
Journal Les Affaires
465 St-Jean, 9e étage
Montréal, QC H2Y 3S4

ON DEMANDE

Entreprises recherchées

Certains de nos clients sont à la recherche d'opportunités d'acquérir des entreprises de toutes sortes (fabrication, grossiste, détail).

Transactions contemplées: de 200 000 $ à 5 000 000 $

Veuillez contacter:
Ronald Schiller, C.A.
Directeur, Gestion-conseils
(514) 667-5661

CHARRON, SCHILLER & ASSOCIÉS, C.A.
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARRON, SCHILLER & COMPAGNIE LTÉE
GESTION-CONSEILS
Représentation nationale: Groupe Charron Hammond
Représentation internationale: Kreston Internationale

OCCASIONS D'AFFAIRES

FRANCHISES

oké

Le vêtement Sportswear
Design Européen
Pour Elle et Lui

Franchises disponibles

*** Cinq emplacements de premier ordre sont disponibles:**

- **Place Longueuil à Longueuil**
- **Galeries Des Monts à St-Sauveur**
- **Les Tourelles à Sherbrooke**
- **Les Promenades de l'Outaouais à Gatineau**
- **Place du Royaume à Chicoutimi**

Joignez les franchisés de: La France, La Belgique, La Hollande, l'Autriche, l'Allemagne, Le Luxembourg, New-York, Los Angeles, Dallas, Québec, Montréal, Toronto... À: Longueuil, St-Sauveur, Sherbrooke, Gatineau et Chicoutimi

INFORMATIONS:

Oké Canada Inc.
4200, Boul. St-Laurent suite 902
Montréal, H2W 2R2 – Tél.: (514) 288-5525

Un nouveau concept unique au Québec!

nettoyeurs **éklat** buanderies

Super-centres de nettoyage

- *Concept innovateur!*
- *Aucune expérience requise!*
- *Entraînement complet fourni!*
- *Publicité assurée & agressive!*
- *Support constant du franchiseur!*
- *Quarante-cinq ans d'expérience à votre service!*
- *Excellent rendement!*
- *Financement disponible!*
- *Six magasins corporatifs en opération!*

Comptant minimum requis ***26 000 $*** *et plus*

Franchises disponibles — Pour informations, contactez:
CHARRON, SCHILLER & COMPAGNIE LTÉE
GESTION CONSEILS, CONSULTANTS EN FRANCHISES
M. SCHILLER, C.A., (514) 667-5661

FOTOPLUS
DÉVELOPPEMENT RAPIDE

Franchise

Fotoplus vous offre l'expertise et l'expérience dans le domaine de la photo finition 1 heure.

Fotoplus cherche des investisseurs:
- sérieux
- ayant l'esprit d'entrepreneurship
- possédant un capital minimum de 50,000$

Fotoplus offre:
- Un secteur en pleine croissance.
- Une rentabilité supérieure.
- Un concept solide.
- Un emplacement de choix.
- Une organisation rapide et flexible.
- Une formation complète et continue par une équipe de spécialistes.
- Un pouvoir d'achat avantageux.

Pour plus de renseignements communiquez avec:

Monsieur Yves Lajeunesse
Service des ventes de franchises
Les Services Fotoplus inc.
4099, boul. St-Jean-Baptiste
Pointe-aux-Trembles, Qc
Tél.: (514) 645-8723

Joignez-vous à une équipe dynamique de franchisés

Les boutiques fragrance

- Boutiques spécialisées en parfums, cosmétiques et accessoires.
- En opération depuis 1972. Leader dans son domaine.
- Comptant nécessaire de 35,000$ à 40,000$. Financement disponible.
- Six magasins présentement en opération.
- Disponibles: Centre Rockland, St-Bruno, Carrefour Laval, et plusieurs autres territoires disponibles.

Pour renseignements, Président,
LA PARFUMERIE DUQUIN LTÉE
1670B boul. Provencher, Brossard, Québec J4W 2Z6
(514) 671-7716
Fragrance est une marque déposée de la Parfumerie Duquin Ltée

---

FRANCHISES DISPONIBLES

COUCHE TARD

MAGASINS DÉPANNEURS
TOUS À FORT VOLUME DE VENTES

Localisations disponibles:
À travers la province de Québec.
Entraînement selon des normes éprouvées, efficaces et rentables.
Mise de fonds totale: 70 000 $.
Capital requis: 30 000 $ et plus.

(514) 662-3272
ou 1-800-361-8895
entre 9 h. et 5 h.

Rafters

La plus grande chaîne de boutiques de cadeaux et d'articles de cuisine au Canada

Profitez d'une occasion unique de vous lancer en affaires avec une équipe gagnante qui est établie depuis 12 ans avec 83 boutiques en opération.

FRANCHISES DISPONIBLES dans plusieurs villes du Québec.

LES AVANTAGES D'UNE FRANCHISE RAFTERS
- Concept bien établi
- Entraînement complet
- Programme de gestion
- Programme de commercialisation (Publicité et catalogue)
- Assistance continue pour le personnel
- Pouvoir d'achat à l'échelle nationale
- Support technique pour le personnel
- Autres services

Pour de plus amples renseignements, contactez:
R. DELISLE (514) 679-8650

OSEZ
PRENDRE EN MAIN VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE
AMORCER UNE SECONDE CARRIÈRE
DÉCIDER DU MONTANT DE VOS REVENUS

FRANCHISES DISPONIBLES AU QUÉBEC

Success Motivation International de Waco, Texas, fondée en 1960 et présente dans 52 pays du monde, incluant le Japon, et le Groupe Canadien de Formation et de Perfectionnement sont à la recherche de personnes qualifiées pour joindre leur organisation mondiale de plus en plus grandissante au Québec.

En effet, nous pouvons vous fournir une vaste étendue de services consultatifs et de matériel de formation afin d'aider les individus et les petites, moyennes et grandes entreprises à atteindre plus de succès.

Les personnes désireuses de posséder et diriger leur propre entreprise peuvent demander des informations supplémentaires et un livre gratuit sur les pensées positives qui ont permis à Paul J. Meyer, fondateur de SMI International, de devenir millionnaire avant l'âge de ses 27 ans.

CETTE OPPORTUNITÉ D'AFFAIRES VOUS INTÉRESSE?
OUI, ALORS AGISSEZ DÈS AUJOURD'HUI!!!
CECI PEUT ÊTRE UN GRAND TOURNANT DANS VOTRE VIE.

M. Le Président,
Consultation For-Per, Inc.,
5125 du Trianon, 420, Mtl, Qc H1M 2S5
(514) 351-7334

FRANCHISES DISPONIBLES
MÉNAGE EXPRESS

À travers la province
Compagnie spécialisée dans l'entretien ménager résidentiel
Déjà 21 en opération
- Entraînement complet.
- Capital requis: 17 000 $.

Renseignements: M. Lemay
(514) 255-4896 Frais virés acceptés

CANNELLE QUAND TU NOUS TIENS!

Saint Cinnamon

Des brioches à la cannelle cuites sur place et délicieuses à en faire damner les saints. Renseignez-vous sur l'une des franchises les plus alléchantes en Amérique.

- **Emplacements de choix**
- **Investissement modeste**
- **Entraînement complet**
- **Aide financière**

(514) 282-9373

GOODYEAR

La compagnie Goodyear, chef de file dans l'industrie du pneumatique, est présentement à la recherche de candidats afin de combler des franchises qui deviendront disponibles. Ceci dû au fait d'une expansion qui se poursuit dans les régions périphériques de Montréal.
Si vous avez une certaine expérience des affaires ainsi qu'un désir de réussir et êtes prêts à investir dans votre commerce, nous aimerions vous rencontrer.
Pour de plus amples renseignements, communiquez du lundi au vendredi au
(514) 334-1112 JÉRÔME BOUCHER

VIDEO cube

VIDÉO CUBE VOUS OFFRE:

- L'opportunité d'être propriétaire d'un magasin vidéo complètement automatisé et informatisé.
- De faire fructifier votre capital tout en conservant votre emploi.
- Des frais fixes réduits, une rentabilité accrue.
- Un support marketing exceptionnel.

COMPTANT MINIMUM REQUIS: 50 000$
Pour informations:
Groupe VIDÉO CUBE Inc.
700 Crémazie ouest,
Montréal, Québec
H3N 1A1
(514) 270-8440

À VENDRE-DIVERS

ENTREPRISES À VENDRE
À LAVAL
Très rentables, de 25 à 50% de rendement sur capital investi.
DOMAINES:
Alimentaire - ventes: 700 000$, profit: 45 000$.
Dépanneur - ventes: 250 000$, profit: 20 000$.
(514) 662-0660

ENTREPRISE À VENDRE
Compagnie d'ingénierie, arpentage et cartographie. Volume annuel de $2 millions. Très profitable. Haute technologie, Système graphique interactif et système d'information à référence spatiale (SIRS).
Écrire à:
Référence 1282
Journal Les Affaires
465 St-Jean, 9e étage
Montréal, QC H2Y 3S4

DISTRIBUTEURS DEMANDÉS

Un fabricant canadien de revêtement simple de toiture — Elastomeric — recherche un DISTRIBUTEUR qui fait affaires avec des architectes, des responsables gouvernementaux et des entrepreneurs afin de faire la promotion de ses produits au Québec.

Les candidatures seront traitées confidentiellement.
Référence 1286
Journal Les Affaires
465 St-Jean, 9e étage
Montréal, QC H2Y 3S4

NETTOYEUR michel forget

FRANCHISES DISPONIBLES
Comptant: 40 000 $
(514) 663-6449

FRANCHISES DISPONIBLES

dans certaines villes du Québec - principalement Hull, Laval, Québec, Trois-Rivières, Rimouski, Chicoutimi, St-Jérôme. Personnes sérieuses et financièrement solides.

LES CRÉATIONS SIRBAIN INTERNATIONAL INC.
(514) 499-1144 # 201

UNIGLOBE.

QUE VEND LA MEILLEURE DES MEILLEURES FRANCHISES AUJOURD'HUI? CERTAINEMENT PAS DES HAMBURGERS!

La meilleure des meilleures c'est **UNIGLOBE** et **UNIGLOBE** vend des voyages. Le taux de croissance du domaine des voyages a augmenté de 1000% ces dernières quinze années et dans ce domaine **UNIGLOBE** est no. 1 sur toute la ligne! C'est la compagnie de franchisage la plus dynamique et celle qui compte le plus grand nombre de franchisés dans le domaine du voyage. Composez donc

(514) 879-0662
dès aujourd'hui.

NOUVEAU CONCEPT
Biscuits, casse-croûte

BISCOBAR BISCUITS

Biscobar se spécialise dans les biscuits maison naturels (chewy cookies), cuits devant la clientèle. Il vous offre selon le type de franchise, une haute gamme de brownies, muffins, yogourts glacés, sandwiches, etc.
- Entraînement complet
- Sites stratégiques (centre-ville)
- Kiosque (clé en main)
- Support administratif

(514) 270-4897

OCCASIONS D'AFFAIRES

DISTRIBUTEURS DEMANDÉS

DISTRIBUTEURS DEMANDÉS

Pour distribuer produit à fort impact sanitaire destiné à améliorer la qualité de vie du consommateur.

FILOPUR (produit suisse)
L'EAU, C'EST LA VIE!

Territoires disponibles à: Laval, Montréal, Rive-Sud, West Island et aussi en régions

Exigences requises:
- Avoir le goût de l'entrepreneurship
- Vouloir faire de l'argent $
- Posséder une voiture
- Disposer d'un capital minimum de 2 000$

Avantages offerts:
- Territoire protégé
- Formation complète
- Sessions régulières de motivation
- Bonis voyages
- Possibilités de revenus intéressants
- Faire partie d'une compagnie gagnante

Distribution Innovation FGL
(514) 861-1465 ou (514) 386-2238
entre 9h et 17h

RELEVEZ LE CHALLENGE AVEC NOUS

Leader mondial dans le domaine de 100 produits exclusifs les plus sophistiqués en matériel de sécurité et de surveillance.

Recherche des *agents*, amateurs de $$, de succès et de prestige. Appuyés par une campagne de presse mondiale. Potentiel de gains élevés. Disponibilité immédiate. CCS assure votre formations, pas de frais de franchise, investissement minimum. Opportunités plein temps et mi-temps.

Appelez M. GOLD
(914) 934-8100
CCS Communication Control Inc.
160 Midland Avenue,
Port Chester, NY 10573

CONCEPT NOUVEAU!
Très lucratif!

...A partir de votre domicile. Devenez détaillant ou grossiste. Aucune sollicitation nécessaire. Instructions complètes. Capital minime. Brochure gratuite:

Mtl: (514) 340-9054
Les Entreprises D.R.P.
1055, 24e rue
St-Georges O., QC G5Y 5G8

DIVERS

BREVET DISPONIBLE

Nouveau système d'évacuation et de manutention des fumiers de ferme éliminant les possibilités d'engorgement des matières.

(514) 346-9728

VOULEZ-VOUS GAGNER
10 000$ - 20 000$ - 30 000$ - 40 000$ - 50 000$ par année?
SI OUI, venez voir le
FREEDOM NETWORK.
Personnes sérieuses seulement.
Pour rendez-vous
(514) 648-6366
entre 10h et 18h

CONTRAT À CÉDER
Système de téléphone Vantage 12
5 appareils, contrat de 7 ans avec 5 ans à courir.
Pour toute information, téléphonez au
(514) 674-4914

ACHETONS

Entreprises en difficulté financière en totalité ou en partie.

(514) 256-2418

ÉQUIPEMENT COMPLET

pour usine de remplissage de contenants, de capacité de 250 litres à la minute pour conserverie ou pétrole.
Échangerais. Qu'avez-vous à offrir?
M. Labbé
(514) 664-1666

DIVERS

CONTRACTEUR EN COUTURE

Fabrication de sacs de tous genres en toile pour industries ou commerces. Atelier de toile de Lévis.
72 Côte du Passage
Lévis, QC G6V 5S7
(418) 837-6170

ÉQUIPEMENT DE BUREAU À VENDRE

TÉLEX À VENDRE

Marque Siemens, modèle P-1000-S, 12 k.

(514) 332-6754

SYSTÈME TÉLÉPHONIQUE BELL CANADA

PBX-SG 1, Pass 300 comprenant 60 locaux et 45 téléphones.

(514) 331-7090

SYSTÈME TÉLÉPHONIQUE VANTAGE 12

avec 3 cartes de ligne, fonctions multiples. Vente pour balance de contrat. Installation et service par Bell.

(819) 427-6227

ORDINATEUR REXON

Modèle RX-200, 28 m.b., 256 r.b., avec 2 écrans ESP-6310 et une imprimante. En très bon état. Pour informations, téléphonez à:

(819) 477-3816
Demandez Mme Lépine.

APPAREIL DE TÉLEX
T 1000 S
de Siemens.
Prix à discuter.
(514) 687-5716

INVESTISSEURS DEMANDÉS

INVESTISSEURS DEMANDÉS

PME manufacturière en bois d'allumage et produits connexes recherche capital de risque, 100 000$ minimum, ou partenaires pour expansion et distribution Canada - États-Unis.
Écrire à:
Référence 1288 -
Journal Les Affaires
465 St-Jean, 9e étage
Montréal, QC H2Y 3S4

INVESTISSEMENTS

Elite Yacht Canada fabriquera des bateaux français

Le Groupe Brunelle implante une usine de voiliers à Bernières

Le holding **Groupe Brunelle** de Québec, qui cumule un chiffre d'affaires de 13 M$ diversifié dans le commerce de bateaux de plaisance, la fabrication de bains en fibre de verre et l'entretien ménager, investit 750 000 $ pour l'implantation d'une usine de voiliers à Bernières, sur la rive-sud de Québec.

L'entreprise ainsi créée, **Elite Yacht Canada**, a convenu d'une entente de commercialisation et de fabrication avec le quatrième fabricant français de voiliers, **Kirié S.A.**, pour ses bateaux de marque *Elite*.

Dès cet été, Elite Yacht assemblera à Bernières des voiliers de 36, 32 et 28 pieds, dont elle moulera les coques et les ponts en fibre de verre. Environ les deux-tiers des autres composantes et accessoires de bord proviendront de Kirié S.A, sous forme de *kits*, et le reste, dont les quilles, de fournisseurs spécialisés, principalement américains. Pour ce dernier item, Elite Yacht tente d'ailleurs de dénicher un fournisseur québécois.

6 M$ de ventes d'ici trois ans

Le président et actionnaire principal du Groupe Brunelle et de Elite Yacht Canada, **Pierre Brunelle**, a déclaré aux AFFAIRES qu'il prévoyait fabriquer 30 voiliers dès la première année d'activité. Ceci représente un chiffre d'affaires d'environ 2 M$ dont 85 % sera réalisé aux États-Unis, principalement sur la côte est.

D'ici trois ans, les ventes d'Elite Yacht Canada devraient tripler à 6 M$, selon M. Brunelle. Kirié S.A. a vendu 60 voiliers aux États-Unis en 1986, comparativement à 90 l'année précédente. La hausse du franc par rapport au dollar américain a fait grimper les prix de près de 35 %, éloignant ainsi une partie de la clientèle. L'association de Kirié S.A. avec le nouveau fabricant Elite Yacht Canada devrait lui permettre de retrouver une position concurentielle aux États-Unis, à l'abri des soubresauts du franc et du dollar américain.

L'usine de 12 400 pieds² d'Elite Yacht à Bernières sera voisine de celle d'une autre compagnie du groupe, **Bains Ultra Québec**, qui a fabriqué et vendu pour 2 M$ en bains de fibre de verre en 1986, à l'échelle du Canada.

Dans un premier temps, Elite Yacht utilisera une partie des installations de moulage de fibre de verre de sa compagnie soeur pour fabriquer les coques de voiliers.

Le fabricant de vêtements Shasper investit près d'un million de $ pour se moderniser

Les **Industries Shasper** (Mtl, 4,75$), un concepteur et fabricant montréalais de vêtements, complète un programme d'investissement de 963 000 $ pour l'acquisition d'équipements de coupe informatisé d'origine française.

Le président de Shasper, **Sam Shapiro**, a déclaré aux AFFAIRES qu'environ 663 000 $ restaient à investir au cours des prochaines semaines. La compagnie prévoit la mise en service de la nouvelle machine de coupe au cours du mois d'août 1987.

Shasper, qui emploie 135 personnes à son usine de Montréal, a affiché un chiffre d'affaires de 25,8 M$ en 1986. Pour l'exercice se terminant le 30 septembre 1987, elle prévoit réaliser un chiffre d'affaires de 34 M$, soit une augmentation de 32 %.

Elle compte comme clients canadiens des grandes chaînes de magasins à rayons telles **Sears, Towers, Woolco** et **Zellers**. Aux États-Unis, Shasper a décroché en 1987 un contrat auprès de la chaîne de magasins à rayons **J.C. Penney**.

MARTIN VALLIÈRES

AIDEZ-NOUS À BRISER LE CYCLE DE LA PAUVRETÉ

Appuyez
l'USC Canada
56 Sparks
Ottawa
K1P 5B1
(613) 234-6827

ON DEMANDE

1 500 $ PAR MOIS

Offre unique, travail à votre domicile, aucun capital, aucune expérience, aucun inventaire, travail facile à faire, vous postez des circulaires d'affaires de chez-vous, aucun risque, aucun appel de vendeur, pas de porte à porte. Envoyez enveloppe affranchie de 4" x 9" pour les détails gratuits à
Les Entreprises L.D. Enr.,
C.P. 764, St-Hyacinthe,
QC J2S 7P5

NOUS RECHERCHONS À ACHETER

une imprimerie taille moyenne, ayant chiffre d'affaires 1½ millions $ et plus.
Écrire à:
Référence 1290
Journal Les Affaires
465 St-Jean, 9e étage
Montréal, QC H2Y 3S4

INVESTISSEURS DEMANDÉS

INVESTISSEUR(S) ASSOCIÉ(S) DEMANDÉ(S)

Pour une nouvelle agence de voyages en formation qui opérera dans la région de Québec.
Écrire à C.P. 4595,
Val Bélair, QC
G0A 1G0

INVESTISSEUR DEMANDÉ

pour résidence pour personnes retraitées autonomes.

(514) 526-1432

SERVICES SPÉCIALISÉS

INCORPOREZ-VOUS avec INFOFISC
(514) 251-1325

Aussi: services complets de comptabilité et d'impôt pour les compagnies et les particuliers en affaires.

LE MONDE DE L'ORDINATEUR
7373 Langelier, St-Léonard
Centre Langelier **(514) 254-3004**
CONSULTANTS EN INFORMATIQUE
Vente et service
Micro-mini-périphériques
Services
- comptabilité, tenue de livres
- traitement de textes
- programmation
Formation
DOS, Lotus 123, D Base III +

POURQUOI INVESTIR

dans un produit qui ne vous convient que partiellement? Fixez vos objectifs et nous développerons un produit à votre mesure. Que ce soit pour une production massive ou une application spécifique, Inventor D peut vous aider.
Appelez au
(514) 443-1079
Spécialiste en fabrication de prototypes

SERVICES FINANCIERS

PLASTIQUES

Société moulage par injection, C.A. plus de 10,000,000$ rentable, possédant son propre réseau de distribution; recherche partenaire financier dans le but d'accélérer son expansion au Canada et aux Etats-Unis.
Capital minimum requis: 1,000,000$
Prière de faire parvenir toutes demandes de renseignements à:
Référence 1289
Journal Les Affaires
465 St-Jean, 9e étage
Montréal, QC H2Y 3S4
DISCRÉTION ASSURÉE.

Labatt construit un centre de distribution de 9 M$ à Lasalle

La **Brasserie Labatt**, filiale du groupe agro-alimentaire **John Labatt** de London en Ontario (Mtl, 24,38$), investit 9 M$ dans la construction d'un centre de distribution de 175 000 pieds² à Lasalle, en banlieue sud-ouest de Montréal.

La division québécoise de Labatt, qui a aussi son siège social et des installations de production à Lasalle, double ainsi sa capacité d'entreposage. Le centre de distribution montréalais de Labatt était déjà localisé à Lasalle, mais dans un édifice loué de 100 000 pieds² situé sur un terrain d'environ 200 000 pieds².

Le nouveau centre, qui incluera bureaux et entrepôt, sera érigé sur un terrain de 452 000 pieds².

L'investissement de 9 M$ comprend un contrat de construction de 7,5 M$ de type *clés en mains* accordé au promoteur et constructeur québécois **Paul Martin** (Mtl, 4,95$).

Le vice-président exécutif de Paul Martin, **Michel Trottier**, a déclaré aux AFFAIRES que 85 % de la valeur des travaux prévus sera accordée en sous-contrats à des entrepreneurs spécialisés, ce qui représente une somme d'environ 7,125 M$. Les travaux doivent durer six mois, de la fin juin à la fin de décembre 1987.

L'autre portion de l'investissement de Labatt, soit 2,5 M$, sera notamment consacré à l'acquisition d'équipement de manutention. Une porte-parole de la compagnie a toutefois précisé aux AFFAIRES que Labatt ne prévoit pas ajouter de nouveaux employés aux 350 qui travaillent déjà au centre de distribution de Lasalle.

La brasserie Labatt compte en tout 1 900 employés permanents et temporaires au Québec, pour la fabrication et la distribution de ses 10 marques de bières.

Labatt occupe actuellement la première place au Québec parmi les principales brasseries, avec 36 % du marché total de la bière. Elle dessert une vingtaine de milliers de points de vente via ses 35 centres de distribution, pour un chiffre d'affaires annuel d'environ 310 M$ au Québec.

La bière représente le tiers du chiffre d'affaires total du groupe agro-alimentaire John Labatt, qui a affiché des revenus de 4,3 milliards de dollars pour l'exercice 1986-87, en hausse de 19 % par rapport à l'exercice précédent.

INVESTISSEMENTS

Compagnies	Montant	Nature	Date	Main d'oeuvre	Lieu
Lar Machinerie (atelier d'usinage et de soudure)	516 000 $	modernisation et acquisition d'équipements	87-88	5 emplois créés	Métabetchouan (Lac St-Jean)
J.L.M. Usinage de précision	398 000 $	acquisition d'équipements de production	87-88	4 emplois créés	St-Augustin (Portneuf)
Palettes Iberville Canada (palettes de bois)	370 000 $	agrandissement et acquisition d'équipements de production	87-90	12 emplois créés	Iberville (Richelieu)
Billots Sélect (scierie)	200 000 $	relance d'un moulin à scie	87-88	12 emplois créés	Ste-Cécile (Mégantic)
E.C. Métal (cabinets métalliques pour systèmes de contrôle)	178 100 $	implantation d'une usine	87-90	6 emplois créés	Dorval
Léo Leblanc & Fils (fabrication de bateaux de pêche)	178 000 $	agrandissement et rénovation	87-88	3 emplois créés	Gros-Cap (Gaspésie)
Affiches de Drummond (matériel d'arts visuels)	161 000 $	acquisition d'équipements de sérigraphie	87-88	2 emplois créés	Drummondville

Tableau : LES AFFAIRES

Fonderie St-Romuald investit 1 M$

Fonderie St-Romuald, une entreprise de la rive-sud de Québec spécialisée dans le moulage au sable de pièces à base d'alliages de cuivre, investit 1 M$ dans le développement des pièces coulées en alliages d'aluminium.

Les secteurs du transport et du matériel électrique constituent les principaux utilisateurs de telles pièces. Le p.d.g. et co-actionnaire principal de Fonderie St-Romuald, **Georges Thériault**, a déclaré aux AFFAIRES que cet investissement représentait un potentiel de chiffre d'affaires supplémentaire d'environ 2 M$ par an, au Canada et aux Etats-Unis.

En 1986, Fonderie St-Romuald a réalisé des ventes de 3 M$, comparativement à 1,5 M$ en 1979, lors de la vente de l'entreprise à ses dirigeants actuels. Elle compte parmi ses principaux clients **Hydro-Québec, Bombardier, Dominion Engineering** ainsi que les fabricants et utilisateurs de machines à pâte et papier.

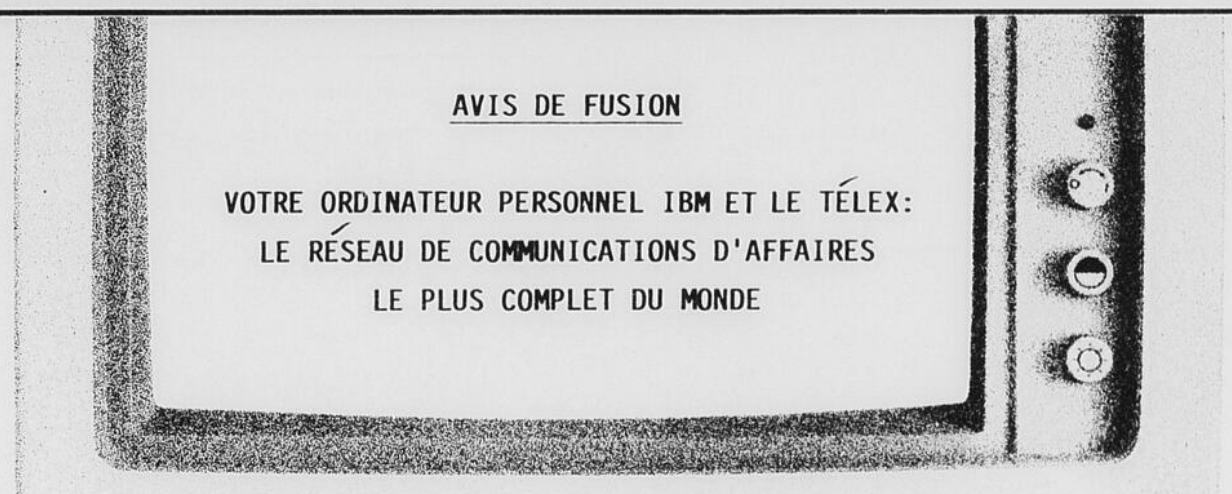
En avril 87, Fonderie St-Romuald a acquis les actifs de fonderie de son principal concurrent québécois, les Industries USP de Lennoxville, une filiale du groupe industriel **CAE** de Montréal. Les équipements de coulée de pièces en alliages de cuivre ont été relocalisés à l'usine de la rive-sud de Québec.

L'investissement de 1 M$ en cours chez Fonderie St-Romuald pour développer la coulée de pièces en alliages d'aluminium signifie l'ajout de 7 500 pieds² à la superficie de l'usine, ainsi que l'embauche de 16 personnes d'ici deux ans.

Le quart de la somme investie ira à l'agrandissement de l'usine.

MARTIN

VALLIÈRES



PC + TÉLEX[MD] = UNE COMBINAISON PUISSANTE.

COMPOSEZ 1-800-361-9260

CNCP

TÉLEX est une marque déposée de Télécommunications CNCP

IBM est une marque déposée de International Business Machines Corporation

MLH + A inc. ouvre une division à Ottawa

Première firme d'actuaires et de conseillers à contrôle canadien avec des divisions à Montréal, Québec et Toronto, MLH + A inc. se veut plus présente que jamais sur le marché canadien ouvrant une division pour desservir la clientèle de la région d'Ottawa et de Hull. Monsieur H. Wayne Woods, f.i.c.a., f.s.a., m.b.a. est l'associé responsable de cette nouvelle division dont l'adresse est :

MLH + A inc.
actuaires et conseillers
1600 Carling Avenue West, bureau 570
Ottawa (Ontario), K1Z 8R7
Tél. : (613) 722-0152

MLH + A inc. offre des services complets dans les domaines suivants : régime de rentes, programmes d'assurances collectives, rémunération, services aux associations de professionnels, services aux compagnies d'assurance-vie et d'assurance sur les biens et services d'expertise actuarielle juridique.

MLH + A inc.
actuaires et conseillers

AFFAIRES EN BREF

Permacon achète une usine en Ontario

Le **Groupe Permacon**, un fabricant de produits de béton dont le siège social est situé à Anjou, a acquis l'usine **Unit Precast** de Stittsville, près d'Ottawa en Ontario, pour une somme non divulguée.

Avec cette acquisition, Permacon ajoute 4 M$ à son chiffre d'affaires, qui devrait atteindre 40 M$ pour l'exercice en cours.

Le groupe possédait déjà des usines à Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Lévis et Châteauguay, ainsi que des centres de distribution à Anjou et Edmunston, au Nouveau-Brunswick. Il emploie 400 personnes.

La compagnie complète actuellement un programme d'investissement de 4 M$ engagé il y a un an. Selon son président, **Bertin Castonguay**, Permacon envisage une percée commerciale et une acquisition en Nouvelle-Angleterre.

Spécialistes du cuir chevelu : Aspasie acquiert Venapoli

Aspasie, un des plus importants fabricants de remplacements capillaires (perruques) au Canada, a récemment acquis l'actif de **Venapoli**, un important distributeur canadien de remplacements capillaires de Québec.

Aspasie, propriété de **Gaston Gélinas**, possède sa propre usine qui emploie 235 personnes à Saint-Barnabé-Nord, dans la région de Trois-Rivières. L'entreprise exploite aussi un réseau de franchises, **Les Consultants Chev'Hair**, qui offrent un service complet aux personnes souffrant de problèmes de cheveux ou du cuir chevelu.

Venapoli appartenait à **Vénard Paulin** ; celui-ci continuera à apporter sa contribution à Aspasie en participant à la création de nouveaux modèles de prothèses capillaires.

Quatre autres associés pour RCMP

Le bureau de comptables et conseillers en administration **Raymond, Chabot, Martin, Paré (RCMP)** a fusionné à son réseau de bureaux régionaux quatre cabinets situés à Alma, Jonquière, Bic et Rivière-Bleue.

Ces associations portent à 58 le nombre de villes desservies par la firme d'experts-comptables.

SNC en Égypte

La société d'ingénierie montréalaise **SNC** a obtenu un contrat de 13,5 M$ de l'**Agence canadienne de développement international** (ACDI) pour un projet agricole en Égypte.

Ce contrat s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de 48 M$ réparti sur cinq ans pour le drainage des eaux et l'irrigation des sols du delta du Nil, objet d'une entente de coopération entre le Canada et l'Égypte.

Des firmes du Québec, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et d'Égypte seront appelées à collaborer en sous-traitance avec SNC.

Groupe commercial canado-coréen

Deux sociétés canadiennes, **SNC** de Montréal et **D.G.M. Consulting** d'Ottawa, ainsi que la plus ancienne et plus importante société commerciale coréenne, **Samsung** (18 milliards de dollars US en 1986), ont créé la firme **Canada Trade Group**.

Cette société, dont le siège social est situé au Complexe Desjardins à Montréal, fera la promotion du commerce bilatéral et tentera de corriger le déséquilibre commercial actuel du Canada à l'avantage de la Corée.

LES CAHIERS SPÉCIAUX

Le No 1 de la finance et de l'économie au Québec
LES AFFAIRES

11 juillet 1987

le transport

Ce cahier spécial du journal LES AFFAIRES, fera le point sur l'ensemble de l'industrie comme sur chacun de ces secteurs: transports aérien, maritime, ferroviaire et routier.

De plus, le journal publiera, comme chaque année, la liste des principales entreprises de transport au Québec en commentant les principaux changements de position intervenus.

Un cahier à ne pas manquer pour toutes les entreprises concernées par l'évolution d'une industrie si importante dans l'activité économique du pays.

date de tombée: le 30 juin 1987

- 258 852 lecteurs*
- 86 284 exemplaires vendus, tirage vérifié ABC le 31 décembre 1986
- **3 lecteurs par exemplaire selon l'étude de Daniel Starch.*

cahiers spéciaux à venir:

Technologies: Gouvernements et politiques technologiques	1er août 1987
La formation administrative	8 août 1987
L'industrie agro-alimentaire	22 août 1987

POUR RÉSERVER VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE, COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE REPRÉSENTANT OU NORMAND BERGERON

(514) 842-6491

ACTION PME: LE LIVRE BLANC

L'Association des Hommes d'Affaires de Montréal Inc. vous invite à une séance d'information sur le LIVRE BLANC sur la réforme du régime fiscal canadien, **jeudi le 25 juin 1987.**

Les conférenciers seront MM.
Gilles Salvas, c.a. et
Yves-Albert Desjardins, c.a. de la firme Caron, Bélanger, Clarkson, Gordon.

Petit déjeuner de 8:00 à 8:30 hres,
séance d'information de 8:30 à 10:30 hres
au Restaurant Le Fripon
436 Place Jacques Cartier.
Le coût est de 15$ par personne.

R.S.V.P. à Mlle Manon Latulippe au 875-6060 ou Mlle Linda Cloutier au 355-1550 au plus tard le 23 juin 1987.

TOURISME + *Le Journal des Voyages*

recherche
UN(E) REPRÉSENTANT(E) DES VENTES PUBLICITAIRES

— Pour un contrat de 6 mois
— Expérience dans la vente
— Bilingue (français et anglais, parlé et écrit)
— Esprit d'équipe
— De préférence, connaissance du domaine du voyage

Veuillez faire pavenir votre c.v. à:
Dossier 102
Tourisme +
465, rue St-Jean, 9e étage
Montréal (Québec)
H2Y 3S4

CONFIDENTIALITÉ ASSURÉE

Qui gère le régime d'achat d'actions de 4 des 6 grandes banques à charte?

Impressionnant. Et ce n'est pas tout : le Montréal Trust s'occupe du tiers de tous les régimes d'avantages sociaux administrés par les sociétés de fiducie au Canada.

Régimes de participation différée aux bénéfices. Régimes d'achat d'actions des employés. Régimes enregistrés d'épargne-retraite collectifs. Régimes de retraite à cotisation déterminée. Régimes de revenu différé. Quelles que puissent être vos exigences, le Montréal Trust

Le Montréal Trust. peut élaborer le régime approprié à vos besoins et l'administrer entièrement: tenue des fichiers d'employés, paiement des prestations et contrôle accru de votre régime grâce au meilleur système de soutien permettant l'interrogation en direct.

Renommée. Spécialisation. Innovation. Voilà les clés de son leadership. Celui sur lequel vous pouvez compter quand vous faites affaire avec le Montréal Trust.

Montréal Trust
À l'avant-garde des services aux entreprises

Les conséquences de l'arrêt Bronfman sont atténuées

Déduction des intérêts : Revenu Canada accorde un répit à certains emprunteurs

Un intérêt n'est pas déductible si le prêt n'est pas directement employé pour gagner un revenu d'entreprise ou de bien. Ce principe, qui découle de l'arrêt **Bronfman Trust** rendu par la Cour suprême le 29 janvier dernier, a perturbé le monde des affaires puisqu'il remettait en question la déductibilité des intérêts dans plusieurs transactions.

Dans cet arrêt, la fiducie avait décidé de faire des versements de capital à sa bénéficiaire. Comme son actif était composé essentiellement d'éléments peu liquides, elle préférait emprunter plutôt que de vendre ses placements. Le litige portait sur la déductibilité des intérêts de l'argent ainsi emprunté. Même si cela constituait une façon indirecte de conserver un bien producteur de revenu, le but direct de l'emprunt étant de faire une remise de capital, la Cour jugeait que les intérêts ne pouvaient être déduits.

L'impact de cette décision est encore plus grand du fait qu'elle ne se limite pas au cas étudié, mais a pour effet d'émettre de sérieux doutes sur différentes situations où les intérêts étaient généralement considérés comme déductibles par **Revenu Canada**.

Heureusement, cette interprétation sévère est plus nuancée dans le cas où l'actif producteur de revenu que l'on veut indirectement protéger génère un rendement supérieur à la dépense d'intérêt.

Après plusieurs mois de totale incertitude quant à la portée de ce jugement sur l'interprétation traditionnelle de Revenu Canada, des précisions arrivent enfin par le biais d'une législation. Le ministère des **Finances** a en effet publié un communiqué accompagné d'un avis de motion des voies et moyens le 2 juin dernier.

De façon générale, l'avis de motion confirme la position favorable aux contribuables exprimée dans le bulletin d'interprétation IT-80 que Revenu Canada s'était vu contraint de retirer à la lumière de l'arrêt Bronfman.

L'approche retenue est encore plus avantageuse que la précédente pour le contribuable puisqu'elle permet de déduire les intérêts dans des cas spécifiques non plus en vertu d'un simple document administratif ne liant pas le gouvernement et les tribunaux, mais bien en vertu de la loi.

Mesure temporaire

Il faut souligner toutefois qu'il ne s'agit que d'une mesure temporaire. En effet, les règles énoncées dans l'avis de motion des voies et moyens prévoient une application limitée à l'argent emprunté avant 1989. Les autorités fiscales veulent ainsi se donner un moment de réflexion pour réviser la déductibilité des intérêts et des coûts de financement et, s'il y a lieu, en corriger les limites pour l'avenir. En attendant, la situation prévalant avant l'arrêt Bronfman est maintenue.

Selon la législation en vigueur, les intérêts sur de l'argent emprunté sont déductibles si l'argent est utilisé en vue de tirer un revenu d'une entreprise ou d'un bien ou pour acquérir un bien générateur d'un revenu d'entreprise ou de bien.

Situations précises

Les modifications apportées le 2 juin font en sorte que, dans certaines situations précises où il est difficile de considérer que l'argent emprunté est utilisé en vue de tirer un revenu d'une entreprise ou d'un bien, on accordera quand même la déduction des intérêts sur l'argent emprunté. Ainsi, la déduction des intérêts est accordée dans les situations suivantes :

1 - Lorsqu'une corporation ou une société utilise l'argent emprunté pour verser un dividende à ses actionnaires ou pour répartir des bénéfices entre les associés et que le montant versé ne dépasse pas les bénéfices accumulés. Il est de plus nécessaire que la corporation ou la société ait utilisé ses actifs (jusqu'à concurrence des bénéfices accumulés) pour une fin admissible, c'est-à-dire pour gagner un revenu d'entreprise ou de bien et non pour gagner un revenu exonéré d'impôt ou pour acquérir une police d'assurance-vie.

2 - Lorsqu'une corporation utilise l'argent emprunté pour remettre du capital à ses actionnaires, notamment par rachat d'actions, ou lorsqu'une société utilise l'argent emprunté pour répartir du capital, pourvu que cette corporation ou cette société ait utilisé ce capital pour une fin admissible.

3 - Lorsque l'argent emprunté est utilisé pour consentir un prêt à un actionnaire ou un employé ou à une personne liée à cet actionnaire ou cet employé.

4 - À certaines conditions, lorsque l'argent emprunté par un actionnaire d'une corporation canadienne est utilisé pour consentir un prêt à celle-ci (on vise notamment les prêts intercompagnies), ou lorsque l'argent emprunté par un associé d'une société canadienne est utilisé pour consentir un prêt à celle-ci. Parmi les conditions à respecter, la corporation ou la société emprunteuse doit être dans l'impossibilité d'obtenir ailleurs des fonds à des conditions comparables en raison de sa situation financière ou en l'absence de garantie de l'actionnaire ou de l'associé.

On prévoit également que les intérêts payés ou payables sur de l'argent emprunté pour acquérir un bien, qui ne seraient pas déductibles parce que le bien n'a pas été acquis en vue de tirer un revenu d'entreprise ou de bien, seront déductibles jusqu'à concurrence du revenu de l'emprunteur tiré du bien pour l'année.

Par exemple, si un individu emprunte pour acquérir des actions privilégiées dont le rendement fixé est inférieur aux intérêts payables sur l'argent emprunté, Revenu Canada estimerait devoir considérer que l'acquisition des actions n'a pas été faite dans le but de tirer un revenu de bien. Dans ce cas, les intérêts payés ne seront déductibles dans l'année qu'à concurrence du dividende (majoré du tiers dans le cas d'un particulier) reçu sur ces actions dans la même année.

Par ailleurs, il faut noter que la déduction des intérêts n'est pas limitée si l'emprunt est utilisé pour acquérir un bien qui offre une perspective de profit, c'est-à-dire que les revenus qu'il générera seront supérieurs à la dépense d'intérêt. Il nous semble que cette règle ferait en sorte que si, dans une année donnée, les intérêts sont supérieurs aux revenus à cause de taux particulièrement élevés, le contribuable pourrait néanmoins déduire la totalité de ses frais d'intérêts.

Mise en garde

Si certaines dispositions contenues dans l'avis du 2 juin 1987 peuvent rassurer bon nombre de contribuables, elles n'éliminent pas pour autant l'effet de l'arrêt Bronfman.

Outre les nouvelles règles spécifiques prévues pour les corporations et sociétés, il demeure que le contribuable qui fait un emprunt dont l'effet direct n'est pas de gagner un revenu de biens ou d'entreprise risque de constater que ses intérêts ne sont pas entièrement déductibles. La nouvelle mesure lui permettra cependant d'en déduire une partie jusqu'à concurrence du revenu généré par les actifs qu'on a voulu indirectement garder en faisant l'emprunt. Il faut noter que ces mesures prévaudront jusqu'en 1989 seulement.

JACQUES HARDY

Jacques Hardy, c.a., est associé en fiscalité en Abitibi chez Samson Bélair.

Ordre des comptables agréés du Québec

AVEC UN C.A.
VOS AFFAIRES TOURNERONT PLUS RONDEMENT

Michael, Landori, Behna & Cormier
Comptables Agréés
50 boulevard Crémazie ouest, suite 811
Montréal, Québec H2P 2T5 (514) 383-4970
TÉLÉCOPIEUR: (514) 389-3205
Galal Behna, c.a. — Robert Cormier, c.a.
Gianni M. Boldarin, c.a. — Joseph Kassis, c.a.
Marc Brouillette, c.a. — Robert Landori-Hoffmann, c.a.
Joseph Michael, c.a.
Représentation internationale: Baker Rooke International

Poirier Bourassa
Comptables Agréés
455, boul. Roche, Vaudreuil, Québec J7V 2M9, (514) 455-6135
955, boul. St-Jean Suite 403, Pointe-Claire, Québec H9R 5K3, (514) 694-0254

Moreau, Boisselle, Goupil, Brunelle, Patenaude & Associé
Comptables agréés
4510 Papineau Montréal H2H 1V1 Tél.: (514) 521-4077
2100 boul. René-Gauthier Varennes J0L 2P0 Tél.: (514) 652-3927

HAREL, DROUIN & ASSOCIES
Comptables agréés
Montreal ■ Repentigny ■ Laval
Longueuil ■ Pointe-aux-Trembles
(514) 845-9253

Richter, Usher & Vineberg
COMPTABLES AGRÉÉS
1 Westmount Square, Montréal, Québec H3Z 2Z9, (514) 934-3400
90 Eglinton Ave. East, Toronto, Ontario M4P 2Y3, (416) 486-6161

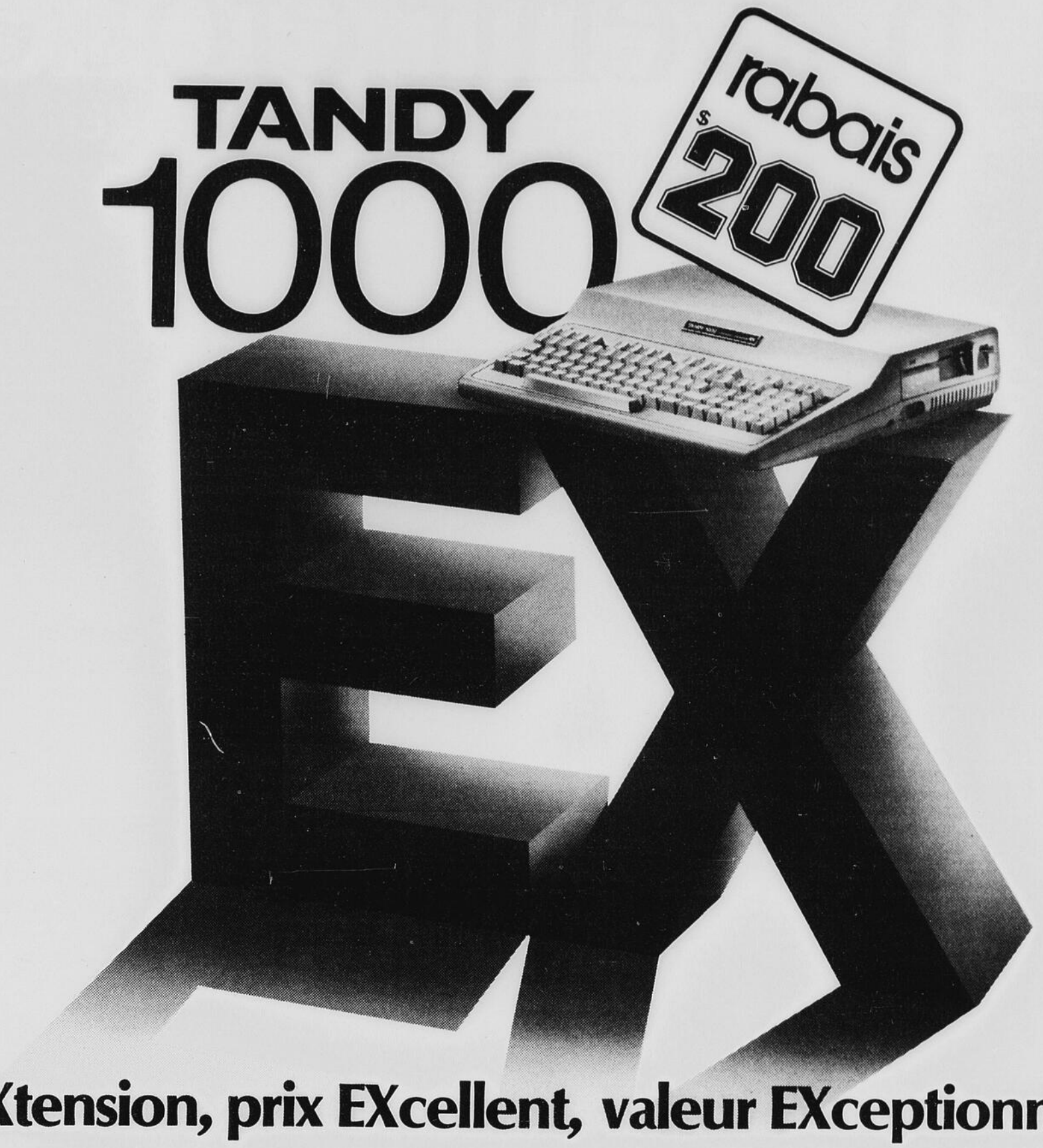
LEVY PILOTTE
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
5115 Ave. Trans Island, Suite 200, Montréal, Québec H3W 2Z9, Téléphone (514) 487-1566
Une longue expérience, toujours à la recherche d'idées nouvelles

SCHWARTZ LEVITSKY FELDMAN
COMPTABLES AGRÉÉS
MONTRÉAL / TORONTO
(514) 487-7850 / (416) 746-4031

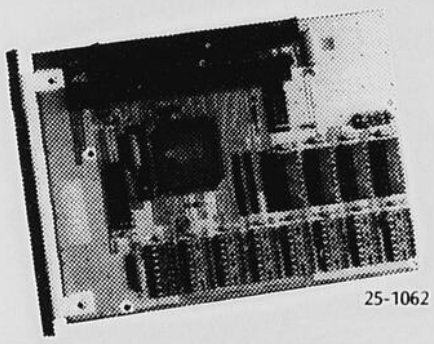
Ordre des comptables agréés du Québec
680 rue Sherbrooke ouest
7e étage
Montréal Québec H3A 2S3
Téléphone (514) 288-3256

TANDY 1000 EX

rabais $200



EXtension, prix EXcellent, valeur EXceptionnelle.


25-1062

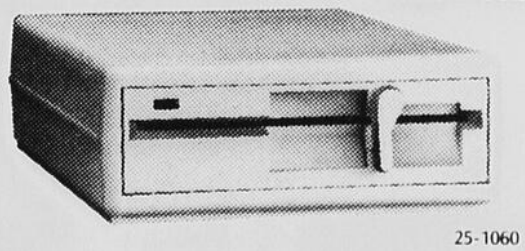
Dans le monde des PC le EX prend sa place comme synonyme d'excellence. C'est facile à voir.

Le EX est universel. Il est compatible au MS-DOS donc il peut exécuter la plupart des programmes populaires disponibles (à jusqu'à cinquante pour-cent plus rapidement que le PC). Ce qui veut dire que vous pouvez l'utiliser pour faire vos devoirs ou votre travail de bureau à la maison, planifier votre budget ou jouer des jeux fantastiques.

Le EX est prêt à utiliser. Avec 256 K de mémoire vive, une unité de disque de 5¼" et logiciel DeskMate personnel, branchez-y un écran et il est prêt.

Le EX est prêt pour l'extension. Avec adaptateurs pour bâtons de commande, imprimante ou une unité de disque externe. Vous pouvez faire de l'extension à votre gré, en fait vous pouvez acheter ces accessoires d'extension — en solde!

L'adaptateur d'extension de mémoire Plus ajoute jusqu'à 384 K avec des prises pour un autre 256 K pour un total de 640 K. En plus vous avez les branchements pour ajouter deux autres cartes d'amélioration. 25-1062.
Cour. 219.95 ..... **soldé à 179.95**


25-1060

Unité de disque externe de 5¼ pour 360 K de mémoire. 25-1060. Cour. 379.95 ..... **soldé à 279.95**

Le EX est abordable. Le prix s'accommode à votre style et budget. Tous peuvent se permettre un EX. Surtout maintenant qu'il est en solde. 25-1050.
Cour. 999.00 ..... **soldé à 799.00**

Le EX est un produit Tandy. Après la vente, on ne vous oublie pas. Tandy vous offre un des meilleurs soutien et service après vente sur le marché. Nous avons des programmes de service prolongé, centres de service et une équipe de soutien qui est prête à répondre à toutes les questions que vous aurez au sujet du 1000 EX.

Le Tandy 1000 EX. Pour l'extension, le prix excellent et la valeur exceptionnelle, c'est extraordinaire! Venez constater par vous-même ce produit exquis.

TANDY

la seule façon de dire compatible PC

Les prix de solde expirent le 30 juin 1987

ORDINATEURS TANDY ...vraiment supérieur... DE RADIO SHACK, DIVISION INTERTAN CANADA LTÉE

Disponible à tous les Centres d'ordinateurs Tandy, magasins Radio Shack et détaillants participants

Un avenir étoilé

Sentinelle présente...
le nouveau Fonds d'actions américaines Sentinelle

★ Un avenir étoilé, puisque le Fonds d'actions américaines Sentinelle est plus avantageux.

★ Le savoir-faire américain pour favoriser une croissance et un rendement supérieurs.

★ Non pas 1, mais 5 portefeuillistes travaillant pour vous, au cœur du marché américain.

★ Accès à 5 stratégies de placement individuelles éprouvées sur le marché américain.

★ Un seul placement auprès de Sentinelle vous donne accès aux connaissances des 5 portefeuillistes.

FONDS D'ACTIONS AMÉRICAINES Sentinelle

le savoir-faire américain à la portée des investisseurs canadiens.

Burns Fry Limitée • Dominion Securities Inc. • McLeod Young Weir Limitée
• Nesbitt Thomson Deacon Inc. • Pemberton Houston Willoughby Bell Gouinlock Inc.
• Richardson Greenshields du Canada Limitée • Wood Gundy Inc.

Les parts du Fonds d'actions américaines Sentinelle sont offertes par voie de prospectus exclusivement.

Ajoutez un cachet américain à votre portefeuille. Communiquez avec votre conseiller en placement auprès de l'une des sociétés membres de Sentinelle ci-dessous ou composez le

1-800-268-3770

et demandez le telephoniste no 54

Une ville n'est pas liée par l'erreur d'un de ses inspecteurs à l'endroit d'un contribuable

Une municipalité n'est pas liée par l'erreur d'un de ses fonctionnaires dans l'émission d'un permis ou d'une autorisation. Ce principe, maintes fois énoncé par nos tribunaux, demeure cependant mal connu en droit municipal.

Un jugement unamime de Cour d'appel le 8 décembre 1986 dans l'affaire de **Demetre Cordonis** ç. la **Cité de Côte St-Luc** en a une fois de plus démontré la pertinence.

Dans cette affaire, M. Cordonis en appelait de condamnations confirmées par la Cour supérieure pour des infractions aux règlements de la municipalité de Côte St-Luc relatifs à la largeur des entrées de garage.

M. Cordonis avait acquis une résidence à Côte St-Luc en 1969 qui comportait, au moment de l'achat, une entrée de garage d'une largeur de 20 pieds incluant deux accotements à chaque bout mesurant chacun 4 pieds, lesquels n'étaient pas asphaltés. Deux ans plus tard, il demanda à la municipalité un permis pour élargir l'entrée en question, mais ce n'est qu'en 1975 qu'il décida de procéder à l'élargissement de l'entrée.

Il élargit alors l'entrée à 33 pieds tel que stipulé au permis qui lui avait été remis à cet effet.

En 1980, s'apercevant que le pavage se brisait, M. Cordonis remplaça le pavé et, par la même occasion, coupa les accotements pour les remplacer par une bordure en pièces de bois ce qui eut pour effet d'élargir au-delà de 33 pieds la partie asphaltée de son entrée.

Alors que ces travaux étaient en marche, un inspecteur en bâtiment fit un rapport et, en octobre 1980, il reçut une lettre l'informant que la ville refusait de lui accorder un permis pour l'élargissement de son entrée et lui ordonnait de réduire son entrée à la largeur originale de 29 pieds.

Devant le refus de M. Cordonis de se plier à ces instructions, des plaintes furent portés contre lui pour contraventions aux règlements municipaux.

Or, ces plaintes indiquèrent, pour la première fois, que conformément aux règlement municipaux existant, la largeur maximale de son entrée ne pouvait être que de 18 pieds.

Ces plaintes furent l'objet de différentes condamnations devant la Cour municipale puis la Cour supérieure, d'où l'appel de M. Cordonis.

Devant la Cour d'appel, M. Cordonis a plaidé qu'il y avait des droits acquis par suite de l'erreur des autorités municipales lors de l'émission du premier permis.

Devant cette prétention, la Cour d'appel du Québec devait réitérer les deux principes suivants :

1) « Même si certains fonctionnaires municipaux avaient mal renseigné ou mal autorisé l'appelant quant à la largeur exacte de son pavage, ceci ne lie d'aucune façon la cité intimée ;

2) La bonne foi invoquée par l'appelant ne peut constituer un moyen de défense valable à la présente attendu que l'appelant a été clairement avisé par l'ingénieur de la ville de l'illégalité de sa position avant que les plaintes soient portées contre lui et qu'il a refusé ou négligé de se soumettre aux ordres reçus. »

Pour ces raisons, la Cour d'appel du Québec a rejeté l'appel de M. Cordonis et maintenu sa condamnation.

Ce cas illustre que, lors de projets importants, il y aurait parfois lieu de vérifier si le permis émis par une municipalité est conforme aux règlements en vigueur afin d'éviter des surprises désagréables.

JEAN H. GAGNON

Me Jean H. Gagnon fait partie de l'étude Gagnon, Lacoste.

Me Jean H. Gagnon

GAGNON LACOSTE
AVOCATS
AGENTS DE MARQUES DE COMMERCE

CENTRE MANUVIE
2000, RUE MANSFIELD
BUREAU 1400
MONTRÉAL, QC
H3A 3A2
TÉL.: (514) 284-0426

VOUS INCORPOREZ?
$99 + frais:
- Recherche de nom;
- Livre corporatif exclusif;
- Toutes les formules constitutives fédérales ou provinciales;
- Sceau corporatif;
- et plus

CORPACTION INC.
depuis 1977
Master Card & Visa acceptées
MONTRÉAL (514) 878-3770
LAVAL (514) 437-3636

Le Groupe Mallette

Parce que tout le monde a bien un nom de famille!

Mallette Benoit Boulanger Rondeau
Comptables agréés

Mallette Major Martin
Conseillers en administration

Mallette Major Martin International Inc.
Conseillers en développement international

Mallette Benoit et Compagnie Ltée
Syndics et gestionnaires

Calculus Ltée
Informatique

Ward Mallette
Représentation nationale

Binder, Dijker, Otte
Représentation internationale

se regroupent désormais sous une seule et même dénomination pour répondre plus rapidement à tous vos besoins en vérification et en gestion. **Appelez-nous... Le Groupe Mallette.**

Le Groupe Mallette

Elle vend ses didacticiels à l'étranger

PUCE trouve son profit dans la formation en entreprise

Heureusement que la petite firme de didacticiels **PUCE** n'a pas attendu les bonnes grâces du ministère de l'**Education** pour assurer sa survie. Comme des dizaines de ses consoeurs, elle serait probablement morte depuis belle lurette. Au contraire, elle s'est résolument ouverte à l'international et au secteur lucratif de la formation en entreprise.

Avec le moratoire qui se prolonge à l'Education sur l'implantation de la micro-informatique en milieu scolaire, PUCE n'avait pas le choix : « Ou on se réorientait ou on crevait », affirme crûment **Jean-François Desautels**, le responsable à l'édition.

La formation en entreprise

La principale réorientation s'est effectuée vers le secteur de la formation en entreprise. « C'est autrement plus payant que le logiciel scolaire ! », de s'exclamer M. Desautels. Dans le milieu scolaire, le mot *profit* semble un mot honni. « Non seulement ne veulent-ils pas que vous fassiez un profit, ils ne veulent même pas que vous ayez un salaire », soutient M. Desautels.

Or, PUCE a récemment conclu un contrat avec **Bell Canada**. Pour une compagnie qui a réalisé un peu moins que 400 000 $ au cours de son dernier exercice financier, le montant total du contrat, qui n'a pas été finalisé encore, pourrait représenter un pactole. Le didacticiel en chantier veillera à familiariser les techniciens de Bell avec la fibre optique comme mode de transmission de données.

Ce n'est qu'un début. La petite firme est présentement en pourparlers avec quatre corporations majeures dont M. Desautels préfère ne pas dévoiler les noms pour l'instant. « Le contrat moyen dans ce domaine tourne autour de 300 000 $ », signale-t-il avec un plaisir d'autant plus évident que les années de disette à la remorque du milieu scolaire ont été longues.

Les avantages de l'ordinateur

Françoise Crevier, la responsable à la conception pédagogique chez PUCE, signale quelques-uns des avantages évidents que les entreprises trouvent à ce mode de formation. « Il est possible de standardiser l'enseignement, précise-t-elle. De plus, les individus en apprentissage, parce qu'ils n'ont affaire qu'avec les ordinateurs, n'ont pas peur d'être jugés. Cela les rend plus réceptifs à leur sujet d'étude ». D'autre part, le travail avec un micro-ordinateur étant interactif, ils peuvent progresser à leur propre rythme.

Une autre vertu de l'ordinateur tient à sa capacité de réaliser des simulations. Jean-François Desautels donne l'exemple de caissiers dans des banques qui pourraient être préparés, par simulation, à une foule de situations qui pourraient survenir dans la réalité.

L'éducation à l'international

PUCE vient de conclure une entente qui lui donnera sans doute plus de muscle autant ici qu'à l'étranger. À la fin de mai, elle a signé une entente avec **Synaptec**, de Vancouver, et sa filiale **Acknowledge**, de Boston, prévoyant que Synaptec acquiert 80 % des actions de PUCE pour un montant de 1,35 M$. Une telle somme déboursée pour acquérir une firme aux revenus encore modestes montre bien la confiance que Synaptec entretient à l'endroit de la technologie pédagogique de PUCE.

Synaptec est une firme de recherche et développement qui a développé jusqu'à ce jour un système-auteur alors qu'Acknowledge oeuvre dans la conception et la fabrication d'équipements informatiques à Boston. M. Desautels n'a pas voulu dévoiler encore les termes selon lesquels l'entente sera scellée.

Même si le secteur de la formation en entreprise apparaît des plus prometteurs, PUCE n'a pas délaissé pour autant le domaine scolaire. Toutefois, elle ouvre résolument le cap sur l'international. En décembre 1986, elle avait signé une entente avec **Regents Publishing**, des États-Unis, qui prévoyait la distribution dans ce pays de la moitié des titres de PUCE. Or, un mois plus tard, Regents a été acquise par une des plus grandes maisons d'édition au monde, **Prentice-Hall**.

« Cette transaction a retardé notre pénétration aux États-Unis, a indiqué **Isabelle Quentin**, la responsable à l'administration chez PUCE, mais notre puissance de vente va éventuellement s'en trouver multipliée ».

Pour l'instant, Prentice-Hall évalue les produits de PUCE pour les ajouter à son catalogue qui compte déjà 50 titres.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Jean-François Desautels : « Avec le moratoire qui se prolonge à l'Éducation sur l'implantation de la micro-informatique en milieu scolaire, PUCE n'avait pas le choix : ou on se réorientait ou on crevait ».

Le ministère de l'Education a trahi l'industrie du logiciel pédagogique

« Mon impression, c'est que le ministre **Ryan** a beaucoup de difficultés à absorber la technologie du tableau noir et de la craie ». C'est en ces termes que **Jean-François Desautels**, le responsable à l'édition chez la firme montréalaise de didacticiels **PUCE**, a commenté le retard qu'accuse le milieu scolaire dans son programme d'informatisation. Avec son catalogue de 25 titres originaux, PUCE est la compagnie qui compte le plus de didacticiels à son actif.

Affirmant que l'implantation des micro-ordinateurs avait été bâclée par le gouvernement Lévesque, le présent gouvernement a jugé bon d'imposer un moratoire d'une année... qui s'éternise. Si plusieurs intervenants dans le milieu éducatif considèrent que ce répit a été bénéfique, l'industrie chancelante du didacticiel, elle, en a pâti. M. Desautels estime que le nombre de firmes atteint à peine 30 aujourd'hui, alors qu'il était d'environ 250 il y a à peine trois ans. « Cette situation est d'autant plus moche qu'il est loin de se passer la même chose en Ontario ou aux États-Unis », renchérit **Isabelle Quentin**, la responsable à l'administration chez PUCE. Selon elle, alors que le Québec n'a distribué que 1,5 M$ aux écoles et aux entreprises de logiciels dans la dernière année, l'Ontario a infusé dix fois ce montant.

Jacques St-Pierre, le directeur du service aux membres au **Conseil de l'industrie électronique du Québec**, est du même avis. « Une enquête que j'ai menée auprès d'une vingtaine de firmes de didacticiels révèle que pour chaque dollar de revenu qu'elles ont réalisé dans le secteur éducatif au Québec, 0,90 $ couvrent seulement les frais de recherche et de développement encourus.

« Le problème, poursuit M. St-Pierre, tient au fait qu'on considère le didacticiel comme un produit culturel au gouvernement, non comme un produit industriel ». Cela fait en sorte, selon lui, qu'on pense au secteur en termes de « subventions, d'argent qu'on donne à des artistes » et non pas en termes de contrats d'achat et de plans de financement qu'on établit avec un partenaire industriel.

YAN BARCELO

MOTOROLA
LES PREMIERS EN TELEPHONE CELLULAIRE
1-800-268-3344

ACHETEZ OU LOUEZ

LOCATION QUOTIDIENNE HEBDOMADAIRE MENSUELLE

L'ORDINATEUR PERSONNEL LE PLUS PERFECTIONNÉ DU MONDE. LE COMPAQ DESKPRO 386MD

Le COMPAQ DESKPRO 386 est un ordinateur personnel qui a tout le muscle d'un mini-ordinateur. Le COMPAQ DESKPRO 386 fonctionne à 2 ou 3 fois la vitesse d'un AT. Grâce à son contrôleur de mémoire, vous n'êtes plus limité à 640kO. Il vous donne accès à 8 mO de mémoire vive. Et le système interne de secours sur bande de 40 mO vous permet de protéger vos données.

Qu'il s'agisse de l'achat, du crédit-bail ou de la location d'un ordinateur, y compris la gamme exceptionnelle d'ordinateurs personnels COMPAQ*, Hamilton n'a pas d'égale pour répondre à vos besoins.

COMPAQ DESKPRO 386

10 ANS D'EXCELLENCE

HAMILTON MD
VENTE ET LOCATION D'ORDINATEURS

Mille et une façons de mieux vous servir.

Montreal (514) 332-4755 Toronto (416) 252-6171 Ottawa (613) 737-3282
Numero sans frais pour le Quebec et l'Ontario 1-800-268-2106 Calgary (403) 291-0999
Vancouver (604) 734-7710 Numero sans frais pour l'Ouest du Canada 1-800-661-1337

Canadien Pacifique Limitée

AVIS DE DIVIDENDES

A une réunion du conseil d'administration tenue aujourd'hui, les dividendes suivants ont été déclarés :

Actions ordinaires

Un dividende trimestriel de douze cents (12¢) CAN l'action sur les actions ordinaires en circulation, payable le 28 juillet 1987 aux détenteurs inscrits à la fermeture des registres le 26 juin 1987.

Actions prioritaires

Un dividende semestriel, pour l'exercice 1987, de $0,02 par action prioritaire en dollars canadiens et de 2/3 de pence par action prioritaire en livres sterling, sur les actions prioritaires en circulation, payable le 28 juillet 1987 aux détenteurs inscrits à la fermeture des registres le 26 juin 1987.

Par ordre du conseil,

Le Vice-président et Secrétaire,

D.J. Deegan

Montréal, le 8 juin 1987

Revenu Canada fait l'essai du télérembourssement à Montréal

Les contribuables de la région de Montréal ont accès depuis la mi-mai à un service automatisé de renseignements téléphoniques bilingues sur leurs remboursements d'impôt.

La région métropolitaine, qui inclut Laval et la rive-sud, a en effet été choisie pour un premier essai du système.

Si ce projet pilote s'avère concluant d'ici l'automne, **Revenu Canada** prévoit implanter progressivement le *télérembourssement* à la grandeur du pays au cours de 1988. Il deviendrait accessible à l'année.

En composant un numéro local ou un numéro interurbain sans frais, les contribuables peuvent obtenir l'information la plus récente concernant le traitement de leurs déclarations d'impôts, et à quel moment ils devraient recevoir leurs chèques de remboursement.

Un tel système automatisé existe aux États-Unis depuis trois ans, sous le nom *Tele-Tax*.

L'appareil, mis au point par la firme américaine **Perception Technologies**, comporte une voix humaine enregistrée sous forme numérique sur disque dur et contrôlée par un mini-ordinateur qui répond aux impulsions des touches d'un appareil téléphonique.

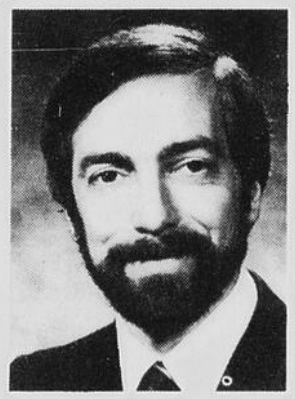
Dans le cas des appareils à cadran, une téléphoniste transmet par clavier à la machine les informations données par le contribuable, sans qu'il y ait toutefois de conversation directe entre les deux. Grâce au support numérique, les réponses de l'ordinateur au contribuable viennent rapidement en fonction des informations contenues dans les banques de données fiscales.

Au Canada, le ministère fédéral du Revenu a fait appel à la même technologie, commercialisée par **Perception Canada**. Une voix humaine pré-enregistrée demande à l'utilisateur de décliner sa langue d'usage, son numéro d'assurance-sociale, sa date de naissance et le montant du remboursement attendu, tel qu'il avait été inscrit au bas de la déclaration d'impôt.

Durant sa phase d'essai dans la région de Montréal, le télérembourssement est accessible du lundi au vendredi entre 8h15 et 17h pour les appels avec un appareil à cadran. Pour ceux qui fonctionnent à clavier, le système est disponible du lundi au vendredi de 7h à 23 h, et de 8h à 16h les fins de semaine et congés fériés.

ADM•PRAGMA Consultants

Jacques Dubois



Jules Gagné

Monsieur David Amar, président d'ADM•PRAGMA Consultants, a le plaisir d'annoncer que MM. Jacques Dubois et Jules Gagné se sont récemment joints à la société à titre d'associés.

M. Jacques Dubois a exercé au cours des vingt dernières années diverses fonctions de direction au sein d'entreprises des secteurs privé et public. Il a plus particulièrement été responsable des plans d'acquisition, de fusions et d'intégration d'entreprises, domaines dans lesquels il exercera ses activités de conseiller.

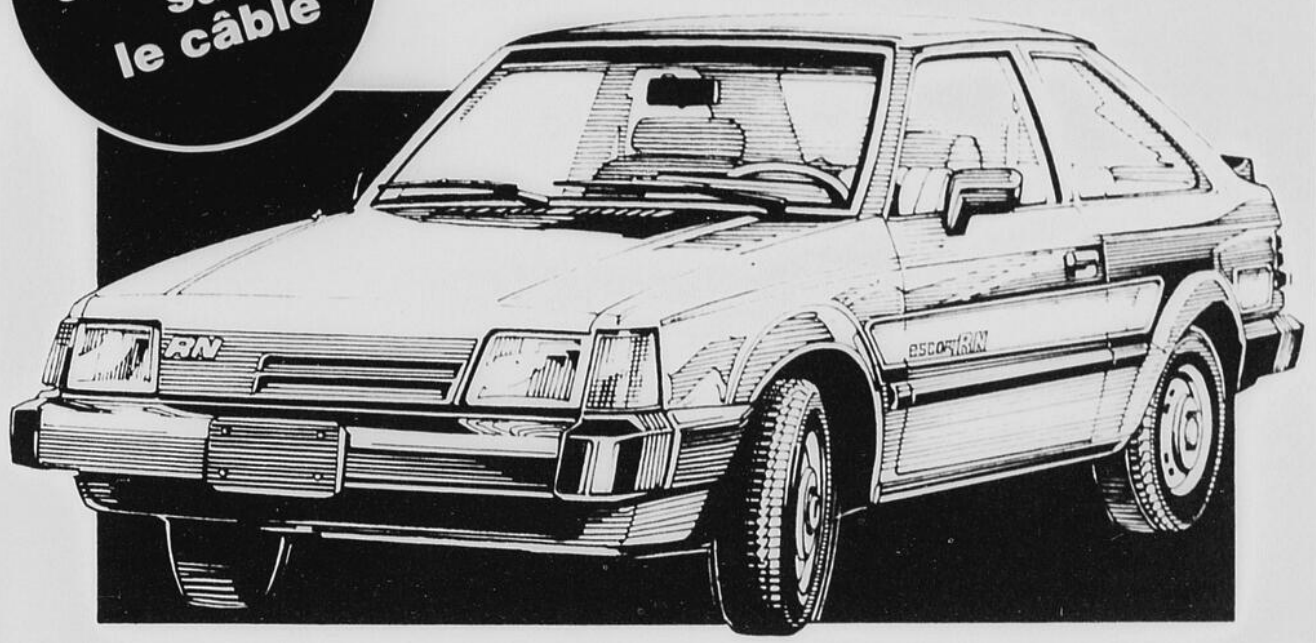
M. Jules Gagné était auparavant directeur, planification corporative pour une importante entreprise de transport de la région de Montréal. Avocat et MBA, il apporte à ses fonctions de conseiller à la direction près de vingt ans d'expérience en planification et en gestion, au sein de grandes entreprises et institutions québécoises. M. Gagné exercera ses activités de conseiller dans le domaine de la planification et du développement stratégique.

La société ADM•PRAGMA Consultants offre aux dirigeants d'entreprises privées et publiques tous les services-conseils reliés à leur développement stratégique, notamment l'assistance dans la démarche de planification, les alliances, fusions et acquisitions, le design organisationnel et la gestion de la qualité.

ADM • PRAGMA consultants

L'Encan $ablier de Vidéotron

En exclusivité sur le câble



7 FORD ESCORT RN Édition Spéciale

seront offertes à **l'Encan $ablier**

entre le **22 juin** et le **16 juillet 1987**

En collaboration avec le ***Réseau Ford Rive Nord***

Les voitures sont en montre chez les concessionnaires suivants:

Brunelle Ford 144, boul. Sauve St-Eustache 491-1110	Autos J.-G. Pinard et Fils 1221, route 125 Ste-Julienne 831-2211	Auto Heck Ford 200, boul. Ducharme Ste-Therese 430-9181	Elite Ford 2171, boul Labelle St-Jerome 436-3142	Garage P. Venne 94, rue Notre Dame Repentigny 581-0120	Auto Des Seigneurs 893, Leon-Martel Terrebonne 471-6601	CentreVille Ford 1265, rue DeLanaudiere Joliette 759-7750

L'Encan $ablier c'est:

- le jeu le plus populaire sur les canaux spécialisés de **Vidéotron**
- 7 jours par semaine de 14 heures à 24 heures
- des prix qui baissent jusqu'à ce qu'un abonné de **Vidéotron** achète le produit par téléphone
- une valeur de plus de 60 000$ au détail de produits mis à **l'Encan $ablier** à toutes les semaines
- canal 18 à Montréal , canal 20 à Québec
- 450 produits différents à chaque semaine

Club Vidéotron

Les marchands qui veulent annoncer à la télévision *sans débourser d'argent* doivent communiquer avec Yvon Riel au (514) 285-5700

AMEUBLEMENT
DE
BUREAUX
USAGÉS • RÉNOVÉS
• BUREAUX BOIS ET MÉTAL
• CHAISES
• ÉCRANS DIVISEURS
Peinture **sur place** par procédé électrostatique
Salle de montre
AMEUBLEMENT
M.B.R. INC.
5055, PAPINEAU, MTL
525-0441

Meubles résidentiels

Groupe Carrier acquiert Massa Design et vise les USA

Le **Groupe Carrier**, de Granby, déjà propriétaire de Meubles Carrier de la même localité, a complété l'acquisition de la firme **Massa Design** de Saint-Jérôme, spécialisée dans la conception et la fabrication de meubles laqués résidentiels.

Le Groupe Carrier, qui a vu le jour à la fin de 1986 à la suite d'une restructuration de l'avoir des six actionnaires de Meubles Carrier, voit ainsi son chiffre d'affaires consolidé prévu pour 1987 passer de 10 M$ à 12,7 M$.

Gilles Carrier, vice-président exécutif du groupe, a déclaré aux AFFAIRES que l'acquisition de Massa Design permettra une meilleure synergie technologique entre les deux filiales afin notamment de mieux pénétrer le marché américain du meuble laqué, « un marché en faible croissance, mais d'une ampleur considérable », dit-il.

À elle-seule, la principale filiale du groupe, **Meubles Carrier**, a vendu pour 6,3 M$ en meubles de salles à manger de types conventionnel et laqué en 1986, et prévoit atteindre des ventes de 10 M$ en 1987.

Elle écoule les trois quarts de sa production au Québec auprès de détaillants de meubles, 15 % en Ontario et dans l'ouest canadien, et le reste, environ 8 %, aux États-Unis.

Fondée à Mont-Joli en 1947, Meubles Carrier a déménagé ses installations à Granby en 1975 où elle emploie 112 personnes, et compte investir 800 000 $ en équipements et agrandissement d'usine en 1987.

Quant à sa nouvelle compagnie soeur, Massa Design, elle fabrique exclusivement de l'ameublement résidentiel laqué depuis 1979 à Saint-Jérôme, au nord de Montréal, où elle compte 33 employés. En 1986, elle avait un chiffre d'affaires de 2,2 M$ et prévoit atteindre 2,7 M$ en 87, en plus d'investir 175 000 $ en équipements automatiques à commandes numériques.

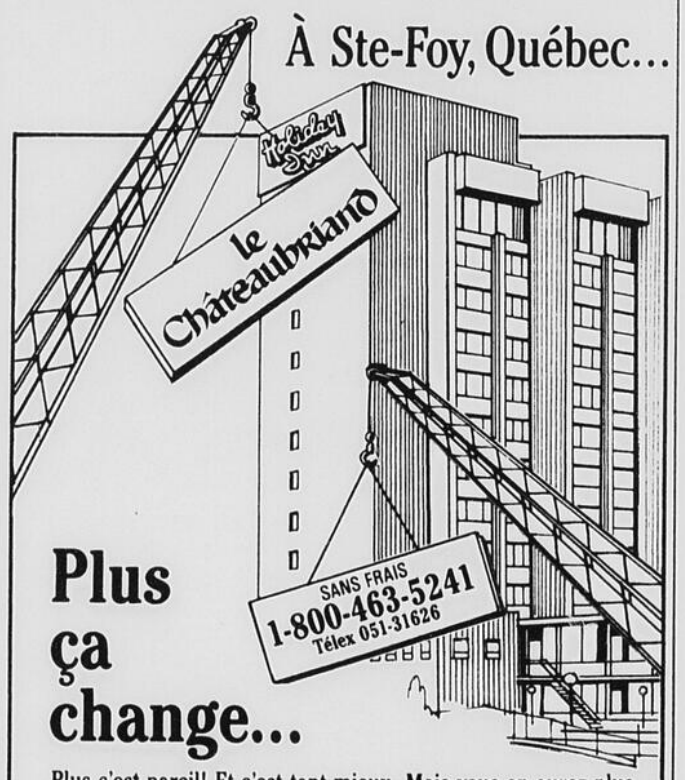
L'an dernier, Massa Design a exporté 15 % de sa production aux États-Unis, alors que l'Ontario et l'ouest canadien en absorbaient 20 %.

MARTIN
VALLIÈRES

POUR VOUS ABONNER AU JOURNAL
LES AFFAIRES
un simple coup de fil
(514) 842-3131

QUÉBEC YACHTING
VOILE & MOTEUR
Pour les passionnés...
et ceux qui le deviendront.

POUR VOUS ABONNER
AU MAGAZINE QUÉBEC YACHTING,
TÉLÉPHONEZ-NOUS SANS FRAIS
1-800-361-7215, À MONTRÉAL 842-3131

À Ste-Foy, Québec...


Plus ça change...
Plus c'est pareil! Et c'est tant mieux. Mais vous en aurez plus pour votre argent. Vous trouverez à l'hôtel le Châteaubriand de Ste-Foy le service impeccable et «québécois» qui a fait sa renommée. Notre nouveau nom nous a été inspiré par le nom de notre restaurant le Châteaubriand. Chez nous, vous serez toujours notre *première préoccupation*.
SPÉCIAL D'ÉTÉ
68,00 $*
*Tarif de 68 $ par nuit en vigueur les vendredis, samedis et dimanches, jusqu'au 15 octobre 1987; une à quatre personnes par chambre, selon les disponibilités. Repas gratuits pour les moins de 12 ans. Pour réserver, veuillez composer à Québec le (418) 653-4901 ou télex 051-31626.
hôtel le Châteaubriand
3225, rue Hochelaga
STE-FOY, QUÉBEC

Le délai peut aller jusqu'à 6 mois

Les administrateurs d'une firme qui n'est plus en affaires sont responsables des salaires impayés

Les administrateurs d'une compagnie qui n'est plus en affaires peuvent être personnellement poursuivis par un ex-employé pour du salaire impayé. Tel serait en effet le cas même lorsque l'employé demande alors l'exécution d'un jugement obtenu par la **Commission des normes du travail.** C'est en effet ce qui ressort du jugement rendu récemment dans l'affaire **Neiderer** c. **Small**[1].

Les faits

Le 28 novembre 1984, la Commission des normes du travail obtient un jugement[2] condamnant une compagnie à verser la somme de 4 144,80 $ avec intérêts au taux de 19 % l'an, plus l'indemnité de 20 % prévue à l'article 114 de la Loi sur les normes du travail.

Ce jugement n'ayant pu être exécuté par la Commission parce que la compagnie n'était plus en affaire, l'ex-employée décide de poursuivre les administrateurs de la compagnie en alléguant que ceux-ci sont tenus personnellement au paiement du montant qui lui a été accordé par le premier juge à la suite de la poursuite de la Commission des normes du travail.

Dès l'ouverture de l'enquête, le procureur des deux administrateurs formule une objection à l'effet qu'il n'y avait aucun lien de droit entre l'ex-employée et les administrateurs de la compagnie. Il prétend notamment que la Commission n'a jamais été mandataire de la demanderesse, que cette dernière n'est pas non plus une mandataire de la Commission et qu'elle n'a aucune autorisation de cette dernière pour poursuivre l'instance suite au premier jugement rendu contre la compagnie.

Le tribunal avait donc à décider si « une preuve pouvait être admise afin d'établir que la poursuite intentée par la Commission des normes du travail devait bénéficier à la demanderesse... » En d'autres mots, la demanderesse est-elle réputée avoir intenté elle-même la poursuite initiale portée par la Commission ?

Responsabilité des administrateurs

En analysant l'article 96 de la Loi des compagnies, le tribunal découvre que cet article renferme les éléments de réponse aux questions posées. Ainsi, suivant cette disposition, les administrateurs d'une compagnie sont solidairement responsables de jusqu'à six mois de salaire impayé pour services rendus à la compagnie pendant leur administration.

Toutefois, les administrateurs ne deviennent solidairement responsables que si la compagnie est poursuivie dans l'année du jour où la dette est devenue exigible et que le bref d'exécution est rapporté insatisfait en totalité ou en partie.

Par contre, l'article 96 ne dit pas par qui la compagnie devrait être poursuivie pour donner ouverture au recours contre les administrateurs. Selon le tribunal, si le législateur avait voulu évincer la demanderesse de toute réclamation contre les administrateurs d'une compagnie au motif que la poursuite originale avait été présentée par la Commission des normes du travail, il aurait fallu qu'il le dise. Exiger que la poursuite ait été intentée par le salarié lui-même serait ajouter aux exigences prévues au texte législatif.

La Loi sur les normes du travail permet à la Commission d'intervenir en son propre nom et pour le compte des salariés, le cas échéant, dans une procédure relative à l'insolvabilité d'un employeur. En permettant à la Commission de poursuivre un employeur pour le bénéfice d'un salarié, le législateur n'a pas voulu priver un salarié de ses droits, mais bien au contraire les accroître.

Le tribunal arrive donc à la conclusion que la poursuite intentée par la Commission des normes du travail contre la compagnie a bénéficié à la demanderesse et que cette dernière pourra l'invoquer afin d'obtenir une condamnation personnelle des administrateurs suivant l'article 96 de la Loi des compagnies.

[1] J.E. 87T-327.

[2] Commission des normes du travail c. Opticaide inc. 500-02-011106-833.

VICTOR MARCOUX

Me Victor Marcoux est associé de l'étude Desjardins, Ducharme, Desjardins & Bourque

NOMINATION

JACQUES SEMINARO
Président

L'Association des cadres scolaires du Québec regroupe près de 2 000 membres qui oeuvrent à titre de directeurs ou de coordonnateurs de services, de régisseurs ou de contremaîtres dans les différentes commissions scolaires du Québec.

Réunis en assemblée générale le 14 mai 1987, ils ont élu M. Jacques Seminaro à titre de président et M. Guy Godin à titre de premier vice-président.

Avec la réélection, par la même occasion, de MM. Jeanrie et Beauchesne, le Conseil d'administration se compose maintenant des personnes suivantes élues, en alternance, pour un mandat de deux ans:

1987-1989
Président: Jacques Seminaro
Premier vice-président: Guy Godin
Vice-président aux affaires internes: Alain Jeanrie
Trésorier: Bernard Beauchesne
1986-1988
Vice-président aux affaires professionnelles: Marc-André Lacasse
Secrétaire: Jean-Guy Brais

Le poste de vice-président aux relations du travail, vacant à la suite de l'élection de M. Seminaro à la présidence, sera comblé par le Conseil général à la fin de l'été.

ORDRE DES ARPENTEURS-GÉOMÈTRES DU QUÉBEC

ÉTIENNE BLOUIN
Arpenteur-géomètre

Lors du dernier Congrès de l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec tenu à l'hôtel Le Baron de Sherbrooke les 21, 22, 23 et 24 mai 1987, MONSIEUR ÉTIENNE BLOUIN, arpenteur-géomètre, a été élu Président de l'Ordre pour l'année 1987-1988. M. Étienne Blouin est membre de l'Ordre depuis 1952 et travail en pratique privée pour la firme Blouin et Giasson à Beauport.

Les autres membres qui forment le Bureau de direction sont:

Roger Arsenault, arpenteur-géomètre, vice-président (St-Jean-Chrysostome); Christian Murray, arpenteur-géomètre (Saint-Jovite); Norman Lalanne, arpenteur-géomètre (Sainte-Foy); Henri L. Keleny, administrateur nommé (Montréal); Roger Beausoleil, arpenteur-géomètre (St-Félicien); Roger Déchêne, arpenteur-géomètre (St-Félicien); Roger Bussières, arpenteur-géomètre (Hull); Jean-Pierre Lemieux, arpenteur-géomètre (Québec); Ubald Leconte, arpenteur-géomètre (Montréal); Guy Labbé, arpenteur-géomètre (Victoriaville); Gaston Lemay, arpenteur-géomètre (Montréal); Denis Drouin, administrateur nommé (Montréal); Raymond Beaulieu, administrateur nommé (Vanier).

CARRIÈRES

COURTIER EN CONTRATS D'INVESTISSEMENT

Notre client se spécialise dans la vente de contrats d'investissement pour projets immobiliers offrant d'excellents rendements.

La croissance rapide de ses opérations entraîne la création de postes de représentants(es) pour traiter avec une clientèle de choix.

Le ou la candidat(e) recherché(e) est bilingue, fiable, honnête, ambitieux(se) et est expérimenté(e) dans le domaine de la vente de placements. Il ou elle a suivi avec succès les cours pour sa licence de représentant(e) enregistré(e) auprès de la Commission des Valeurs Mobilières du Québec.

Une rémunération annuelle de l'ordre de 100 000 $ en moyenne est à la portée des candidats(es) dynamiques, travailleurs(euses), capable de maintenir de bons résultats, et offre en plus une possibilité d'association.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:
Référence no 62

Journal Les Affaires
465 rue St-Jean, 9ième étage
Montréal, Qc
H2Y 3S4

SURINTENDANT

Production et Services

Un important fabriquant de meubles du centre du Québec recherche un SURINTENDANT PRODUCTION ET SERVICES. Le candidat recherché est **Ingénieur industriel ou technologue** ayant au moins 5 ans d'expérience dans **le meuble et/ou le bois ouvré.** Doit être apte à diriger l'ensemble des activités de fabrication ainsi que ses services, soit: méthodes, études, entretien, etc.

Nous offrons une rémunération intéressante à la personne qualifiée qui saura relever ce défi de taille.

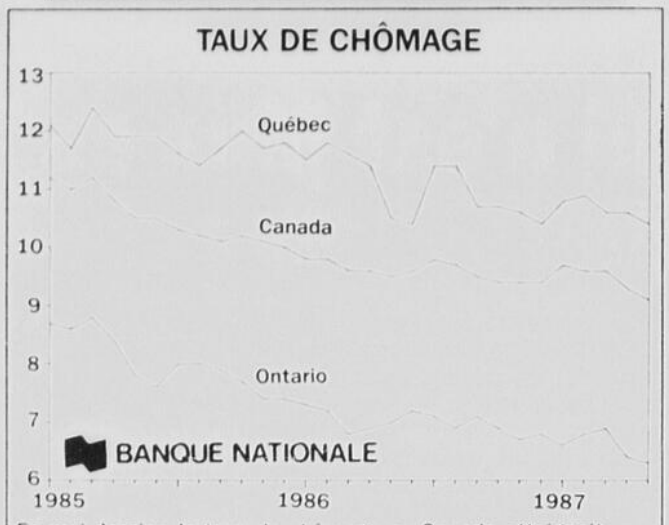
Salaire négociable, accompagné d'un plan boni basé sur les résultats.

Faire parvenir curriculum vitae à:
Référence no 63
Journal Les Affaires
465 rue St-Jean, 9ième étage
Montréal, Qc
H2Y 3S4

CARRIÈRES ET PROFESSIONS
À L'ÉCOUTE
en exclusivité à Radio Cité FM, les jeudis à 8h50 et 16h50

RADIO CITÉ FM 107,3
Allez jusqu'au bout.

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



En mai dernier, le taux de chômage au Canada atteignait 9,1 %, soit son plus faible niveau depuis cinq ans.

Indicateurs économiques

ÉTATS-UNIS

	Mois de référence	Variation en % sur mois préc. (1)	sur mois ant. (2)	depuis 12 mois (3)
Ventes au détail	avril	0,1	0,8	5,9
Nouv. commandes	mars	2,3	4,1	5,4
Ratio stocks/livraisons	mars	1,48	1,49	1,57
Mises en chantier (000)	avril	1,699	1,749	1,945
Production industrielle	avril	-0,4	-0,2	1,3
Solde commercial (M$)	mars	-13,630	-15,065	-12,178
Prix à la consommation	mars	0.4	0.4	3.0
Prix à la production	avril	0,7	0,4	2,7
Taux de chômage désaisonnalisé (%)	avril	6.3	6.6	7.1
Revenu personnel	avril	0.3	0.2	3.7
Crédit à la consommation	mars	0.0	0.2	8.0

CANADA

Econoflash (Banq. Nationale)	mars	0.1	1.3	2.5
Indicateur avancé (Stat. Canada)	fév.	0,6	0,4	6,0
DEMANDE INTÉRIEURE				
1. Ventes au détail	mars	0.2	2.4	7.9
Ventes de voitures (000)	mars	1085	1020	1033
2. Livraisons manufacturières	mars	-2.1	2.8	3.9
Nouvelles commandes	mars	-2.2	5.3	3.8
dont: biens durables	mars	-5.9	8.9	3.7
3. Inventaires manuf. (M$)	mars	-1.0	0.1	-1.7
Ratio stocks/expéditions	mars	1.58	1.56	1.67
4. Mise en chantier (000)				
- Canada	avril	241	267	210
- Québec	janv.	79	60	43
PRODUCTION				
Produit intérieur réel	mars	0.6	1.1	4.1
Production industrielle	mars	0.6	0.5	3.9
dont: manufacturière	mars	1.2	1.0	5.3
Construction	mars	1.2	2.1	5.0
Services	mars	0.5	1.2	4.2
SECTEUR EXTÉRIEUR				
Exportations de marchandises	mars	0.9	-6.4	8.2
Importations de marchandises	mars	-2.7	-1.2	-10.3
Solde commercial (M$)	mars	1000.1	1334.7	1087.4
INFLATION				
Prix à la consommation (4)	avril	0.4	0.4	3.8
Prix industriels (4)	avril	0.4	0.1	1.3

MARCHÉ DU TRAVAIL	Mois de référence	Mois préc.	Il y a un an
Taux de chômage désaisonnalisé (%)			
-Canada	mai	9.1	9.3	9.5
-Québec				
Rémunération hebdomadaire	fév.	0.1	0.3	2.2

STATISTIQUES BANCAIRES	Date de référence	Variation en % sur dernière semaine	sur semaine préc.	moyenne des 13 dernières semaines
Excédents des réserves-encaisse (%)	31-05-87	0.092	-	0.044
Ratio d'avoirs liquides libres (%)	03-06-87	7.3	7.5	6.3
Avances aux banques ($M)	03-06-87	700.0	640.8	4351.5
Avoirs nets en monnaies étrangères des banques ($M)	27-05-87	-1831	-2676	-3121

1) Variation entre le mois de référence et le mois précédent
2) Variation entre le mois précédent celui qui est indiqué, et le mois antérieur
3) Variation entre le mois de référence et le même mois un an plus tôt
4) Non désaisonnalisé

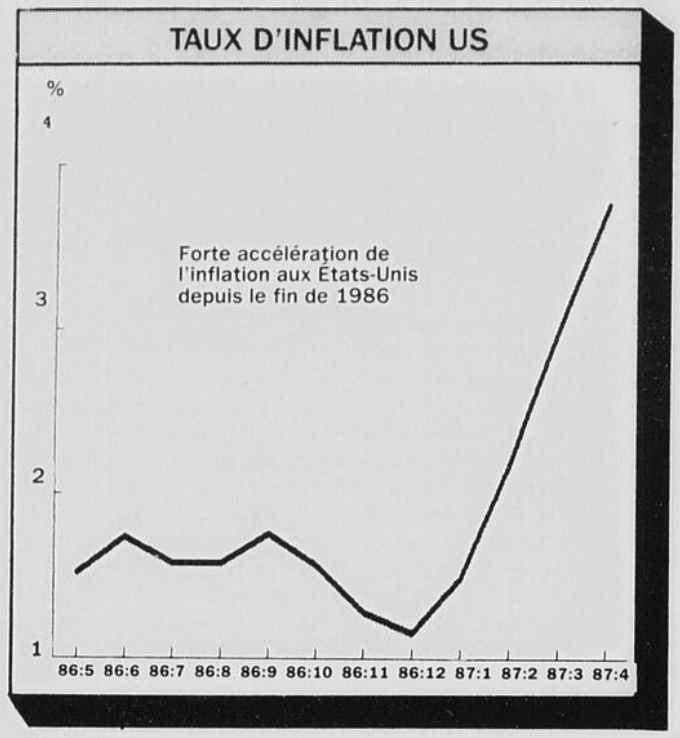
Source : Service des études économiques, Banque Nationale du Canada

LE POULS DE L'ÉCONOMIE

États-Unis : l'accélération de l'inflation n'inquiète pas

Aux États-Unis, l'inflation s'est beaucoup accélérée depuis la fin de 1986. Alors qu'en décembre 1986 la croissance annuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC) s'établissait à 1,1 %, elle se chiffrait par 3,8 % au mois d'avril. Cette remontée explique, bien sûr, pour beaucoup le renchérissement du loyer de l'argent qui s'observe depuis mars 1987.

Cette poussée de l'inflation ne doit cependant pas être tenue pour durable. Elle est reliée à la baisse du dollar américain et à l'augmentation du prix de l'énergie après sa forte chute. L'inflation américaine devrait bientôt se stabiliser dans une fourchette de 4 % à 4,5 %. Il ne faut donc pas craindre le retour en force des taux d'intérêt mirobolants du début des années 80 qui étaient associés à des niveaux excédant les 10 %. De quoi réjouir les emprunteurs, mais donner mauvaise mine aux épargnants !



Dollar : attentes inflationnistes

Alors que le dollar américain cotait 255 yens au début de 1985, il oscillait dans le voisinage des 140 yens récemment, soit une dépréciation de quelque 45 %. Vis-à-vis du mark allemand, la dépréciation du dollar est presque aussi radicale. Quand on sait qu'une dépréciation du dollar américain de 10 % rehausse l'IPC des États-Unis de 1 % dans un laps de temps d'une année, on est mieux à même de juger de l'impact inflationniste de la désescalade du dollar américain. Naturellement, cet impact n'est que temporaire. Une fois intégré à l'IPC, son incidence sur l'inflation cesse.

La croissance très importante de la masse monétaire qui persiste depuis un an, le rehaussement du prix de l'énergie et la chute du dollar américain ont nourri les attentes inflationnistes des ménages. En conformité avec ces attentes, le public a délaissé les instruments de placement qui se dévalorisent en période d'inflation, tel le dollar américain, pour mieux investir dans les instruments qui gagnent en pouvoir d'achat en temps d'inflation, tels les maisons et les produits de base — or, argent, métaux.

Les cours des produits de base ont donc augmenté rapidement ces derniers mois. À titre d'exemple, l'or valait moins de 350 $ US l'once l'an dernier ; à la fin de mai, ce cours atteignait les 450 $ US.

Un emballement près de l'essoufflement

L'inflation américaine n'est cependant pas en voie d'emballement. Les capacités excédentaires de production sont encore trop élevées aux États-Unis pour donner à penser que l'inflation se dirige vers les hauteurs.

En outre, la dépréciation du dollar américain ralentira au cours des prochains mois, voire s'arrêtera. Finalement, la progression très lente des économies de la plupart des pays industrialisés ne justifie pas une escalade des cours des matières premières, il s'en faut de beaucoup. L'inflation américaine se stabiliserait donc dans une fourchette de 4 % à 4,5 % d'ici à la fin de l'année.

Canada : les sociétés jugent leurs stocks trop élevés

Depuis novembre 1986, la production industrielle a rebondi au pays. À preuve, alors que celle-ci avait crû au rythme de seulement 1,6 % en 1986, elle a progressé au taux de 5,4 % entre novembre 1986 et mars 1987.

Sur cette toile de fond, la bonne performance du marché de l'emploi au pays s'explique facilement. Mais voilà qu'une enquête de **Statistique Canada** vient mettre une ombre au tableau. En effet, les entreprises canadiennes considèrent que leurs stocks de produits finis sont encore trop élevés. Elles ont donc révisé à la baisse leurs prévisions de production pour le deuxième trimestre de 1987.

C'est le propre des statistiques ayant trait à la production d'être publiées avec un délai très important. On sait à peine à l'heure actuelle que le produit intérieur brut canadien (PIB), une mesure de l'activité économique plus globale que la production industrielle — puisqu'elle prend en compte les services — a augmenté à un rythme annuel de près de 7 % au premier trimestre de 1987.

Bonne performance du PIB canadien

Les statistiques publiées font état d'une très bonne performance quand on sait que le PIB canadien progresse en longue période sur une pente de quelque 2,75 % l'an. Mais les enquêtes nous fournissent des renseignements plus rapprochés de l'actualité. Et l'actualité dont il est question ici vient assombrir des indicateurs économiques tout frais.

Il faut donc entrevoir une certaine rechute économique au deuxième trimestre de 1987. D'autant plus que la hausse des taux d'intérêt enclenchée en avril exercera sans aucun doute des effets défavorables sur les dépenses sensibles au loyer de l'argent. Mais ce ralentissement a ses bons côtés. En effet, le Canada ne peut se permettre de progresser trop longtemps à une vitesse supérieure à celle de son homologue américain. Sinon, ses comptes extérieurs se dégradent et le dollar canadien en souffre. Et en bout de piste, les taux d'intérêt gagnent de la hauteur...

CAPSULES

Bénéfices avant impôts en forte hausse

La revue hebdomadaire *Infomat* de **Statistique Canada** rapporte que les bénéfices des sociétés industrielles se sont accrus de 14,8 % au cours du premier trimestre de 1987. Ces bénéfices n'avaient que peu augmenté au cours des trois trimestres consécutifs précédents. Plus des trois quarts des bénéfices en question ont été réalisés dans les industries des combustibles minéraux, du pétrole et du charbon.

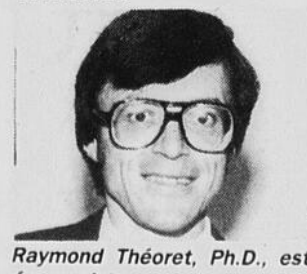
Commerce des marchandises Canada-USA

En 1986, le commerce des marchandises entre le Canada et les États-Unis s'est soldé par un excédent canadien de 18,4 milliards de dollars. Ce commerce bilatéral, que l'on évalue à 173 milliards, est le plus important au monde. Selon les statistiques publiées précédemment par le Canada, l'excédent commercial était de 15,8 milliards de dollars, alors que d'après les statistiques américaines, il était de 31,8 milliards.

Baisse du nombre de fermes

Selon le recensement canadien de l'agriculture de 1986, le nombre de fermes a diminué de 8 % par rapport à 1981, pour s'établir à 293 089.

RAYMOND THÉORET



Raymond Théoret, Ph.D., est économiste.

Henri Audet

Par suite de ses acquisitions, Cogeco fera plus que doubler ses ventes
p. 71

Quatre nouvelles émissions REA : Biorex, Guardian Trustco, Mux Lab et UAP
p. 50 à 53

IMPRIMERIE PLOW & WATTERS
5400 CHEMIN SAINT-FRANÇOIS
ST-LAURENT, QUÉBEC H4S 1P6
(514) 337-3311
IMPRIMEURS FINANCIERS
DIVISION DE DOWNE DE MONTRÉAL, INC.

Les anticipations économiques s'assombrissent de façon inquiétante

Sombres perspectives pour l'économie nord-américaine. Pour le reste de 1987, il n'y a pas de problème. Mais en 1988, les anticipations des grands gouroux de la finance s'assombrissent de façon inquiétante.

Inflation, récession, hausse probable des taux du marché monétaire, déflation à moyen terme sont autant de témoignages recueillis lors d'entrevues menées par LES AFFAIRES auprès de trois gestionnaires de portefeuilles.

Ce sont là de curieux constats lorsqu'on regarde autour de soi la vitesse à laquelle l'économie canadienne tourne. Les mises en chantier n'ont jamais été aussi élevées au Canada : 236 000 unités en janvier 1987, 206 000 unités en février 1987, 267 000 unités en mars 1987, 246 000 unités en avril 1987. Ces données sont annualisées.

Notre secteur manufacturier va bien. La demande finale est forte. Les Canadiens consomment. Ils sont également très confiants. L'indice de confiance du **Conference Board** est passé de 120,4 points au troisième trimestre 1986 à 128,4 points pour le premier trimestre 1987. Tout cela s'est reflété dans la hausse du produit intérieur brut qui a crû de 7 % sur une base annualisée au Canada au premier trimestre 1987.

Le taux de chômage canadien a même baissé à 9,1 %. Il y a quelques mois, beaucoup d'économistes s'entendaient pour dire que le taux de chômage ne tomberait pas sous les 10 % en 1987.

Aux États-Unis, les perspectives sont moins bonnes. Les ventes d'automobiles sont à la baisse. Les mises en chantier sont au ralenti. « L'économie américaine paraît plus mal en point qu'elle l'est réellement », a cependant déclaré **Guy Normandin**, vice-président chez **Timmins & associés**.

Les prix des denrées ont progressé constamment depuis l'été 1986. Les entreprises du secteur des ressources vont en profiter. La croissance des prêts corporatifs est de l'ordre de 11 % annuellement. C'est élevé. Le niveau d'emploi chez l'oncle Sam reste élevé. On frôle le niveau du plein emploi dans plusieurs secteurs.

Les nouvelles demandes hebdomadaires de prestations d'assurance-chômage oscillent autour de 336 000 alors qu'il y a un an, elles étaient à 450 000. Elles sont actuellement au même niveau qu'en 1978 même si la population active est plus élevée qu'il y a neuf ans. Ces données démontrent une certaine vigueur interne, mais elles sont davantage porteuses d'inflation que de croissance réelle.

Les gestionnaires interrogés évoquent en effet plusieurs raisons incitant à la méfiance pour la prochaine année.

Inflation : le vent tourne

Selon M. Normandin, le vent a tourné du côté de l'inflation. Au Canada, nous avons touché le bas à 3,9 % en janvier 1987. Maintenant, le taux d'inflation remonte et devrait se maintenir autour de 4,5 % à 5 %.

Aux États-Unis, le taux d'inflation s'élève actuellement approximativement à 3,8 % après avoir atteint 1,1 % en décembre. M. Normandin voit le rythme d'inflation atteindre 5 % et se maintenir à au moins ce niveau l'an prochain aux États-Unis.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Si les taux d'intérêt montent, même à court terme, toute l'économie nord-américaine s'en ressentira.

Les prix des importations augmentent au rythme de 15 % l'an. C'est là un autre facteur laissant craindre une tendance à la hausse du taux d'inflation.

Qui dit taux d'inflation à la hausse, dit taux d'intérêt à la hausse.

André Marsan, président de **Montrusco & associés**, craint pour l'avenir. Il pense que les taux d'intérêt à court terme augmenteront. Pas à cause de l'inflation. M. Marsan voit les taux à court terme monter simplement parce que le gouvernement américain sera obligé de le faire. La **Réserve fédérale** devra hausser les taux afin de soutenir la devise américaine et rétablir la confiance des investisseurs étrangers face à celle-ci.

À moyen terme, M. Marsan croit plutôt à un scénario de déflation. L'inflation pourrait monter encore au cours des prochains mois, mais la hausse des prix reviendra à 3 % dans deux ou trois ans aux États-Unis. « Les grands pays industrialisés traversent une ère de déflation. C'est le cas notamment du Japon et de l'Allemagne. Les États-Unis risquent fort de rejoindre éventuellement ces pays dans cette spirale déflationniste », de dire le président de Montrusco.

Jean-Luc Landry, vice-président principal chez **Bolton Tremblay**, pense que tout mouvement des taux d'intérêt sera désormais à la hausse. Lui non plus ne voit pas l'inflation comme une menace à court terme. Il croit cependant que l'activité économique a atteint un sommet qui laisse maintenant place à des hausses légères des taux d'intérêt.

Les taux freineront l'économie

Selon M. Marsan, si les taux d'intérêt à court terme montent, même légèrement, l'économie nord-américaine ralentira.

« L'activité économique des dernières années a été stimulée par la baisse des taux d'intérêt. Une hausse des taux aura l'effet inverse. Dans le contexte actuel, des hausses légères de taux suffiront à faire tomber la croissance du produit national brut (PNB) américain d'une fourchette de 2-3 % à une fourchette de 0-1 % pour 1988. »

Ce dernier juge fragile l'économie américaine. Le consommateur américain n'épargne plus. Son taux d'épargne actuel est près de 0 %. Le revenu réel disponible des Américains et des Canadiens décroît actuellement, chose qui survient normalement en temps de récession. C'est la première fois qu'une telle tendance se manifeste en période d'expansion. Le consommateur américain emprunte pour consommer. Il est au bout de la corde et on ne peut compter sur lui pour alimenter la croissance économique future. Les dépenses en capital aux États-Unis augmentent, mais au rythme lent de 2,8 % l'an. Le gouvernement américain cherche encore à réduire son déficit. Les dépenses gouvernementales sont comprimées. Tout cela influe négativement sur l'économie.

Le déficit commercial est cependant à la baisse, ce qui insufflera un peu de vigueur à l'économie américaine. Cet élément ne peut cependant à lui seul assurer les Américains d'une croissance économique forte et soutenue.

Au Canada, l'activité économique se portera mieux, selon M. Landry. « Pour une fois, nous pouvons penser que la situation économique de notre pays est plus enviable que celle des États-Unis », de dire le vice-président de Bolton. Mais les taux d'intérêt monteront de concert avec ceux des États-Unis.

CLAUDE CHIASSON

DOSSIER SPÉCIAL

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

- *Recul prévu des taux d'intérêt* — *p. 36*
- *Perspectives de la bourse : divergences* — *p. 37*
- *Bourse : le Canada au 3e rang* — *p. 38-39*
- *Titres québécois : 17 recommandations* — *p. 40-41*
- *L'or à 500 $ US d'ici à 88* — *p. 42-43*
- *Fonds mutuels : ventes records* — *p. 44*
- *Marché surévalué sur le plan technique* — *p. 45*

"Moi, cette année j'fais mieux j'place mon argent dans le Fonds d'Obligations Timvest."

Le Fonds d'Obligations Timvest est composé d'obligations gouvernementales et de grandes sociétés. Il m'assure la sécurité des obligations et m'offre un rendement supérieur.

19.5%

Admissible au régime enregistré d'épargne-retraite.
Les offres ne sont faites que par prospectus

GESTION FINANCIÈRE TIMVEST
Filiale de Timmins & Associés ltée
2050, Place du Canada
Montréal (Qué.) H3B 2N2
Tél. : (514) 875-7040

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

Selon Raymond Théoret de la Banque Nationale

Les taux d'intérêt baisseraient légèrement au second semestre

Les taux d'intérêt devraient diminuer légèrement au deuxième semestre. Les taux à court terme devraient baisser d'un demi-point alors que les taux à long terme baisseraient d'un quart de point.

Ainsi, le taux préférentiel des banques devrait passer d'environ 8,50 % à environ 8 %, tandis que le taux des hypothèques d'un an tomberait à 9,25 % au lieu de 9,75 % actuellement. Quant au taux hypothécaire de cinq ans, il passerait de 11,25 % à 11 %. Pour sa part, le rendement sur les obligations gouvernementales de cinq ans et plus baisserait également de 0,25 point de pourcentage.

C'est ce qu'a déclaré aux AFFAIRES **Raymond Théoret**, économiste senior à la **Banque Nationale du Canada**.

Cette baisse des taux d'intérêt découlera d'une baisse équivalente des taux américains.

Cette opinion diverge des points de vue exprimés par les gestionnaires de portefeuilles interrogés en page précédente. M. Théoret est un spécialiste des marchés financiers. Son opinion doit être prise en considération même si elle ne rejoint pas le point de vue de la majorité.

États-Unis

Selon M. Théoret, les taux à long terme ont trop monté aux Etats-Unis depuis mars dernier pour qu'ils restent à ce niveau. Le taux de rendement réel (taux nominal moins l'inflation) des obligations de 30 ans se chiffre à environ 4,25 % (8,75 % de taux nominal moins 4,5 % d'inflation prévue). Ce niveau de rendement réel est anormalement élevé puisque le taux de rendement réel est d'environ 1 % sur une base historique.

Ce taux réel très élevé est d'autant plus paradoxal que la réforme fiscale américaine a aboli la déduction fiscale des frais d'intérêt sur les prêts à la consommation et les prêts hypothécaires d'une deuxième résidence. Il s'ensuit des coûts nets de financement plus élevés pour les emprunteurs. « De fait, les taux d'intérêt corrigés de l'inflation et de la fiscalité n'ont jamais été aussi élevés depuis 1982. »

Le maintien d'un tel niveau de taux d'intérêt ralentirait dangereusement l'économie américaine. Or, l'économie américaine tire déjà de la patte : l'industrie automobile est au ralenti ; les mises en chantier sont à la baisse ; les investissements des entreprises stagnent ; les entreprises se sont endettées, mais pour racheter leurs actions sur le marché ou pour acheter d'autres entreprises ; les consommateurs sont très endettés ; le taux d'épargne actuel est de seulement 0,14 % du revenu disponible (après les impôts), alors que le taux normal est de 6 %.

Par ailleurs, les pays du tiers monde, qui sont déjà aux prises avec une dette dépassant leur capacité de payer, verraient leur situation empirer advenant un ralentissement de l'économie américaine (baisse des achats américains dans ces pays) et une remontée des taux (coût accru de leur dette).

Un autre facteur non négligeable est la tenue d'élections présidentielles en novembre 1988 aux États-Unis. Généralement, le parti au pouvoir s'arrange pour ne pas avoir de récession avant l'élection. **Alan Greenspan**, le nouveau président de la Réserve fédérale (banque centrale américaine), devrait être un peu plus accommodant que son prédécesseur, **Paul Volcker**.

« Tous ces facteurs militent en faveur d'une baisse des taux américains au deuxième semestre de 1987 », de soutenir l'économiste de la Banque Nationale.

Le hic : le dollar US

La grande interrogation est la stabilité du dollar américain. C'est la baisse du dollar qui a provoqué la hausse des taux américains. Or, une baisse des taux, si souhaitable puisse-t-elle être, ne doit pas affaiblir le dollar. Une chute du dollar serait en effet inflationniste, ce qui représente une perspective inacceptable pour les Américains.

M. Théoret affirme qu'il se peut que le taux d'escompte (taux auquel les banques empruntent de la Réserve fédérale) monte bientôt d'un demi-point de pourcentage pour une raison technique. Cette raison est l'écart trop important entre le taux d'escompte (5,5 %) et le taux des *fed funds* (6,5 — taux auquel empruntent les banques sur le marché) ; à cause de cet écart élevé, les banques empruntent plus de la Réserve fédérale ; pour corriger cette tendance, la Réserve fédérale montera probablement son taux d'escompte de 0,5 point ; cette hausse n'aurait toutefois pas d'impact sur les taux du marché.

En d'autres termes, la hausse du taux d'escompte ferait ensuite baisser les autres taux américains. Les taux à long terme baisseraient plus fortement que les taux à court terme aux États-Unis à cause de l'écart anormalement élevé (trois points) entre les taux à court terme (5,75 %) et à long terme (8,75 %) aux États-Unis.

Canada

Au Canada, la situation est toute autre. Bien que nos taux aient monté parallèlement à la hausse des taux américains, l'écart entre les taux à court terme (8,5 %) et à long terme (9,5 %) au Canada est tout à fait normal.

En fait, ce sont surtout les taux à court terme qui ont monté au Canada pendant que montaient surtout les taux à long terme aux États-Unis.

Quatre raisons militent en faveur d'une baisse des taux canadiens du même ordre que celle des taux américains ; les baisses ne seront toutefois pas les mêmes selon les termes. Ainsi, nos taux à court terme baisseront plus que nos taux à long terme, contrairement à ce qui se produira probablement aux États-Unis. Pour ces mêmes raisons, les taux canadiens ne baisseront pas plus que les taux américains :

- 1. le gouverneur de la Banque du Canada entend maintenir la valeur du dollar canadien à environ 0,75 $ US ;
- 2. l'écart entre les taux à court terme canadiens et américains n'est pas excessif (2,35 points de pourcentage pour les bons du Trésor à court terme) ; une baisse supplémentaire du taux d'escompte pourrait affaiblir notre dollar ;
- 3. l'économie canadienne va bien ; le produit intérieur brut s'est accru de 1,7 % au premier trimestre 1987 (7 % sur une base annuelle), soit le plus haut taux enregistré depuis le quatrième trimestre de 1985 ;
- 4. puisque la croissance économique du Canada est plus forte que celle des États-Unis, elle risque d'influer sur le dollar canadien ; en effet, lorsque cela se produit, nos importations montent plus vite que nos exportations (les États-Unis achètent 75 % de nos exportations) et le solde de la balance commerciale canadienne (exportations moins importations) diminue, ce qui est néfaste pour notre dollar ; on ne peut donc pas trop stimuler la croissance économique du Canada lorsque l'économie américaine stagne.

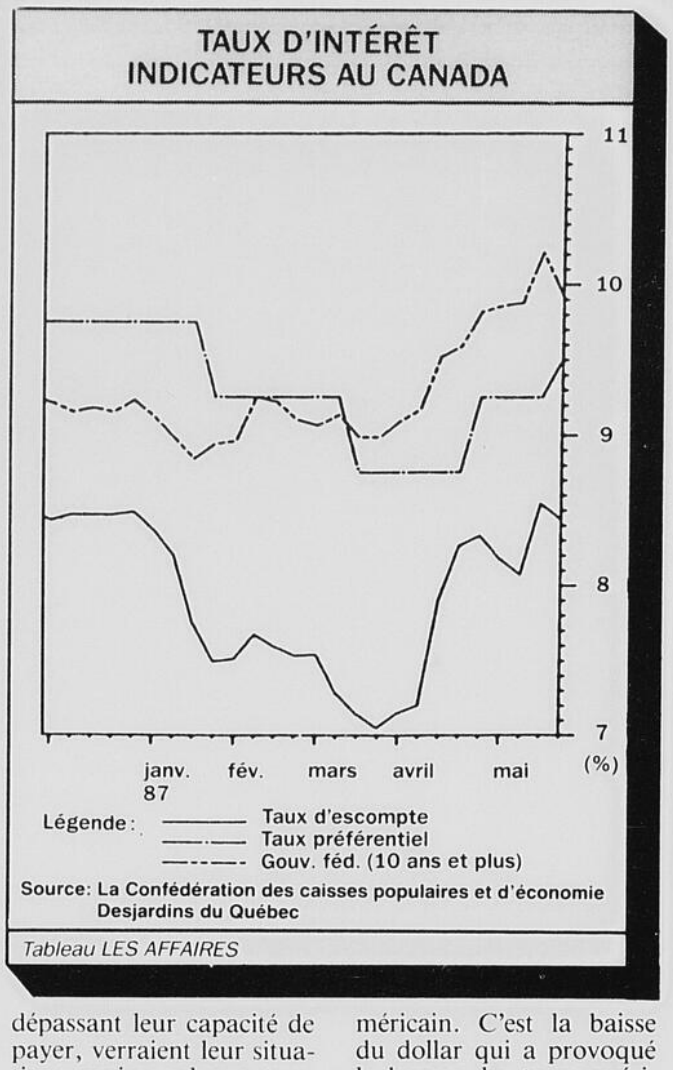


Tableau LES AFFAIRES

JEAN-PAUL GAGNÉ

On trouvera dans le prospectus provisoire une information détaillée sur les titres proposés.
On peut se procurer ce prospectus provisoire auprès de notre maison.

Un bon placement pour l'investisseur sérieux et avisé

Complexe Gouin-Langelier

PHASE II

RÉSIDENCE POUR PERSONNES RETRAITÉES OU SEMI-RETRAITÉES

Face à un parc magnifique aménagé par la ville de Montréal-Nord, sur la rive de la rivière des Prairies.

DÉDUCTIONS FISCALES 1987: 2 596 $ 1988: 1 488 $

SOUSCRIPTION MINIMALE: 10 000 $

LES INTÉRÊTS DU FINANCEMENT DE VOTRE SOUSCRIPTION SONT DÉDUCTIBLES D'IMPÔTS

RENDEMENT ANNUEL PRÉVU: 30,58 %

SERVICES D'INVESTISSEMENT CLAUDE BOISVERT INC.
COURTIERS EN CONTRATS D'INVESTISSEMENT

Contactez-nous au:
514/878-1454
600, de la Gauchetière ouest
bureau 2325
Montréal, Québec H3B 4L8

HABITAS 1987

BRUNELLE, TRUDEL, MONETTE & LAFONTAINE INC.
COURTIERS D'ASSURANCES
10000, rue Lajeunesse, Montréal, (Québec) H3L 2E1
(514) 384-7950

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

Dans l'incertitude : investir dans le marché monétaire

Marché boursier : analystes financiers et gestionnaires divergent d'opinion

Contrairement aux analystes des firmes de courtage qui voient de belles occasions d'achat dans le marché boursier actuel, les gestionnaires de portefeuille manifestent un pessimisme évident à son égard.

Pour trois gestionnaires interrogés, une même conclusion s'impose : évitez d'acheter les actions et n'hésitez pas à prendre des profits.

« Une baisse de 20 % à 30 % des indices boursiers pourrait survenir au cours des prochains mois », a lancé **André Marsan**, le président de **Montrusco & associés**.

M. Marsan avait prévu avec justesse en décembre dernier une montée des cours boursiers pour la première moitié de 1987. À l'époque, il justifiait ses anticipations sur la masse imposante de capitaux étrangers devant être investie en Amérique du Nord. Il a eu raison puisque les cours boursiers ont augmenté sensiblement au cours des trois premiers mois de 1987.

Les étrangers se retirent

Aujourd'hui, le scénario est différent. Les capitaux étrangers sont encore importants, mais ils s'amenuisent. « Les Japonais et les Allemands rapatrient de plus en plus d'argent chez eux. Les coffres des banques centrales du Japon et de l'Allemagne débordent de liquidités. Les investisseurs japonais et allemands n'ont plus confiance au dollar américain. Ils ont décidé de prendre des pertes sur le marché des changes et d'investir chez eux », a spécifié M. Marsan.

La meilleure preuve du manque de confiance des Japonais envers le dollar US est le fait que les actions japonaises s'échangent à des multiples cours-bénéfices de 70, alors que le multiple du TSE 300 est de seulement 16, et celui des 30 industrielles du Dow Jones se situe à 18.

Jean-Luc Landry se méfie également du marché boursier actuel. « Je ne peux me faire à l'idée d'acheter des actions au prix actuel », de dire le vice-président principal de **Bolton Tremblay**. « Nous sommes désormais dans la phase spéculative du marché boursier. Des gains sont encore possibles, mais les risques encourus sont très élevés », de dire M. Landry.

« Ceux qui veulent encore investir dans le marché boursier devraient acheter les actions de compagnies à caractère très défensif. Les actions de services publics comme **Entreprises Bell Canada** et **TransAlta Utilities** sont au menu. Du côté des entreprises plus petites, l'investisseur devra s'en tenir à celles dont la dette est faible ou inexistante. Je suggère d'éviter les entreprises qui s'aventurent actuellement dans un programme d'acquisitions. On doit surtout éviter celles qui tentent de diversifier leurs activités dans des secteurs qui ne leur sont pas familiers par le biais d'acquisitions », a recommandé M. Landry.

Selon l'expert de Bolton Tremblay, plusieurs indices permettent de croire qu'on est au sommet d'un cycle boursier. « La multitude d'acquisitions, le nombre élevé de nouvelles émissions au Canada, la grande popularité des fonds d'investissement et la création de nouvelles compagnies sont tous des événements qui surviennent généralement au sommet d'un cycle boursier », a expliqué M. Landry.

Guy Normandin, de **Timmins & associés**, fait valoir un même son de cloche. « Il faudra être prudent pour les six prochains mois. La direction actuelle du marché est négative. Les banques centrales ont créé beaucoup de liquidités au cours des dernières années. Ces liquidités furent en grande partie investies dans les actifs financiers dont les actions. Le prix de ces actifs financiers a littéralement explosé. C'est la période où nous passons finalement de l'inflation du prix des actifs financiers à l'inflation des prix à la consommation», dire le spécialiste de Timmins.

Les trois spécialistes interrogés recommandent d'investir davantage dans les titres à court terme, tels les bons du Trésor, les fonds d'investissement du marché monétaire ou les obligations négociables à fort escompte et dont l'échéance est un peu plus de 12 mois.

Les actions privilégiées sont à éviter. Au moment d'écrire cet article, nous étions dans l'attente du dépôt du projet de la réforme fiscale du ministre fédéral des Finances, **Michael Wilson**. L'avantage fiscal des revenus de dividendes pourrait une fois de plus être réduit, ce qui influerait négativement sur le cours des actions privilégiées.

CLAUDE CHIASSON

Soulignez un Événement

basilières-portenier
joallier
1454 drummond, 843-5535

LES AFFAIRES ça m'intéresse!

DROIT QUÉBÉCOIS DES VALEURS MOBILIÈRES

Ce recueil comprend la Loi et les Règlements sur les valeurs mobilières, les instructions générales québécoises et canadiennes, les décisions et avis émis par la Commission des valeurs mobilières du Québec.

Abonnement
Nous vous offrons un abonnement aux mises à jour subséquentes, valable pour une période de 12 mois.

Le recueil du Droit québécois des valeurs mobilières est disponible au prix de **85 $** et l'abonnement aux mises à jour est disponible au prix de **60 $**.

Disponible en anglais le 10 juillet 1987.

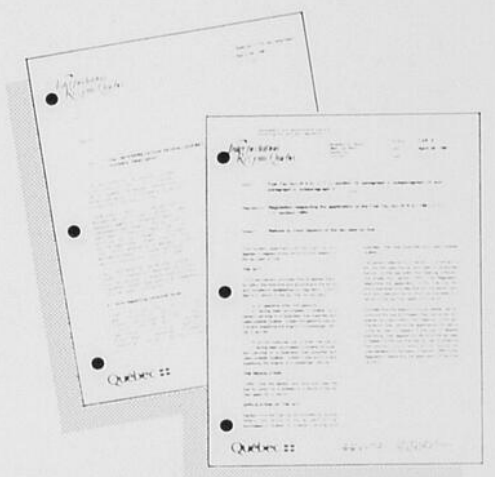
INTERPRÉTATION REVENU QUÉBEC

Ces recueils visent à faire connaître l'interprétation que fait le ministère du Revenu des principales dispositions de nature fiscale contenues dans la législation et la réglementation québécoise. Ces deux recueils, l'un sur l'impôt, l'autre sur les taxes à la consommation regroupent l'ensemble des bulletins actuellement en vigueur émis par le ministère du Revenu.

Abonnement
Les bulletins sont produits mensuellement et sont disponibles sur abonnement d'une année.

Chaque recueil est disponible au prix de **145 $**. L'abonnement annuel aux bulletins mensuels est disponible au prix de **40 $**.

Aussi disponible en anglais.



Commande postale:

Quantité	Sujet	Total
	Recueil du Droit québécois des valeurs mobilières EOQ 23331-2	85 $
	Abonnement EOQ 9948-1	60 $
	Recueil Impôt EOQ 23348-6	145 $
	Abonnement Impôt EOQ 9989-5	40 $
	Recueil Taxe à la consommation EOQ 23349-4	145 $
	Abonnement Taxe à la consommation EOQ 9990-3	40 $

(À compléter en lettres moulées S.V.P.)

Nom: _____ Tél: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Votre numéro de dossier: _____

Cartes de crédit acceptées: ☐ Visa ☐ Master Card

Numéro: _____ Date d'expiration: _____

Banque: _____

Nom du titulaire: _____

Signature: _____

Québec

Une seule adresse:
Les Publications du Québec
C.P. 1005
Québec (Québec)
G1K 7B5

IMPORTANT
« Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de **Les Publications du Québec** »

Vente et information:
(418) 643-5150
(Sans frais) 1-800-463-2100

Les Publications du Québec

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

Bon dernier en 1986

Le marché boursier canadien figure parmi

Les parquets boursiers canadiens ont effectué un revirement spectaculaire en 1987 par rapport à 1986. Depuis le début de l'année, la bourse canadienne a grimpé de 26 %, se classant ainsi quatrième au classement des bourses internationales. L'an dernier, le Canada avait terminé bon dernier avec un gain relativement faible de 7 %.

Cette performance remarquable de la bourse canadienne s'explique en majeure partie par l'attrait qu'ont exercé depuis le début de l'année les secteurs des ressources naturelles. Comme notre marché boursier comporte une importante portion de compagnies évoluant dans les ressources naturelles — métaux précieux, métaux de base, pétrole, produits forestiers — il a profité de la hausse du prix de ces matières premières.

De plus, les premiers mois de l'année ont été marqués par une réapparition des craintes inflationnistes qui ont gonflé les anticipations des investisseurs concernant la rentabilité des compagnies pétrolières et minières. Le prix de ces titres boursiers a suivi cette inflation dans les attentes.

L'impact des ressources naturelles sur la performance du parquet boursier canadien devient encore plus évident lorsque l'on compare la bourse canadienne dans son ensemble au marché boursier québécois. En effet, les titres québécois, dont la performance est mesurée par l'**Indice Québec** des **Indices Deragon Langlois-LES AFFAIRES**, n'ont grimpé que de 9,8 % depuis le début de l'année. Cet indice ne comporte aucun titre pétrolier, ni minier.

La performance canadienne place le Canada tout juste derrière la moyenne mondiale, soit la performance globale des 15 plus importants marchés boursiers. Durant les premiers mois de l'année, cette moyenne a gagné 29 %. Cette croissance est légèrement inférieure à la moyenne mondiale de 39 % de 1986. Par contre, le Canada avait alors été largement surpassé en 1986 par les autres bourses.

Record pour le Japon

Ailleurs dans le monde, le grand champion des parquets boursiers demeure la bourse nippone. En 1986, ce marché boursier a dominé largement les autres marchés financiers avec une progression spectaculaire de 98 %. Dans les cinq premiers mois de 1987, la bourse japonaise surclasse encore les bourses de par le monde avec un gain de 51 %.

Il semble que les investisseurs japonais ne voient pas de limite à cette folle course boursière puisque l'indice Nikkei Dow a poursuivi sa montée au début de juin pour fracasser de nouveaux records. Le marché boursier japonais a interprété avec enthousiasme le dernier sommet des sept pays industrialisés à Venise. Les sept grands n'ont pourtant fait que manifester leur volonté pour une plus grande stabilité du marché des devises. Cela, en plus d'un engagement de 23 milliards de dollars US du gouvernement japonais pour susciter la croissance interne du Japon, a été suffisant pour faire oublier aux investisseurs les ratios cours-bénéfice japonais de 70.

Le deuxième marché boursier le plus performant en 1987 a été la bourse anglaise avec une croissance de 43 % depuis janvier. Voilà un autre revirement respectable puisque ce même parquet boursier en 1986 avait été deux fois plus paresseux, se retrouvant en septième place.

Coïncidence ou non, 1987 a été une année d'élection pour la Grande-Bretagne et un marché boursier morose n'a jamais aidé les politiciens au pouvoir. Reste à voir comment les investisseurs britanniques réagiront à la réélection de **Margaret Thatcher**.

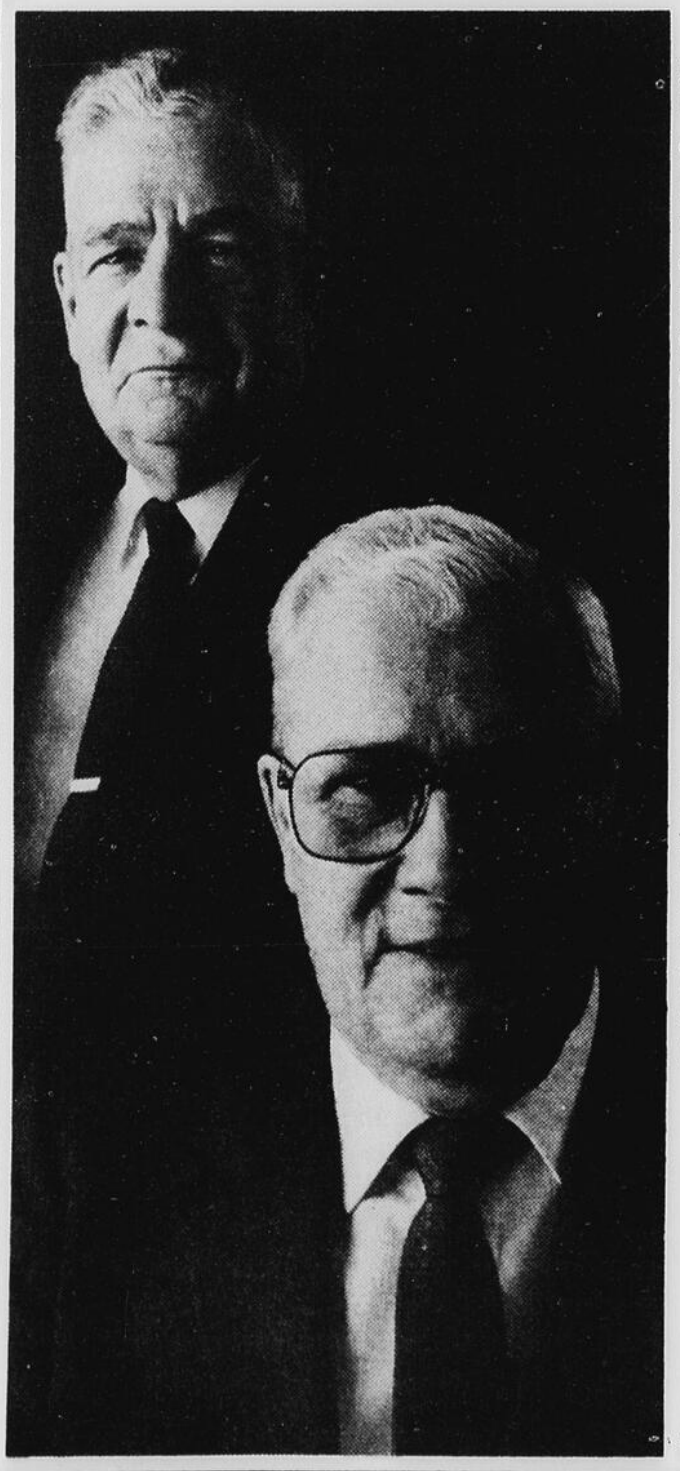
Fluctuations des devises

En 1986, aucune bourse n'avait reculé. Après cinq mois en 1987, deux marchés ont regressé par rapport à la fin de 1986. Il s'agit des bourses suisse et allemande, avec des pertes respectives de 3 % et 10 %. Ces performances négatives reflètent les difficultés des économies de ces pays, particulièrement celle de l'Allemagne de l'Ouest qui traverse une récession.

On observe aussi d'autres revirements négatifs. Par exemple, la France n'a pas su en 1987 suivre le même rythme de crois-

→

"La diversification de nos opérations nous a fait passer de 5 millions $ à 35 millions $ en 25 ans."



"Fondée en 1914 par notre grand-père, la compagnie E.W. Caron Ltée vendait alors de la mouture, expliquent Roger et Lucien Lafortune. La diversification de nos opérations vers l'aviculture a fait passer notre chiffre d'affaires de 5 millions $ à 35 millions $ depuis que nous sommes devenus il y a 25 ans, un des premiers clients de RoyNat.

"Nous sommes sortis de l'université pendant les années 40 avec la fièvre des affaires. C'est sûr qu'une formation académique en administration—peu répandue alors au Québec—nous a grandement aidés à propulser notre entreprise vers de nouveaux sommets.

"Aujourd'hui, les Québécois s'intéressent aux affaires comme jamais auparavant. Nous avons de nombreux défis à relever et nous le faisons de façon spectaculaire. Notre société a connu des changements profonds qui créent un potentiel énorme pour nos jeunes. Et nous nous en réjouissons."

À l'occasion de son 25e anniversaire, RoyNat désire rendre hommage à certains des entrepreneurs ou gens d'affaires qui comptent parmi sa clientèle depuis de nombreuses années. Voilà des personnes qui contribuent au développement de leur pays, et RoyNat est fière de participer à leurs succès.

RoyNat

FINANCER VOS AFFAIRES, C'EST NOTRE AFFAIRE.

TEC-MICRO

TEC-MICRO INFORMATIQUE INC.

Mini, Micro ordinateurs
Équipements, logiciels et service.

VOTRE LIGNE DE PRODUITS ET SERVICES INFORMATIQUES:

(514) 331-5980 Un simple coup de fil suffit!

APPELEZ-NOUS pour toute information concernant notre ligne de produits...

— **MINI** DEC PDP II/XX et compatibles.
— Imprimantes de tout type
— Logiciels et tout périphérique et accessoire informatique...
— **MICRO** PC/XT/AT compatibles de bureau et portables.
— Terminaux vidéo

INFORMEZ-VOUS sur nos produits et services en vedette au mois de **juin**

— mise à jour (upgrade) de **mini** ou **micro** ordinateurs
— logiciel **TURBO-DISK/VMS** qui augmente la vitesse du système VAX
— les PC/XT/AT portatifs Toshiba T-1100 et T-3100
— la Palette **Plus** Polaroid fonctionnant avec carte EGA

TEC-MICRO INFORMATIQUE INC.
2670 PITFIELD, ST-LAURENT
Nous recherchons des détaillants.

les meilleurs au monde en 1987

sance que l'an dernier. En 1986, la bourse française avait dominé le monde avec le Japon, bondissant de 76 %. Cette année, la France est en septième place avec un gain modeste de 14 %.

Un autre facteur dont il faut tenir compte dans l'analyse de ces statistiques est la force des devises. Comme tous les rendements des bourses ont été convertis en une devise commune, soit le dollar américain, le rendement est influencé par les fluctuations des monnaies.

Par exemple, l'augmentation de la bourse japonaise en 1986 a été de 98 % en dollars américains. Toutefois, en yens la croissance de ce parquet boursier a été de 58 %. L'investisseur américain présent dans le marché nippon aurait, en plus de l'augmentation en yens, fait un gain important dans les fluctuations des devises. Le yen ayant pris de la valeur par rapport au dollar américain, celui qui a des investissements en yens et les convertis en dollars US fait un gain appréciable.

Ainsi, les bourses dont les devises nationales ont pris de la valeur par rapport à la devise des États-Unis ont vu leur progression être multipliée. Cela met en lumière un risque additionnel pour les investisseurs qui décident de diversifier leur portefeuille sur les marchés internationaux. Car si l'investisseur peut gagner lorsqu'il investit dans des devises plus fortes que sa monnaie nationale, il peut voir son rendement fondre rapidement si sa devise nationale gagne de la valeur.

L'exemple le plus simple de ce phénomène est le Canadien qui achète des titres américains. Lorsque le dollar canadien chute par rapport à la devise américaine, ses investissements prennent une valeur additionnelle. Toutefois, il peut perdre si le dollar canadien amorce une remontée sensible par rapport au dollar US.

Depuis quelques années, en général, ce risque de la fluctuation des monnaies a joué en faveur des investisseurs canadiens et américains, ces deux devises faiblissant par rapport à de nombreuses monnaies étrangères. Cela ne représente toutefois aucune garantie quant à l'avenir.

BERNARD MOONEY

PERFORMANCE DES BOURSES DANS LE MONDE

En 1986

	31-12-85	31-12-86	Changement (%)*
Japon	1 076,1	2 132,3	98
France	199,9	351,8	76
Hong Kong	842,1	1 267,8	51
Le Monde[1]	256,5	356,8	39
Allemagne	367,1	489,9	34
Suisse	402,7	530,0	32
Angleterre	250,7	305,7	22
États-Unis	201,1	228,0	13
Canada	242,8	260,9	7

Cinq premiers mois de 1987

	31-12-86	28-05-87	Changement (%)*
Japon	2 132,3	3 210,4	51
Angleterre	305,7	438,0	43
Le Monde[1]	356,8	459,4	29
Canada	260,9	328,2	26
États-Unis	228,0	271,0	19
Hong Kong	1 267,8	1 500,9	18
France	351,8	400,6	14
Suisse	530,0	515,5	-3
Allemagne	489,9	439,2	-10

* en $ US.
Base: 1er janvier 1970 = 100
[1] Indice comprenant 15 parquets boursiers compilé par Morgan Stanley.

Source: Morgan Stanley Capital International Perspective, Genève, Suisse.

Tableau: LES AFFAIRES.

SI LOIN DU BUREAU
SI PRÈS
DE LA MAISON !

À l'Hôtel l'Estérel dans les Laurentides, nous sommes passés maîtres en planification de conférences.

Pour notre équipe de spécialistes l'art d'organiser et de coordonner des ateliers de travail, des séminaires, des réunions de ventes et des conférences n'a vraiment plus de secret.

Maximisez l'efficacité de votre colloque dans une ambiance d'affaires, loin du bureau, mais sans frais extravagants de déplacement.

Installations modernes: 21 salles de réunions équipées d'appareils audio-visuelles sont à votre disposition pour accueillir des groupes de 10 à 300 personnes.

Une cuisine raffinée: Une tradition à l'Estérel.

Loisirs: Le nouveau centre de sports intérieurs comprend deux courts de racquetball, un gymnase, une piste de jogging et une piscine chauffée. On peut aussi pratiquer les sports d'été ou d'hiver.

Emplacement: À une heure de route de Montréal, loin de la ville, du bureau et du téléphone.

Composer: (514) 228-2571
À Montréal: 866-8224

Hôtel l'Estérel

À l'Estérel, vos affaires nous tiennent à coeur.
C.P. 38, Ville d'Estérel (Québec) J0T 1E0

MARATHON BROWN

875-7421

Votre ligne directe à des économies

sur plus de 60 fonds mutuels bien connus- un seul coup de téléphone suffit!

Du nouveau! Marathon Brown est maintenant ouvert de 8h à 20h du lundi au vendredi et de 10h à 16h le samedi, heure de l'Est.

Vous pouvez • donner une commande • obtenir des cotes • ou simplement demander des informations

DEMANDEZ D'OBTENIR, SANS FRAIS, NOS BROCHURES

MARATHON BROWN Édifice Sun Life
1155, rue Metcalfe, bureau 2160, Montréal, Québec H3B 2X8

MONTRÉAL 875-7421
au Québec, hors de Montréal 1-800-361-8600

Prière de m'envoyer plus de renseignements. Je m'intéresse:
☐ au courtage à escompte ☐ au REER ☐ aux fonds mutuels

Nom
Adresse
Ville Prov. Code Postal
Tél (jour) (soir)

Bureaux à
Toronto, Halifax, Montréal, Ottawa, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Vancouver

Marathon Brown & Cie Inc. est une filiale de la Société de valeurs First Marathon Limitée, membre des bourses de Toronto, de Montréal, de Winnipeg, de l'Alberta et de Vancouver ayant accès à toutes les bourses de valeurs mobilières et d'options aux États-Unis.

MARATHON BROWN
COURTIER À ESCOMPTE VÉRITABLES

AF-06-20-87

AU CANADA, LE CHEF DE FILE DU COURTAGE À ESCOMPTE

Fête nationale

Gouvernement du Québec
Commission des normes du travail

Le jour de la Fête nationale est un jour férié et chômé.

Le 24 juin, jour de la Fête nationale est un jour férié pour l'ensemble des travailleurs et des travailleuses du Québec.

Tous les salariés peuvent donc normalement bénéficier d'une journée de congé payée le 24 juin s'ils y sont par ailleurs admissibles.

Condition d'admissibilité

Que vous travailliez à temps complet ou à temps partiel, vous êtes admissible au congé si vous avez eu droit à un salaire (ou à une indemnité en tenant lieu) pendant au moins 10 jours au cours de la période du 1er au 23 juin.

Une indemnité ou un congé compensatoire

Vous avez droit pour cette journée de congé, à une indemnité correspondant à la moyenne du salaire quotidien gagné au cours des deux semaines précédant la Fête nationale.

Toutefois, si en raison de la nature des activités de l'entreprise le travail n'est pas interrompu le 24 juin, l'employeur doit:

- vous payer le salaire correspondant au travail que vous effectuez; **et**
- vous verser l'indemnité prévue ci-haut **ou** vous accorder un congé compensatoire d'une journée, le jour ouvrable précédant ou suivant le 24 juin.

Si de toute façon vous ne devez pas travailler le jour de la Fête nationale (parce que c'est votre journée de repos), votre employeur doit vous accorder une autre journée de congé payée le jour ouvrable précédant ou suivant cette fête. S'il ne vous accorde pas ce congé, il doit vous verser l'indemnité prévue ci-dessus.

Toutefois, vous n'êtes pas admissible à l'indemnité ou au congé compensatoire si, par exemple, vous êtes en congé sans solde ou en congé de maternité.

Renseignements

Vous pouvez obtenir plus de renseignements ou porter plainte en vous adressant au bureau de la Commission des normes du travail de votre région.

BAIE-COMEAU	(418) 589-9931	MONTRÉAL	(514) 873-7061
HULL	(819) 771-6259	QUÉBEC	(418) 643-4940
JONQUIERE	(418) 695-1940	ROUYN	(819) 762-0867
LÉVIS	(418) 833-6194	SHERBROOKE	(819) 565-0441
MATANE	(418) 562-2010	TROIS-RIVIÈRES	(819) 374-4661

Québec

EXCLUSIF

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

Titres québécois les analystes :

Les six analystes contactés par LES AFFAIRES ont offert un total de 17 recommandations, dont une seule de vente. De plus, seulement deux compagnies sont revenues à deux reprises, soit **Groupe Kaufel** (Mtl, B, 9,63 $) et **Bombardier** (Mtl, B, 24,38 $). Voici ces recommandations :

BOMBARDIER

Stéphane Solis, analyste chez **Midland Doherty**, prévoit un bénéfice net par action de 1,65 $ pour l'exercice financier 1988 se terminant le 31 janvier prochain. « Ce bénéfice augmente à 2,10 $ si on inclut les récupérations d'impôts de la compagnie. »

L'analyste anticipe que les revenus de la division du transport en commun pourraient baisser en raison de la fin du contrat du métro de New York. « Toutefois, la compagnie cherche des plus petits contrats avec des temps de livraison plus courts et a déjà réussi à en obtenir, a expliqué M. Solis. **Bombardier** (Mtl, B, 24,50 $) a déposé plusieurs soumissions et des bonnes nouvelles pourraient être annoncées bientôt. » Le prix cible pour Bombardier selon cet analyste est de 32 $ d'ici les 12 à 18 prochains mois.

Bombardier a été aussi recommandé par **Jacques Massicotte**, de **Nesbitt Thomson Deacon**.

KAUFEL

Les dirigeants du **Groupe Kaufel** (Mtl, A, 10,38 $) cherchent une autre acquisition afin de compléter leur gamme de produits dans les systèmes d'éclairage. Toutefois, même sans cette acquisition, cette compagnie devrait poursuivre sa croissance effarante. **Claude Proulx**, de Midland Doherty, prévoit des ventes de 60 M$ lors de l'exercice 1987 qui se terminera le 31 août. Cela se compare à des ventes de 27,5 M$ en 1986 et de 13,1 M$ en 1985.

Au niveau du bénéfice net, M. Proulx prévoit 0,58 $ par action alors que Jacques Massicotte, qui recommande aussi l'achat de ce titre, anticipe un bénéfice de 0,55 $ à 0,56 $. « Pour 1988, Kaufel vise les 100 M$ de ventes, ce qui pourrait pousser son bénéfice par action vers les 1 $ », a estimé M. Proulx. M. Massicotte prévoit pour sa part un bénéfice de 0,75 $ en 1988.

Pour M. Proulx, le prix cible d'ici un an de Kaufel est de 16 $ pour l'action de catégorie B alors que M. Massicotte prévoit un prix de 14-15 $ d'ici à 12 mois.

COGECO

Daniel Côté, analyste chez **Richardson Greenshields**, recommande **Cogeco** (Mtl, 8,25 $) en raison de sa politique dynamique d'expansion par acquisition et aussi parce que ce titre lui semble nettement sous-évalué. « Je prévois un bénéfice par action de 0,56 $ pour Cogeco pour l'exercice 1987 se terminant le 31 août. Ce titre se transige donc à 14,7 fois son bénéfice alors que les titres de ce secteur se vendent à 20 fois. » En 1986, Cogeco a déclaré un bénéfice par action de 0,40 $. Le prix cible est de 11 $.

SICO

« **Sico** (Mtl, 18,50 $) digère actuellement les acquisitions de l'an dernier. Cet effort d'intégration diminue les marges bénéficiaires de la compagnie. Malgré cela, Sico demeure un titre sous-évalué par rapport aux compagnies dans le même secteur », a mentionné Daniel Côté.

L'analyste prévoit un bénéfice par action de 1,35 $ en 1987 par rapport à 1,24 $ en 1986. L'exercice de Sico se termine le 31 décembre. « À 19 $, Sico se transige à environ 14 fois son bénéfice prévu alors que les fabricants de peinture peuvent se vendre à 20 fois. » Son prix cible est de 23 $ à 24 $.

VAL ROYAL

« La transaction par laquelle **Val Royal** (Mtl, 10 $) a fait l'acquisition du **Castor Bricoleur** au Québec a été mal comprise", a déclaré Daniel Côté. Val Royal a acheté tous les Castors Bricoleurs au Québec en échange de 5 M$ en plus de 500 000 actions ordinaires. Selon M. Côté, cette transaction est une très bonne affaire pour Val Royal.

Il prévoit un bénéfice par action de 1 $ en 1987 et de 1,25 $ en 1988. Cela se compare à un bénéfice de 0,60 $ pour l'exercice financier terminé le 31 octobre dernier. « Une entreprise dans le secteur des matériaux de construction commande environ un ratio cours-bénéfices de 12. Alors, mon prix cible est de 12 $ pour les prochains mois. »

TÉLÉ-MÉTROPOLE

L'investisseur n'a pas intérêt à acheter ou à garder ses actions de **Télé-Métropole** (Mtl, B, 30 $) car cette compagnie connaîtra une très mauvaise année. C'est ce qu'a déclaré, sûr de lui, Daniel Côté pour soutenir sa recommandation de vente. Au moins trois facteurs expliquent la mauvaise année de Télé-Métropole.

D'abord, la venue de **Télévision Quatre-Saisons** suppose une rafle inévitable dans l'assiette des recettes publicitaires. De plus, le fait que **Radio-Québec** a commencé à diffuser de la publicité traditionnelle diminue aussi la manne publicitaire. Enfin, « la télévision en général connaît une mauvaise année du côté de la publicité nationale. »

Ainsi, l'analyste de Richardson prévoit un bénéfice par action de 1,15 $ par rapport à 1,69 $ en 1986. L'exercice de T-M se terminera le 31 août. Comme un ratio de 20 semble fondé pour ce genre d'entreprise, M. Côté estime qu'à 23 $ ce titre serait mieux évalué.

DATAMARK

Datamark (Mtl, 7,50 $) poursuivra sa croissance cette année à un rythme considérable. C'est ce qu'avance Claude Proulx en recommandant l'achat de ce titre. M. Proulx prévoit un bénéfice de 0,50 $ par action en 1987 par rapport à 0,28 $ en 1986. Le prix que l'investisseur

→

so
16

devrait
selon M

SUMAB

Si les
cières de
taye, an
Langlois
mabus (
bien re
l'année.
Duranta
néfice de
pour l'ex
minera
Cela se
par actio

« Con
de trans
transige
d'au mo
pourrait
pidement

CIRCO C

Circo
7,13 $) e
pagnie qu
de la D
sente un
dente. «
prévu de
transige
cours-bé
alors que
de haute
vendent
de 20 fo
Circo Cra
dépasser
des proch

SNC

M. de
considère
profit qui
au prix c
(Mtl, 13
« De plus
devrait réa
net par ac
1,30 $ da
qui se ter
cembre p
en fait u
dispendie
tuel. » En
montré u
0,71 $.

UNIGESC

« C'est
ble qu'un
lui d'**Uni**
5 $) se ve
5 $ alors
comptable
7,25 $ », a
la Durant
analyste,
normal qu

"M

sous-évalués selon 16 achats et 1 vente

devrait viser est de 11 $, selon M. Proulx.

SUMABUS

Si les prévisions financières de **Luc de la Durantaye**, analyste de **Deragon Langlois**, se réalisent, **Sumabus** (Mtl, 6 $) pourrait bien re révéler l'aubaine de l'année. En effet, M. de la Durantaye prévoit un bénéfice de 0,72 $ par action pour l'exercice qui se terminera le 30 juin 1987. Cela se compare à 0,27 $ par action en 1986.

« Comme les entreprises de transport peuvent se transiger à un multiple d'au moins 15, Sumabus pourrait bien atteindre rapidement les 9 $. »

CIRCO CRAFT

Circo Craft (Mtl, 7,13 $) est une autre compagnie qui, de l'avis de M. de la Durantaye, représente une aubaine évidente. « Avec un bénéfice prévu de 0,60 $, ce titre se transige avec un ratio cours-bénéfices de 12, alors que les compagnies de haute technologie se vendent rarement à moins de 20 fois. » Le titre de Circo Craft pourrait donc dépasser les 10 $ au cours des prochains mois.

SNC

M. de la Durantaye considère que la prise de profit qui a fait perdre 3 $ au prix du titre de **SNC** (Mtl, 13 $) tire à sa fin. « De plus, la compagnie devrait réaliser un bénéfice net par action de 1,25 $ à 1,30 $ dans son exercice qui se terminera le 31 décembre prochain, ce qui en fait un titre très peu dispendieux au prix actuel. » En 1986, SNC a montré un bénéfice de 0,71 $.

UNIGESCO

« C'est incompréhensible qu'un titre comme celui d'**Unigesco** (Mtl, B, 5 $) se vende à seulement 5 $ alors que sa valeur comptable est d'environ 7-7,25 $ », a affirmé M. de la Durantaye. Selon cet analyste, même s'il est normal qu'une compagnie de gestion se vende avec un certain escompte par rapport à sa valeur comptable, l'action d'Unigesco serait mieux évaluée à 6,50 $.

« De plus, l'achat d'Unigesco représente un placement relativement sûr étant donné que l'entreprise fera tout en son pouvoir pour garder le prix du titre à la bourse au-dessus des 5 $ afin de s'assurer de l'exercice de ses bons de souscription. »

DOMINION TEXTILE

« Peu importe le dénouement final de la tentative de prise de contrôle du géant américain **Burlington Industries**, **Domtex** (Mtl, 20 $) en sortira gagnante », a mentionné Stéphane Solis de Midland. Ainsi, le succès signifiera l'acquisition d'éléments d'actif très intéressants pour Domtex et la vente d'autres éléments qui le sont moins.

Par ailleurs, l'insuccès de cette initiative devrait tout de même permettre à Domtex de réaliser un très bon profit, soit environ 40 M$ US. « Avec cet argent, Domtex pourra offrir à Burlington d'acheter une partie de l'actif qu'elle désire. »

Cet analyste considère que les investisseurs n'ont pas réalisé l'intérêt de cette tentative d'acquisition. M. Solis recommande aux investisseurs qui possèdent des titres de Dominion Textile de les garder précieusement et aux investisseurs audacieux d'en acheter, le risque à la baisse étant limité.

CANTREX

Stéphane Solis prévoit un bénéfice net de 0,50 $ en 1987 pour **Cantrex** (Mtl, 5 $) à la suite de sa dernière acquisition, soit **Ameublements Tanguay**. « Sur cette base, Cantrex ne se transige qu'à 10 fois ses bénéfices prévus, ce qui en fait une aubaine. » Un ratio de 15 serait justifié, selon M. Solis, ce qui suppose un prix cible de 7,50 $ d'ici à la fin de l'année.

GTC

« À moyen terme, je recommande l'achat du titre de **GTC** (Mtl, 12,50 $) en raison surtout de la qualité de la direction », a déclaré M. Solis. Il prévoit un bénéfice de 0,62 $ par action pour l'exercice qui se termine le 31 août 1987 par rapport à 0,56 $ en 1986. Pour 1988, M. Solis anticipe un bénéfice net par action de 0,82 $ à 0,85 $. Le prix cible d'ici à 18 mois est de 18 $.

ARTOPEX

Les marges bénéficiaires supérieures d'**Artopex** (Mtl, 10,25 $) par rapport aux autres compagnies du même secteur et la qualité de la direction sont deux des facteurs qui appuient cette recommandation de l'analyste **Michel Tessier**, de la firme **Tassé et associés**. « Artopex a connu une croissance de 32 % de ses ventes par année depuis 1982 dans une industrie qui a crû de 15 % annuellement. »

M. Tessier anticipe un bénéfice net de 0,86 $ par action en 1987 et 1,13 $ par rapport à 0,69 $ en 1986. L'exercice de la compagnie se termine le 31 décembre. Le titre devrait atteindre 16 $ dans les prochains mois.

MIRON

« Le ratio de son prix à la bourse par rapport à sa valeur comptable est faible, la compagnie jouit d'une bonne situation financière et son ratio cours-bénéfices est faible », a soutenu Michel Tessier pour expliquer sa recommandation à propos de **Miron** (Mtl, 13 $). L'analyste prévoit encore deux bonnes années à l'industrie de la construction.

M. Tessier anticipe un bénéfice par action de 1,88 $ pour l'exercice qui se terminera le 31 décembre prochain par rapport à 2,06 $ en 1986. Son prix cible est de 16 $ à 18 $. Quant aux incertitudes concernant 1988, Michel Tessier considère le ratio cours-bénéfices tellement faible que le risque à la baisse est minime.

GROUPE PLASTIQUE MODERNE

Michel Tessier prévoit pour **Plastique Moderne** (Mtl, 6,25 $) un bénéfice net par action de 0,40 $ et de 0,60 $ pour les exercices qui se termineront respectivement le 31 août 1987 et 1988. Si cela se réalise, le prix cible est de 9 $. « Voilà une action à suivre dans les prochaines années en raison de la direction dynamique, jeune et audacieuse. »

BERNARD MOONEY

Le marché québécois sommeille avant d'exploser à la hausse

Les investisseurs devraient profiter de la torpeur qui règne sur le marché boursier québécois depuis quelques semaines pour cueillir sagement des titres de qualité à bas prix. Cette période boursière monotone, même si elle pourrait se prolonger jusqu'à l'automne, serait suivie par une respectable hausse qui avantagerait les compagnies à forte croissance bien connues. Voilà ce qu'ont avancé aux AFFAIRES les analystes financiers qui suivent le marché boursier québécois de près.

Depuis le mois de mars, la performance des titres québécois laisse les investisseurs perplexes. Dans leur ensemble, ces titres ont perdu environ la moitié de leur gain des premiers mois de l'année. Ce phénomène s'explique en partie par la crainte des investisseurs par rapport à la direction des marchés boursiers.

Comme les importants marchés tels New York et Toronto connaissent des difficultés, les investisseurs québécois, indécis, n'osent pas se commettre dans des achats importants de titres. Ils attendent que les indices boursiers comme le **Dow Jones** et le **TSE 300** reprennent une tendance nettement haussière.

Or, ce retrait relatif des investisseurs québécois n'aide en rien la liquidité des titres REA. « On observe un désintéressement de la part des investisseurs sur le marché secondaire. Le volume a baissé considérablement dernièrement », a commenté **Luc de la Durantaye**, analyste chez **Deragon Langlois**.

Pour sa part, **Daniel Côté**, analyste chez **Richardson Greenshields**, explique la léthargie des dernières semaines par un rajustement dans les attentes des investisseurs. « Depuis quelque temps, les attentes de croissance des bénéfices des entreprises sont beaucoup plus réalistes. »

Or, si les marchés boursiers majeurs se réveillent, cela pourrait provoquer aussi le réveil des investisseurs et une autre vague importante à la hausse. « Le marché pourrait poursuivre sa léthargie encore quelques mois, mais lorsqu'il repartira à la hausse, il vaudra mieux être présent », a soutenu **Claude Proulx**, analyste chez **Midland Doherty**.

Ce réveil pourrait provenir d'une meilleure performance des entreprises et de l'économie. « L'économie va de mieux en mieux et cela devrait amorcer une reprise cet automne du marché boursier. L'investisseur devrait donc être aux aguets cet été car de bonnes occasions d'achat se présenteront », a déclaré aux AFFAIRES **Jacques Massicotte**, analyste financier chez **Nesbitt Thomson Deacon**.

Comment choisir ces *aubaines*? Encore là, par leur sélection, les analystes semblent unanimes. Mieux vaut choisir des compagnies solides, avec forte croissance qui ont fait leur preuve. « Comme le nombre de compagnies à la bourse augmente sans cesse, il vaut mieux choisir des noms de compagnies connues qui se démarquent par des résultats financiers exceptionnels », a conclu M. Proulx.

Dans le texte ci-contre, les analystes rejoints par LES AFFAIRES nous font part de leur sélection de titres qui représenteraient les meilleures valeurs actuellement.

NITRAM inc.

PARLONS
COURTAGE TRANSPORT
PARLONS AFFAIRES!
(514) 685-2880
1424 boul. Hymus, suite #15, Dorval, Qc, H9P 1J6

ANDRÉ MARTIN

"Moi, cette année j'fais mieux j'place mon REÉR dans le Fonds d'obligations Timvest."

Mon REÉR, c'est sérieux, c'est ma retraite! Un régime d'épargne-retraite, ça ne s'improvise pas, ça se planifie. Et si les gestionnaires de Timvest sont capables d'administrer des fonds de pension de près de 2 milliards $, j'suis sûr qu'ils vont bien s'occuper de mon REÉR.

Les offres ne sont faites que par prospectus

19.1%
Rendement annualisé sur 5 ans au 31 décembre 1986.

Le Fonds d'obligations Timvest est composé d'obligations gouvernementales et de grandes sociétés. Il m'assure la sécurité des obligations et m'offre un rendement supérieur.

GESTION FINANCIÈRE TIMVEST
Filiale de Timmins & Associés ltée
2050, Place du Canada
Montréal (Qué.) H3B 2N2
Tél.: (514) 875-7040

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

Huit observateurs consultés par LES AFFAIRES

L'or à 500 $ US d'ici à la fin de l'année,

Parmi les huit observateurs consultés par LES AFFAIRES, qui suivent de près le prix de l'or, sept sont optimistes et croient que la tendance haussière amorcée depuis janvier se poursuivra d'ici à la fin de 1987 et, dans certains cas, pour la première moitié de 1988.

Dimitri Wotchinski de **Fiducie Guardian**, **Robert Ayotte** de **McNeil Mantha**, **Stephen Kibsey** et **Jean Demers** de **Lévesque, Beaubien**, **Robert H. Cook** de **Merrill Lynch Canada**, **Michael Steeves** de **McLeod Young Weir** et **Peter Cavelti** de **Cavelti Capital Management** semblent s'entendre sur une fourchette de 420 à 500 $ US pour le prix de l'or d'ici à la fin de l'année.

Deux d'entre eux, Robert Ayotte et Robert H. Cook, avancent des projections pour 1988. Ils estiment possibles des niveaux de 525 $ US et même peut-être de 600 $ US dans le cas de M. Cook, pour l'or au premier semestre de 1988 si le contexte actuel se maintient et surtout s'il s'envenime.

Ces spécialistes voient le marché actuel empreint d'insécurité, d'incertitude, d'indécision et de nervosité. C'est cette psychologie qui exerce des pressions à la hausse sur le prix de l'or, affirment-ils.

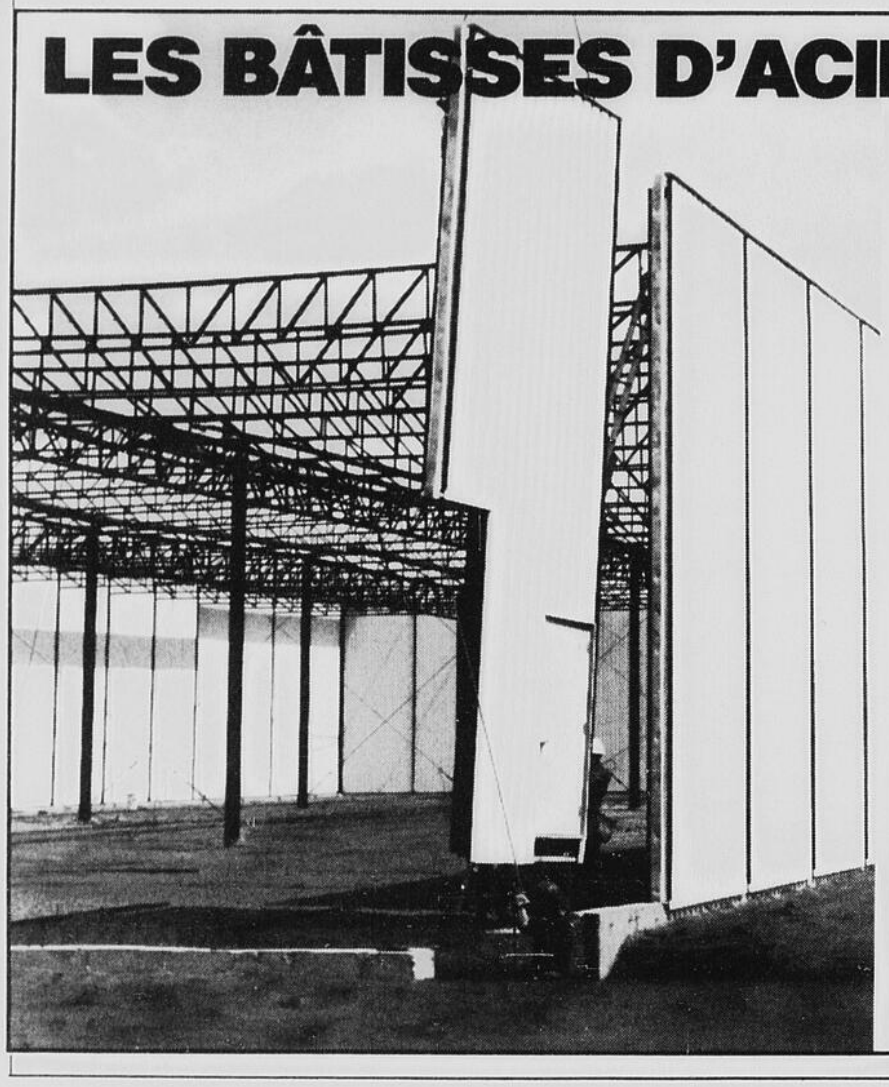
« Les problèmes reliés aux déficits budgétaire et commercial des États-Unis nourrissent les craintes inflationnistes et attisent l'intérêt des investisseurs pour la valeur-refuge qu'est l'or », ont expliqué aux AFFAIRES les deux analystes de Lévesque, Beaubien, MM. Kibsey et Demers. L'or est en effet passé de 400 $ US à 480 $ US depuis janvier avant de reculer à 463,50 $ US récemment.

« La récente correction a été salutaire pour le marché en ce sens qu'elle a ramené le prix de l'or dans une tendance haussière plus ordonnée. Techniquement, même si le métal jaune chutait à 420-425 $ US, il serait toujours dans une tendance haussière », a pour sa part indiqué M. Cavelti dans un récent *Market Report*.

Plusieurs facteurs stimulent le prix de l'or

MM. Ayotte, Wotchinski et Steeves soulèvent, parmi les autres facteurs qui jouent en faveur d'une remontée de l'or, le caractère de fragilité du système bancaire international, la situation précaire en Afrique du Sud, l'instabilité du marché des devises (plus particulièrement le dollar américain), les tensions politiques dans le Golfe persique, le départ de **Paul Volcker** de la Réserve fédérale américaine, et l'accroissement de la masse monétaire aux États-Unis.

« Les forces qui ont entraîné le taux d'inflation légèrement à la hausse depuis le début de l'année sont toujours en place et amèneront des augmentations additionnelles des prix à la consommation en 1987 et 1988 », poursuit M. Cavelti dans le *Market Report*. Il estime également prématuré de parler d'un revirement de ten- →



Les titres miniers que conseillent les experts

La plupart des analystes consultés préfèrent les titres miniers aux pièces de monnaies, certificats d'or ou actions de fonds d'investissement d'or à l'exception de deux.

Stephen Kibsey et **Jean Demers** de **Lévesque, Beaubien** recommandent l'achat d'**Echo Bay** (Mtl, 51,63 $), d'**American Barrick** (Mtl, 49,50 $), de **Pegasus** (Mtl, 28 $), de **Cambior** (Mtl, 28,38 $), de **Mascot** (Tor., 16,75 $) et de **Breakwater Resources** (Tor., 9,13 $).

Robert Cook de **Merrill Lynch Canada** recommande également Echo Bay, puis ajoute **Agnico Eagle** (Mtl, 34 $) et **Dickenson Mines** (Tor., 12 $). **André Gaumond** de **Pemberton Houston Willoughby Bell Gouinlock** met l'accent sur des titres de minières juniors sous-évalués avec un bon potentiel à la hausse : **Louvem** (Mtl, 2,10 $), **Abcourt** (Mtl, 1,65 $), **Rouyn** (Mtl, 4,55 $) et **Vior** (Mtl, 2,69 $).

Ian Semple de Pemberton à Toronto suggère la majeure Echo Bay, la compagnie minière « en transition » **Lacana** (Mtl, 18,88 $), **Teck Corp.** (Mtl, A, 32,63 $) pour la meilleure croissance potentielle à long terme, la junior minière **Glamis Corp.** (Tor., 9,50 $) comme achat spéculatif, et **Minerais Lac** (Mtl, 45,50 $).

De son côté, **Michael Steeves** de **McLeod Yong Weir** suit de près Cambior, Lacana et Dickenson Mines.

Rami Mayron d'**Alco Commodities** conseille aux investisseurs de se tourner vers les marchés boursiers et obligataires, qu'il considère plus efficaces et plus sensibles aux variations de l'inflation. Pour ceux qui aiment le risque, il suggère les options de vente et les contrats à terme sur l'or.

Dimitri Wotchinski, responsable de l'expansion des affaires au service international de **Fiducie Guardian**, suit peu les titres miniers et donc suggère d'acheter des certificats d'or. « Les certificats d'or sont plus faciles à revendre que les pièces de monnaie et l'acheteur n'a pas à payer de frais de fabrication et de manutention. »

Robert Ayotte de **McNeil Mantha** est réticent à nommer des titres spécifiques, mais il recommande aux investisseurs de dénicher des titres miniers sous-évalués, soit des producteurs existants qui se transigent à un ratio de moins de 15 fois les fonds autogénérés et qui ont de nouvelles mines près du stade de la production ou encore des minières juniors qui ont des réserves annoncées et qui procéderont bientôt à la phase de développement ou d'étude de faisabilité.

IBM/36 L'INDISPENSABLE

Si vous pensez à vous informatiser, vous avez tout intérêt à opter pour un système "MINI" tel que l'IBM 36.

Son coût de base est égal à deux ordinateurs personnels avec périphériques et permet d'accommoder plusieurs utilisateurs simultanément (jusqu'à 72) avec une rapidité d'exécution inégalée. Ainsi, vous n'aurez plus à changer de système ni les données, les logiciels ou l'apprentissage qui s'y rattache.

IBM LA NORME

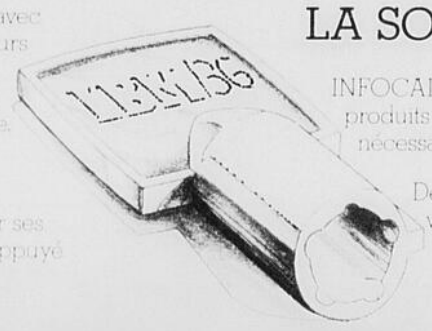
IBM représente dans l'industrie un critère d'excellence par ses systèmes, ses logiciels et surtout le support à l'entreprise appuyé par une équipe de professionnels des plus compétents.

INFOCALC

LA SOLUTION... CLEF EN MAIN

INFOCALC Ltée est un revendeur à valeur rajoutée d'IBM et offre des produits informatiques pour l'entreprise avec tout le support technique nécessaire. C'est la solution de confiance.

De plus, INFOCALC évalue et analyse avec vous les besoins de votre système. Les solutions sont efficaces, flexibles et surtout rentables. C'est la solution intelligente.



INFOCALC

LA SOLUTION INTELLIGENTE!

INFOCALC LTÉE 1,000 St-Antoine Ouest, bureau 413, Montréal (Québec) H3C 3R7 (514) 875-4955

et peut-être à 600 $ US en 1988 selon certains

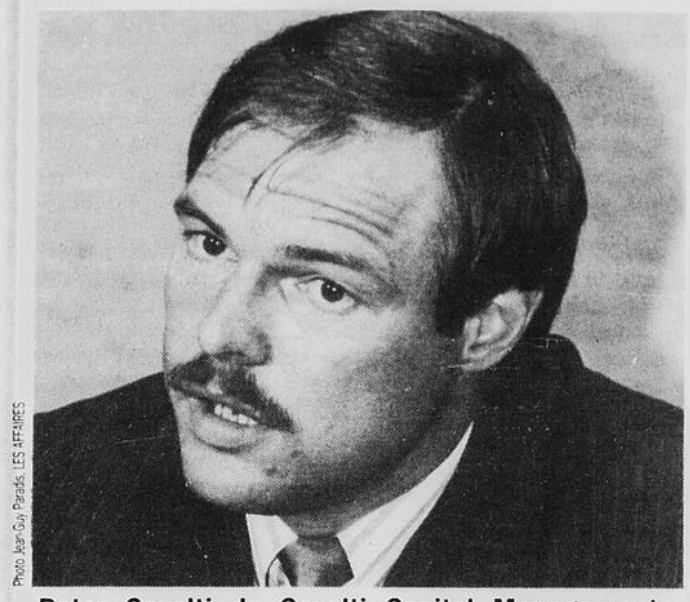


Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Peter Cavelti de Cavelti Capital Management : « Techniquement, même si le métal jaune chutait à 420-425 $ US, il serait toujours dans une tendance haussière. »

dance à la baisse du dollar américain.

« Les économies nord-américaines verront sans doute des taux d'inflation plus élevés d'ici à la fin de l'année. Les craintes inflationnistes sont tout au moins assez présentes pour soutenir le prix de l'or à son niveau actuel.

« Au cours des six à huit prochaines semaines, le prix de l'or sera très volatil et pourrait aller dans une direction comme dans l'autre. Pour 1988, j'anticipe un prix moyen de 450 $ US pour l'or et de 7,50 $ US pour l'argent », soutient M. Steeves.

Les experts considèrent tous que les prix de l'argent et du platine suivront celui de l'or. M. Ayotte croit que l'argent métal pourrait facilement atteindre 8,50-9 $ US d'ici à la fin de l'année. « L'argent a beaucoup de rattrapage à faire puisque les prix ont été faibles depuis deux ans. » L'argent-métal se transigeait à 7,97 $ US récemment.

Hausse massive de l'offre d'or sur les marchés ?

À propos du fait que certaines statistiques démontreraient une augmentation substantielle de la production d'or de par le monde et, en conséquence, de l'offre d'or sur les marchés, la plupart des analystes n'y voient pas de danger imminent puisque la demande, selon eux, augmente encore plus rapidement que l'offre.

« Plusieurs nouveaux projets de mines voient le jour en Australie, au Brésil, aux États-Unis et au Canada notamment, attirés par les marges bénéficiaires intéressantes. À moyen et long termes, c'est une situation qu'il faut suivre de près, mais j'estime que l'offre excessive sera bien captée par les investisseurs. De plus, l'offre de l'Afrique du Sud devrait aller en se rétrécissant », a notamment commenté M. Ayotte.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Rami Mayron, président d'Alco Canada Commodities Services, voit l'or évoluer dans une fourchette de 380-400 $ US d'ici à la fin de l'année.

Rami Mayron d'**Alco Canada Commodities Services** brise ce consensus. Il estime que le portrait fondamental de l'or, c'est-à-dire l'équation de l'offre et de la demande, s'envenime à mesure que le marché est inondé par une production sans cesse croissante et par une offre secondaire (provenant de la récupération de l'or) plus importante, du Moyen-Orient notamment. **Daniel A. Roling** de la firme newyorkaise Merrill Lynch tenait le même langage et invitait les investisseurs à la prudence dans une étude récente.

Par ailleurs, M. Mayron ne voit pas comment la demande pourrait suivre ce rythme puisque, selon lui, la demande industrielle d'or se rétrécit depuis trois ans.

« Le Japon qui a achete l'année dernière 600 tonnes d'or pour la fabrication d'une pièce commémorative, entre autres, se retrouve aujourd'hui avec un surplus d'environ 100 tonnes invendues qu'il devra écouler sur le marché au cours des six prochains mois », renchérit M. Mayron.

Le président d'Alco voit l'or évoluer dans une fourchette de 380-400 $ US d'ici à la fin de l'année et sous le niveau de 300 $ US à moyen terme et peut-être même à 200 $ US à plus long terme.

DOMINIQUE BEAUCHAMP

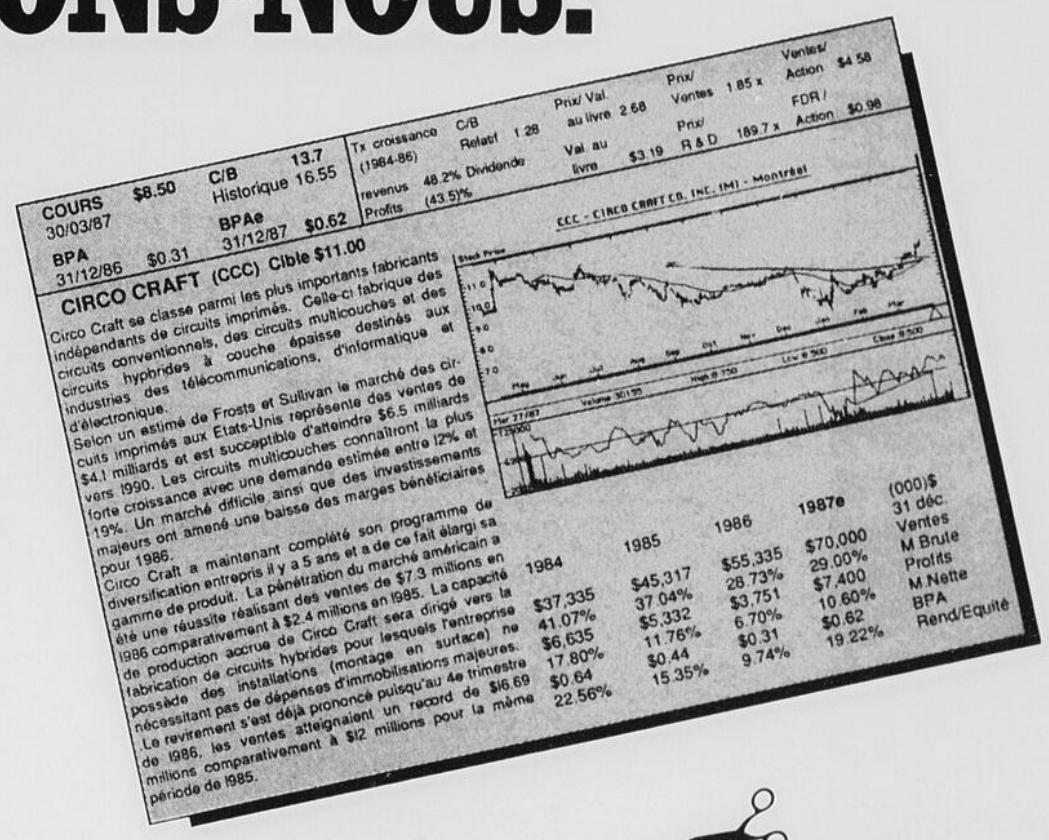
ENRECHERCHONS-NOUS!

Deragon Langlois met gratuitement à la disposition de tous les investisseurs une publication mensuelle sur le marché boursier proposant une méthode efficace et rentable pour la recherche de nouvelles opportunités sur le marché.

Cette étude se veut une réflexion à caractère technique du marché boursier avec une représentation graphique des cycles et tendances. Ce document vous permettra de mieux suivre l'évolution des titres boursiers québécois. En plus de traiter de l'analyse fondamentale et de l'analyse technique vous y retrouverez une famille de sous-indices. Ceux-ci se veulent une mesure de la performance du marché québécois par secteur d'activité dominant. Chaque semaine, vous retrouverez certains de ces graphiques dans le journal "Les Affaires".

Ce document est gratuit

Faites-nous parvenir le coupon-réponse ou téléphonez-nous, nous nous empresserons de vous expédier cet outil de recherche.



COURS 30/03/87 $8.50 C/B 13.7 Historique 16.55
BPA 31/12/86 $0.31 BPAe 31/12/87 $0.62
Tx croissance (1964-86) C/B Relatif 1.28 Prix/ Val. au livre 2.68 Prix/ Ventes 1.85 x Ventes/ Action $4.58
revenus 48.2% Dividende Val. au livre $3.19 Prix/ R & D 189.7 x FDR/ Action $0.98
Profits (43.5)%

CIRCO CRAFT (CCC) Cible $11.00

Circo Craft se classe parmi les plus importants fabricants indépendants de circuits imprimés. Celle-ci fabrique des circuits conventionnels, des circuits multicouches et des circuits hybrides à couche épaisse destinés aux industries des télécommunications, d'informatique et d'électronique.
Selon un estimé de Frosts et Sullivan le marché des circuits imprimés aux États-Unis représente des ventes de $4.1 milliards et est succeptible d'atteindre $6.5 milliards vers 1990. Les circuits multicouches connaîtront la plus forte croissance avec une demande estimée entre 12% et 19%. Un marché difficile ainsi que des investissements majeurs ont amené une baisse des marges bénéficiaires pour 1986.
Circo Craft a maintenant complété son programme de diversification entrepris il y a 5 ans et a de ce fait élargi sa gamme de produit. La pénétration du marché américain a été une réussite réalisant des ventes de $7.3 millions en 1986 comparativement à $2.4 millions en 1985. La capacité de production accrue de Circo Craft sera dirigé vers la fabrication de circuits hybrides pour lesquels l'entreprise possède des installations (montage en surface) ne nécessitant pas de dépenses d'immobilisations majeures. Le revirement s'est déjà prononcé puisqu'au 4e trimestre de 1986, les ventes atteignaient un record de $6.69 millions comparativement à $12 millions pour la même période de 1985.

	1984	1985	1986	1987e	(000)$ 31 déc.
	$37,335	$45,317	$55,335	$70,000	Ventes
	41.07%	37.04%	28.73%	29.00%	M Brute
	$6,635	$5,332	$3,751	$7,400	Profits
	17.80%	11.76%	6.70%	10.60%	M Nette
	$0.64	$0.44	$0.31	$0.62	BPA
	22.56%	15.35%	9.74%	19.22%	Rend/Equité

Deragon Langlois ltée

"Le partenaire d'investissements rationnel"

1155 Metcalfe, Bureau 920, Montréal (Québec) H3B 2V6 (514) 861-2771 1-800-361-4342

☐ Veuillez me faire parvenir la publication "Focus"

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

Tél.: Rés. _____ Bur. _____

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

Les ventes de fonds équilibrés ont augmenté de 400 %

L'actif des fonds canadiens franchit le cap des 20 milliards de $ au 1er trimestre

L'actif global des fonds membres de l'**Institut des fonds d'investissement du Canada** (IFIC) a franchi le cap des 20 milliards de dollars le 31 mars dernier. Ce montant record représente une augmentation de 65 % par rapport à l'année dernière.

Du premier trimestre 1986 au premier trimestre 1987, les fluctuations des pourcentages de l'actif global de chaque catégorie de fonds ont été importantes. On dénote aussi un ralentissement des ventes dans le secteur des fonds étrangers et des fonds à revenu de dividendes, combiné à une augmentation substantielle des ventes pour la plupart des autres secteurs.

Les fonds d'actions canadiennes, les fonds équilibrés et les fonds du marché monétaire mènent le bal avec des hausses respectives de 166 %, 400 % et 200 % de leurs ventes au premier trimestre 1987.

Fonds d'actions

L'actif des fonds d'actions ordinaires canadiennes, d'une valeur de 5,7 milliards de dollars au 31 mars dernier, constitue 28 % de l'actif global des fonds d'investissement canadiens, soit 2 % de plus qu'à pareille date l'an dernier.

La valeur nette (après rachats) des ventes des fonds d'actions canadiennes de 902 M$ au premier trimestre de 1987, représente un bond spectaculaire de 166 % par rapport à la même période l'an dernier.

Fonds étrangers

Quant à l'actif des fonds étrangers, il se chiffre aussi à 5,7 milliards de dollars et constitue donc 28 % de l'actif global des fonds d'investissement canadiens, comparativement à 40 % l'année dernière. L'actif des fonds étrangers a grimpé de 16 % du 31 mars 1986 au 31 mars 1987, mais a chuté de 10 % depuis le 31 décembre dernier. Les ventes de 477 M$ de ces fonds au cours du premier trimestre ont augmenté de 17 % en regard du premier trimestre 1986, mais ont baissé de 12 % par rapport au trimestre précédent.

Fonds à revenu de dividendes

Au premier trimestre de 1987, l'actif des fonds à revenu de dividendes s'est établi à deux milliards de dollars, soit 45 % de plus qu'il y a un an et 10 % de plus qu'au trimestre précédent. Par contre, les ventes de ce type de fonds, 39 M$, ont chuté de 70 % par rapport au même trimestre l'an dernier et au trimestre précédent.

Fonds équilibrés

L'actif des fonds équilibrés, soit 1,32 milliard de dollars au 31 mars 1987, constitue 6,5 % de la valeur de l'actif global des fonds d'investissement canadiens, contre 4,7 % il y a un an. Les ventes de ces fonds ont atteint 277 M$ au cours du premier trimestre de 1987, une augmentation phénoménale de 400 % par rapport aux ventes de 55 M$ enregistrées au cours du premier trimestre de 1986.

Fonds de titres d'emprunt

La part de l'actif global des fonds de titres d'emprunt est quant à elle passée de 17 à 26,5 % en un an. À l'intérieur de cette catégorie de fonds, les fonds d'obligations et de revenu affichaient, au 31 mars 1987, un actif de deux milliards de dollars, soit 103 % de plus qu'il y a un an.

Les ventes nettes de fonds de titres d'emprunt ont atteint 426 M$ au premier trimestre 1987, soit 50 % de plus qu'au premier trimestre 1986. En comparaison, le dernier trimestre 1986 s'était soldé par des rachats nets d'une valeur de 18 M$.

Les fonds du marché monétaire, la troisième composante du secteur des titres d'emprunt, ont porté leur actif à 818 M$, soit une augmentation de près de 200 % en un an. Les ventes de ce secteur ont été excellentes au cours du premier trimestre et ont atteint 316 M$ comparativement à des rachats nets d'une valeur de 13 M$ au trimestre précédent.

Fonds immobiliers

Les fonds immobiliers regroupent maintenant plus de 12 % de l'actif global des fonds d'investissement canadiens et leur actif se chiffrait au 31 mars dernier à 2,6 milliards de dollars. Les ventes nettes de ce type de fonds ont plus que doublé par rapport au trimestre précédent pour atteindre 433 M$.

DOMINIQUE BEAUCHAMP

CARTES D'AFFAIRES

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est - 387-2486
OUVERT LE SOIR ET LE SAMEDI

STUDIOS Allard PHOTOGRAPHES INC.
SERVICES PROFESSIONNELS ET COMMERCIAUX
1394 est, avenue du Mont-Royal, Montréal, Qué. H2J 1Y7
Tél.: (514) 526-1691

RICHARDSON GREENSHIELDS

6 700 000 000 $

de financements publics au Canada en 1986 où
Richardson Greenshields a agi comme chef de file ou preneur ferme
dont 10 RÉAQ pour 410,9 millions $:

Aur Resources Inc.	3 000 000 $
Bestar Inc.	8 050 000 $
Les Breuvages Cott Ltée	10 010 000 $
Le Groupe Canam Manac inc.	51 150 000 $
Groupe Val Royal Inc.	9 000 000 $
Imasco Limitée	258 750 000 $
Les Industries Shasper Ltée	4 400 000 $
M-Corp Inc.	9 618 750 $
Memotec Data Inc.	14 175 000 $
Quebecor inc.	42 750 000 $

Au service des P M E et des autres
Une présence professionnelle au Québec

RICHARDSON GREENSHIELDS

PLACEMENT À LA MI-ANNÉE

Favoriser les titres cycliques

Le marché boursier est surévalué selon deux analystes techniques

« Cette fois, c'est différent, *figurent parmi les quatre mots les plus dispendieux dans l'histoire des marchés boursiers* », John Templeton.

Cette citation d'un des plus prestigieux gestionnaires de portefeuilles au monde illustre à merveille la prudence et même le négativisme qui animent deux des trois analystes techniques interrogés par LES AFFAIRES. Selon eux, le marché boursier actuel est surévalué et trop dispendieux. Ils recommandent donc aux investisseurs de profiter des hausses temporaires pour vendre leurs actions.

« Même si une certaine période de hausse boursière demeure une possibilité en raison des sommes d'argent énormes en circulation, nous sommes définitivement au moins dans une correction majeure qui pourrait ramener l'indice des 30 titres industriels **Dow Jones** à 1 800 par rapport à 2 350 actuellement. » C'est ce qu'a déclaré en substance l'analyste **Steven Holt** de la firme **MacDougall, MacDougall & MacTier**.

M. Holt considère que l'indice Dow Jones pourrait évoluer en dents de scie au cours des prochains mois, dans un corridor entre 2 200 et 2 400. Par la suite, ce corridor devrait être percé à la baisse vers les 1 800. « Le marché est à bout de souffle après des hausses exceptionnelles », a poursuivi M. Holt.

Plusieurs indicateurs appuient ce diagnostic de M. Holt. De moins en moins de titres réussissent à établir de nouveaux sommets alors que les nouveaux bas se font plus nombreux. De plus, les indicateurs de momentum, c'est-à-dire ceux qui mesurent l'élan haussier, sont aussi en perte de vitesse.

Par ailleurs, encore trop d'investisseurs et d'analystes sont positifs par rapport au marché boursier.

« Lorsque la majorité des observateurs boursiers sont optimistes, c'est que la baisse a encore du chemin à faire. »

Titres cycliques

Le seul indicateur qui tracasse cet analyste, ce sont les réserves d'argent des fonds mutuels. En date du 30 avril dernier, ces fonds avaient des réserves de 10,1 %, soit un chiffre très élevé. « C'est pourquoi une certaine poussée à la hausse demeure une possibilité avant une autre descente. »

Dans ce scénario, M. Holt recommande aux investisseurs de s'éloigner des titres sensibles aux fluctuations de taux d'intérêt et des titres industriels. « C'est le temps de privilégier les titres cycliques, surtout ceux des ressources naturelles. » Parmi les préférés de l'analyste, notons **Alcan** (Mtl, 42 $), **Alberta Energy** (Mtl, 20,38 $) et **TransCanada Pipelines** (Mtl, 17,88 $).

C'est à la mi-mars qu'**Anthony Jasansky**, éditeur de *Market Insider Bulletin* (b.p. 541, Thornhill, Ontario, L3T 2C0) a sonné la cloche d'alarme en recommandant aux investisseurs de vendre leurs titres boursiers pour conserver 80 % de leur portefeuille en liquidités. « Depuis le début du siècle, jamais le marché boursier n'a été aussi dispendieux », a affirmé aux AFFAIRES M. Jasansky.

Selon cet analyste technique et observateur des transactions des initiés, le coût des dividendes des titres du Dow Jones est à des sommets jamais atteints depuis 100 ans. « Aux niveaux actuels, cet indicateur signifie que le potentiel à la hausse est très limité et le risque à la baisse très élevé. »

De plus, M. Jasansky a observé que depuis la fin mars, les initiés des sociétés ouvertes canadiennes et américaines vendent leurs propres titres. Dans le passé, ces investisseurs, bien au fait de la valeur de leur propre compagnie, se sont avérés de bons indicateurs. « Les initiés de la **Bourse de Toronto** n'ont pas été des vendeurs aussi invétérés depuis six ans. »

De plus, l'éditeur de *Market Insider Bulletin* considère lui aussi qu'il y a trop d'optimisme et que ceux qui attendent la dernière vague jusqu'à 3 600 du Dow Jones pourraient attendre longtemps. « Les investisseurs ne sont pas encore assez craintifs. » Toutefois, en raison des réserves élevées des fonds mutuels, Anthony Jasansky ne croit pas que nous soyons dans un marché baissier, mais plutôt dans une importante correction.

M. Jasansky recommande donc aux investisseurs de garder 20 % de leur portefeuille en actions et 80 % en liquidités. « Une baisse du Dow Jones à 2 000 pourrait représenter une occasion d'achat. » À partir de ce niveau, et tout dépendamment des autres indicateurs, les investisseurs pourraient commencer à augmenter leur portion de titres boursiers.

Brisant ce consensus négatif, l'analyste technique de la firme **McCarthy Securities**, **Neville Millar**, anticipe un important sommet pour le marché boursier pour la première semaine de septembre au plus tard. « Cette vague à la hausse a déjà commencé et pourrait pousser l'indice Dow Jones jusqu'à 2 700, ou au moins jusqu'à 2 500. » L'analyste de McCarthy considère que le marché torontois devrait suivre, mais avec un retard d'une semaine ou deux.

Par la suite, M. Millar prévoit une baisse jusqu'à la dernière semaine de janvier 1988 avant une dernière poussée à la hausse. « J'estime à 50-50 les probabilités que le Dow Jones atteigne 3 600 lors de cette dernière vague haussière », a poursuivi cet analyste qui interprète, entre autres, le marché selon la théorie **Elliott Waves**.

« Les meilleurs placements lors des prochains mouvements à la hausse seront les titres cycliques, sauf les titres du secteur des pâtes et papiers. » L'analyste aime particulièrement les titres pétroliers et les producteurs de métaux de base.

BERNARD MOONEY

ASEA INC.

M. Pierre St-Arnaud

Peter S. Janson, Président-Directeur général d'ASEA INC., a le plaisir d'annoncer la nomination de Pierre St-Arnaud au poste de Vice-Président d'ASEA INC. et Directeur général de la division d'appareillage de réseaux électriques.

À ce titre, M. St-Arnaud est responsable des opérations de cette division et siège au comité exécutif de la société.

ASEA INC. emploie plus de 550 personnes réparties dans huit régions distinctes au Canada. Elle se spécialise dans la conception et la fabrication de transformateurs haute tension, de transformateurs de courant et de disjoncteurs.

La présente annonce ne paraît que pour mémoire seulement.

Nouvelle émission

LAVAL

30 000 000 $

1 782 000 $ Obligations 8,50 % échéant le 15 juin 1988
1 787 000 $ Obligations 8,75 % échéant le 15 juin 1989
1 789 000 $ Obligations 9,00 % échéant le 15 juin 1990
2 288 000 $ Obligations 9,25 % échéant le 15 juin 1991
22 354 000 $ Obligations 9,50 % échéant le 15 juin 1992

(non rachetables)

Datées du 15 juin 1987

Lévesque, Beaubien Inc. — **Geoffrion, Leclerc Inc.**

Wood Gundy Inc. — **Banque Nationale du Canada** — **McNeil, Mantha Inc.**

Dominion Securities Inc. — **Tassé & Associés, Limitée** — **Brault, Guy, O'Brien Inc.**

Richardson Greenshields du Canada Limitée — **Walwyn Stodgell Cochran Murray Limitée** — **La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal**

Caisse Centrale Desjardins du Québec — **Casgrain & Compagnie Limitée**

juin 1987

N.D.L.R. Les recommandations ci-dessous ont été sélectionnées et résumées par LES AFFAIRES à partir d'études et d'analyses récentes publiées par les courtiers en valeurs mobilières.

LÉGENDE. Ratio cours-bénéfices : prix de l'action à la date de l'analyse divisé par les bénéfices prévus pour l'exercice financier mentionné. S.o. : sans objet ; (p) : prévisions.

Artopex

Cours à la date de l'analyse, 14-5-87 : 10,50 $
Conclusion : acheter
Analyste : Brian T. Lomas ; McLeod Young Weir

Artopex, siège social à Laval, conçoit, fabrique et vend une gamme variée de mobiliers de bureau. Ses produits se subdivisent en quatre catégories : systèmes modulaires, produits métalliques, fauteuils et mobiliers de bois.

Les ventes d'Artopex ont doublé depuis trois ans et la direction anticipe que les ventes de 1989 seront le double du niveau de 1986. Ces projections excluent l'impact d'acquisitions éventuelles. De plus, soulève M. **Lomas**, l'entreprise peut financer toute expansion future et satisfaire ses besoins de fonds de roulement à partir de fonds autogénérés et de marges de crédit bancaires normales.

52 semaines :
haut : 12,00 $
bas : 4,10 $

Cours le 12-6-87 :
10,50 $ (Mtl)

Bénéfices :
1986 : 0,69 $
1987(p) : 0,89 $
1988(p) : 1,24 $

Ratios cours-bénéfices :
1986 : 15,2
1987(p) : 11,8
1988(p) : 8,5

Dividende : nil

Bombardier A

Cours à la date de l'analyse, 21-5-87 : 23 $
Conclusion : acheter
Analyste : Pierre Dufresne ; Geoffrion Leclerc

Bombardier, siège social à Montréal, est constituée de quatre grandes divisions : la fabrication d'avions, de pièces d'avions et d'appareils de surveillance militaire **(Canadair)**, le transport en commun, les produits ferroviaires et les produits récréatifs et utilitaires.

L'analyste fonde sa recommandation d'achat sur les éléments suivants : les ventes du *Challenger* vont bon train et pourraient atteindre une vingtaine d'appareils, la forte demande visant le bombardier CL-215 assurera la production d'environ 15 appareils par année, la division des transports verra la livraison des dernières voitures du métro de New York en décembre 1987, l'usine de La Pocatière devrait cependant conserver un rythme d'activité élevé avec les contrats pour Philadelphie et Boston et celui du monorail de **Walt Disney** ; l'usine de Valcourt devrait aussi bien faire puisque les stocks de motoneiges chez les concessionnaires ont été réduits au minimum.

52 semaines :
haut : 28,59 $
bas : 17 $

Cours le 12-6-87 :
24,50 $ (Mtl)

Bénéfices :
1986-87 : 1,64 $
1987-88(p) : 2,13 $

Ratios cours-bénéfices :
1986-87 : 14,0
1987-88(p) : 10,8

Dividende : 0,30 $

Canadien Pacifique

Cours à la date de l'analyse, 19-5-87 : 24,50 $
Conclusion : acheter
Analyste : Robert Tang ; McLeod Young Weir

Canadien Pacifique, siège social à Montréal, est une société diversifiée constituée des divisions suivantes : transports, pétrole et gaz naturel, produits forestiers, acier et produits industriels, biens immobiliers, finance et divers, et autres secteurs dont notamment les hôtels, la farine, le charbon, les télécommunications, la porcelaine, le sel et les produits de calcite.

L'analyste recommande l'accumulation du titre à tout repli sous le niveau de 23 $, compte tenu des conditions favorables prévalant dans les secteurs du transport ferroviaire, de l'acier et des produits forestiers. L'analyste estime que CP a de bonnes chances, sur son élan actuel, d'atteindre ses prévisions les plus optimistes, soit de 1,80 $ par action pour l'exercice 1987. Par ailleurs, la direction songe à augmenter le dividende de 0,48 $ à 0,60-0,70 $ par action.

52 semaines :
haut : 25,63 $
bas : 14 $

Cours le 12-6-87 :
24,25 $ (Mtl)

Bénéfices :
1986 : 0,50 $
1987(p) : 1,65-1,80 $
1988(p) : 1,90 $

Ratios cours-bénéfices :
1986 : 49
1987(p) : 14,8-13,6
1988(p) : 12,9

Dividende : 0,48 $

Miron A

Cours à la date de l'analyse, 26-5-87 : 12,63 $
Conclusion : acheter
Analyste : Claude Miron ; Tassé & associés

La société, siège social à Montréal, occupe le troisième rang parmi les producteurs intégrés de ciment au Québec. **Miron** exploite également une entreprise spécialisée dans l'injection de coulis et un fabricant et distributeur d'agrégats et de béton préparé.

L'analyste classe l'achat du titre de Miron dans la catégorie *risque élevé*. M. Miron considère que le titre offre un bon potentiel d'appréciation à court terme puisqu'il se transige à un ratio cours-bénéfices de 70 % inférieur à celui du marché et de 78 % inférieur à celui de son sous-groupe industriel. Il ajoute que les inquiétudes entourant la relocalisation des installations dépriment de façon exagérée le cours du titre qu'il juge fortement sous-évalué. Ce contexte crée une occasion d'achat, selon lui. Il évalue le cours cible à 16-18 $ d'ici neuf à 12 mois.

52 semaines :
haut : 15,75 $
bas : 8,75 $

Cours le 12-6-87 :
12,88 $ (Mtl)

Bénéfices :
1986 : 1,86 $*
1987(p) : 1,33 $*
*sur une base entièrement diluée

Ratios cours-bénéfices :
1986 : 6,4
1987(p) : 6,7

Dividende : nil

Waferboard

Cours à la date de l'analyse, 22-5-87 : 16 $
Conclusion : acheter
Analyste : Stéphane Solis ; Midland Doherty

La société, siège social à Timmins en Ontario, exerce ses activités dans le secteur des produits forestiers. En 1986, elle a enregistré un chiffre d'affaires de 71,2 M$ dont 50 % est dégagé de la production de panneaux gaufrés, 4 % de panneaux particules, 15 % de panneaux particules de finition, 18 % de bois d'oeuvre et 13 % de copeaux de bois.

L'analyste recommande l'achat du titre de **Waferboard** aux investisseurs dynamiques en vue d'une appréciation du capital à court et moyen termes. La nouvelle usine de pâte de Smooth Rock Falls devrait s'avérer particulièrement favorable considérant la stabilisation anticipée du prix de la pâte aux environs de 575 $ US la tonne. Par ailleurs, la facilité d'approvisionnement de la société et l'intégration des activités de la scierie de Timmins à celles de l'usine de pâte devraient lui permettre dès cette année de maintenir ses coûts d'exploitation à un niveau inférieur à celui de la moyenne de l'industrie, croit l'analyste.

52 semaines :
haut : 20,25 $
bas : 4,90 $

Cours le 11-6-87 :
00,00 $ (Mtl)

Bénéfices ;
1986 : 1,01 $
1987(p) : 1,80 $*
1988(p) : 2,35 $*
*sur une base entièrement diluée

Ratios cours-bénéfices :
1986 : 16,2
1987(p) : 8,8*
1988(p) : 6,8*
*sur une base entièrement diluée

Dividende : 0,20 $

PLANIFICATION STRATÉGIQUE

POURQUOI PLANIFIER?

Votre succès en dépend.

Avec l'aide de notre service de planification stratégique, vous pouvez:

- **identifier** et développer votre plein potentiel en affaires;
- **comparer** le rendement de votre entreprise à celui de la concurrence;
- **mettre en oeuvre** des solutions pour améliorer la productivité de votre entreprise;
- **élaborer** un plan d'action pratique qui concrétisera les grandes orientations de votre entreprise;
- **déterminer** la façon de répartir vos ressources afin de vous assurer un rendement maximal.

Ce service est offert à un coût raisonnable.

Pensez à l'avenir. Commencez à planifier dès maintenant.

Appelez M. Richard Bourque au:
(514) 283-3254 (Montréal)

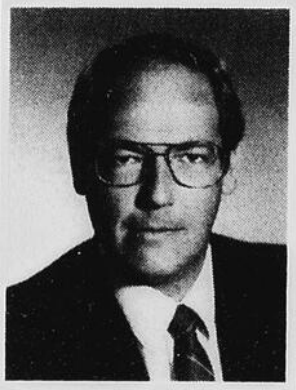
The Bank offers its services in both official languages.

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE

Banque fédérale de developpement
Federal Business Development Bank

Canada

Centres commerciaux de Cadillac Fairview



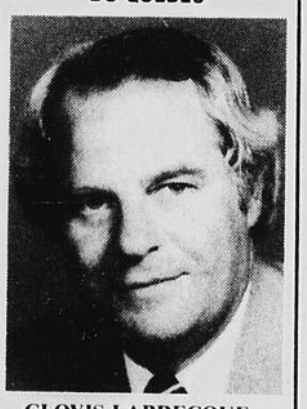
Normand P. Blouin

M. James R. Bullock, président, Centres commerciaux de Cadillac Fairview, est heureux d'annoncer la nomination de M. Normand P. Blouin était jusqu'ici vice-président, location.

M. Blouin sera attaché à Montréal et chargé de l'achèvement de Place montréal Trust ainsi que de nouvelles activités d'aménagement au Québec et dans les Maritimes.

La division des Centres commerciaux de Cadillac Fairview, le plus grand promoteur et gestionnaire de centres commerciaux au Canada, exploite 42 centres au Canada et neuf aux États-Unis, et plus de 10 projets sont actuellement en voie d'aménagement.

ORDRE DES ARPENTEURS-GÉOMÈTRES DU QUÉBEC



CLOVIS LABRECQUE
Arpenteur-géomètre

L'Ordre des aprenteurs-géomètres du Québec a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Clovis Labrecque, arpenteur-géomètre, au poste de syndic de l'Ordre.

M. Labrecque est membre de l'Ordre depuis 1957, a été en cabinet privé durant deux ans et de 1951 à 1986 a été à l'emploi du Gouvernement du Québec où à tour de rôle, il a été arpenteur-géomètre au service du cadastre, directeur du même service durant six ans et président directeur général de l'ancienne Société de Cartographie.

M. Labrecque est entré en fonction le 14 mai 1987.

DOMINIQUE BEAUCHAMP

À la recherche d'or, de platine et de chrome

Rambo possède plusieurs propriétés stratégiques dans les Cantons de l'Est

Partout à travers le monde, en Finlande, en Californie, au Maroc, en Italie, de plus en plus de compagnies d'exploration minière recherchent des gisements aurifères à la lumière d'un nouveau modèle géologique. Ce modèle permet de retrouver des structures aurifères importantes dans des contextes autres que des veines de quartz ou des sulfures massifs.

« Selon ce modèle, la probabilité de retrouver des minéralisations aurifères serait élevée dans des roches ultramafiques carbonatisées ou listwaenites », a déclaré aux AFFAIRES le nouveau vice-président à la recherche et au développement du **Groupe Morisco, Jacques Trottier**. Ces gisements associés aux listwaenites sont devenus une nouvelle cible pour l'or à travers le monde.

Propriétés intéressantes

Or, les Cantons de l'Est représentent une des meilleures régions pour ce genre de dépôt aurifère. C'est sur la base de ce modèle qu'**Exploration Rambo** (Mtl, 0,58 $) a acquis 10 propriétés dans cette région en plus de quatre en raison de leur potentiel pour devenir des placers aurifères.

On n'a jamais retrouvé la source des placers de la Beauce, ces placers qui ont produit plus de 145 000 onces d'or de 1823 à nos jours. Toutefois, en Californie comme ailleurs, on a réalisé que cette source avait une relation avec des serpentines carbonatisées en bordure de roches ultramafiques. En d'autres termes, lorsque nous pouvons retrouver ces structures ultramafiques avec ces serpentines, il y a de fortes probabilités que l'on retrouve aussi des gisements aurifères. Ces indices aurifères sont associés à des anomalies d'arsenic, de cobalt et nickel.

Ainsi, à l'aide de ce modèle et de relevés géochimiques et géophysiques, les géologues de Rambo ont pu identifier les propriétés les plus intéressantes dans les Cantons de l'Est. Parmi ces terrains figurent les propriétés de Stukely et Roxton au nord de Waterloo, Hatley à 20 km au sud-ouest de la ville de Sherbrooke, Brompton près de Saint-François Xavier, Tingwick près de la ville d'Asbestos, Orford immédiatement au nord du parc du Mont-Orford, Leeds à 15 km au nord-est de Thetford, Broughton à 22 km au nord-est de Thetford-Mines, St-Joseph à quelques kilomètres au sud de la ville du même nom et Leverrier à 55 km au sud-est de Montmagny.

Toutes ces propriétés ont été choisies à partir du modèle des serpentines carbonatisées. Aussi, on remarque qu'un nombre important de ces propriétés sont situées près d'anciens dépôts d'amiante. « Selon le modèle, les structures où on est le plus susceptible de rencontrer des serpentines appartiennent aux roches hautes des dépôts d'amiante », a expliqué M. Trottier.

Tout porte à croire que, si ce modèle s'applique vraiment au Québec et dans les Cantons de l'Est en particulier, on pourrait vivre dans les prochains mois une ruée vers l'or dans cette région. « Les chances sont bonnes, avance Jacques Trottier, surtout depuis la récente découverte de **Noranda** (Mtl, 28 $) dans les Maritimes qui se situe exactement dans le même contexte. »

Noranda a annoncé des résultats spectaculaires sur la propriété de la Péninsule de la Baie Verte à Terre-Neuve. Des échantillons ont révélé des teneurs de 0,49 once d'or la tonne sur 79 pieds. Par la suite, un des premiers forages a donné à l'analyse une teneur de 0,29 once d'or sur plus de 15 pieds. Noranda s'est empressée ensuite d'acquérir d'autres claims adjacents à cette propriété.

Le rapport avec les dernières acquisitions de Rambo est direct : la zone aurifère se situe près de la ligne de la Baie Verte qui se poursuit dans la direction nord-sud vers Gaspé jusqu'aux Cantons de l'Est à travers les dépôts d'amiante de Thetford. De plus, cette ligne est une faille majeure marquée par la présence de roches ultramafiques. Le modèle suivi par Rambo devient donc plus plausible.

Platine et chrome

En plus de ces propriétés dont la sélection a été basée sur le modèle décrit plus haut, Rambo a fait l'acquisition de quatre propriétés dans l'espoir d'y trouver des placers aurifères exploitables. Une de ces propriétés est située à égale distance entre St-Jérôme et Joliette dans le nord de Montréal, la propriété Chertsey.

Cette propriété se situe à l'embouchure de la rivière Jean-Verne et celle de la rivière Ouareau. Immédiatement au nord de Chertsey, deux puits ont été excavés dans les sables et les graviers et des échantillons sur les parois des puits ont indiqué des teneurs de 0,62 once d'or la tonne sur près de 10 pieds et de 0,92 once sur 13 pieds. Ces échantillons étaient des concentrés de minéraux lourds. En plus de ce potentiel aurifère, la propriété Chertsey aurait un potentiel pour le platine puisqu'on a noté la présence de 0,2 gramme de platine à la tonne dans le puits N° 2.

Photo Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Jacques Trottier.

Toutefois, pour le platine, c'est la propriété Coleraine qui fait rêver les dirigeants de Rambo. Cette propriété, sise à cinq km au sud de Thetford Mines, a recelé d'importants indices de platine lors de tests réalisés par le ministère de l'**Énergie et des ressources** du Québec. Un échantillon, l'indice Lemelin, a révélé la présence de 1 510 ppb (parties par milliard) de platine ou 1,5 gramme la tonne ou encore 0,044 once de platine la tonne.

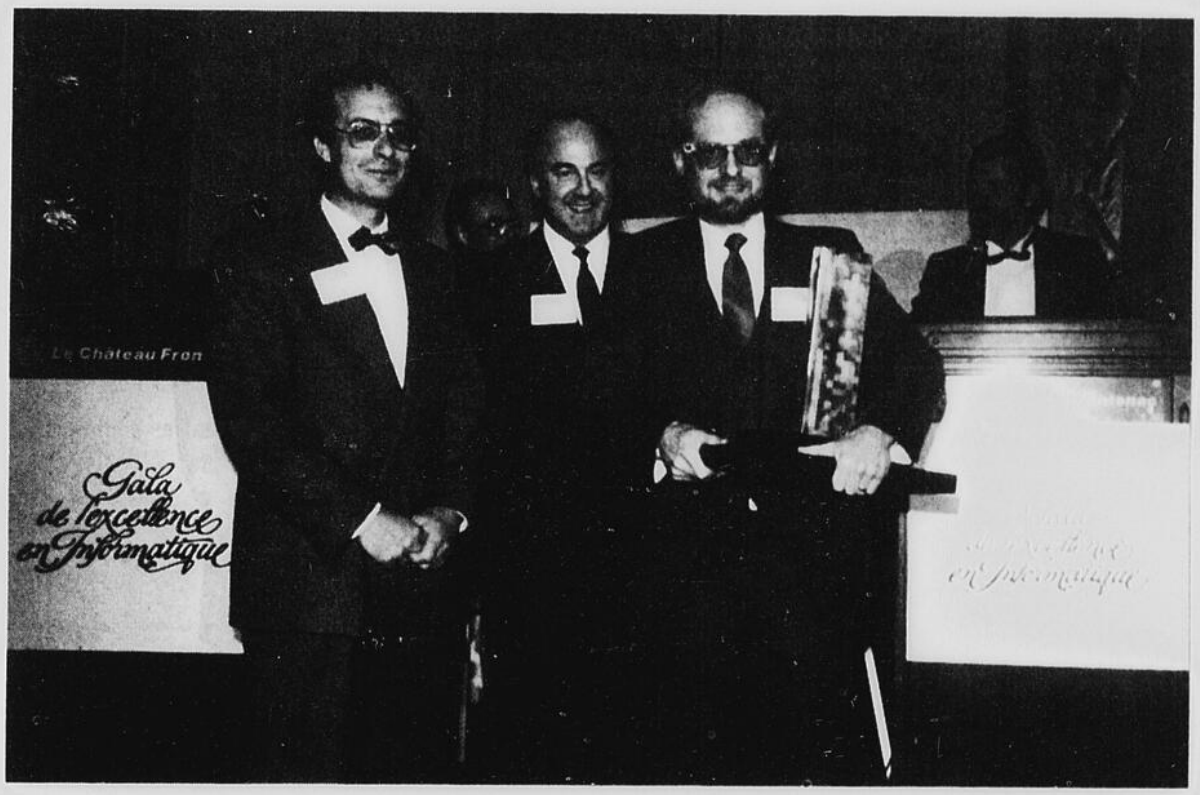
À ce résultat s'ajoute une concentration en chrome de plus de 55 % et la présence d'autres métaux du groupe platine, dont l'iridium, le palladium et l'osmium. Ces résultats proviennent d'une seule analyse du ministère. « Rambo, lors d'un échantillonnage récent, a vérifié que les chromites massives étaient dans l'ordre du gramme et demi la tonne dans les chromites dissiminées en platine », a ajouté M. Trottier. Cela confirmerait donc le potentiel de cette propriété.

Rambo se retrouve donc avec une brochette impressionnante de propriétés à potentiel aurifère et platinoïde, en plus de sa propriété Turgeon où elle a fait une découverte en or récemment. « Nous prévoyons investir 1,5 M$ au minimum d'ici février 1988 sur ces nouvelles propriétés », a affirmé Jacques Trottier. La moitié de cette somme sera dépensée sur les quatre propriétés où l'on recherche des placers aurifères et l'autre moitié sur les dix propriétés choisies en relation avec la présence de listwaenites.

Évidemment, il sera difficile pour une petite compagnie d'exploration comme Rambo d'explorer attentivement autant de propriétés. La direction doit certes en être consciente puisqu'elle a manifesté sa volonté de céder des participations dans certains terrains en échange de travaux d'exploration.

BERNARD MOONEY

SystemOID remporte un prix d'excellence en informatique.



La section de Québec de la Fédération de l'Informatique du Québec a voulu souligner les réalisations de ses meilleurs informaticiens en organisant le Gala de l'excellence en informatique et en décernant des trophées Octas.

La firme SystemOID, une filiale de Price Waterhouse, s'est distinguée en remportant trois des six Octas. Messieurs Robert Mantha, Alain Martel et Daniel Pascot, associés de SystemOID et professeurs à la Faculté des sciences de l'Administration de l'Université Laval, ont mérité l'Octas de l'Excellence et l'Octas de la Technologie.

L'Octas de la relève, attribué à un informaticien de moins de cinq années d'expérience, a été remporté par Jean Raymond Gagné, également de SystemOID.

SystemOID a remporté les Octas de l'Excellence et de la Technologie grâce au développement de la série de logiciels CONSOI, qui assurent aux analystes des gains de productivité de 30 % à 50 % dans le développement de systèmes informatisés.

Le logiciel CONSOI-MCD est un logiciel de support à la modélisation conceptuelle des données qui facilite le travail des concepteurs de systèmes d'information en leur permettant de réaliser et documenter un modèle conceptuel de données sans recourir au crayon. Le logiciel CONSOI-DFD est un logiciel de support à la modélisation des traitements qui permet de documenter un modèle de flux des données.

Sur la photo ci-dessus, M. Jean-Guy Paquette (au centre) remet à M. Daniel Pascot (à gauche) et Robert Mantha (à droite) l'Octas de l'Excellence. SystemOID désire souligner la contribution de son personnel à cette réussite, notamment celle de messieurs Pierre Verrault, Serge Lessard et Christian Gauthier, pour l'analyse et la programmation des logiciels CONSOI-MCD et CONSOI-DFD.

SystemOID remercie tous ceux qui ont contribué à cette réussite: ses clients, les ministères des Communications, du Commerce extérieur et du Développement technologique, Price Waterhouse monde et Price Waterhouse Canada, ainsi que l'ensemble de la communauté informatique pour la reconnaissance de l'excellence de ses produits.

Objectif : 600 000 tonnes de réserves

Mines Vauquelin lance une émission de 1,6 M$ pour financer des travaux près de la mine Chimo

Mines Vauquelin, après trois ans de négociations avec la **Société minière Louvem** (Mtl, 2,20 $), est redevenue une compagnie active et a repris possession de ses propriétés du canton Vauquelin. Ces propriétés sont situées dans l'extension géologique de la mine Chimo de Louvem.

Dans le but de poursuivre l'exploration de ses claims miniers, Vauquelin a annoncé le dépôt d'un prospectus provisoire dans le but de recueillir 1,6 M$. « Cet argent servira à des forages, du décapage et à de la cartographie dans le but d'augmenter les réserves de nos propriétés », a déclaré aux AFFAIRES **Raymond Leclerc**, vice-président de la compagnie.

La propriété Vauquelin, située à environ 50 km à l'est de Val-d'Or, est formée de deux blocs de claims. Les trois claims du bloc ouest se situent immédiatement à l'est de la mine Chimo alors que les 15 claims du bloc Nordeau sont séparés du premier bloc seulement par la propriété Chimo centre de Louvem.

En 1979, Mines Vauquelin cédait tous ses droits et intérêts dans la propriété Vauquelin à **Soquem** et cette dernière céda en 1983 ses droits et obligations à Louvem. Comme Louvem n'a pu remplir entièrement ses obligations (des travaux sur la propriété), Vauquelin a cherché à reprendre ses intérêts sur ses claims.

Le 4 février dernier, Vauquelin a récupéré la pleine propriété de ses terrains miniers, mais doit rembourser à Louvem 1,5 M$, soit ce que Louvem et Soquem ont dépensé en frais d'exploration sur la propriété. « Nous devons payer ce montant en deux tranches, soit 500 000 $ avant le 1er janvier 1989 et 1 M$ avant le 1er janvier 2001 », a expliqué **Bruno Leclerc**, frère de l'autre et administrateur de la compagnie.

Photo Jean Gou Paradis, LES AFFAIRES

Raymond Leclerc : « La zone aurifère du bloc ouest a été peu forée et offre un bon potentiel pour des réserves additionnelles ».

Ces terrains jouissent d'une position stratégique et d'un potentiel intéressant. En effet, le bloc ouest possède des réserves possibles évaluées à 48 000 tonnes à une teneur de 0,27 once d'or la tonne. Le bloc Nordeau compte de son côté des réserves probables de 65 000 tonnes à 0,21 once d'or la tonne et des réserves possibles de 110 000 tonnes à 0,16.

Programme de 5 M$

« La zone aurifère du bloc ouest a été peu forée et offre un bon potentiel pour des réserves additionnelles au-dessus des premiers 200 mètres verticaux. Aussi, la zone est ouverte en profondeur », a commenté Raymond Leclerc. Le bloc Nordeau présente également une forte possibilité d'augmentation des réserves puisque la zone aurifère est partiellement ouverte vers l'ouest et entièrement en profondeur.

Afin de réaliser ce potentiel, Mines Vauquelin prévoit entreprendre un programme de travaux de 5 M$ en deux phases, dont 1 M$ devrait être investi dans les prochains mois. « Nous prévoyons 5 000 m de forages de surface sur le bloc ouest et près de 6 000 sur Nordeau », a précisé Bruno Leclerc. Le but de ces forages est d'augmenter les réserves de chaque bloc à 300 000 tonnes.

Par la suite, la compagnie entreprendra une campagne d'exploration souterraine du bloc Nordeau avec le fonçage d'une rampe et le prélèvement d'un échantillon en vrac de 10 000 tonnes de minerai. Selon le succès qu'auront l'émission en cours et les travaux exécutés par la suite, il est possible que cette deuxième étape soit réalisée d'ici février 1988.

Vauquelin possède aussi la propriété Denain, située à environ 60 km à l'est de Val-d'Or et à moins de cinq km de la propriété Vauquelin. On a identifié dans le passé deux zones minéralisées sur cette propriété, mais peu de travaux systématiques ont été faits. Mines Vauquelin prévoit investir 225 000 $ sur Denain avec le produit de l'émission en cours dont 136 000 $ pour 1 700 m de sondages.

Cette émission consiste en un maximum de 534 unités. Chaque unité est composée de 600 actions ordinaires de Mines Vauquelin en plus de 2 400 actions accréditives et de 1 500 bons de souscription. Le coût d'une unité est de 3 000 $ et le placeur pour compte est la firme **Pemberton Bell Gouinlock**.

BERNARD MOONEY

Le client du mois au

Mercure: Marketing

Sheraton Laval*

«19 Sheraton à travers le Canada»

Chaque mois, le Sheraton LAVAL honore une entreprise cliente. En juin, nous rendons hommage à TEXACO CANADA INC.

TEXACO

Texaco Canada inc. figure parmi les grandes sociétés pétrolières internationales et produit, en Alberta, du gaz naturel et du pétrole brut classique. Elle met en oeuvre des programmes d'exploration dynamiques dans l'Ouest canadien et la mer de Beaufort et compte sur des possibilités d'exploration intense au large de la côte est du pays, de même qu'au Brésil et en Guinée-Bissau. La société dessert les clients commerciaux, les particuliers et les gouvernements, en leur fournissant des produits pétroliers de qualité, par l'intermédiaire de ses agents-grossistes et de plus de 2 000 postes de détail répartis d'un océan à l'autre.

Au sein de l'industrie pétrolière et gazière canadienne, Texaco Canada est l'une des sociétés générant le meilleur rendement du capital investi; en outre, elle se classe parmi les entreprises canadiennes qui ont une situation financière très saine. La direction compte utiliser ses ressources financières, une fois les responsabilités fiscales assumées, afin d'accroître les réserves de pétrole, d'assurer une position concurrentielle à l'entreprise dans la fabrication et la vente de produits pétroliers, et de lui permettre de relever les défis que présente une industrie en constante évolution.

Sheraton Laval ... c'est toujours agréable de s'y retrouver.

2440, autoroute des Laurentides, LAVAL, 687-2440

*"Le client du mois", une initiative exclusive des Hôtels F.L. Ltée, propriétaires du Sheraton Laval et du Sheraton Le St-Laurent

Mazarin : forages sur trois propriétés

■ La **Société d'exploration minière Mazarin** (Mtl, 0,65 $) vient d'entreprendre des travaux d'exploration sur ses propriétés Scheffor, Wilco et Samson.

Un minimum de 700 000 $ seront investis sur Scheffor en forages (minimum de 5 000 pieds) et en travaux de prospection. Les premiers forages seront effectués sur un indice aurifère mesurant un kilomètre de long par 200 mètres de large. Au moins deux autres indices feront aussi l'objet de forages, d'autres seront décapés et une centaine d'anomalies géophysiques seront prospectées. Scheffor, située à 30 km au nord-ouest de Shefferville, a une étendue de 1 000 km² et est détenue conjointement par Mazarin et **Vior** (Mtl, 2,65 $).

L'objectif du programme de forage 1987 sur la propriété Wilco à Rouyn-Noranda, consiste à augmenter les réserves aurifères et de vérifier l'extension vers le sud près de la structure avoisinante Syngold-Minnova (600 000 tonnes à 0,43 once d'or la tonne). Un total de 20 000 pieds de forages seront donc effectués dans les prochaines semaines sur cette propriété

Une campagne de forage réalisée en 1986 sur la propriété Wilco avait permis d'établir des réserves de 200 000 tonnes à une moyenne de 0,29 once d'or la tonne. Wilco est détenue conjointement par Mazarin, **Cambior** (Mtl, 28,50 $) et **Noranda** (Mtl, 29,50 $).

Finalement, un total de 5 000 pieds de forage seront effectués sur la propriété Samson. Cette propriété est située dans la région de Casa Berardi à 20 milles au nord du complexe de la mine d'**Agnico Eagle**, dans le canton Sainte-Hélène où Mazarin a foré une section de 5 pieds titrant 0,17 once d'or la tonne.

DOMINIQUE BEAUCHAMP

Économisez des milliers de dollars

DEVENEZ CITOYENS MITOYENS!

Pour M. Lumière, électricien, comme pour M. Typo, imprimeur le paiement d'un loyer représente une perte nette.

Chacun de leur côté, ils avaient envisagé la construction de leur propre édifice mais les fastidieuses démarches et les coûts élevés les ont forcés à abandonner leurs projets.

Jusqu'au jour où ils ont entendu parler des

DUPLEX INDUSTRIELS

BÂTIMENT EST-IN

LES AVANTAGES DU CENTRE-VILLE.

L'animation de groupe.

Chez Alexis Nihon, on croit qu'une automobile doit s'immobiliser quand le conducteur est arrivé à destination, pas tout au long du trajet.

C'est avec ce principe en tête que nous avons choisi pour le Centre Corporatif Cavendish l'emplacement le plus accessible de Montréal, en bordure de la Trans-canadienne et du boulevard Cavendish. C'est un emplacement beaucoup plus commode que le centre-ville pour ce qui est de l'accès aux aéroports, aux autoroutes, aux industries de pointe et aux centres commerciaux.

Le Centre Corporatif Cavendish est un projet du Groupe Alexis Nihon, chef de file reconnu en matière de développement et de gestion immobilières.

Le Centre Corporatif Cavendish. Au centre des avantages.

Centre Corporatif Cavendish

Réservez dès maintenant :

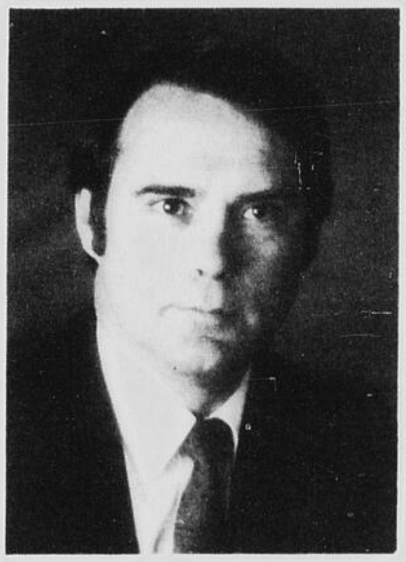
737-3344

Courtiers protégés

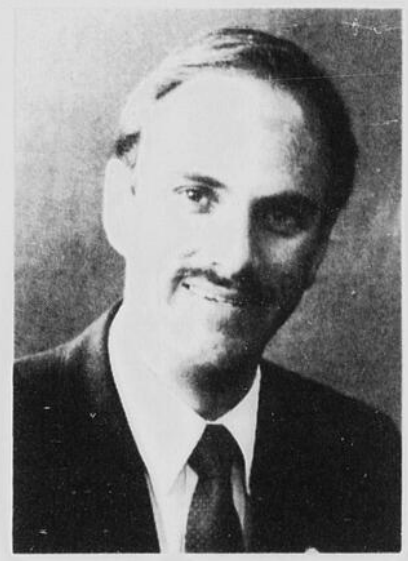
Un projet de

Le Groupe Alexis Nihon

Chambre des notaires du Québec



Me Jean Lambert



Me Michel Poulin

La Chambre des notaires du Québec annonce la réélection de **Me Jean Lambert**, au poste de président et l'élection de **Me Michel Poulin** à celui de vice-président de cette corporation professionnelle, pour un mandat de trois ans.

La réélection de Me Lambert, pour un deuxième mandat à la présidence, rompt avec une tradition séculaire qui, d'un triennat à l'autre, voyait arriver un nouveau président et assurait en rotation une représentation des notaires de Montréal, de Québec ou des autres régions de la province.

Me Lambert pratique le droit à Montréal depuis 1969.

Me Poulin, pour sa part, pratique le droit à Québec, depuis 1972, et il a été membre du Bureau de la Chambre des notaires du Québec depuis trois ans.

L'assemblée des membres du Bureau a également procédé à l'élection des membres du Comité administratif qui, outre Me Lambert et Me Poulin, comprend Me A. Earl Kimmel, de Montréal, Me Michel Dionne, de Joliette, Me Francine Séguin, de Rouyn, et Mme Lise Bellemare, cette dernière étant membre à titre de représentante du public.

La Chambre des notaires du Québec compte maintenant plus de 3 000 notaires et a pour principale fonction d'assurer la protection du public.

HYDRO-QUÉBEC

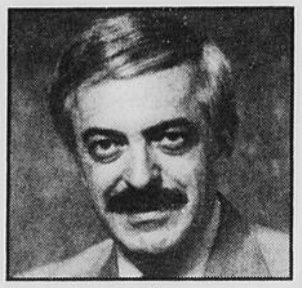
Le président-directeur général d'Hydro-Québec, **M. Guy Coulombe**, a le plaisir de faire connaître la nouvelle composition de la haute direction de l'entreprise:

- **Claude Boivin**, vice-président exécutif, Marchés internes, est nommé vice-président exécutif, Exploitation;
- **Benoît Michel**, vice-président exécutif, Technologie, Affaires internationales et IREQ, est nommé vice-président exécutif, Équipement;
- **John A. Hanna**, vice-président Finance et administration à Via Rail, est nommé vice-président exécutif, Finances et Administration;
- **Jacques Guevremont** demeure vice-président exécutif, Marchés externes;
- **Jacques Finet**, auparavant chef de service, Planification commerciale, à Hydro-Québec, puis maire de Longueuil, est nommé vice-président exécutif, Marchés internes;
- **Maurice Huppé**, vice-président, région Maisonneuve, est nommé vice-président exécutif, Technologie, Affaires internationales et IREQ;
- **Jean Houde** demeure vice-président, Ressources humaines;
- **Marcel Couture** demeure vice-président, Information;
- **Lucie Bertrand**, directrice, Tarification, est nommée vice-présidente, Planification générale;
- **Jean Bernier** demeure secrétaire général;
- **Rollande Montsion** demeure vérificateur général.

Claude Boivin

Benoît Michel

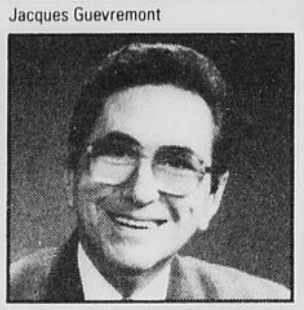
John A. Hanna


Jacques Guevremont

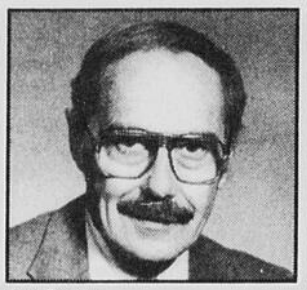
Jacques Finet

Maurice Huppé

Jean Houde


Marcel Couture

Lucie Bertrand


Jean Bernier

Rollande Montsion

LAISSEZ ALLER VOTRE IMAGINATION

POUR TRANSMETTRE VOS IDÉES GÉNIALES
À DEUX MILLIONS DE PERSONNES D'AFFAIRES,
UTILISEZ VOTRE NOUVELLE INSTALLATION IBM PERSONAL
SYSTEM/2 ET LE RÉSEAU TÉLEX

PC + TÉLEX℠ = UNE COMBINAISON PUISSANTE.
COMPOSEZ 1-800-361-9260
CNCP

TÉLEX est une marque déposée de Télécommunications CNCP
PERSONAL SYSTEM/2 est une marque déposée de International Business Machines Corporation

Guardinvest, nouveau courtier

Guardian Trustco: 22 M$ de titres

Guardian Trustco, la compagnie-mère de **Compagnie de fiducie Guardian**, entend lever 22 M$ environ en émettant près de 7 M$ de débentures et 15 M$ d'actions ordinaires. Sur les actions ordinaires émises, près de la moitié seront offertes au public investisseur, l'autre moitié étant achetée par Les Coopérants.

Une partie de l'émission servira à créer cet été, de concert avec **Lacaille Ouellette**, une société affiliée aux **Coopérants**, une firme de courtage à escompte, la **Société de courtage Guardinvest.** Le Guardian Trustco aura une participation de 70 % dans la nouvelle firme de courtage et Lacaille, 30 %.

De plus, Guardian Trustco et sa filiale à part entière la Compagnie de fiducie Guardian prendront des participations respectives de 10 % et 2,5 % dans un nouveau holding financier, **La Financière Entraide-Coopérants**, pour un coût total de 18,4 M$.

Les actionnaires actuels de la **Société d'entraide économique du Québec** ont déjà accepté d'échanger leurs actions contre celles de La Financière. Les actions de cette dernière seront inscrites à la **Bourse de Montréal** le 26 août prochain.

La Financière détiendra pour sa part 100 % des actions de la Société d'entraide. La Financière ne sera pas soumise à la réglementation restrictive qui régit présentement la SEEQ. Cette restructuration permettra donc au nouveau holding d'offrir une gamme plus large de services financiers via les 41 succursales de la Caisse d'entraide. Cette dernière pourra ainsi se développer davantage et acquérir d'autres firmes financières le cas échéant, chose qu'elle ne peut faire présentement.

Les Coopérants qui détiennent à 100 % Guardian Trustco prendront également une participation de 12,5 % dans la Financière en plus d'avoir une option pour acheter une participation additionnelle maximale de 11,2 %.

Les Coopérants et ses filiales pourront éventuellement détenir ensemble une participation de 36,2 % dans la Financière, le holding qui détiendra à 100 % la SEEQ.

Le reste du produit de l'émission viendra grossir le capital de Guardian Trustco pour sa croissance interne future.

Parmi les autres filiales de Guardian Trustco, on retrouve **Guardian Trustco International** (100 %) qui gère le portefeuille d'un fonds de placement et **First Treasury Management inc.** (50 %), une firme se spécialisant dans le prêt commercial.

Pour son premier trimestre terminé le 31 mars 1987, Guardian Trustco a déclaré des ventes de 14,9 M$ et un profit net de 1,1 M$ ou 0,61 $ l'action. Lors du trimestre correspondant en 1986, les ventes et le bénéfice net s'étaient chiffrés respectivement à 13,2 M$ et 840 000 $ ou 0,41 $ l'action.

Pour son dernier exercice complété, Guardian Trustco a réalisé des ventes de 55,2 M$ et un bénéfice net de 2,9 M$ ou 1,25 $ l'action.

McNeil Mantha est le gérant de l'émission. Les actions ordinaires émises sont admissibles à 50 % au REAQ jusqu'à concurrence d'une déduction fiscale de 1 000 $ par individu.

CLAUDE CHIASSON

COMMUNICATIONS ETCETERA INC.

Mme Marie Bernier

Marie Bernier, jusqu'à tout récemment vice-présidente, Affaires publiques, chez Nordair, annonce la création de son propre cabinet-conseil, Communications Etcetera inc. La nouvelle firme se spécialise en communications, en relations publiques et en gestion d'image de marque.

Au cours de son mandat chez Nordair, Mme Bernier a, entre autres, été l'instigatrice du programme d'image institutionnelle du transporteur. Mme Bernier compte une quinzaine d'années d'expérience dans le domaine des communications, ayant assumé pendant neuf ans la direction des relations publiques pour l'est du Canada d'une des plus importantes sociétés aériennes internationales.

Mme Bernier est membre de la Société canadienne des relations publiques, de la Société des relationnistes du Québec et de l'Association internationale des professionnels de la communication.

Deuxième émission REA

Mux Lab aura un bénéfice de 1 M$ inférieur à ses prévisions

Mux Lab (Mtl, 5,63 $) vient de déposer un prospectus provisoire en vue d'une seconde émission qui consiste, comme en novembre dernier, en des actions subalternes à droit de vote de catégorie A qui donneraient droit à une déduction de 50 % dans le cadre du REA avec une limite de 1 000 $ dans la déduction. Les preneurs fermes de cette émission sont **Lévesque, Beaubien** et **Geoffrion Leclerc**.

Mux Lab annonce dans son prospectus qu'elle a révisé à la baisse ses prévisions financières de l'automne dernier. En novembre dernier, lors de son premier appel public à l'épargne, la compagnie de Saint-Laurent prévoyait pour son exercice se terminant le 31 juillet prochain des ventes de 15,5 M$ et un bénéfice net de 2,3 M$.

Or, la compagnie révèle que ses prévisions ont été révisées à la baisse. Mux Lab prévoit maintenant des ventes de 13 M$ et un bénéfice net de 1,3 M$, soit 1 M$ de moins que prévu antérieurement.

C'est dans ce contexte peu réjouissant que la compagnie de haute-technologie, sept mois après sa première émission, redemande de l'argent aux investisseurs québécois pour financer ses projets d'expansion. Mux Lab se propose d'utiliser l'argent de cette émission, dont le montant est gardé jalousement secret, pour l'organisation et la mise en marche des divisions de modems et de logiciels de communication ainsi que pour l'exploitation des produits de ces divisions.

Mux Lab conçoit et fabrique un nombre grandissant de produits destinés à l'interconnexion et au raccordement de processeurs informatiques ainsi qu'une carte de communication. L'entreprise de Saint-Laurent met présentement au point une nouvelle gamme de modems, de logiciels de communication et de produits de sécurité pour ordinateurs tout en poursuivant des recherches en holographie et d'autres domaines connexes.

Les produits de Mux Lab sont vendus à des fabricants de matériel d'origine et à des distributeurs situés principalement aux États-Unis, au Canada, en Europe et en Australie. Cette société emploie environ 150 personnes. L'organisation de la compagnie comprend entre autre quatre divisions.

3e trimestre décevant

La division Mux est la plus importante. Cette division est responsable en fait actuellement pour la totalité des ventes de Mux Lab. Elle effectue la mise en marché de convertisseurs de signaux, d'un multiplexeur, d'un modem de courte distance et d'une carte de communication.

La division Clearline a été créée dans le but de commercialiser une ligne de modems avancés que Mux Lab développe actuellement. À ces modems avancés se joindront des logiciels de communication conçus par la division Visage. Enfin, la division Holographie est un laboratoire de recherche et de développement qui se concentre sur l'holographie, soit la photographie à impression de réalisme tridimensionnel.

La première émission de Mux Lab a connu un succès exceptionnel. Le titre, émis à 3 $, a rapidement excité les investisseurs qui l'ont poussé jusqu'à tout près de 10 $. Depuis cette vague d'optimisme, le titre est redescendu sous la barre des 6 $, soit tout de même un gain de près de 100 % pour les investisseurs originaux.

Après neuf mois, l'entreprise annonce des ventes de 7,3 M$ comparativement à 10 M$ pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 183 %. Le bénéfice net a atteint 501 962 $ par rapport à 366 291 $, soit une augmentation de 37 %.

Toutefois, cette période de neuf mois terminée le 30 avril dernier cache un troisième trimestre relativement désastreux. Lors de ce trimestre, Mux Lab a réalisé un bénéfice net avant poste extraordinaire de 124 333 $ par rapport à 154 435 $ l'an dernier. Il faut ajouter à ce bénéfice une perte exceptionnelle de 227 455 $ qui donne à Mux Lab une perte nette de 103 122 $ pour son troisième trimestre.

Les dirigeants de Mux Lab explique cette performance décevante par le fait que la négociation de certains contrats importants de distribution a pris plus de temps que prévu, résultant en un baisse du chiffre d'affaires par rapport aux attentes. La perte exceptionnelle provient d'autre part de disputes commerciales et de reprises de produits vendus dans les derniers mois.

Mux Lab connaît tout de même une expansion importante de son chiffre d'affaires, mais les bénéfices ne suivent pas. Quant à son bilan, son actif à court terme au 30 avril dernier s'élevait à 9,1 M$ et son passif à court terme à 5,5 M$. La dette à long terme de la compagnie est faible à 436 319 $. L'avoir des actionnaires caresse les 6 M$.

BERNARD MOONEY

Régie de l'assurance automobile du Québec

Appel d'offres

Demande de propositions
Recrutement d'une agence de publicité

Pour le 2 juillet 1987 avant 11 heures – heure locale.
La Régie de l'assurance automobile du Québec est à la recherche d'une agence de publicité.

L'agence sélectionnée aura la responsabilité d'établir les stratégies de communications, de concevoir les campagnes publicitaires, de préparer les plans et effectuer les placements médias pour la promotion des différents mandats de la Régie.

Le contrat attribué au terme de ce concours sera d'une durée d'un an et pourra être renouvelé jusqu'à concurrence de trois ans. Il entrera en vigueur le 1er septembre 1987.

Les conditions d'admissibilité à l'étape de la présélection sont les suivantes :
- avoir sa principale place d'affaires au Québec
- avoir la capacité d'administrer un compte de plus de 2 000 000,00 $
- Répondre à la définition d'agence de publicité «plein service», c'est-à-dire fournir les services suivants : administration publicitaire, création, média
- Remplir le questionnaire de présélection.

Toute proposition doit être retournée à l'adresse suivante au plus tard le 2 juillet 1987 avant 11 heures, heure locale :

Régie de l'assurance automobile du Québec
Direction des communications
870 boul. De Maisonneuve Est
5ème étage
MONTRÉAL (Québec)
H2L 4W3

La Régie de l'assurance automobile du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des propositions reçues.

Le questionnaire ainsi que toutes les conditions de cette demande de propositions sont contenus dans le cahier de charges disponible à compter de 15 heures le 18 juin 1987 aux endroits suivants, du lundi au vendredi (jours ouvrables) entre 8 h 30 et 16 h 30 :

Régie de l'assurance automobile du Québec
Direction des communications
870 boul. De Maisonneuve Est
5ème étage
MONTRÉAL (Québec)
H2L 4W3

Régie de l'assurance automobile du Québec
Direction des communications
1134 Chemin Saint-Louis
4ème étage
SILLERY (Québec)
G1S 1E5

Notice
Il est à noter qu'au moment de l'adjudication, la Régie se réserve le droit d'obliger les agences sélectionnées à renoncer aux contrats qu'elles détiennent et qui de son avis les placent dans une situation de conflit d'intérêts. L'agence de publicité sélectionnée devra aussi s'engager à ne pas se placer dans une situation de conflit d'intérêts pour la durée des contrats visés par le présent appel d'offres.

Toute autre information peut être obtenue auprès de Louise Meunier au numéro (514) 873-7311.

La solution mitoyenne

LES DUPLEX INDUSTRIELS

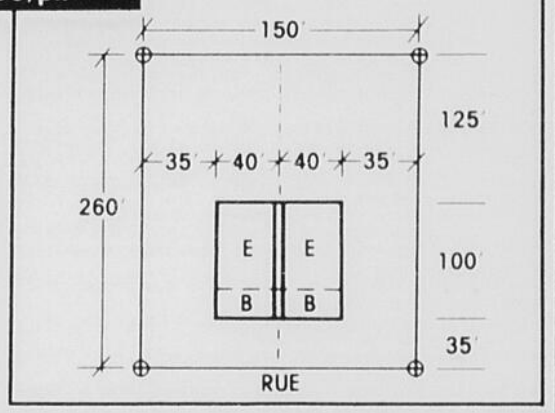
VENTE — LOCATION/ACHAT

EST-IN

DIMENSIONS: (1 section de duplex)
Largeur: 40′ à 70′
Longueur: 75′ et plus

UNE CONSTRUCTION À PARTIR DE **$27.00/pi.²**

Autonomie pour
—— aménagement des lieux
—— expansion future.



- Chaque personne est propriétaire ou locataire de sa moitié construite et aménagée selon ses besoins.
- Bâtiment acier, béton de qualité.
- Mur mitoyen coupe feu, possibilité de mezzanine.
- Utilisation rationnelle d'un terrain de 18,000 pi.² et plus.
- La plupart des démarches (approbations, permis, arpentage, notaire, ingénieur, architecte, sous-traitant et autres) sont prises en charge par EST-IN.

Construction sur votre terrain ou sur ceux que EST-IN possède déjà sur les rives nord et sud de Montréal et Québec, à Hull, Sherbrooke et Trois-Rivières. Des emplacements de choix réservés pour vous!

Vous voyez les avantages d'être citoyens mitoyens? Contactez-nous.

Aussi disponible bâtiment pour vous seul (de 40 pi à 140 pi de largeur)

EST-IN

MONTRÉAL: (514) 254-6884
QUÉBEC: (418) 839-8952

ÉMISSIONS EN COURS

Actions REA

- **Biorex Groupe-Conseil :** 1,8 M d'actions ordinaires à 1,50 $ chacune pour un total de 2,7 M$; 75 % au REA. Preneur ferme : **Pemberton**.
- **A.L. Van Houtte :** unités composée chacune d'une action à droit de vote subalterne et d'un demi-bon de souscription ; 75 % au REA. Preneurs fermes : **Wood Gundy** et **McNeil**.
- **Équip. Denis :** unités composées chacune d'une action subalterne de catégorie B et d'un demi-bon de souscription. Preneur ferme : **McNeil**.
- **Gr. des cies Idéal :** 2 M d'actions de catégorie A à droit de vote subalterne à 8 $ environ chacune pour un total de 16 M$; 50 % au REA. Preneurs fermes : **Lévesque** et **Wood Gundy**.
- **Tolgeco :** 1 M d'actions ordinaires à 5 $ environ pour un total de 5 M$; 100 % au REA. Preneur ferme : **McNeil**.
- **Servico :** 1,6 M d'actions ordinaires à 5 $ pour un total de 8 M$; 100 % au REA. Preneur ferme : **Lévesque**.
- **Roctest :** 2,6 M d'actions ordinaires à 2,50 $ environ pour un total de 4 M$; 100 % au REA. Preneur ferme : **Tassé**.
- **Soficorp :** 2,5 M d'actions ordinaires à environ 4 $ pour un total de 10 M$; 100 % au REA. Preneur ferme : **Saumier Morrisson & Davidson Partners**.
- **UAP :** actions à droit de vote restreint catégorie A pour un total d'environ 20 M$; 50 % au REA ; déduction limitée à 1 000 $. Preneur ferme : **Richardson**.
- **Taurus :** maximum de 2,75 M d'actions ordinaires pour un montant total maximum de 22 M$; 100 % au REA. Preneurs fermes : **Wood Gundy** et **Brault Guy**.
- **Dorel :** 2 M d'actions ordinaires à 5 $ l'action ; 100 % au REA. Preneurs fermes : **McLeod**, **Lévesque** et **Prudential-Bache**.
- **Tecrad :** 1 M d'actions ordinaires à 3 $ l'action ; 100 % au REA. Preneur ferme : **McNeil**.
- **Repap :** 5 M d'actions ordinaires à environ 15 $ chacune, à droit de vote subalterne ; 50 % au REA. Preneurs fermes : **Burns Fry, Lévesque, Richardson, Pemberton, Geoffrion** et **Wood Gundy**.
- **Foratek :** 2,75 M$ d'actions ordinaires à 2,50 $ chacune ; 100 % au REA. Souscription minimale : 300 actions. Preneur ferme : **Soficorp**.
- **Gr. Bocenor BF :** 1,5 M d'actions ordinaires à 4 $ chacune environ ; 100 % au REA. Preneurs fermes : **Lévesque** et **Geoffrion**.
- **Boutique Chérie :** 1 M d'actions ordinaires à 3,25 $ environ chacune ; 100 % au REA. Preneur ferme : **Osler**.

Actions accréditives

- **Soc. com. Ariel II :** parts échangeables contre des actions de catégorie A d'**Exploration Sphinx** et d'**Exploration Mimiska**. Mandataire : **Osler**.
- **Soc. com. Ojibway :** 685 unités à 3 200 $ chacune pour un total de 2,2 M$. Chaque unité se compose d'un reçu accréditif de 2 550 $ donnant droit à 3 000 actions ordinaires, de 1 000 actions ordinaires et de 2 000 bons de souscription. Placeur pour compte : **Lévesque**.
- **Soc. com. min. Q-Vest 87** et **Corp. de fonds mutuels Q-Vest II :** 5 000 à 15 000 parts pour un placement minimum de 5 M$ et maximum de 15 M$. Placeur pour compte : **Osler**.
- **Soc. com. Oberon 87 :** 1 827 parts à 5 000 $ la part pour un total de 9,1 M$. Chaque part donnera droit à des actions accréditives des quatre compagnies participantes : **Res. min. Radisson, Expl. min. Ligneris, Mines Lyon Lake** et **Soc. d'expl. min. Mazarin.** Preneur ferme : **Deragon**.
- **Soc. com. Sofimines 87** : parts à 1 000 $ la part. Souscription minimale : 5 parts. Mandataires : **Davidson Partners** et **Saumier Morrisson & Davidson Partners.**
- **Mines Vauquelin :** 1,6 M d'unités, minimum de 400 unités et maximum de 534 unités composées chacune de 600 actions ordinaires de catégorie A, de 2 400 actions ordinaires de catégorie A accréditives et de 1 500 bons de souscription. 3 000 $ l'unité. Placeur pour compte : **Pemberton.**
- **Expl. Rogi :** 2,1 M $ en unités composées chacune d'un reçu accréditif au prix de 1 500 $ donnant droit à 2 500 actions ordinaires à 0,60 $ chacune, de 750 actions ordinaires à 0,50 $ chacune et de 750 bons de souscription. Placeur pour compte : **Osler.**
- **Soc. com. Maufort** et **Soc. min. Septentrion :** 16,5 M d'unités se composant chacune d'une part de la société, de 100 actions de catégorie A de la Soc. min. Septentrion et de 100 bons de souscription donnant droit à une action de catégorie A de Septentrion à 1,10 $ chacune. 1 100 $ l'unité. Souscription minimale : 5 unités. Mandataire : **Gestion Lefor.**
- **Soc. en com. d'expl. Monicor :** 9 M$ d'unités 1 000 $ chacune se composant chacune de 40 actions ordinaires de la Soc. en com. d'expl. Monicor et de 500 bons de souscription de Monicor. Deux bons donnent droit à une action ordinaire à 1,50 $ chacune ou à une action accréditive à 2 $ chacune. Preneur ferme et placeur pour compte : **McNeil** et **Geoffrion.**

Autres émissions

- **Soc. com. Passeporc :** 1 M$ à 3,3 M$ de parts à 1 000 $ chacune. Souscription minimale : 5 parts. Mandataires : **Serv. fin. Capital.**
- **Bruncor :** 1 M d'actions privilégiées série A, rachetables à dividende cumulatif de 7,25 % à 25 $ chacune. Preneurs fermes : **Dominion** et **Burns Fry.**
- **Gr. Platine de la fosse :** unités composées chacune d'un action ordinaire et d'un bon de souscription. Preneur ferme : **Midland.**
- **Soc. com. Restaurex :** 40 000 parts. Mandataire : **Lévesque.**
- **Soc. com. 11,145 Meighen :** 3 100 parts à 1 000 $ la part. Souscription minimale : 1 part. Placeur pour compte : **Veilleux Charlebois.**
- **Golden Knight Res. :** unités composées chacune d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription. Preneurs fermes : **Lévesque** et **Loewen.**
- **JDS Investments :** unités composées chacune d'une action privilégiée de catégorie B, première série à dividende cumulatif convertible, rachetable et d'une action ordinaire. Preneurs fermes : **Merrill** et **McLeod.**
- **Soc. com. Quevilly :** 380 parts à 5 000 $ la part. Souscription minimale : 2 parts. Mandataire. **Courtiers Fo.i.S.I.**
- **Premdor :** 10 M$ d'actions subalternes comportant droit de vote. Preneur ferme : **Wood Gundy.**
- **Brique Brampton :** 900 000 actions subalternes catégorie A comportant droit de vote à 13,50 $ l'action. Preneurs fermes : **Marathon Brown, Dominion Securities** et **Nesbitt.**
- **Soc. en com. Bovi 2000 :** 1 M à 1,4 M de parts à 2,50 $ la part. Chaque part sera échangeable contre des actions ordinaires de Bovi 2000. Placeur pour compte : **Soficorp.**
- **Res. Gulf Canada :** 250 M$ d'actions ordinaires à environ 24 $. Preneur fermes : **Merrill Lynch, Burns Fry, Dominion, Gordon Capital, McLeod** et **Wood Gundy.**
- **Cybermedix :** actions de classe B à vote subordonné. Preneur ferme : **McLeod.**
- **Soc. en com. Gouin-Langelier,** phase II : 5,2 M de parts à 1 $ chacune. Souscription minimale : 10 000 parts. Placeur pour compte : **Serv. d'inv. Claude Boisvert.**
- **Vitran Corp. :** actions de catégorie A comportant droit de vote. Preneur ferme : **Alfred Bunting.**
- **Guaranty Trust :** actions privilégiées rachetables, à dividende cumulatif, catégorie A, série 1, à 1,25 $ chacune. Preneurs fermes : **Gordon Capital, Midland** et **Dominion.**
- **CSA Management :** 25 M$ d'actions de catégorie A sans droit de vote à environ 15 $ chacune. Preneur ferme : **Merrill.**
- **Biomira :** actions ordinaires. Preneurs fermes : **Richardson** et **Loewen.**
- **Bell Canada :** 5 M d'actions privilégiées de catégorie A, série 9, à dividende cumulatif de 7,5 %, à 25 $ chacune. Preneurs fermes : **Wood Gundy, Burns Fry, Dominion, Richardson** et **Lévesque.**
- **Soc. en com. Les Habitations du Boisé :** 490 parts à 5 000 $ la part. Souscription minimale : 10 000 $. Mandataire : **Massé & associés.**
- **Soc. en com. terres noires Sherrington :** 1,4 M de parts à 2,50 $ la part. Souscription minimale : 2 500 $. Placeur pour compte : **Tassé.**
- **Q.F.C., Corp. Film Québec :** 2 840 parts de films. Placeur pour compte : **Dominion.**
- **Soc. de gestion A.G.F. :** 25 M$ de débentures subalternes convertibles à 7 % à 100 $ plus l'intérêt couru s'il y a lieu. Preneur ferme : **Gordon Capital.**
- **Soc. en com. RKW Standardbred :** 6 400 parts à 2 500 $ la part pour un total de 16 M$. Mandataire : **Nesbitt.**
- **Ent. min. Globex :** 1 M d'actions ordinaires à 0,50 $ chacune. Preneur ferme : **Osler.**
- **Eagle Precision Tech. :** actions ordinaires. Preneurs fermes : **Nesbitt** et **Dominion.**
- **Foresterie Noranda :** actions ordinaires. Preneurs fermes : **Dominion, Burns Fry, Wood Gundy, Gordon Capital, Merrill, Lévesque, Pemberton Houston** et **Richardson.**
- **Metall Mining :** actions ordinaires. Preneurs fermes : **Burns Fry, McLeod** et **Nesbitt.**
- **Great Lakes Gr. :** actions ordinaires. Preneurs fermes : **Dominion, Merrill, Gordon Capital, Nesbitt, McLeod** et **Wood Gundy.**
- **Expl. Fairfield :** 1 M d'actions ordinaires à 0,50 $ chacune. Preneur ferme : **Osler.**
- **Arizona Jojoba :** 1,25 M d'unités composées chacune d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription donnant droit à une action ordinaire, série A. Preneur ferme : **Lévesque.**
- **Soc. en com. « La bande à Ovide » :** 1 750 parts. Souscription minimale : 5 parts. Placeur pour compte : **Bistrac.**
- **Asamera Minerals :** actions ordinaires. Preneurs fermes : **Dominion** et **Midland.**
- **Soc. en com. Lakewood III :** 1 600 parts à 5 000 $ la part. Souscription minimale : 25 000 $. Placeur pour compte : **Osler.**
- **Varity Corp. :** 8 M d'actions privilégiées de premier rang, catégorie 1, série 1, à dividende cumulatif de 1,30 $ US rachetables et convertibles. Preneurs fermes : **Merrill** et **Wood Gundy.**
- **Corp. forestière Green Forest :** 15 M$ d'actions subalternes. Preneur ferme : **Wood Gundy.**
- **Expl. Pontiac :** 1 M d'actions ordinaires à 0,45 $ chacune. Preneur ferme : **Osler.**

NOUVELLES ÉMISSIONS

A. L. Van Houtte : émission REA à 75 %

Le spécialiste du café au Québec, **A.L. Van Houtte**, deviendra une société ouverte dans le cadre du régime d'épargne-actions du Québec.

La compagnie entend émettre un million d'unités à 5 $ chacune. Une unité comprendra une action subalterne et un demi-bon de souscription. Les actions sont admissibles à 75 % au REA. **Wood Gundy** et **McNeil Mantha** sont les preneurs fermes de l'émission.

Cette firme de Saint-Léonard est passée maître dans la fabrication et la commercialisation du café. De son usine d'une superficie de 24 500 pieds carrés située à Saint-Léonard, A.L. Van Houtte procède à la torréfaction des cafés qu'elle importe du Brésil, de la Colombie et du Mexique.

Les cafés-bistrots offrent les variétés de café de A.L. Van Houtte et font également sur place, sandwiches et croissants. Bientôt ils offriront également un service de traiteur. Un café-bistrot génère un chiffre d'affaires annuel de 400 000 $. La superficie d'un café-bistrot varie de 700 à 2 200 pieds carrés.

Les bars-cafés servent uniquement le café et leur chiffre d'affaires tourne autour de 200 000 $ par année.

Pour l'exercice terminé le 28 mars 1987, la compagnie a réalisé des ventes de 12,7 M$ et un bénéfice net de 739 000 ou 0,23 $ l'action. Les ventes ont crû au rythme composé de 11,8 % au cours des quatre dernières années.

Sur le plan de la rentabilité, le redressement a été très important depuis 1983 alors que la compagnie réalisait un profit net de 11 000 $.

En date du 28 mars 1987, l'actif, la dette à long terme et l'avoir des actionnaires se chiffraient respectivement à 3,7 M$, 197 000 $ et 2,54 M$.

CLAUDE CHIASSON

PRENEZ DELTA

Boston
Les seuls vols sans escale

Départ de Montréal	Arrivée à Boston
6h50	7h48 sans escale
10h40	11h38 sans escale
13h40	14h38 sans escale
15h55	16h53 sans escale
18h20	19h18 sans escale

Washington-National
Vols le matin et l'après-midi

Départ de Montréal	Arrivée à Washington
6h50	10h00 An
13h40	17h10 An

Philadelphie
Départs – matin, après-midi et soir

Départ de Montréal	Arrivée à Philadelphie
10h40	13h25
15h55*	18h30 UE Dir.
18h20	20h55

Atlanta
4 vols par jour

Départ de Montréal	Arrivée à Atlanta
6h50	10h54
10h40	14h39
13h40	17h48 UE Dir.
18h20	22h23

Vols avec correspondances sauf dans les cas de vols sans escale et directs.
*sauf le samedi UE: Une escale. An: Aéroport national. Dir.: Vol direct.

Tous les départs de l'aéroport de Dorval.
Pour réserver ou obtenir de plus amples renseignements, consultez votre agent de voyages ou appelez Delta au 337-5520.
Horaires sous réserve de changement sans préavis. (Détenteur d'un permis du Québec).

DELTA, QUELLE ÉQUIPE ATTENTIONNÉE!MD

©1987 Delta Air Lines, Inc.

NOUVELLES ÉMISSIONS

Pour réduire ses emprunts

UAP émet 20 M$ d'actions REA

La compagnie montréalaise **UAP** (Mtl, A, 34,38 $) a annoncé une nouvelle émission d'actions d'environ 20 M$ qui devrait servir principalement à réduire sa dette à court terme. Au 25 mars dernier, les emprunts bancaires à court terme de cet important distributeur de pièces pour véhicules moteurs atteignaient 32,5 M$ par rapport à 23,1 M$ au 31 décembre 1986. De plus, cette dette à court terme était supérieure à celle à l'endettement à long terme de la compagnie.

Par cette nouvelle émission, UAP pourra réduire substantiellement sa dette à court terme pour ainsi équilibrer de façon plus saine et plus solide son bilan financier. À partir de cette situation financière encore plus saine, UAP entend poursuivre son développement et sa croissance.

La nouvelle émission d'UAP consiste en des actions à droit de vote restreint de catégorie A. Selon le prospectus provisoire, ces actions donneront droit à une déduction au REA de 50 % avec un maximum de 2 000 $. Toutefois, le prospectus mentionne que cette limite n'empêche pas un investisseur d'acheter plus de 2 000 $ d'actions à droit de vote restreint catégorie A afin de remplacer des titres inclus dans un régime REA au cours de l'année d'imposition en cours ou des deux années d'imposition antérieures et qui ont été retirées de ce régime.

UAP dessert le marché des pièces et des services pour véhicules moteurs. D'une part, l'entreprise est impliquée dans la distribution en gros de pièces automobiles et de véhicules lourds et industriels, d'équipement et d'outillage. D'autre part, UAP exploite des ateliers de reconstruction de moteurs et de leurs systèmes mécaniques et électriques et des systèmes d'injection de moteurs diesels.

UAP est aussi présente dans le marché au détail des pièces et accessoires d'automobiles par le biais de sa division du commerce au détail. Cette division, par ses bannières **Western Tire** et **Handy Andy**, regroupe 96 magasins de détail en activité au Québec, en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique

De plus, la division commerce au détail d'UAP teste actuellement une nouvelle bannière appelée **Automax**. Les deux centres expérimentaux Automax dans la région de Montréal font la vente au détail de pièces et accessoires de véhicules moteurs et se spécialisent dans l'installation de pièces comme les silencieux, les amortisseurs et les freins.

32 acquisitions

En 1986, la direction d'UAP a poursuivi un dynamique programme d'acquisition et d'expansion. Ce géant canadien a consacré 17,5 M$ à l'acquisition de 32 entreprises couvrant tous les secteurs d'activités de la compagnie. Évidemment, cet élan expansionniste a entraîné des frais importants et une certain déséquilibre au bilan de l'entreprise. L'émission annoncée servira entre autres à réparer cette situation.

UAP, même si elle prévoit poursuivre sa politique d'expansion, devrait être moins active du côté des acquisitions. La compagnie portera plutôt son attention en 1987 sur l'intégration des entreprises acquises afin d'améliorer sa rentabilité. Cet effort a d'ailleurs déjà transpiré sur les résultats de l'entreprise au premier trimestre de 1987.

Ainsi, lors des trois premiers mois terminés le 25 mars dernier, UAP a réalisé un bénéfice net de 581 000 $ à partir de revenus de 64,8 M$. Il s'agissait d'une croissance dans ses profits de plus de 90 % par rapport au 305 000 $ réalisé dans le trimestre correspondant en 1986. Les ventes elles ont crû de 17 %.

Le bénéfice par action a lui aussi affiché une progression, passant de 0,11 $ à 0,19 $ par action de classe A et de 0,08 $ à 0,16 $ par action de classe B. (Ces chiffres sont avant le fractionnement.) UAP a terminé son exercice 1986 avec un bénéfice de 2,12 $ par action A et 2 $ par action B à partir d'un chiffre d'affaires de 287,1 M$. En 1985, les ventes ont atteint 248,9 M$ et le bénéfice net 2,42 $ par action de classe A et 2,30 $ par action B.

BERNARD MOONEY

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les

COURTIERS À ESCOMPTE

(...mais n'osiez pas demander à votre courtier !)

Cette annonce a été conçue exclusivement pour vous

Les slogans publicitaires, les promesses mirobolantes vous laissent indifférent. Il vous faut des faits, de l'information sans fioriture, vous vous chargez du reste. En matière d'investissements, vous considérez qu'il est indispensable de consacrer du temps à la recherche et à la préparation d'une stratégie qui reflète vos moyens et vos objectifs.

Un conseil n'est pour vous rien de plus qu'un conseil; il faut davantage pour vous influencer; d'ailleurs, depuis quelque temps déjà, de plus en plus **c'est vous qui décidez**... Et vos finances personnelles ne s'en portent que mieux !

Cette annonce a été conçue exclusivement à votre intention, pour vous donner des réponses claires et précises à 6 questions essentielles concernant le courtage à escompte, parce que nous savons que c'est en connaissance de cause que **vous aimez décider** !

Qui peut faire affaires avec un courtier à escompte ?

Tout investisseur capable de prendre ses propres décisions d'investissement sur les marchés boursiers. Chez Disnat, il n'y a **aucun dépôt minimum initial requis** pour ouvrir ou maintenir un compte. Une fois la première transaction effectuée et votre crédit établi, vous disposez des **mêmes conditions que chez votre courtier** actuel pour régler vos transactions.

Faut-il transférer son compte chez le courtier à escompte ?

Il est effectivement possible de transférer un compte d'un courtier à un autre. C'est très facile, vous nous en donnez l'instruction et nous nous chargeons du reste. Cependant, ce n'est pas obligatoire, et nos clients sont de cet avis, puisque 80% d'entre eux ont ouvert un compte chez nous tout en conservant des comptes chez un ou plusieurs autres courtiers. Cela leur permet entre autres de continuer de bénéficier d'informations sur de nouvelles émissions et de profiter des avantages fiscaux d'un compte RÉA, que le courtier à escompte ne peut offrir. Par contre, **nos clients apprécient la commission réduite d'un courtier à escompte à l'achat et à la vente d'un titre sur lequel ils ont fait toute la recherche** !

Peut-on confier son argent à un courtier à escompte ?

Disnat est le premier courtier à escompte à avoir ouvert ses portes au Canada en 1982. **Ses activités sont réglementées et surveillées par la Bourse de Montréal et la Commission des valeurs mobilières du Québec.** De plus, Disnat est membre du Fonds National de Prévoyance, institué par l'industrie du courtage pour protéger les investisseurs. Enfin, Disnat est devenue en 1986 société publique, ce qui lui a permis de se constituer des ressources financières largement suffisantes pour assurer ses obligations actuelles et poursuivre une croissance très rapide. Par ailleurs, 75% des actions de Disnat sont toujours détenues par McNeil, Mantha, Inc., l'un des 20 courtiers les mieux capitalisés au Canada.

M. René Perreault

*René Perreault, président de Disnat, est l'un des fondateurs de cette maison de courtage à escompte, la première du genre à ouvrir ses portes au Canada en 1982. En sa qualité de doyen de cette industrie, ses réponses à vos questions reflètent une expérience éprouvée, sanctionnée par l'appui d'environ 20 000 clients satisfaits : « L'investisseur d'expérience veut d'abord connaître l'état des marchés qui l'intéressent; ensuite il recherche une exécution fiable, et enfin une confirmation rapide. À la limite, on pourrait dire que pour lui, **la qualité de l'exécution est pratiquement aussi importante que l'escompte** ».*

Quels sont les services offerts par un courtier à escompte ?

À l'exception de la recherche et du conseil, Disnat offre exactement les mêmes services qu'un courtier traditionnel : compte au comptant, compte sur marge, REER autogéré, fonds mutuels. Cependant, ses clients étant particulièrement exigeants en matière d'exécution, Disnat fait le nécessaire pour leur assurer le meilleur service à ce niveau : un système téléphonique capable d'assurer l'accès instantané aux cotes des principaux marchés du continent, l'exécution MORRE aux meilleures conditions entre Montréal et Toronto, un système de confirmation des transactions sur valeurs canadiennes, généralement dans l'heure suivant la transaction, et la certitude de ne jamais attendre, puisque tous les représentants de Disnat peuvent répondre à votre appel. **C'est vraiment un avantage d'avoir *immédiatement* quelqu'un au bout du fil lorsque les marchés bougent rapidement !**

En quoi consiste l'escompte ?

Voilà la question ! Chez Disnat, nous recherchons des solutions simples qui favorisent la bonne compréhension et l'utilisation fréquente de nos services : pour commencer, Disnat offre toujours à tous ses clients **un escompte véritable pouvant atteindre 75%** du taux de commission chargé par les courtiers traditionnels avant le 1er avril 1983 (date de la déréglementation des commissions au Québec et en Ontario). Cependant, si vous consultez le dernier relevé de transaction que vous a fait parvenir votre courtier traditionnel, vous constaterez en faisant la comparaison avec la commission que vous auriez payée chez Disnat, que l'escompte de Disnat est probablement encore plus avantageux : nombre de courtiers ont en effet profité de la déréglementation de 1983 pour augmenter leurs tarifs !

Enfin, l'escompte de Disnat est encore plus important en fonction des volumes transigés. Pour vous aider à comparer, **nous vous suggérons de consulter le tableau ci-dessous, avec vos récents relevés de transactions à portée de la main.**

Prix de clôture le 14 mai 1987	Votre courtier *	DISNAT **
3 000 Cascades à 12¾	791,80 $	277,13 $
500 Banque Nationale à 14⅝	165.84 $	82.92 $
1 000 Alcan à 41⅝	515,09 $	180,28 $
200 Provigo à 22½	85,00 $	42,50 $

* *Commission chargée par les courtiers avant la déréglementation des commissions, le 1er avril 1983.*
** *Les services de Disnat s'adressent aux investisseurs d'expérience.*

Quand est-il temps d'ouvrir un compte chez un courtier à escompte ?

Le jour où à la suite de lectures et de recherches personnelles, vous avez le goût d'investir dans les actions d'une entreprise cotée en bourse, en étant prêt à en assumer vous-même le risque. Ce jour-là, nous en sommes certains, vous apprécierez pleinement l'atout majeur d'exécutions rapides et sûres agrémentées d'escomptes substantiels. **Tout le personnel de Disnat saura alors vous démontrer pourquoi nous sommes le premier courtier exécutant au Canada !**

APPELEZ :

Montréal
514-842-8471

Québec
418-682-3078

Sans frais Montréal
1-800-361-1845

Sans frais Québec
1-800-463-1887

Les Investissements Disnat Inc.

Veuillez m'envoyer votre documentation :

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

Les Investissements Disnat Inc., filiale de McNeil, Mantha, Inc., 360, rue St-Jacques, Bureau 706, Montréal (Québec) H2Y 1P5

Propriété à 75 % du Groupe ACSI

Biorex : émission de 2,7 M$ admissible à 75 % au REA

■ **Biorex-Groupe Conseil**, filiale à 75 % du **Groupe ACSI** (Mtl, 3,90 $) vient de déposer un prospectus provisoire en vue d'une émission publique de 2,7 M$, soit 1,8 M d'actions ordinaires à 1,50 $ chacune. Le holding Biorex et ses trois filiales emploient 36 personnes.

Après la présente émission, la participation d'ACSI sera réduite à 52,5 %. L'autre actionnaire important, **Marc Gagnon**, vice-président consultation et recherche, verra sa participation passer de 10,7 % à 7,5 % après l'émission. Biorex était auparavant connue sous la dénomination sociale de Bio-Conseil acquise en mai 1986 par ACSI. Son siège social est à Sainte-Foy.

Biorex a des activités propres de consultation, recherche et développement et de transfert technologique dans les domaines de l'aquaculture, des pêches et de l'environnement.

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986, selon les résultats consolidés pro forma, Biorex a affiché un chiffre d'affaires de 655 485 $ et dégagé une perte nette de 19 689 $. Pour la période de trois mois terminée le 31 mars 1987, Biorex a affiché un chiffre d'affaires de 123 485 $ et un bénéfice avant postes extraordinaires de 20 033 $.

Le faible niveau des revenus et de la rentabilité de Biorex s'explique par la nature de ses activités jusqu'ici, la recherche et le développement. Par ailleurs, le prospectus ne fait pas de prévisions pour l'année prochaine étant donné l'impact inconnu des acquisitions récentes et de l'acquisition future et le stade embryonnaire des activités commerciales de ses filiales, a expliqué aux AFFAIRES **Serge Boulanger**, président du conseil et chef de la direction de Biorex.

Utilisation du produit de l'émission

Le produit de l'émission, soit environ 2,5 M$, sera affecté de la façon suivante : 267 800 $ à l'achat d'une dette à long terme de Criadero de Camarones et 900 000 $ pour compléter la deuxième phase de la construction d'une ferme d'élevage de crevettes géantes à Chomes sur la côte du Pacifique évaluée à 6 M$ US ; 200 000 $ au paiement du solde du prix d'achat de la majorité des actions à droits de vote de Pisciculture des Alléganys ; 300 000 $ à la recherche et au développement des produits d'Aquaterre ainsi qu'à l'augmentation de sa capacité de production ; 100 000 $ à l'ouverture et à l'amélioration de bureaux d'affaires de la société ; 150 000 $ à la recherche et au développement appliqués aux entreprises aquicoles et 480 200 $ au fonds de roulement de la société.

La Pisciculture des Alléghanys produit annuellement 30 000 tonnes de truites fumées destinées à la restauration et deux millions d'oeufs de truites et des alevins destinés à l'ensemencement.

Lorsque les travaux d'agrandissement de Criadero de Camarones seront complétés au cours de l'été 1988, on prévoit qu'elle produira annuellement 165 000 kilos de queues de crevettes. (Au 31 mars 1987, cela aurait signifié un chiffre d'affaires de 1,4 M$ US à raison de 8,50 $ US du kilo.) Une troisième phase de travaux amènera la production annuelle à 525 000 kilos.

Les trois premiers exercices d'Aquaterre ont été consacrés à la mise au point de méthodes de production d'engrais liquides à partir de la biomasse marine. En 1986, la compagnie a entrepris la mise au point d'un procédé commercial de fabrication.

Trois filiales

Par le biais de sa filiale **Aquaterre** (100 %) de Rimouski, Biorex est engagée dans la production de fertilisants biologiques destinés au marché agricole, à la culture maraîchère et à l'horticulture, dans l'importation et la distribution de produits biologiques.

Sa filiale **Pisciculture des Alléghanys** (65 %) de Saint-Philémon dans le comté de Bellechasse est engagée dans la recherche et le développement en biotechnologie et en génie de procédés biologiques ainsi que dans la production de truites et d'oeufs de salmonidés spécialisés, d'alevins et de larves spécialisés destinés au marché de l'ensemencement et de la production aquicole.

Enfin, Biorex détient une option d'achat de toutes les actions émises et en circulation de **Criadero de Camarones de Chomes S.A.**, une société du Costa Rica spécialisée dans la production commerciale de larves de crevettes géantes et dans la recherche et le développement pour le nourissement et le grossissement. Biorex compte exercer son option d'achat à même le produit de cette émission.

DOMINIQUE BEAUCHAMP

COMMENT DEVENIR UN PRO DE LA PUBLICITÉ ET DES RELATIONS PUBLIQUES!

Vous désirez parfaire vos connaissances en publicité? Améliorer votre pratique de la communication? Le Publicité-Club de Montréal vous offre le Programme des professionnels de la communication. Échelonné sur deux ans, à raison d'un soir par semaine, de septembre à juin, ce programme est spécialement conçu pour les grands communicateurs de demain.

Pour des professionnels

Mis sur pied en collaboration avec le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales, ce programme s'adresse aux jeunes publicitaires et relationnistes ambitieux qui désirent se perfectionner dans leur champ de spécialisation. Le programme est donc destiné aux gens oeuvrant déjà dans le domaine de la communication, tant chez les annonceurs qu'en agence.

Par des professionnels

Les cours sont essentiellement axés sur la pratique. Les professeurs sont des praticiens respectés du domaine de la publicité et des communications. Ils sont choisis tant pour leur habileté pédagogique que pour leur expertise spécifique. L'enseignement est complété par des experts-invités qui viennent présenter et discuter de leur expériences récentes.

4 modules de spécialisation

Le programme est structuré de façon à permettre aux étudiants de véritablement approfondir leur spécialité.

Module Publicité

Objectifs: comprendre les consommateurs, solutionner des problématiques de marketing et de publicité et réaliser des programmes efficaces de publicité.

Destinataires: administrateurs et surperviseurs publicitaires, chefs et assistants-chefs de produit, directeur de la publicité ou du marketing.

Cours: gestion du marketing • stratégies publicitaires • rôle et programmation des médias • comportement du consommateur • promotions • techniques de créativité • recherches publicitaires.

Module Média

Objectifs: comprendre les consommateurs, comprendre le fonctionnement des médias, les mécanismes de planification, de recherche et d'estimation en média.

Destinataires: estimateurs, acheteurs, planificateurs et superviseurs médias, représentants médias, directeurs et assistants-directeurs du marketing ou de la publicité des entreprises médias.

Cours: rôle et programmation des médias • estimations et achats en média • recherches en média • planification des médias • gestion du marketing • stratégies publicitaires • promotions.

Module Création

Objectifs: comprendre les consommateurs, trouver les idées qui les influencent, devenir de meilleurs concepteurs publicitaires.

Destinataires: concepteurs, rédacteurs, graphistes, directeurs artistiques.

Cours: techniques de créativité • l'imprimé et ses secrets créatifs • le défi de la création électronique • les extensions de la création • gestion du marketing • stratégies publicitaires • rôle et programmation des médias.

Module Relations publiques

Ce module est donné en collaboration avec la Société des relationnistes du Québec.

Objectifs: comprendre les techniques de la communication, résoudre les problématiques et réaliser des programmes efficaces de relations publiques.

Destinataires: attachés de presse, relationnistes, rédacteurs, communicateurs, dans les cabinets-conseils en relations publiques, les entreprises privées et les organismes gouvernementaux.

Cours: gestion des relations publiques • marketing et relations publiques • techniques de communication • techniques d'organisation des relations publiques • stratégie de relations publiques • pratique des relations publiques • promotion et relations publiques.

La date limite pour soumettre votre demande d'admission à la session d'automne 1987 est le 6 juillet.
Demandez la brochure explicative en composant le 340-6009.

École des Hautes Études Commerciales
Affiliée à l'Université de Montréal

HEC

LE PUBLICITÉ-CLUB DE MONTRÉAL

TOURISME + Le Journal des Voyages

recherche
UN(E) REPRÉSENTANT(E) DES VENTES PUBLICITAIRES

— Emploi à temps plein
— Minimum 2 ans d'expérience dans la vente
— Bilingue (français et anglais, parlé et écrit)
— Connaissance du domaine du voyage sera considéré comme un atout additionnel

Veuillez faire pavenir votre c.v. à:
Dossier 103
Tourisme +
465, rue St-Jean, 9e étage
Montréal (Québec)
H2Y 3S4

CONFIDENTIALITÉ ASSURÉE

PLACEMENT

La CVMQ déposera bientôt un projet de loi sur les planificateurs financiers

Un projet de réglementation du travail des planificateurs financiers sera déposé très prochainement au gouvernement par la **Commission des valeurs mobilières du Québec** (CVMQ).

C'est ce que révélait **Pierre Lizé**, directeur de la Commission des valeurs mobilières du Québec, dans une allocution faite lors d'une soirée organisée par l'**Association des services financiers indépendants**. Cette association regroupe les firmes et les représentants indépendants vendant des fonds d'investissement.

Il existe deux types de conseillers en planification financière personnelle. Le plus courant est celui qui offre sans frais des services en planification financière et qui est rémunéré grâce aux commissions perçues par la vente des produits financiers dont il recommande l'achat après avoir planifié les besoins de l'individu. Le second type est celui qui vend ses services à honoraires et qui ne touche rien donc des produits vendus.

Jusqu'à présent, les planificateurs financiers ont pu échapper à toute réglementation de la part de la CVMQ. Cette dernière entend toutefois réglementer la situation en déposant d'ici quelques semaines un projet de loi encadrant les pratiquants de cette profession.

Les maisons vendant les fonds d'investissement sont les plus grands pourvoyeurs de ce service selon le cadre de la CVMQ. La réglementation restera légère, préoccupée d'abord par les situations de conflits d'intérêt dans la promotion de produits financiers. Cette réglementation dont M. Lizé a refusé de dévoiler les détails, établira les normes de compétence pour cette fonction.

La CVMQ n'a pas l'intention de reviser la loi actuelle des valeurs mobilières. Elle entend plutôt proposer au gouvernement d'adopter une loi cadre propre à la vocation de planification financière. Cette loi, en plus d'encadrer la fonction en question, devrait désigner un organisme de contrôle, en l'occurence la CVMQ, qui se chargera de l'application des règlements.

Cette loi s'inscrit dans la ligne de pensée de la CVMQ qui veut durcir la réglementation en générale sur le commerce des valeurs mobilières. La montée de l'actionnariat au Québec, la déréglementation et le décloisonnement des services financiers rendent nécessaire une réglementation plus adéquate afin de protéger l'investisseur et l'épargnant.

Tout en durcissant ses règles, la CVMQ entend déléguer certaines responsabilités de contrôle à des organismes tel que l'Association des services financiers indépendants. Ces associations de professionnels verront à ce que les règlements de la loi sur les valeurs mobilières soient dûment respectés par leurs membres.

CLAUDE CHIASSON

Ressources Parquet Inc.

COMPAGNIE D'EXPLORATION MINIÈRE CANADIENNE

COMMUNIQUÉ

FINANCEMENT

Parquet Ressources Inc. a signé un accord de financement d'exploration avec la Société en commandite Sofimines 1987 Ltée. Dans cet accord Parquet recevra un minimum de $1.7 million et un maximum de $5 millions pour l'exploration de ses propriétés du Québec et l'Ontario.

Le président de Parquet a déclaré qu'il émettra des actions ordinaires à la Société en commandite; pour déterminer le nombre d'actions, on utilisera une formule basé sur le montant du financement reçu et le prix de fermeture de ses actions pendant une période déterminée de vingt jours.

Le président a aussi déclaré qu'il émettra à Gestion Soficorp Inc., le principal Commandité, un nombre d'actions additionnelles équivalent à 5% du total émis à Sofimines et ceci, pour services rendus.

William Plexman
Président
5 Juin 1987

Québec
795, 3ème Avenue
Val d'Or (Québec)
J9P 1S8

Siège social
80, rue Richamond Ouest
Bureau 1501
Toronto, Ontario
M5H 2A4

Bourse de Montréal et Toronto
Symbole: PQT

Cette annonce ne doit pas être interprétée comme une offre publique dans aucune province du Canada des titres mentionnés ci-dessous. Un prospectus provisoire portant sur les titres proposés a été déposé auprès de la commission des valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario.

ABRI FISCAL MINIER

5 000 000 $
(Minimum)
Prix: 1 000 $ la part
Souscription minimale: 5 000 $
payable en deux versements.

SOFIMINES 1987

LA SOCIÉTÉ EN COMMANDITE SOFIMINES 1987

Diversifiez votre portefeuille d'actions de mines d'or

Chaque part donnera le droit de recevoir des actions d'un fonds mutuel de sociétés d'exploration minière choisies et cotées à la bourse de Montréal ou Toronto.

Déductions d'impôt

133⅓% au provincial et au fédéral

Communiquez avec votre courtier en valeurs mobilières ou avec

SMD
SAUMIER MORRISSON
& DAVIDSON PARTNERS INC.

La Tour de la bourse
C.P. 394
800 Square Victoria
Bureau 4528
Montréal, Québec H4Z 1J2
Tél.: (514) 393-2600

Remplissez et postez ce formulaire.

S.V.P. m'envoyer plus amples renseignements concernant Sofimines 1987.
Nom _____
Adresse _____
_____ Code postal _____
Téléphone _____

AFF-06-87

PROFESSIONNELS

MARTINEAU WALKER
AVOCATS
AGENTS DE BREVETS ET MARQUES DE COMMERCE

3400, La Tour de la Bourse
800, Square Victoria
Montréal, Canada H4Z 1E9
Téléphone (514) 397-7400
Sans frais d'interurbain 1-800-361-6266
Bélinographe (514) 397-7600
Télex 05-24610 BUOY MTL

Bureau 1100, Immeuble 'La Laurentienne'
425, rue Saint Amable
Québec, Canada G1R 5E4
Téléphone (418) 647-2447
Sans frais d'interurbain 1-800-463-2827
Bélinographe (418) 647-2455

RÉGIME D'ÉPARGNE-ACTIONS DU QUÉBEC

Compagnie	Nom dans les pages boursières	Catégorie d'actions	Date[1] du visa	Déduction en %	Montant de l'émission vendu au Québec	Prix de l'action			Variation en %	Dividende annuel	Rendement (div./prix de l'action)	Fin d'exerc.	Bénéf. par action***		Ratio[1] cours/ bénéfice 4 dern. trimestres	52 dern. semaines	
						Prix à l'émis.	Fermeture 12-06-87	Fermeture Sem. pré.					au dern. exercice complet	depuis le dernier exercice		Haut	Bas
ÉMISSIONS DE 1987																	
Amisk (Corp. Invest. rég) *	—	—	18/11/86	125	2,0M$ [h]	1,00	0,00	0,00	—	—	—	—	—	—	—	0,00	0,00
Bastien inc. *	Bastien	Ordin.	13/03	100	5,0M$ [h]	4,00	3,50	3,30	6,06	0,00	0,00	11/86	0,28	—	12,50	5,38	3,20
Bocenor BF (Groupe) inc. *	—	Ordin.	04/06	100	6,4M$ [h]	4,00	0,00	0,00	—	—	—	—	—	—	—	0,00	0,00
Fiducie du Québec *	Fid.QuéA	Sub.Cat.A	20/01	75	20,0M$ [h]	7,00	7,25	7,50	-3,33	n.d.	—	12-86	0,58	3m 0,29	12,08	8,50	7,25
Groupe Transat A.T. inc.	GR. Transat	Ordin.	29/05	100	8,3M$ [h]	3,00	3,05	0,00	—	0,00	0,00	10-86	n.d.	—	—	3,15	3,00
Lassonde (Industries) inc. *	Lssnd.U	Sub.cat.A [b]	27/04	50	10,1M$ [h]	6,75	7,63	7,75	-1,55	—	—	12-86	0,39	—	—	8,00	7,25
Lavalin Industries inc. *	Laval.Ind.	Ordin.	25/03	50	12,5M$ [h]	10,00	11,50	11,38	1,05	0,00	0,00	08-86	n.d.	—	—	13,75	11,13
Lessard, Beaucage, Lemieux *	LBLInc.U	Ordin. [b]	08/05	100	5,5M$ [h]	2,75	2,70	2,70	0,00	0,00	0,00	03-87	n.d.	—	—	2,80	2,55
MAAX inc. *	—	Ordin.	04/06	100	3,5M$ [h]	2,50	0,00	0,00	—	—	—	—	—	—	—	0,00	0,00
Memotec Data inc.	Memotec	Ordin.	05/06	75	70,9M$ [h]	31,25	30,75	31,13	-1,22	—	—	—	—	—	53,95	32,75	9,00
Sani-Gestion inc. *	SaniGest	Ordin. [b]	04/05	100	2,2M$ [h]	2,18	2,40	2,50	-4,00	0,00	0,00	12-86	0,11	—	—	2,70	2,20
Summer Sports inc. *	Sumner	Ordin.	12/05	100	6,0M$ [h]	5,00	4,75	4,70	1,06	0,00	0,00	11-86	0,19	—	25,00	5,00	4,70
Systerm inc.	—	Ordin.	28/05	75	3,0M$ [h]	2,00	0,00	0,00	—	—	—	—	—	—	—	0,00	0,00
Total						79,43	73,53	70,96	3,62								
ÉMISSIONS DE 1986																	
ACDS (Syst. graphique) *	ACDS	Ordin.	20/11	100	4,0M$ [h]	2,00	3,05	3,35	-8,96	0,00	0,00	06-86	0,07	—	—	4,25	2,40
ADS Associés ltée *	ADS	Ordin.	05/09	100	5,9M$ [h]	5,00	3,90	4,25	-8,24	0,00	0,00	01-86	—	—	—	5,38	3,25
Algo (Groupe) inc. *	Algo.A	Sub.cat.A [b]	21/11	50	24,8M$ [h]	8,25	10,88	9,88	10,12	0,25	2,30	12-86	0,71	3m 0,20	—	11,00	7,75
Alimentation Couche Tard *	Alim.CT	Ordin. [b][d]	07/08	100	2,7M$	2,12	3,95	4,00	-1,25	0,00	0,00	04-86	—	6m 0,09	—	4,95	2,75
Amisco (Industries) inc. *	Amisco	Ordin.	09/10	100	7,2M$	5,25	5,00	4,90	2,04	0,00	0,00	11-86	0,39	3m 0,04	12,82	6,63	4,25
Arden (Placements) inc. *	Arden	Ordin.	12/12	75	4,5M$ [h]	3,00	2,65	2,65	0,00	0,00	0,00	03-86	n.d.	—	—	4,30	2,40
Atlantique Image et Son *	Atlant.A	Sub.cat.A	16/10	50	6,0M$	6,50	4,30	4,25	1,18	0,00	0,00	12-86	0,38	—	11,32	6,25	3,85
Aub. des Gouverneurs inc. *	Auberge	Ordin. [b]	03/12	100	10,4M$ [h]	4,50	3,50	3,65	-4,11	0,00	0,00	12-86	0,26	3m 0,06	5,22	3,90	2,70
Auto Point inc. *	Auto.Point	Ordin.	25/09	100	4,0M$ [h]	2,00	2,40	2,40	0,00	0,00	0,00	12-86	0,16	3m 0,02	15,00	5,13	1,90
Avcorp (Industries) inc. *	Avcorp	Ordin.	01/12	75	2,9M$ [h]	5,50	10,25	10,63	-3,57	0,00	0,00	09-86	n.d.	6m 0,04	—	11,00	4,65
Banque Nationale	Bq Nat	Ordin. [c]	12/12	50	18,8M$ [h]	14,13	13,63	14,25	-4,35	0,56	4,11	10-86	1,65	6m 0,75	8,52	18,13	12,13
Banque Royale	Bq Royale	Ordin.	29/10	50	9,9M$ [h]	34,00	32,50	33,25	-2,26	2,00	6,15	10-86	3,74	6m 1,63	9,82	39,38	30,75
Bestar inc. *	Bestar	Ordin.	10/09	100	8,1M$ [h]	5,75	6,00	6,13	-2,12	0,00	0,00	12-86	0,39	—	15,38	6,38	4,60
Biochem (IAF, Intern'l) *	Biochem	Ordin. [k]	18/12	75	13,2M$ [h]	5,00	16,63	18,13	-8,27	0,00	0,00	01-86	n.d.	—	—	19,63	3,50
Bois Franc Royal ltée *	BF Royal	Ordin.	10/12	100	5,0M$ [h]	2,50	2,40	2,32	3,45	0,00	0,00	10-86	0,20	—	12,00	2,99	1,80
Bombardier	Bomb B	Sub.cl.B [g]	30/10	50	38,1M$	13,75	24,75	24,88	-0,52	0,25	1,01	01-87	1,28	3m 0,29	17,31	28,50	10,19
CFS (Prod. Réfractaires) *	CFS	Ordin. [b]	18/12	100	3,5M$ [h]	3,00	2,95	2,81	4,98	0,00	0,00	12-86	n.d.	3m 0,05	—	3,75	2,80
CGI (Groupe) inc. *	CGI Gr.A	Sub.cat.A	27/11	75	3,8M$ [h]	6,50	5,50	5,50	0,00	0,00	0,00	09-86	0,40	6m 0,02	36,67	7,25	5,13
Cabano D'Anjou (Groupe) *	Cabano	Ordin.	19/12	100	4,5M$ [h]	5,00	6,50	6,63	-1,96	0,00	0,00	04-86	0,33	9m 0,58	10,48	8,88	4,10
Cambior inc. *	Cambior	Ordin. [b]	25/07	75	46,9M$	10,00	27,88	26,75	4,22	0,00	0,00	12-86	—	3m 0,14	—	35,50	12,88
Canam Manac (Groupe)	Cmnac.A	Sub.cat.A	21/05	50	47,9M$	15,50	12,00	12,25	-2,04	0,30	2,50	12-86	0,69	3m 0,27	14,46	15,63	10,88
Cantrex (Groupe) inc. *	Cantrex.A	Sub.cat.A [a][d]	12/11	75	12,6M$ [h]	3,80	5,50	5,25	4,76	0,06	1,09	12-86	0,39	3m 0,05	14,47	6,38	3,70
Cogeco (Groupe) inc.	Cogeco	Sub.	12/06	75	9,0M$ [h]	9,00	8,25	8,50	-2,94	0,09	1,09	08-86	0,40	6m 0,23	18,75	10,00	6,75
Comm. Radiomutuel inc.	Cmrd.a	Sub.cat.A	24/04	75	8,1M$	8,50	5,63	5,50	2,36	0,40	7,10	08-86	0,27	6m 0,08	18,77	8,63	5,25
Computertime (Reseau) *	Comptime	Ordin.	08/12	100	2,7M$ [h]	1,50	1,41	1,45	-2,76	0,00	0,00	07-86	n.d.	—	—	2,45	1,25
Cott (Breuvages) inc. *	Cott	Ordin.	03/12	100	10,0M$ [h]	7,00	7,75	8,00	-3,13	0,00	0,00	01-87	0,52	3m 0,10	14,35	8,50	7,00
Crédit ind. Desjardins	Cl Desj.A	Sub.cat.A	22/09	50	13,7M$	6,50	7,75	7,38	5,01	0,16	2,06	12-86	0,55	3m 0,10	14,09	9,00	6,13
DMR (Groupe) inc. *	Dmr.A	Sub.cat.A	24/09	75	18,6M$	8,00	8,63	9,25	-6,70	0,00	0,00	05/86	0,38	9m 0,21	22,71	10,38	7,13
Dionne (Textiles) *	Dionne	Ordin. [a]	30/09	100	5,0M$	5,00	4,10	4,15	-1,20	0,00	0,00	09-86	0,53	6m 0,27	7,74	5,38	3,75
Disnat (Invest) inc. *	Disnat	Ordin.	23/04	75	2,0M$	2,00	4,15	4,00	3,75	0,16	3,86	09-86	0,21	6m 0,21	12,97	4,60	2,42
Domco (Industries) ltée	Domco	Ordin.	30/06	50	10,4M$	13,25	8,50	9,25	-8,11	0,50	5,88	10-86	0,97	6m 0,21	10,63	14,00	7,50
Domicil inc. *	Domicil	Ordin.	14/11	100	2,0M$ [h]	2,50	2,45	2,25	8,89	0,00	0,00	07-86	—	—	—	3,75	2,00
Espadon-Peterborough inc. *	Espdon	Ordin. [b]	02/12	100	3,0M$ [h]	3,00	3,40	3,30	3,03	0,00	0,00	08-86	0,30	—	—	4,25	2,75
Espalau inc. *	Espalau	Ordin.	19/12	100	0,6M$ [h]	3,00	4,90	5,25	-6,67	0,00	0,00	08-86	n.d.	—	—	5,75	2,50
Espalau inc. *	Espalau.A	Pr.conv.	19/12	100	2,4M$ [h]	12,00	19,50	20,00	-2,50	0,96	4,92	08-86	s.o.	—	—	20,00	10,25
Fletcher (Groupe) inc. *	Fletcher	Ordin.	10/12	100	4,4M$ [h]	3,50	4,95	5,00	-1,00	0,00	0,00	10-86	0,29	6m 0,28	15,47	5,25	2,60
Foresbec inc. *	Foresbec.A	Ordin.	03/11	100	2,0M$ [h]	2,00	3,35	3,00	11,67	0,00	0,00	06-86	0,17	9m 0,12	17,63	3,85	1,70
Geoffrion, Leclerc, inc. *	Geof.B	Sub. [b]	08/05	75	10,4M$	6,00	5,38	5,75	-6,43	0,04	0,74	08-86	0,69	6m 0,39	6,56	7,13	5,00
Grilli (Gr. Immob.) inc. *	Grilli	Ordin.	27/06	100	13,8M$	9,00	10,88	11,25	-3,29	0,00	0,00	08-86	0,89	6m 0,51	9,63	14,75	7,00
Groupe Champlain inc. *	Gr.Champ.	Ordin.	19/09	100	5,1M$	3,00	3,40	2,60	30,77	0,00	0,00	03-86	—	—	—	3,90	2,45
Gr. La Laurentienne	Glaub	Sub.cl.B	29/05	50	55,2M$	14,00	15,75	15,88	-0,82	0,24	1,52	12-86	0,76	3m 0,19	17,50	17,25	9,75
Gr.Plastique Moderne inc. *	G.Plas.Md	Ordin.	15/12	75	4,5M$ [h]	4,00	6,25	6,00	4,17	0,00	0,00	09-86	n.d.	6m 0,15	—	7,25	3,35
Groupe Trans. GTC	Gr.T.GTC	Ordin.	20/06	75	20,1M$	12,88	12,25	12,63	-3,01	0,00	0,00	10-86	0,56	6m 0,26	21,88	15,13	1,00
Groupe Visiontronique *	G.VisionA	Ordin. [b]	15/12	75	2,8M$ [h]	2,00	2,09	2,05	1,95	0,12	5,74	11-85	n.d.	—	—	2,90	1,50
Guillevin Intern'l inc. *	GuillevinA	Sub.cat.A [b]	13/11	50	4,7M$	6,00	7,38	7,25	1,79	0,00	0,00	01-87	0,51	3m 0,09	—	7,38	5,75
Héroux inc. *	Héroux	Ordin.	18/11	100	9,0M$ [h]	5,00	10,38	10,50	-1,14	0,00	0,00	03-87	0,39	—	26,62	13,88	5,13
Honco inc. *	Honco	Ordin.	19/12	100	2,7M$ [h]	3,00	2,75	2,80	-1,79	0,00	0,00	12-86	0,24	3m(0,03)	10,19	3,50	2,30
Hubbard (Teinturiers) *	Hubbard	Ordin.	20/05	100	7,3M$	5,00	2,65	2,75	-3,64	0,00	0,00	10-86	0,37	3m 0,08	9,46	7,50	2,60
Hypocrat (ordinateurs)	Hypocrat	Ordin.	18/12	100	2,9M$ [h]	3,20	3,15	3,10	1,61	0,00	0,00	08-86	0,07	—	45,00	4,88	2,17
Imasco ltée	Imasco	Ordin.	03/06	50	171,1M$	34,50	34,00	33,88	1,86	0,96	2,82	03-87	1,73	—	19,65	39,50	30,38
Impertex inc. *	Impertex	Ordin. [b]	18/12	100	3,2M$ [h]	2,00	1,70	1,50	13,33	0,00	0,00	07-86	n.d.	—	—	2,00	1,35
Informatrix 2000 *	IFX 2000	Ordin.	16/12	100	9,7M$ [h]	4,00	3,80	3,85	-1,30	0,00	0,00	08-86	n.d.	6m 0,01	—	4,60	3,10
Innotech Avication (Ent.) *	Innotech	Ordin.	04/12	75	7,5M$ [h]	5,00	4,90	4,60	6,52	0,06	1,22	12-86	0,15	3m(0,05)	490,00	7,00	3,85
Intercan (location) inc. *	Intercan	Ordin.	20/11	75	4,8M$ [h]	5,00	6,13	6,25	-1,92	0,25	4,08	12-86	0,40	3m 0,09	15,33	6,75	4,50
J.-M. Saucier ltée *	JMSaucier	Ordin.	12/11	100	3,6M$ [h]	4,50	2,20	2,35	-6,38	0,00	0,00	07-86	n.d.	—	—	4,65	2,20
Jean-Coutu (Groupe) inc. *	Jean.Ct.A.	Sub.cat.A	09/10	50	29,7M$	8,00	9,38	9,63	-2,60	0,00	0,00	05-86	0,43	9m 0,34	19,54	11,63	6,63
Kaufel (Groupe) ltée	Kaufel.B	Sub.cat.B [a]	29/08	75	9,4M$	6,25	9,88	9,38	5,33	0,00	0,00	08-86	0,37	6m 0,26	19,76	11,00	4,55
LGS (Cons. Informat) inc. *	LGS.A	Sub.cl.A [b]	25/11	75	6,2M$ [h]	3,75	3,40	3,35	1,49	0,00	0,00	03-86	s.s.	—	—	4,75	0,55
Lambert Intern'l inc. *	Lambert	Ordin.	17/07	100	5,0M$ [h]	5,00	2,95	2,66	10,90	0,00	0,00	12-86	0,28	3m 0,02	10,17	5,25	2,50
Laperrière & Verreault *	Lap&Ver	Ordin.	19/06	100	4,0M$	4,00	5,38	5,25	2,48	0,00	0,00	03-86	0,31	6m 0,14	—	7,88	4,90
Leader (Manufacture) inc. *	Leader M.	Ordin.	15/08	100	3,6M$ [h]	3,00	2,30	2,30	0,00	0,00	0,00	01-86	—	9m(0,03)	—	4,00	2,00
Lépine-Cloutier ltée *	Lépine-Cl.	Ordin.	10/10	100	3,5M$	2,50	2,05	1,95	5,13	0,00	0,00	04-86	n.d.	9m 0,10	—	2,75	1,70
Leroux (Aciers) inc. *	Leroux	Ordin.	11/07	100	5,0M$	5,00	4,40	4,45	-1,12	0,00	0,00	10-86	0,45	6m 0,15	10,00	5,88	3,50
Lévesque, Beaubien, inc. *	LvB.A.	Sub.cl.A	17/06	50	38,1M$	8,75	7,25	7,88	-7,99	0,10	1,38	05-86	n.d.	9m 0,59	—	10,00	6,38
Logibec (Gr.informat.) ltée *	Log.G.Inf.	Ordin.	14/11	100	2,0M$ [h]	2,00	4,35	4,55	-4,40	0,00	0,00	09-86	—	6m 0,09	—	6,25	2,30
Logistec (Corp)	LogisclB	Sub.cl.B	10/06	50	12,0M$	9,25	6,75	6,50	3,85	0,44	6,52	12-86	0,24	3m(0,09)	8,44	9,13	4,75
M-Corp inc.	MCorp	Ordin.	31/10	100	9,2M$ [h]	14,25	13,88	14,00	-0,86	0,15	1,08	12-86	0,73	3m 0,20	18,51	18,25	13,25
McNeil, Mantha inc.	McNeil M	Ordin.	11/09	100	6,9M$	6,88	5,63	6,13	-8,16	0,00	0,00	09-86	0,52	6m 0,31	9,23	7,75	5,00
Mémotec Data inc.	Memotec	Ordin.	30/09	75	11,4M$	10,50	30,75	31,13	-1,22	0,00	0,00	12-86	0,55	3m 0,11	53,95	32,75	9,00
Métro Richelieu inc. *	MetroR.A	Sub.cat.A	11/11	50	27,6M$ [h]	6,00	10,00	10,50	-4,76	0,00	0,00	09-86	0,56	3m 0,13	17,24	13,25	6,13
Micro Tempus inc. *	Mtempus	Ordin. [a]	03/12	100	2,4M$	2,00	2,05	2,05	0,00	0,00	0,00	09-86	0,15	6m 0,04	13,67	3,10	2,00
Miron inc. *	Miron.A	Sub.cat.A [a]	12/06	50	30,0M$	12,00	12,88	13,63	-5,50	0,00	0,00	12-86	2,06	3m 0,14	5,88	15,75	8,75
Mont St-Sauveur int'l *	SauveurA	Sub.cat.A [b]	10/12	75	1,6M$ [h]	3,00	2,45	2,60	-5,77	0,00	0,00	04-86	n.d.	9m 0,10	—	3,45	2,40
Montco ltée *	Montco	Ordin.	12/12	100	4,7M$ [h]	3,60	3,25	3,25	0,00	0,00	0,00	10-85	n.d.	6m(0,21)	—	3,95	2,70
Montréal Trustco	MTrustco	Ordin. [g][p]	27/10	50	79,5M$ [h]	12,00	14,75	15,00	-1,67	0,40	2,71	12-86	0,94	3m 0,32	14,05	16,50	11,25
Multidev Immobilia	Multidev A	Sub.cat.A [a][d]	23/12	50	6,0M$ [h]	2,75	1,98	1,90	4,21	0,00	0,00	11-86	0,11	—	18,00	2,70	1,70
Mux (Laboratoires) inc. *	Mux.LabA	Sub.cat.A	07/11	75	4,3M$ [h]	3,00	5,75	5,63	2,13	0,00	0,00	07-86	n.d.	6m 0,05	—	9,88	2,90
National Pagette ltée *	N.Pagette	Ordin.	27/11	75	15,3M$	5,00	8,75	8,75	0,00	0,00	0,00	12-86	0,01	—	875,00	11,00	4,10
Nautilus Plus *	Nautilus	Ordin. [b]	19/09	100	11,1M$ [h]	3,00	1,90	2,05	-7,32	0,00	0,00	06-86	—	9m 0,11	—	2,95	1,80
Nesbitt Thomson inc. *	Nesbitt.A	Sub.cat.A	09/07	50	25,3M$	18,25	15,00	13,63	10,05	0,24	1,60	03-87	1,52	—	9,87	17,75	12,00
Normick Perron inc.	Nork.A	Sub.cl.A	10/09	50	22,5M$	5,25	6,00	6,13	-2,12	0,16	2,67	12-86	0,59	3m 0,11	10,17	8,50	4,30
Noverco inc. *	Noverco	Ordin.	18/09	75	75,2M$	12,75	12,50	12,88	-2,95	0,76	6,08	09-86	1,43	6m 1,41	11,68	15,63	11,75
Ogivar inc. *	Ogivar	Ordin.	07/11	100	7,2M$ [h]	3,25	5,63	5,75	-2,09	0,00	0,00	06-86	—	9m 0,10	31,28	7,50	3,50
Olco (Groupe) inc. *	Olco.A	Ordin. [b]	15/12	100	3,0M$ [h]	4,50	3,45	3,30	4,55	0,31	8,99	04-86	0,14	9m 0,11	12,32	4,15	2,65
Pantorama (Ind.) inc. *	Pantorama	Ordin.	30/09	100	10,7M$	5,50	4,30	4,25	1,18	0,00	0,00	07-86	0,34	6m 0,17	12,65	5,88	4,25
Paul Martin inc. *	P.Martin	Ordin.	23/09	100	6,0M$	5,00	4,95	5,00	-1,00	0,00	0,00	12-86	0,41	3m 0,07	11,00	5,25	3,90
Peerless	Peerless	Ordin. [f]	19/02	75	7,8M$	5,92	7,88	8,00	-1,50	0,20	2,54	02-87	1,05	—	7,50	10,38	7,25
Perry (Studio André) *	Perry.B	Sub.cl.B [a]	27/06	75	3,9M$	3,50	3,75	3,85	-2,60	0,00	0,00	04-86	0,23	9m 0,07	18,75	4,95	2,40
Plastibec ltée *	Plastibec	Ordin.	17/10	100	9,0M$ [h]	3,00	3,00	3,05	-1,64	0,00	0,00	03-86	0,12	9m 0,12	18,75	4,25	2,50
Québecor inc.	QebcrB	Sub.cl.B [a]	09/10	50	40,8M$ [h]	14,25	17,13	17,75	-3,49	0,16	0,93	09-86	1,04	6m 0,51	14,77	19,75	12,63
Repap (Entreprises) inc. *	Repap	Sub.	01/12	50	20,2M$ [h]	12,50	14,25	14,50	-1,72	0,00	0,00	12-86	0,41	3m 0,24	20,65	19,38	12,50
Richard Piché inc. *	R.Piché	Ordin. [a]	18/11	100	4,8M$	3,00	3,10	3,50	-11,43	0,00	0,00	05-86	—	9m 0,09	—	3,95	2,20
Robin International	Robin Intr.	Ordin.	18/09	100	11,0M$ [h]	5,50	4,90	4,35	12,64	0,00	0,00	11-86	0,35	3m 0,06	—	5,38	3,30
SNC (Groupe) *	SNC	Sub.cl.A	22/05	50	54,3M$	13,00	13,00	13,00	0,00	0,28	2,15	12-86	0,71	3m 0,07	19,40	17,38	11,38
SR Télécom *	SR Tel.	Ordin.	22/05	75	5,4M$	7,50	7,00	7,25	-3,45	0,12	1,71	12-86	0,43	3m 0,01	22,58	11,00	6,75
STI inc. *	S.T.I.	Ordin.	10/12	100	3,6M$ [h]	3,00	2,65	2,75	-3,64	0,00	0,00	11-85	0,07	9m 0,17	—	3,50	2,20
Saturne (Disq) inc. *	Satrn.Disq	Ordin. [b]	31/10	100	1,6M$	2,75	2,05	2,10	-2,38	0,00	0,00	06-86	—	9m(0,02)	68,33	2,85	1,70
Shasper (Industries) ltée *	Shasper	Ordin. [b]	12/11	100	4,6M$ [h]	5,50	4,80	4,45	7,87	0,00	0,00	09-86	n.d.	6m 0,23	—	5,63	4,25
Shermag inc.	Shermag	Ordin.	04/07	100	15,0M$	5,25	5,50	5,75	-4,35	0,00	0,00	03-86	0,29	9m 0,26	15,71	7,00	4,20
Shirmax (Modes) inc. *	Shirmax	Ordin.	20/08	100	10,7M$	5,00	2,65	2,50	6,00	0,00	0,00	01-87	0,17	—	15,59	5,25	2,20
Simard Beaudry inc. *	S-Beaudry	Ordin.	29/08	100	10,3M$	4,50	4,90	5,13	-4,48	0,00	0,00	12-86	0,30	3m 0,04	15,81	6,88	3,60
Simon Lemaire inc. *	S.Lemaire	Ordin. [b]	20/11	100	2,1M$	3,30	3,20	3,20	0,00	0,00	0,00	12-86	0,33	—	9,70	3,65	3,05
Socanav inc. *	Socanav.A	Sub.cat.A [b]	07/11	50	25,0M$ [h]	5,00	7,00	7,00	0,00	0,35	5,00	06-86	n.d.	9m 0,38	—	7,63	4,85

→

RÉGIME D'ÉPARGNE-ACTIONS DU QUÉBEC

Compagnie	Nom dans les pages boursières	Catégorie d'actions	Date[l] du visa	Déduction en %	Montant de l'émission vendu au Québec	Prix de l'action				Dividende annuel	Rendement (div./prix de l'action)	Fin d'exerc.	Bénéf. par action***		Ratio[m] cours/ bénéfice 4 dern. trimestres	52 dern. semaines	
						Prix à l'emis.	Fermeture 12-06-87	Fermeture Sem. pré.	Variation en %				au dern. exercice complet	depuis le dernier exercice		Haut	Bas
ÉMISSIONS DE 1986																	
Sodarcan inc. *	Sodrcan.A	Sub.cat.A	20/11	50	8,8M$ [h]	6,00	5,88	6,00	-2,00	—	—	12-86	0,45	3m 0,07	12,51	7,38	5,00
Sodisco *	Sodisco	Ordin.	15/09	75	15,0M$	6,75	9,00	9,25	-2,70	0,00	0,00	07-86	0,43	9m 0,36	17,31	10,50	5,38
Sumabus inc. *	Subamus	Ordin.	19/12	75	6,9M$ [h]	7,25	6,00	6,38	-5,96	0,00	0,00	06-86	0,27	9m 0,40	11,76	8,38	5,63
Taurus (Chaussures) inc. *	Taurus.A	Ordin.	03/11	100	3,9M$ [h]	5,00	7,00	7,50	-6,67	0,00	0,00	01-87	0,17	—	41,18	12,00	6,38
Tee-Comm. Electronique *	Te-Com	Ordin.	07/03	100	1,8M$	1,60	7,00	7,13	-1,82	0,00	0,00	12-86	0,04	3m 0,05	—	8,63	2,95
Télémédia inc. *	Tmedia.A	Sub.cat.A	24/10	50	17,5M$	8,00	5,75	5,88	-2,21	0,00	0,00	08-86	0,43	6m 0,12	14,38	8,13	5,25
Tembec inc.	Tembec.A	Ordin. [k]	10/06	75	8,3M$	4,75	8,00	8,13	-1,60	0,00	0,00	09-86	-0,51	6m 0,15	160,00	10,38	4,00
Total (Restauration) *	Total	Ordin.	12/12	100	1,8M$ [h]	2,50	2,11	2,27	-7,05	0,00	0,00	06-86	n.d.	—	—	2,50	1,55
Totec (Groupe)	Gr.Totec	Ordin.Sér.B [a][d]	17/06	100	13,8M$	6,00	3,05	3,40	-10,29	0,14	4,59	02-86	0,22	6m(0,07)	s.s.	6,00	2,80
Transit (Fourgons) inc. *	Transit	Sub.	01/10	75	4,0M$ [h]	4,00	6,88	6,75	1,93	0,00	0,00	06-86	—	9m 0,31	—	8,75	3,85
Triton (Industries) inc. *	Triton	Ordin.	08/07	100	11,1M$	7,75	3,00	3,15	-4,76	0,00	0,00	11-86	0,18	3m 0,02	16,67	7,63	2,85
Trustco Général	Trustco.G	Ordin. [p]	15/09	50	44,4M$ [h]	9,00	10,00	10,00	0,00	0,30	3,00	12-86	0,71	3m 0,16	13,70	10,44	8,44
Unigesco Inc.	Unigs.B	Sub.	17/06	50	26,0M$	6,25	5,25	5,13	2,34	0,13	2,48	03-87	0,46	—	11,41	6,50	4,25
Val Royal (Groupe) inc. *	Val Royal	Ordin.	20/11	100	8,3M$ [h]	7,50	9,63	10,25	-6,05	0,00	0,00	10-86	0,60	6m 0,12	11,20	11,50	6,25
Venmar inc. *	Venmar	Ordin.	29/10	100	4,1M$	3,00	2,90	3,00	-3,33	0,00	0,00	12-85	—	3m 0,01	—	4,20	2,75
Vidéotron (Groupe) ltée	Vidtron	Sub.	01/10	50	45,9M$ [h]	17,00	16,25	15,88	2,33	0,00	0,00	08-86	0,47	6m 0,29	29,55	20,00	13,38
Visway Transport	Visway	Ordin. [a]	14/08	75	6,3M$ [h]	7,25	6,38	6,00	6,33	0,00	0,00	06-86	0,14	9m 0,19	35,44	9,00	5,25
Vittforge inc. *	Vittforge	Ordin.	24/09	100	4,5M$	2,25	2,35	2,35	0,00	0,00	0,00	03-86	n.d.	9m 0,01	—	2,98	2,10
Wise (Magasins) inc. *	Wise.A	Sub.Cl.A [a]	26/11	75	7,3M$ [h]	5,00	3,85	3,75	2,67	0,00	0,00	01-87	0,19	—	20,26	5,75	3,50
Total						793,18	886,86	894,67	-0,87								
ÉMISSIONS DE 1985																	
A.C.S.I. (Groupe) *	ACSI	Ordin.	29/11	150	3,2M$	2,00	3,90	4,25	-8,24	0,00	0,00	06-86	0,14	3m(0,01)	39,00	5,88	3,00
Abcourt (Mines) inc.	AbctpA	Pr.cv.(9,0)	11/12	150	7,0M$	7,00	8,00	8,38	-4,53	0,63	7,88	06-86	s.o.	s.o.	—	10,88	3,80
Artopex Intern'l *	Artopex	Ordin.	31/10	150	5,0M$	5,00	10,50	10,38	1,16	0,00	0,00	12-86	0,69	3m 0,18	14,38	11,88	8,00
Astral, Bellevue, Pathé	Astral	Ordin. [m]	01/10	150	3,5M$	18,85	10,75	10,88	-1,19	0,15	1,40	02-86	0,42	6m 0,07	37,07	15,25	10,75
Banque Nationale	Bque Nat	Ordin. [c]	07/06	50 [c]	30,0M$	10,38	13,63	14,25	-4,35	0,56	4,11	10-86	1,65	6m 0,75	8,52	18,13	12,13
Belmoral (Mines)	Belmoral	Ordin.	13/12	100	7,1M$	3,00	8,00	8,25	-3,03	0,00	0,00	12-86	0,05	3m 0,04	88,89	10,00	1,80
Biltrite Nightingale *	Biltrite	Ordin. [a]	05/12	100	11,4M$	8,50	7,38	7,50	-1,60	0,00	0,00	12-86	0,36	3m 0,10	27,33	11,13	6,63
Bombardier	Bomb B	Sub.cl.B [g]	20/06	75	23,0M$	6,50	24,75	24,88	-0,52	0,25	1,01	01-87	1,28	3m 0,29	17,31	28,50	10,19
Cascades inc.	Cascades	Ordin. [g]	17/09	100	17,2M$	5,38	11,88	12,25	-3,02	0,00	0,00	12-86	0,49	3m 0,10	24,24	19,38	11,13
Central Dynamics	Cent.D.sr1	Pr.cv.B	05/09	150	3,0M$	5,00	0,70	0,70	0,00	0,00	0,00	03-86	-0,32	6m 0,00	—	2,50	0,25
C.F.C.F. inc. *	CFCF.Inc.	Sub.	31/05	75	21,5M$	13,75	17,00	17,38	-2,19	0,20	1,18	08-86	1,00	6m 0,51	17,89	21,50	14,63
Charan (Indust) inc.	Charan	Ordin. [g]	02/12	100	8,3M$	5,00	8,00	7,63	4,85	0,00	0,00	11-86	0,45	3m(0,04)	25,00	9,13	6,13
Cogeco (Groupe) *	Cogeco	Sub.	08/11	100	8,3M$	7,50	8,25	8,50	-2,94	0,09	1,09	08-86	0,40	3m 0,07	22,30	10,00	6,75
Comm. Radiomutuel *	Cmrd.a	Sub.cat.A	03/09	100	12,6M$	5,00	5,63	5,50	2,36	0,40	7,10	08-86	0,27	3m 0,08	18,77	8,63	5,25
Cons. Bathurst	C Bath A	Ordin. [c]	09/04	50	52,9M$	8,38	18,13	18,13	0,00	0,50	2,76	12-86	0,87	3m 0,29	17,27	23,75	11,00
Cont'l Pharma Cryo.A *	CPCI.A	Sub.cat.A	24/10	100	6,0M$	5,00	5,13	5,13	0,00	0,20	3,90	07-86	0,32	3m 0,03	16,55	8,25	5,00
Cont'l Pharma Cryo.B *	CPCI.B	Ord.cat.B	24/10	150	6,0M$	5,00	5,00	5,25	-4,76	0,00	0,00	07-86	0,32	3m 0,03	16,13	8,00	4,75
Datamark *	Datamark	Ordin.	07/06	150	2,0M$	2,00	7,38	7,38	0,00	0,00	0,00	12-86	0,28	3m 0,11	22,36	8,38	5,50
Domtar	Domtar	Ordin. [k]	06/06	50	39,4M$	11,70	20,00	20,13	-0,65	0,50	2,50	12-86	1,50	3m 0,48	12,35	25,50	14,32
Donohue inc.	Donohue	Ordin.	06/12	50	29,6M$	17,38	35,50	36,00	-1,39	0,72	2,03	12-86	1,58	3m 0,52	19,61	41,00	24,50
Équipement Denis *	Éq.Denis	Ordin.	20/09	150	2,0M$	2,00	4,40	4,45	-1,12	0,00	0,00	02-87	0,35	—	12,57	4,95	3,15
Fibres Armtex *	F.ax(6,5)	Pr.sér.1	15/11	150	2,2M$	2,00	1,20	1,22	-1,64	0,13	10,83	07-86	-0,13	s.o.	—	1,75	0,90
Gr. La Laurentienne *	Glaub	Sub.cl.B [a]	09/10	50	31,9M$	10,00	15,75	15,88	-0,82	0,24	1,52	12-86	0,76	3m 0,19	17,50	17,25	9,75
Guardcor *	Guardcor	Ordin. [a]	29/03	150	10,0M$	10,00	8,50	8,50	0,00	0,00	0,00	12-86	0,43	3m 0,14	17,71	8,75	5,38
Hypocrat inc. *	Hypocrat	Ordin. [j]	09/12	150	2,0M$	1,10	3,15	3,10	1,61	0,00	0,00	08-86	0,07	—	45,00	4,88	2,17
Idéal Métal inc. *	Ideal Mtl	Ordin.	12/12	150	13,1M$	5,25	4,30	4,30	0,00	0,10	2,33	09-86	0,41	6m 0,11	15,93	7,88	3,25
IPL inc. *	IPL INC	Ordin.	24/10	150	5,6M$	5,75	7,00	7,38	-5,15	0,09	1,29	09-86	0,23	6m 0,13	43,75	9,50	6,00
Kaufel (Groupe) *	Kaufel	Ordin. [n]	03/10	150	6,3M$	2,00	10,50	9,75	7,69	0,00	0,00	08-86	0,37	6m 0,26	21,00	12,00	5,00
Lacroix (Groupe) inc. *	Lacroix	Ordin.	19/12	150	2,7M$	3,50	2,40	2,35	2,13	0,00	0,00	02-86	-0,31	—	—	3,15	1,25
Lambert-Somec inc. *	Lamso	Ordin.	26/11	150	5,0M$	3,25	4,25	4,35	-2,30	0,00	0,00	12-86	0,09	3m 0,11	10,12	6,00	2,65
Lavalin Tech. *	Lvltec	Ordin. [b]	10/12	100	10,0M$	5,00	3,00	3,15	-4,76	0,00	0,00	10-86	0,04	—	75,00	4,05	1,90
Louvem inc.	Louvem	Ordin.	28/03	150	1,2M$	2,00	2,10	2,21	-4,98	0,00	0,00	03-85	-0,33	9m(0,22)	—	2,89	1,02
M-Corp. inc.	M Corp	Ordin.	06/11	150	4,8M$	7,38	13,88	14,00	-0,86	0,15	1,08	12-86	0,73	3m 0,20	18,51	18,25	13,25
Matco Mart inc. *	Matco	Ordin.	27/11	150	2,8M$	2,50	2,35	2,25	4,44	0,00	0,00	10-86	0,30	—	7,83	2,95	1,90
Memotec Data inc. *	Memotec	Ordin. [b]	13/11	150	11,6M$	7,50	30,75	31,13	-1,22	0,00	0,00	12-86	0,55	3m 0,11	53,95	32,75	9,00
Montréal Trustco	MTrustco	Ordin. [g][o]	19/07	50	34,1M$	8,60	14,75	15,00	-1,67	0,40	2,71	12-86	0,94	3m 0,32	14,05	16,50	11,25
Multidev Imm. Ord. *	Multidev	Ordin. [a][d][g]	29/08	150	3,3M$	1,50	2,05	2,10	-2,38	0,00	0,00	11-86	0,11	—	18,64	3,94	1,50
Multidev Imm. Pr.	Multi.A	Pr.cv.A(7,5)	27/12	150	4,2M$	4,75	4,80	4,75	1,05	0,36	7,50	11-86	s.o.	s.o.	—	7,75	4,40
Noverco	Noverco	Ordin.	08/08	100	69,3M$	11,50	12,50	12,88	-2,95	0,76	6,08	09-86	1,43	6m 1,41	11,68	15,63	11,75
Office Equipment inc. *	OE Inc	Ordin.	13/11	100	9,4M$	8,00	12,25	12,38	-1,05	0,16	1,31	12-86	0,80	3m 0,29	13,92	14,38	9,00
Power (Financière)	Power Fin	Ordin. [g]	09/04	50	21,4M$	13,69	21,38	21,50	-0,56	0,54	2,53	12-86	1,49	3m 0,47	13,71	28,00	19,75
Premier Choix TVEC *	Pr.Choix.a	Ordin.	06/11	150	4,6M$	5,00	7,75	7,88	-1,65	0,45	5,81	01-87	0,64	3m 0,21	10,20	8,88	6,00
Promatek ltée *	Promatek	Ordin.	07/10	150	4,2M$	3,25	2,60	3,05	-14,75	0,00	0,00	06-86	0,21	9m 0,12	17,33	3,25	2,05
Provigo	Provigo	Ordin.	09/12	100	41,1M$	16,20	22,75	22,88	-0,57	0,36	1,58	01-87	1,43	3m 0,24	15,91	24,00	16,38
St-Laurent (Ciment)	SI Cem.A	Sub.cl.A	03/09	50	13,9M$	11,00	26,75	26,75	0,00	1,00	3,74	12-86	2,28	3m 0,11	10,57	28,50	15,00
San Francisco *	San Fran	Ordin.	04/12	150	5,8M$	5,75	8,25	8,25	0,00	0,00	0,00	01-86	0,30	9m 0,28	33,00	11,88	6,75
Sanivan (Groupe) *	Sanivan	Ordin. [b]	06/12	100	4,9M$	5,00	6,13	5,75	6,61	0,00	0,00	12-86	0,08	3m(0,16)	87,57	6,88	3,45
Sico inc. *	Sico	Ordin.	04/12	100	27,4M$	13,75	18,75	18,88	-0,69	0,36	1,92	12-86	1,24	3m 0,06	15,00	24,25	18,13
Sportscene (Rest.) *	Sportscn	Ordin. [a]	20/12	150	1,6M$	2,50	5,25	5,63	-6,75	0,00	0,00	08-86	0,10	6m 0,12	40,38	8,13	3,95
Sumabus inc. *	Sumabus	Ordin.	19/03	100	5,0M$	5,00	6,00	6,38	-5,96	0,00	0,00	06-86	0,27	9m 0,40	11,76	8,38	5,63
Techmire ltée *	Techmire	Ordin.	12/03	150	2,6M$	4,00	1,70	1,70	0,00	0,00	0,00	07-86	-0,51	3m 0,03	—	3,10	1,61
Totec (Groupe) *	Gr.Totec	Ordin. [a][d]	04/12	150	2,0M$	2,00	3,05	3,40	-10,29	0,14	4,59	02-86	0,22	6m(0,07)	s.s.	6,00	2,80
Unigesco	Unigs.B	Sub.cl.B [b][d]	16/09	100	60,5M$	4,75	5,25	5,13	2,34	0,13	2,48	03-87	0,46	—	11,41	6,50	4,25
Uni-Select inc. *	Uni-Select	Ordin.	08/11	150	3,0M$	3,00	6,50	6,75	-3,70	0,00	0,00	12-86	0,44	3m 0,07	14,13	9,00	4,70
Videotron (Groupe) *	Vidtron	Sub.cl.A	01/11	75	23,3M$	7,75	16,25	15,88	2,33	0,00	0,00	08-86	0,47	6m 0,29	29,55	20,00	13,38
Visway Transport *	Visway	Ordin.	29/09	150	11,2M$	7,25	6,38	6,00	6,33	0,00	0,00	06-86	0,14	9m 0,19	35,44	9,00	5,25
Volcano *	Volcano	Ordin.	25/09	150	16,0M$	7,50	6,00	6,25	-4,00	0,00	0,00	12-86	-0,10	3m(0,12)	—	13,25	5,75
Total						373,29	560,13	565,94	-1,03								

** Premier appel public à l'épargne.* *** Coût du bon de souscription exclu.*
**** Les parenthèses identifient le déficit plutôt que le bénéfice par action.*
(a) Vendues sous forme d'unités comportant un bon de souscription.
(b) Vendues sous forme d'unités comportant un demi-bon de souscription.
(c) Seul le coût de l'action (18,50 $) à l'exclusion de celui du bon de souscription (2,25 $) est admissible au REA.
(d) Le coût à l'émission ne tient pas compte de la valeur du bon de souscription.
(e) Fractionnement à deux actions pour une en 1987.
(f) Pour le dernier exercice financier complet.
(g) Fractionnement à deux actions pour une en 1986.
(h) Le montant de l'émission vendu au Québec n'est pas encore disponible.
(i) Date du visa du prospectus définitif émis par la Commission des valeurs mobilières.
(j) Fractionnement à trois actions pour une en 1986.
(k) Vendues sous forme d'unités comprenant chacune une action subalterne et un crédit d'impôt.
(l) Fractionnement à trois actions pour deux en 1986.
(m) Émises en remplacement des actions de MPA vidéo.
(n) Fractionnement à trois actions pour une en 1986 avec reclassification des titres d'ordinaire à subalterne.
(o) Le prix à l'émission comprend la valeur du bon de souscription y donnant droit (1,10) et tient compte d'un fractionnement à deux actions pour une en 1986.
(p) Vendu par le biais de droits d'achat émis gratuitement en faveur des actionnaires.
n.d. Non disponible.
S.O. Sans objet: le bénéfice par action ne s'applique pas aux actions privilégiées.
S.S. Sans signification: les chiffres sont trop infimes pour permettre un calcul.

Quelques titres montent malgré la déprime des marchés boursiers

Le portefeuille REA a continué la semaine dernière la longue glissade qu'il avait amorcée dans les premiers jours d'avril dernier. Entre le 8 et le 12 juin, il a encore fondu de 17,26 $ ou de 0,9 %, sa valeur totale passant de 1 913,65 $ en début de semaine à 1 896,39 $ au moment de la fermeture.

Pendant ce temps, l'Indice canadien du marché, calculé par la **Bourse de Montréal,** restait presque stationnaire, se contentant d'un recul de 2,71 points équivalant à 0,15 %. Les deux données mises bout à bout signifient que l'écart séparant le portefeuille REA de l'indice boursier s'est encore creusé de plus d'un pour cent.

Malgré ce contexte général plutôt déprimant, quelques titres bon marché ont réussi à émerger avec des gains proportionnellement intéressants. Les actions du **Groupe Champlain,** lequel exploite un réseau de centres d'accueil, ont connu le revirement le plus spectaculaire, leur valeur passant de 2,60 $ à 3,40 $, soit un gain de 30,77 % ; **Impertex** (maillots, t-shirts et vêtements sports à prix populaires), dont les actions ont gagné 0,20 $ pour toucher le palier de 1,70 $, soit un gain de 13,33 % ; celles de **Robin International** (vêtements « boutique » pour enfants), qui se sont appréciées de 0,55 $ pour atteindre 4,90 $, soit un gain de 12,64 % ; celles enfin de **Foresbec** (préparation de bois durs haut de gamme) dont la valeur s'est accrue de 0,35 % pour se fixer à 3,35 $ au moment de la clôture, soit un gain de 11,67 %.

Les titres REA ne sont pas seuls à connaître une période difficile. Tout le marché boursier traverse une période de stagnation qui se constate facilement dans les volumes de transactions boursières. Ainsi, la Bourse de Montréal, qui nous avait habitués à des volumes quotidiens de 11 à 12 millions d'actions aux plus beaux jours de mars, a vu ce chiffre tomber de près de 50 %, le nombre d'actions transigées ayant oscillé la semaine dernière entre 5,2 et 7,1 millions, pour une moyenne de 6,3 millions.

JACQUES HENRI

RÉGIME D'ÉPARGNE-ACTIONS DU QUÉBEC

BONS DE SOUSCRIPTION

Compagnie	Nom dans les pages boursières	Date d'exercice	Date d'échéance	Modalités d'exercice	Coût à l'émission [a]	Prix d'exercice	Déduction en % [b]	Prix du bon de souscription			52 dernières semaines	
								Fermeture 12-06-87	Semaine précédente	Variation en %	Haut	Bas
Algo (Groupe) inc.	Algo.Wt	27/02/87	30/12/88	2 demi-bons/action	0,00	8,75	n.d.	3,45	3,30	4,55	3,90	1,20
Alimentation Couche Tard	Al.CT.w	07/08/86	20/02/88	4 demi-bons/action	0,125	2,50	n.d.	1,00	1,05	– 4,76	1,90	0,80
Alimentation Couche Tard	Al.CT.w	07/08/86	20/11/88	4 demi-bons/action	0,125	3,00	n.d.	—	—	—	—	—
Auberge des Gouverneurs	Auberge.Wt	28/02/87	31/12/88	2 demi-bons/action	0,00	5,00	n.d.	0,85	0,90	– 5,56	1,25	0,60
Banque Royale	Bq Ry Wt	08/07/83	09/06/88	2 demi-bons/action	0,00	40,00	50	2,30	2,55	– 9,80	4,70	1,60
Biltrite Nightingale	Biltrite.Wt	18/12/85	31/12/88	4 bons/action	0,00	10,20	75	0,75	0,80	– 6,25	1,80	0,55
C.B. Pak inc.	CB Pak.Wt	10/04/84	15/12/87	2 demi-bons/action	0,75	14,50	75	6,25	7,00	– 10,71	14,00	4,70
CFS (Prod.refractaires)	CFS.Wt	02/03/87	22/02/90	2 demi-bons/action	0,00	3,50	n.d.	1,15	1,15	0,00	1,90	1,00
Cambior inc.	Cam .or.Wt	26/11/86	15/01/90	2 demi-bons/action	0,00	12,50	n.d.	17,50	16,38	6,84	25,13	5,38
Cantrex (Groupe) inc.	Cant. Wt	12/11/86	15/12/88	2 bons/action	0,20	4,80	n.d.	1,08	1,08	0,00	1,54	0,50
Dionne (Textiles)	Dionne.Wt	20/01/87	30/12/88	2 bons/action	0,00	5,50	n.d.	0,53	0,60	– 11,67	0,99	0,25
Espadon Peterborough	Espadon.Wt	18/03/87	15/08/89	2 demi-bons/action	0,00	3,00	n.d.	1,49	1,45	2,76	2,20	1,30
Geoffrion, Leclerc, inc.	Geof.L.Wt	29/08/86	29/05/89	Un bon/action	0,00	6,00	n.d.	2,60	2,70	– 3,70	3,80	1,90
Gr. La Laurentienne	G.lauW	03/01/86	31/03/88	Un bon/action	0,00	10,00	50	5,88	6,00	– 2,00	8,38	2,10
Gr. Visiontronique	G.VisionWt	20/01/87	31/12/87	2 demi-bons/action	0,00	2,00	n.d.	0,80	0,96	– 16,67	1,65	0,30
Gr. Visiontronique	G.VisionWt	20/01/87	31/12/88	2 demi-bons/action	0,00	2,20	n.d.	—	—	—	—	—
Guardcor	Gdcor.Wt	06/06/85	29/03/90	Un bon/action	0,00	10,00	150	1,75	1,90	– 7,89	2,30	0,72
Guillevin intern'l inc.	GuillevinWt	17/02/87	31/12/88	2 demi-bons/action	0,00	6,00	n.d.	2,85	2,60	9,62	3,40	2,00
Impertex inc.	Impertex.Wt	27/03/87	15/07/89	2 demi-bons/action	0,00	2,00	n.d.	0,55	0,60	– 8,33	1,05	0,55
Ivaco	Ivaco Wt	31/05/83	15/08/88	Un bon/action	0,00	18,75	50	3,75	3,75	0,00	9,63	3,50
Kaufel (Groupe)	Kaufel.Wt	19/12/86	28/02/89	4 bons/action	0,00	6,25	n.d.	1,60	1,42	12,68	2,25	0,65
LGS Cons. en informatique	LGSdataWt	10/02/87	31/12/88	2 demi-bons action	0,00	4,25	n.d.	1,25	1,35	– 7,41	2,30	0,70
Lassonde (Industries) inc.	Lssnd.Wt	12/08/87	29/12/89	2 demi-bons action	0,00	6,75	n.d.	0,00	0,00	—	0,00	0,00
Lavalin Tech.	Lvltec.Wt	10/12/85	31/01/89	2 demi-bons/action	0,00	5,50	75	0,85	0,99	– 14,14	1,50	0,40
Lessard, Beaucage, Lemieux	LBLInc.Wt	26/06/87	26/05/89	2 demi-bons action	0,00	2,75	n.d.	0,00	0,00	—	0,00	0,00
Louvem Inc.Sér.3	LouvmWt3	03/08/84	14/06/89	Un bon/action	0,00	5,00	150	0,55	0,55	0,00	0,70	0,20
Memotec Data	Memot.Wt	04/02/84	15/12/88	2 demi-bons/action	0,00	8,50	100	22,25	22,63	– 1,68	24,50	3,05
Micro Tempus inc.	MtempusWt	18/03/87	01/05/88	Un bon/action	0,00	2,00	n.d.	0,85	0,90	– 5,56	2,35	0,75
Miron inc.	Miron.Wt	25/09/86	19/01/89	Un bon/action	0,00	12,00	n.d.	4,70	4,90	– 4,08	6,00	2,80
Mont St-Sauveur int'l	SauveurWt	03/03/87	30/12/88	2 demi-bons/action	0,00	3,00	n.d.	1,05	1,05	0,00	1,90	1,05
Multidev Immobilia	Multi.w	13/09/85	30/11/87	2 bons/2 actions	0,25	3,50	100	0,55	0,42	30,95	2,75	0,30
Multidev Immobilia	Multi.Wa	23/12/86	28/02/89	2 bons/action	0,25	3,50	n.d.	0,40	0,40	0,00	0,70	0,40
Nautilus Plus	Nautilus.Wt	01/01/87	31/12/88	2 demi-bons/action	0,00	3,50	n.d.	0,55	0,62	– 11,29	1,30	0,40
Olco (Groupe) inc.	Olco.Wt	31/01/87	31/01/89	2 demi-bons/action	0,00	4,50		0,70	0,63	11,11	0,95	0,61
Perry (Studio André)	Perry.Wt	02/08/86	31/12/88	Un bon/action	0,00	4,00	n.d.	1,35	1,35	0,00	3,50	0,90
Petro-Sun Int. inc.	Pet-Sun.Wt	12/12/84	15/01/88	Un bon/action	0,00	4,00	150	1,15	1,25	– 8,00	1,80	0,48
Petro-Sun Int. inc.	Pet-Sun.Wt	12/12/84	15/01/90	Un bon/action	0,00	5,00	150	—	—	—	—	—
Québecor inc.	Qebcor.Wt	29/10/86	31/12/87	Un bon/action	0,00	15,50	n.d.	3,10	3,10	0,00	5,50	1,10
Richard Piché inc.	R.Piché.W	18/11/86	15/05/88	4 bons/action	0,00	3,00	n.d.	0,47	0,55	– 14,55	0,75	0,20
Sani-Gestion inc.	SaniW	04/05/87	15/08/89	4 demi-bons/action	0,07	2,50	n.d.	0,45	0,60	– 25,00	0,00	0,00
Sanivan (Groupe)	Sanivn.Wt	01/01/86	23/12/87	2 demi-bons/action	0,00	5,50	75	0,99	0,95	4,21	2,56	0,35
Saturne (Disq) inc.	Strn Dsq.W	03/01/86	30/06/88	2 demi-bons/action	0,00	3,25	n.d.	0,45	0,45	10,00	0,90	0,25
Shasper (Industries) ltée	Shasper.W	30/01/87	30/11/88	2 demi-bons/action	0,00	5,50	n.d.	1,10	1,00	10,00	1,75	0,75
Simon Lemaire inc.	S.Lem.Wt	19/05/87	26/06/87	2 demi-bons/action	0,00	3,30	n.d.	0,10	0,15	– 33,33	0,45	0,05
Socanav inc.	Socanav.Wt	27/01/87	27/01/90	2 demi-bons/action	0,00	5,00	n.d.	3,25	3,05	6,56	4,00	1,50
Totec (Groupe)	Totec.Wt	30/04/86	31/12/87	2 bons/action	0,00	2,50	100	0,60	0,68	– 11,76	2,10	0,50
Totec (Groupe) Sér.B	Totec.WtB	30/06/86	30/06/87	2 bons/action	0,50	7,00	n.d.	0,27	0,35	– 22,86	1,05	0,25
Totec (Groupe) Sér.B	Totec.WtB	30/06/86	30/06/88	2 bons/action	0,50	7,50	n.d.	—	—	—	—	—
Unigesco inc.	Uni.Wt	30/09/85	31/12/87	2 demi-bons/action	0,25	5,00	75	1,10	1,15	– 4,35	2,70	0,90
Visway Transport	Visway Wt	14/08/86	30/10/87	Un bon/action	0,00	7,25	n.d.	0,40	0,45	– 11,11	1,50	0,39
Wise (magasins) inc.	Wise.Wt	03/02/87	31/12/88	2 bons/action	0,00	5,00	n.d.	0,66	0,70	– 5,71	1,45	0,60
Total								104,61	105,71	– 1,04		

a) Le prix d'acquisition indiqué s'applique à l'achat du demi-bon ou du bon entier, en concordance avec la colonne précédente. b) La déduction REA ne s'applique qu'au coût d'acquisition de l'action, à l'exclusion du coût d'achat du bon de souscription s'il y a lieu. n.d.) Les actions acquises en vertu de bons de souscription émis depuis le dernier budget provincial (1986) donneront droit à la déduction en vigueur au moment de l'exercice.

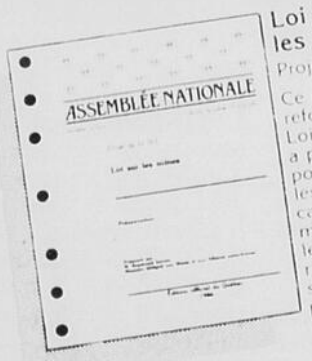
PROGRAMMES DE RÉINVESTISSEMENT DE DIVIDENDES ET D'ACHAT D'ACTIONS

Compagnie	Nom dans les pages boursières	Déduction en %	Prochaine émission	Date de versem.	Achat maximum [a] $	Achat minimum $	Coût d'ach.	Escomp. Réinv.	Prix de l'action			Dividende annuel	Rendement [e]	Bénéfice/action	Ratio cours/bénéfice 4 dern. trimestres	52 dernières semaines	
									Fermeture 12-06-87	Semaine précédente	Var. en %					Haut	Bas
Alcan	Alcan Alu	50	15 sept.	14 sept.	8 000/trim	100 $	Note [c]	non	40,88	40,25	1,57	0,80	1,96	1,97	21,02	43,38	25,50
Bell Canada (Entrepr.)	BCE	50	16 juil.	15 juil.	20 000/exerc.	aucun	Note [d]	5 %	41,63	42,88	– 2,92	2,40	5,77	3,83	10,96	43,63	34,75
Banque de Mtl	Bque Mtl	50	30 juin	22 juin	40 000/exerc.	aucun	Note [d]	5 %	33,00	33,75	– 2,22	2,00	6,06	3,59	9,65	39,13	29,63
BNC	Bque Nat	50	30 juin	29 juin	5 000/trim.	1 000 $	Note [d]	5 %	13,63	14,25	– 4,35	0,56	4,11	1,65	8,52	18,13	12,13
B. Royale	Bque Royale	50	23 juin	22 juin	7 500/trim.	300$/trim.	Note [d]	5 %	32,50	33,25	– 2,26	2,00	6,15	3,74	9,82	39,38	30,75
Canadien Pacifique	C.P. Ltée	50	25 juin	26 juin	40 000/exerc.	aucun	Note [d]	5 %	24,25	23,50	3,19	0,48	1,98	0,50	23,32	29,50	13,75
Dominion Textiles	Domtex	50	21 juil.	20 juil.	4 000/trim.	aucun	Note [d]	5 %	20,00	20,13	– 0,65	0,48	2,40	0,56	14,60	23,00	16,50
Domtar	Domtar	50	15 sept.	14 sept.	4 000/trim.	50$/trim.	Note [d]	non	20,00	20,13	– 0,65	0,50	2,50	1,50	12,35	25,50	14,32
Total									225,89	228,14	– 0,99						→

a) Maximum d'investissement accepté par l'émetteur; pour 1987, on ne peut toutefois inclure dans son REA une tranche de plus de 2 000 $ déductible à 50 %.
b) Moyenne de fermeture aux Bourses de Montréal, Toronto et New York pour les 5 jours ouvrables précédant les dates d'émission ou de versement des dividendes.
c) Moyenne calculée comme ci-dessus mais en n'utilisant que les cours des Bourses de Montréal et de Toronto.
d) Les dividendes sont versés en devises US; pour calculer le rendement, nous les avons convertis en devises canadiennes.
e) Le rendement représente la valeur du dividende exprimée en pourcentage du cours des actions.

Ce tableau est protégé par des droits d'auteur. Toute reproduction totale ou partielle, est interdite sans le consentement écrit du journal LES AFFAIRES.
© Publications Les Affaires inc. 1986.

LES LOIS ça m'intéresse!



Loi sur les mines
Projet de loi 161, 1986
Ce projet de loi refond et remplace la Loi sur les mines. Il a principalement pour objet de régir les modalités d'allocation des droits miniers délivrés sur les substances minérales et les réservoirs souterrains faisant partie du domaine public.
EOQ 6867.6
6,50 $

Loi sur les forêts
Projet de loi 150, 1986
Ce projet de loi propose une réforme du régime juridique des forêts du domaine public de même qu'une refonte et une mise à jour de la législation portant sur la protection des forêts, la mise en valeur des forêts privées ainsi que sur l'utilisation et la transformation du bois.
EOQ 6964.1
4,65 $

Loi sur la protection des non-fumeurs dans certains lieux publics
Projet de loi 84, 1986
Ce projet de loi a pour objet de régir l'usage du tabac dans certains lieux publics afin de mieux protéger la santé et le bien-être des non-fumeurs.
EOQ 6645.6
1,25 $

En vente dans nos librairies, chez nos concessionnaires, et par commande postale.

Les Publications du Québec
C.P. 1005
Québec (Québec)
G1K 7B5

Vente et information :
(418) 643-5150
(Sans frais) 1-800-463-2100

Québec

RÉGIME D'ÉPARGNE-ACTIONS DU QUÉBEC

SOCIÉTÉS D'EXPLORATION MINIÈRE

Compagnie	Nom dans les pages boursières	Catégorie d'actions	Date du visa (c)	Déduction en %	Montant de l'émission	Prix de l'action			Variation en %	52 dernières semaines	
						Prix à l'émis.	Fermeture 12-06-87	Fermeture sem. préc.		Haut	Bas
Augmitto Explor. 85	Augmitto	Ordin.	19/09/85	150	0,6M$	1,50	2,05	2,02	1,49	2,55	0,75
Augmitto Explor. 86	Augmitto	Ordin.	17/09/86	100	0,5M$	1,25	2,05	2,02	1,49	2,55	0,75
Aunore (Ress.)	Aunore	Ordin. (a)	25/04/85	150	1,6M$	3,00	2,99	2,75	8,73	3,15	0,50
Aur (Ress.) inc.	Aur Res.	Ordin.	02/05/86	75	3,3M$ (d)	2,40	10,25	10,63	– 3,57	15,50	2,40
Brosnor (Explo.)	BrosnorEx	Ordin. (a)	30/10/85	100	6,0M$	0,88	0,43	0,50	– 14,00	0,84	0,20
D'Or Val (Mines)	D'Or Val	Ordin.	30/11/84	150	2,2M$	1,50	4,30	4,55	– 5,49	6,63	2,00
Dumagami (Mines)	Dumag.U	Ordin. (a)	23/03/87	100	22,4M$	16,00	18,00	18,00	0,00	19,50	16,00
Eider (Ress.) inc. *	Eide.A	Ordin.cat.A	07/05/85	100	0,1M$	0,70	0,71	0,73	– 2,74	1,02	0,46
J.A.G. (Mines) *	JAG Mine	Ordin.	28/12/84	100	0,5M$	1,60	0,69	0,44	56,82	0,74	0,18
La Pause (Ress.) *	La Pause	Ordin. (a)	22/10/85	100	0,5M$ (d)	0,70	0,23	0,21	9,52	0,62	0,17
Maufort (Ress.) *	Maufort	Ordin. (a)	19/10/84	100	1,0M$	1,00	1,35	1,40	– 3,57	1,79	0,50
Maufort (Ress.) 86	Maufort	Ordin. (a)	18/08/86	n.d.	1,1M$ (d)	0,75	1,35	1,40	– 3,57	1,79	0,50
Normétal (Expl.) *	Normétal	Ordin. (a)	06/05/86	75	0,1M$ (d)	0,90	0,50	0,53	– 5,66	1,00	0,30
Yorbeau (Ress.)	Yorbeau	Ordin.	15/07/85	150	2,2M$	0,70	1,18	1,00	18,00	1,30	0,55
Yorbeau (Ress.) 86	Yorbeau	Ordin.	15/07/85	150	2,2M$	0,70	1,18	1,00	18,00	1,30	0,55
Total						33,58	47,26	47,18	0,17		

BONS DE SOUSCRIPTION DES SOCIÉTÉS MINIÈRES

Compagnie	Nom dans les pages boursières	Date d'échéance	Modalités d'exercice	Prix d'exercice	Déduction en %(b)	Prix du bon de souscription			52 dern. sem.	
						Fermeture 12/06/87	Semaine précédente	Variation en %	Haut	Bas
Aunore (Ress.)	Aunore.Wt	30/12/87	Un bon/act.	3,50	100	0,50	0,42	19,05	0,85	0,05
Maufort	MaufortWt	14/08/87	Un bon/act. (a)	1,50	n.d.	0,30	0,33	– 9,09	0,54	0,01
Yorbeau	Yorb.W	30/09/87	2 demi-bons/act.	1,00	n.d.	0,36	0,30	20,00	0,41	0,10
Total						1,16	1,05	10,48		

a) peut aussi servir à l'achat d'actions accréditives au prix d'exercice de 2.00$

Paul Martin : contrats de 15,7 M$

■ Le promoteur-constructeur **Paul Martin** (Mtl, 5 $) vient d'annoncer la mise en chantier d'une série de projets de construction et de rénovation totalisant 15,7 M$.

Le plus important de ces projets concerne l'agrandissement de 111 000 pieds² du centre commercial Carrefour Jeannois de Roberval pour 5,7 M$. Un autre projet, d'une valeur de 5,1 M$, verra la construction d'un centre commercial de 116 000 pieds² à Trois-Rivières.

Un contrat a également été obtenu pour la rénovation intérieure et extérieure de l'édifice à bureaux *Marine* situé au centre-ville de Montréal. Il s'agit cette fois d'un projet de 3 M$.

Puis, toujours à Montréal, Paul Martin a signé un contrat de 1,7 M$ visant la conversion d'un entrepôt en un concessionnaire de vente Jaguar. De plus, le constructeur entreprendra la rénovation intérieure d'un édifice qui abritera une succursale de la chaîne **Jean Coutu** à Matane, au coût de 500 000 $. À cela s'ajoute la construction de cinq unités de condominiums de deux étages à La Pocatière, d'une valeur de 300 000 $.

Bestar conclut une entente de distribution

■ **Bestar** (Mtl, 5,88 $) de Lac Mégantic, vient de conclure une entente exclusive avec **Concept Griff** de Brossard pour la distribution et la vente au Canada de meubles pour chambres d'enfants de marque Griff.

Cette entente exclusive de distribution fait suite à deux ententes précédentes, l'une visant toute la fabrication et l'autre la distribution et la vente aux États-Unis de ces mêmes meubles.

« Cette entente, basée sur un programme de redevances, nous permet d'envisager des ventes de 5 à 6 M$ en 1988 », a révélé **Paulin Tardif**, président et chef de la direction de Bestar.

Bestar est un important fabricant canadien de meubles prêts-à-assembler.

Simon Lemaire acquiert un terrain à Laval

■ La **Corporation Immogroup Lemaire**, filiale à part entière de **Simon Lemaire** (Mtl, 3,30 $) de Montréal-Nord, vient de faire l'acquisition en co-participation avec d'autres investisseurs, d'un terrain de 635 900 pieds² dans le secteur Chomedey Laval, dans le cadre de ses activités dans le secteur immobilier résidentiel.

Par ailleurs, Immogroup est à compléter un fonds d'investissement immobilier qui permettra aux investisseurs de participer, par l'achat de parts, à la croissance d'un portefeuille de biens immobiliers. Immogroup prévoit terminer la création de ce fonds et la mise en vente des parts à l'automne 1987.

Immogroup était auparavant connue sous le nom de **Placements Immorose** acquis en juin 1986 par Simon Lemaire. La société est spécialisée dans l'acquisition, le développement, la location, la vente et la gestion d'immeubles.

Simon Lemaire est une entreprise regroupant des entrepreneurs en construction spécialisés dans la plomberie, la tuyauterie et le chauffage et par l'entremise de ses filiales Immogroup et **Gestion Auzo**, achète, vend et exploite des propriétés immobilières.

Jean Coutu complète l'achat de Cadieux pour 14 M$

■ **Groupe Jean Coutu** (Mtl, 9,63 $) vient de compléter la transaction visant l'acquisition du réseau de pharmacies **Cadieux** pour 14 M$.

Cette acquisition devrait contribuer à une augmentation de 17 à 18 % des revenus du groupe et portera la part de marché pharmaceutique de Jean Coutu à 40 % au Québec.

Par ailleurs, 14 nouvelles ententes viennent d'être signées pour l'ouverture d'ici décembre 1987, de pharmacies Jean Coutu. Onze ouvriront leurs portes au Québec, deux en Ontario et une au Nouveau-Brunswick.

Le groupe étudie également la possibilité de faire d'autres acquisitions, mais cette fois dans le domaine para-pharmaceutique.

Goodfellow fait l'acquisition de G. Bock & fils

■ **Goodfellow** (Mtl, 5,13 $) vient d'acheter les actifs de **G. Bock & fils**, une entreprise de Saint-Eustache spécialisée dans le séchage du bois.

Les actifs acquis comprennent une cour d'entreposage ainsi que des équipements de séchage au four qui seront intégrés à l'ensemble des activités déjà existantes de Goodfellow.

Ces nouveaux équipements ajouteront 20 % à la capacité actuelle de séchage de Goodfellow. La capacité d'entreposage à l'intérieur sera également accrue de même que l'espace disponible pour la classification, pour répondre au volume accru de ventes dans le pin blanc et le bois franc.

DOMINIQUE BEAUCHAMP

VIOR

MESSAGE IMPORTANT AUX DÉTENTEURS DE BONS DE SOUSCRIPTION

Le 30 juin 1987...
est la date limite pour exercer les bons de souscription ("warrants") de Vior; chaque bon permettant d'acheter une action de Vior à 1,65 $ chacune.

Après le 30 juin 1987...
les bons seront expirés et n'auront plus aucune valeur.

Avant le 30 juin 1987...
Pour acheter, par exemple, 1 000 actions de Vior à 1,65 $ chacune, le détenteur doit faire parvenir au Trust Général du Canada
– 1 000 bons de souscription; et
– un chèque au montant de 1 650,00 $ établi à l'ordre de:

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
1100, University, Montréal (Québec), H3B 2G7

* Les bons de souscription peuvent également être négociés sur le parquet de la Bourse de Montréal jusqu'au 30 juin 1987.

Société d'exploration minière Vior Inc.
81, rue St-Pierre
Bureau 200
Québec (Québec)

INCOMPARABLE

Q·U·E·B·E·C

- chambres grand confort
- Piscine et stationnement intérieurs
- Cuisinette
- Salles de conférence

AUBERGE HM

à partir de 48.$

2815, Boul. Laurier
Sainte-Foy
(418) 658-2793
Réservations sans frais
1-800-463-1885

Les nuits prochaines...

TAUX D'INTÉRÊT

Taux d'intérêt en vigueur le 16 juin 1987

	Épargne stable	Intérêt quotidien	DÉPÔTS À COURT TERME: Dépôt min. ($)	30-59j.	60-89j.	90-119j.	120-179j.	180-269j.	270-364j.	DÉPÔTS À TERME (Intérêt versé annuellement): Dépôt min. ($)	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES															
Banco Central du Canada	—	5	5 000	5¾	5¾	6	6	6¼	6¼	—	—	—	—	—	—
Commerce	4¼	3¾	5 000	5½	5½	5½	5½	5¾	5¾	1 000	6½	6½	6½	6½	7
Commerc. Ital. (Canada)	5½	5	5 000	5¾	6	6¼	6½	7	7¼	—	—	—	—	—	—
Crédit Suisse Canada	—	—	5 000	6½	6½	6½	6,60	6¾	6¾	5 000	7	—	—	—	—
Grèce	3¾	3½	5 000	5¾	6	6½	6¾	7¼	7½	1 000	8¼	8½	9	9½	9¾
D'epargne	4¾	4¼	3 000	5¾	5¾	6	6	6¼	6¼	1 000	7	7¼	7¼	7½	7½
Lloyds	4¾	—	5 000	5⅞	5⅞	6⅛	6⅛	6⅛	6⅜	1 000 [A]	6¾	7	7	7¼	7¼
Montréal	4¾	4¼	5 000	5½	5½	5½	5½	5¾	5¾	1 000	6½	6½	6½	6½	7
Nationale	4½	4	5 000	5¾	5¾	5¾	5¾	6	6¼	1 000 [A]	6½	6¾	6¾	7	7¼
Nouvelle-Écosse	4¾	4¼	5 000	5½	5½	5½	5½	5¾	5¾	1 000	6¾	6¾	6¾	6¾	7¼
Royale	4¾	4¼	5 000	5½	5½	5½	5½	5¾	5¾	1 000	6½	6½	6½	6½	7
Soc. Générale Canada	—	—	10 000	6¾	7	7	7½	7½	7½	10 000	8	—	—	—	—
Soc. Bque Suisse (Canada)	—	5¼	25 000	7	7	7	—	7½	—	25 000	7½	—	—	—	—
Toronto-Dominion	4¾	4¼	5 000	5½	5½	5½	5½	5¾	5¾	1 000 [A]	6½	6½	6½	6¾	7
COOPÉRATIVES															
Caisses Pop. (Mtl) [2]	4½	4	5 000	6	6¼	6¼	6¼	6¾	7¼	1 000	8	—	—	—	—
Caisses Pop. (Qué.) [2]	4¾	4¼	3 000	6	6	6¼	6¼	6½	6¾	1 000	7	7¼	7¼	7½	7½
Cais. d'Établissement [2]	4¾	—	1 000	6	6¼	6¼	6¼	6¾	6¾	1 000	7¾	7¾	8¼	8	8¼
Soc. d'Entraide *	—	—	2 000	6⅛	6⅜	6⅝	—	7	—	1 000	7¾	8¼	8½	8¾	9¼
FIDUCIES															
Canada Trust	5	4½	5 000	6	6¼	6¾	7	7¼	7½	—	—	—	—	—	—
Can. Italienne	4	—	5 000	6¼	6¼	6½	6½	7	7	—	—	—	—	—	—
Eaton Trust	4¼	3¾	5 000	7¼	7¼	7¾	7¾	7¾	7¾	—	—	—	—	—	—
Fiduciaires	—	—	5 000	6⅜	6⅝	6¾	7	7⅛	7¼	—	—	—	—	—	—
Fiducie du Québec	—	—	5 000	6	6¼	6¾	7	7½	7½	—	—	—	—	—	—
Financial Trust	—	—	5 000	7¼	7¾	7⅞	8	8¼	8¼	—	—	—	—	—	—
First City	—	4½	5 000	6¾	6¾	7	7	7¼	8	—	—	—	—	—	—
Guaranty Trust	4¾	4½	5 000	6	6¼	6¾	7	7¼	7½	—	—	—	—	—	—
Guardian	—	5¾	5 000	7⅛	7⅛	7½	7¾	8	8¼	—	—	—	—	—	—
Montréal Trust	4	4¾	5 000	6	6¼	7	7	7½	7¾	—	—	—	—	—	—
Morgan	—	—	5 000	7	7¼	7½	7½	7¾	7⅞	—	—	—	—	—	—
Morguard	—	—	10 000	7¼	7¼	7¼	7¼	7½	7¾	—	—	—	—	—	—
Prêt et Revenu	5	4½	5 000	6¼	6½	7¼	7¼	7¾	8	—	—	—	—	—	—
Sherbrooke Trust	—	—	5 000	6	6¼	6¾	7	7½	7¾	—	—	—	—	—	—
Soc. nat. de fiducie	—	—	2 000	6½	6¾	7	7⅛	7⅜	7⅝	—	—	—	—	—	—
Trust Central	4¾	4½	5 000	6¼	6½	6¾	7	7¼	7¾	—	—	—	—	—	—
Trust Général	—	—	5 000	6	6¼	6¾	7	7½	7¾	—	—	—	—	—	—
Trust National V. Grey	5¼	4¼	5 000	6	6	6½	6¾	7¼	7½	—	—	—	—	—	—
Trust Royal	4½	4½	5 000	6	6	6½	6¾	7¼	7½	—	—	—	—	—	—

	CERTIFICATS GARANTIS [1] (Intérêt versé annuellement): Dépôt min. ($)	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES: 1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	HYPOTHÈQUES COMMERCIALES: 1 an	3 ans	5 ans	PRÊTS [2] PERSONNELS
BANQUES															
Banco Central du Canada	5 000	7½	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Commerce	1 000	8	8½	9	9¼	10	9¾	10¼	10¾	11	11½	—	—	—	10½ et +
Commerc. Ital. (Canada)	1 000	8	8½	9¼	9½	9¾	9¾	10¼	10½	10¾	11¼	10¾	11½	12¼	11½ et +
Crédit Suisse Canada	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Grèce	—	—	—	—	—	—	9½	10¼	10½	—	—	—	—	—	—
D'epargne	1 000	8¼	8¾	9¼	9¼	10	9¾	10¼	10¾	11	11¼	9¾	11	11½	10 et +
Lloyds	1 000	8¼	8¾	9¼	9¼	9¾	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Montréal	1 000	8	8¾	9¼	9¼	9¾	9¾	10¼	10¾	11	11¼	—	—	—	11½ et +
Nationale	1 000	8¼	8¾	9	9¼	9¾	9¾	10¼	10¾	11	11¼	10¼	11¼	11¾	10¾ et +
Nouvelle-Écosse	1 000	8	8½	9	9	9½	9¾	10¼	10¾	11	11¼	—	—	—	10¾ et +
Royale	1 000	8	8½	9¼	9¼	9¾	9¾	10¼	10¾	11	11¼	—	—	—	10 et +
Soc. Générale Canada	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Soc. Bque Suisse (Canada)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Toronto-Dominion	1 000	8¼	8¾	9¼	9¼	9¾	9¾	10¼	10¾	11	11¼	9¾	11¼	11½	11 et +
COOPÉRATIVES															
Caisses Pop. (Mtl) [2]	1 000	8½	9	9¼	—	10	10	10½	11	—	11¾	—	—	—	10½ et +
Caisses Pop. (Qué.) [2]	1 000	8½	9	9¼	9½	10¼	9¾	10¼	10¾	11	11¼	10	—	11½	10 et +
Cais. d'Établissement [2]	1 000	8¼	8¾	9¼	9¼	9½	9¾	10¼	10½	11	11¼	11	11¾	12½	11½ et +
Soc. d'Entraide *	1 000	8½	9	9¼	9½	10	10	10½	11	11	11¼	—	—	—	11¼ et +
FIDUCIES															
Canada Trust	1 000	8½	9	9¼	9½	10	9¾	10¼	10¾	11	11¼	9¾	10¾	11¼	12¼ et +
Can. Italienne	1 000	8¼	8¾	9	9¼	10	10	—	—	—	—	11	—	—	11½ et +
Eaton Trust	500	8½	9	9½	9½	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Fiduciaires	1 000	8½	9	9⅜	9½	10¼	9¾	10¼	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11½	—
Fiducie du Québec	1 000	8⅝	9	9½	9½	10¼	9¾	10¼	10¾	11	11¼	9¾	10¾	11¼	—
Financial Trust	5 000	8⅞	9	9½	9½	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
First City	1 000	9	9	9¼	9¾	10	9¾	10¼	10¾	11	11¼	9¾	11	11½	—
Guaranty Trust	1 000	8½	9¼	9½	9¾	10	9¾	10¼	10¾	11	11¼	10	11	11½	10 et +
Guardian	1 000	8⅝	9	9½	9½	10⅛	9¾	10¼	10¾	10¾	11¼	—	—	—	—
Montréal Trust	500	8½	9	9¼	9½	10¼	9¾	10¼	10¾	11	11¼	9¾	10¾	11¼	—
Morgan	1 000	8⅝	8⅞	9⅛	9¼	9¾	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Morguard	1 000	8¾	9	9½	9¾	10¼	—	—	—	—	—	9¾	10¾	11	—
Prêt et Revenu	1 000	8⅝	9	9½	9½	10¼	9¾	10¼	10¾	11	11¼	—	—	—	10½ et +
Sherbrooke Trust	1 000	8½	9	9⅜	9½	10¼	9¾	10¼	10¾	11	11	9¾	10¾	11¼	—
Soc. nat. de fiducie	500	8⅝	9	9¼	9¼	10¼	9¾	10¼	10¾	11	11¼	—	—	—	—
Trust Central	500	8½	9	9¼	9½	10⅛	9¾	10½	10¾	11	11¼	10	11	11½	—
Trust Général	1 000	8½	9	9⅜	9½	10¼	9¾	10¼	10¾	11	11¼	9¾	10¾	11¼	—
Trust National V. Grey	1 000	8½	9	9¼	9½	10	9¾	10¼	10¾	11	11½	10	11	11½	—
Trust Royal	1 000	8½	9	9¼	9½	10	9¾	10½	10¾	11	11¼	9¾	10¾	11¼	9¾ et +

A) Versement semi-annuel. *B) Minimum 5 000 $*

(1) Les certificats de dépot garantis ne peuvent pas être encaissés avant terme, sous aucune considération.
(2) Les taux peuvent varier d'une institution financière à l'autre.
(3) Le taux minimal s'applique aux clients offrant les meilleures garanties. **** Intérêt progressif***

Source: LES AFFAIRES, renseignements colligés par France Weinstein et Yolande Trépanier.

Marchés monétaires

	16-06	09-06	02-06	26-05
CANADA				
1. Taux d'escompte	8,58	8,50	8,50	8,44
2. Taux préférentiel	9,50	9,50	9,50	9,25
3. Bons du Trésor (3 mois) (1)	8,26	8,30	8,10	8,15
4. Papier commercial (90j.) (1)	8,40	8,50	8,30	8,40
5. Acceptations bancaires (90j.) (1)	8,35	8,39	8,17	8,31
6. Argent à demande (1)	8,25	8,25	8,25	7,44
7. Rendement des obligations				
Canada 15 oct. 88 - 10 ¾%	9,27	9,37	9,39	9,56
Hydro-Qué. 6 fév. 90 - 11%	9,70	9,87	—	9,86
Bell Canada, 15 oct. 2004	10,51	10,60	10,62	10,85
8. Taux de change				
$CA/US comptant	0,7454	0,7450	0,7465	0,7427
ÉTATS-UNIS				
1. Taux d'escompte	5,50	5,50	5,50	5,50
2. Federal Funds	6,81	6,69	6,75	6,88
3. Prime Rate	8,25	8,25	8,25	8,24
4. Bons du trésor				
13 semaines	5,70	5,59	5,81	6,03
26 semaines	5,95	5,99	6,10	6,34
5. Certificats de dépôts (90 jours)	6,43	6,41	6,44	6,57
6. Papier commercial GMAC (90 jours)	6,82	6,85	6,85	6,90
7. Eurodollars (90 jours)	7,13	7,44	7,25	7,56

Tableau LES AFFAIRES
(1) Achat minimum de 1 M$

Les certificats de dépôt sont plus payants que les dépôts à terme

Les taux sur les dépôts à terme manquent d'attrait face au rendement des certificats de dépôt et des bons du Trésor.

Comparez vous-même les rendements offerts entre les certificats de dépôt et les dépôts à terme. Par exemple, la **Banque de Nouvelle-Écosse** paie un taux de 6,75 % sur ses dépôts à terme échéant dans un an, mais accorde 8 % sur un certificat ayant la même échéance. Il s'agit d'un écart de 1,25 % à l'avantage des certificats.

Cet écart est le manque à gagner que doit subir l'épargnant qui investit dans les dépôts à terme. L'avantage d'un dépôt à terme consiste en sa possibilité d'encaissement avant son échéance moyennant une pénalité; les certificats ne peuvent pas être encaissés avant l'échéance. Cette prime qu'on demande aux épargnants de payer pour la plus grande liquidité des dépôts à terme est élevée compte tenu du fait qu'une échéance de un an est relativement courte.

Les rendements offerts sur les dépôts à terme de moins d'un an sont encore plus faibles. À l'exception de la **Banque de Grèce** et de la **Société générale du Canada**, les institutions financières offrent des rendements anémiques sur ces instruments d'épargne.

Le rendement des bons du Trésor dépasse de loin le rendement des autres modes d'épargne d'un an offerts par les institutions financières. Lors de la dernière adjudication de bons de Trésor du gouvernement canadien par la **Banque du Canada** le 11 juin dernier, les bons du Trésor à 90 jours, à six mois et à un an rapportaient respectivement 8,25 %, 8,72 % et 9,17 %.

En fait, les bons du Trésor à un an rapportent presque autant que les hypothèques d'un an dans lesquelles investissent les banques et les fiducies. L'épargnant a donc tout intérêt à considérer l'achat de bons du Trésor à un an. Les bons du Trésor canadiens sont les titres jouissant de la plus haute garantie au Canada, soit celle du gouvernement canadien. De plus, ces bons peuvent à la limite être revendus en tout temps.

La vente de bons du Trésor avant leur échéance n'est cependant pas recommandée pour quiconque détient des quantités minimes de ce produit financier.

CLAUDE CHIASSON

Enrichissez vos PLACEMENTS

Consultez votre conseiller!

1/8 % + pour les personnes âgées de 60 ans et plus sur les certificats dépôts garantis 1 à 5 ans

TRUST GÉNÉRAL

DÉPÔTS GARANTIS

10 1/4% 5 ans intérêt annuel
9 3/8% 3 ans intérêt annuel
8 1/2% 1 an intérêt annuel
8 5/8% 15 mois intérêt à l'échéance
Taux sujets à confirmation

FONDS DE PLACEMENT

	3 ans*	5 ans**
Actions canadiennes	19.18%	19.50%
Obligations	17.78%	16.72%
Hypothèques	14.60%	14.78%
Actions américaines	29.35%	-

Aucuns frais d'ouverture de fermeture ou de transfert
* Rendement annuel composé du 31 mai 1984 au 31 mai 1987
** Rendement annuel composé du 31 mai 1982 au 31 mai 1987

BÉNÉFICES PLUS

6,93% $10 000 et plus
Le super compte épargne-chèques dont le taux d'intérêt croît avec le solde.

Sept-Îles, 770, boul. Laure: 968-1830
Rimouski, 2, St-Germain Est: 724-4106
Chicoutimi, 494, Champs-Élysées: 549-6490
Sillery, 1091, chemin St-Louis: 688-0630
Québec, Place Fleur de Lys: 522-4618
Lévis, Les Galeries Chagnon: 833-4450
Trois-Rivières, 1350, Royale: 379-7230
Laval, Place du Carrefour: 682-3200
Pointe-Claire, 955, boul. St-Jean: 694-5670
Ville Mont-Royal, Centre Rockland: 341-1414
Outremont, 1, Vincent d'Indy: 739-3265
Mtl/Place Ville-Marie, Galerie des Boutiques: 861-8383
Mtl/University, 100, University: 871-7200
Anjou, Place d'Anjou: 355-4780
LaSalle, Carrefour Angrignon: 366-0730
Rive-Sud, Place Portobello: 466-2500
Hull, 120, Promenade du Portage: 771-3227

REVUE DES MARCHÉS

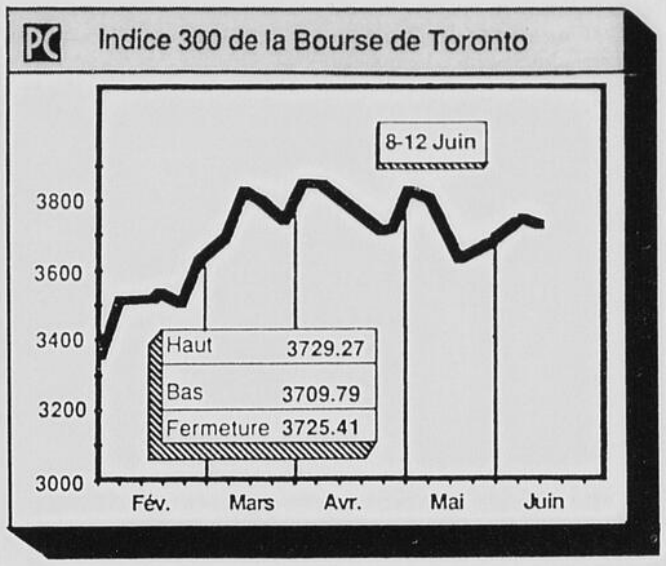
Tiède réaction canadienne

La Bourse de New York reprend sa marche ascendante

Les investisseurs américains ont accueilli avec enthousiasme et surprise les dernières statistiques économiques et ont réagi en achetant des titres boursiers pour faire progresser les indices. Par contre, les investisseurs au Canada n'ont pas partagé cet optimisme, les marchés boursiers enregistrant des performances ternes et partagées.

Aux États-Unis, l'indice des 30 titres industriels **Dow Jones** a poursuivi sa récente poussée avec un gain de 51,58 points à 2 377,73. Il s'agit d'une hausse de 2 % dans la semaine. À Toronto, le **TSE 300** a piétiné, perdant 2,62 points et l'indice de la **Bourse de Montréal**, le XXM, n'a gagné que 2,71 points.

Sans tambours, ni trompettes, au milieu des incertitudes et des craintes, le marché américain a progressé de 134,53 points depuis le 25 mai dernier. Ce gain de 6 % en trois semaines situe l'indice Dow Jones à moins de 30 points de son sommet d'avril dernier.



Les craintes de l'inflation s'estompent

Ce regain s'appuie sur les statistiques montrant que les craintes inflationnistes étaient probablement surévaluées. L'indice américain des prix des producteurs a en effet augmenté de seulement 0,3 % en mai par rapport à 0,7 % en avril. Les observateurs prévoyaient un chiffre sensiblement supérieur.

De plus, dans la journée de vendredi, le gouvernement américain annonçait que le déficit commercial des États-Unis en avril avait diminué légèrement par rapport au mois de mars. On a également annoncé que pour la première fois en plus de deux ans, le surplus commercial du Japon avait diminué.

En outre, le marché obligataire de même que le dollar américain ont réagi avec le gros sourire. Ces développements pourraient fournir le carburant nécessaire à la bourse new-yorkaise pour surpasser son record du printemps passé.

Les autres indices Dow Jones

Par contre, ce repli des attentes inflationnistes et la force du dollar américain ont mis fin à ce qui s'annonçait une bonne semaine pour les métaux précieux. Ces derniers ont clôturé la semaine pratiquement au même niveau que la semaine précédente.

Encore aux États-Unis, l'indice des titres de transport du Dow Jones a volé la vedette en connaissant sept sessions consécutives avec de nouveaux sommets. La semaine dernière, cet indice a bondi de 42,87 points à 1 029,53, pour un gain de 4 %. Rien ne semble arrêter l'appétit des investisseurs pour ces titres, car cet indice se transige maintenant à un ratio cours-bénéfices faramineux de 41,8.

Le dernier indice Dow Jones, celui des services publics, a lui aussi réalisé une très bonne performance. Cet indice a grimpé de 5,13 points ou 3 %. Cette performance relativement supérieure des indices des transports et des services publics est un autre signe que le marché boursier dans son ensemble vivrait une autre poussée significative, ces indices ayant une valeur d'anticipation.

Au Canada, la frénésie new-yorkaise n'a pas été contagieuse, du moins pas encore. À Montréal, quatre des six sous-indices ont réalisé des gains modestes et à la Bourse de Toronto, huit secteurs ont connu des hausses et sept des baisses. Toutefois, ces mouvements à Montréal comme à Toronto ont été limités, évoluant de zéro à 2 % au maximum.

Parmi les secteurs gagnants, on remarque les mines et métaux et les pipelines avec un gain de 2 % chacun. Les titres du secteur mines et métaux ont connu à Toronto comme à Montréal une autre bonne semaine, soutenus par la bonne performance du prix des métaux de base. Par exemple, le prix du cuivre a gagné 0,019 $ US la livre pour terminer la semaine à 0,7085 $ US. Pour le cuivre, il s'agit de la première fermeture au-dessus des 0,70 $ US la livre depuis 1985.

Banques en baisse

De leur côté, les titres des pipelines ont profité de la poursuite de la hausse des prix des produits pétroliers. Le pétrole brut à New York a gagné 0,12 $ US le baril à 19,92 $ US. Par ailleurs, les titres pétroliers à la Bourse de Toronto ont gagné 0,5 %.

Pas moins de six sous-indices ont progressé de 1 % la semaine dernière. Il s'agit, à Montréal, des produits forestiers, des produits industriels ; à Toronto, des pâtes et papiers, des produits de consommation, des transports et des communications.

Le plus grand perdant de la semaine a été le sous-indice banques de la Bourse de Montréal avec un recul de 48,70 points, soit 3 %. Les derniers résultats financiers des banques canadiennes n'ont pas montré une très grande croissance, ce qui toutefois était anticipé. À Toronto, les services financiers ont chuté de 2 %. Les services publics et les sociétés de gestion ont aussi subi une perte de 2 % à la Bourse de Toronto.

BERNARD MOONEY

INDICES BOURSIERS

	Ferm. 12-06-87	Var. en 1 semaine	Ratio Cours/bén.	1987 Haut	1987 Bas
BOURSE DE MONTRÉAL					
XXM	1865,69	2,71	17,04	1935,03	1459,46
Banques	1557,66	– 48,90	9,36	1798,83	1354,90
Mines et métaux	1712,71	31,80	58,02	1767,06	1171,34
Pétrole et gaz	1782,24	1,26	40,64	1886,11	989,64
Prod. Forestiers	3281,77	38,34	15,80	3659,05	1863,28
Prod. industriels	1440,03	20,10	137,99	– 1582,57	1157,93
Serv. public	1566,32	– 6,27	14,81	1623,59	1354,37
BOURSE DE TORONTO					
TSE 300	3725,41	– 2,62	20,81	3897,10	3058,70
Mines et métaux	2901,19	64,82	60,65	2987,43	1979,16
Or et argent	8389,95	– 73,16	51,19	9880,25	5331,01
Pétrole et gaz	4233,12	19,90	n.d.	4531,81	3038,26
Pâtes et papiers	4968,42	33,06	16,82	5712,65	3652,42
Produits de consommation	5223,35	56,56	15,83	5700,14	3736,77
Prod. industriels	2246,56	– 16,11	27,05	2447,81	1944,28
Immeubles et construction	13230,10	59,28	48,89	13883,05	11054,18
Transport	9119,59	63,65	25,52	9402,64	5966,56
Pipeline	2908,52	55,60	18,76	3054,59	2232,48
Services publics	2922,64	– 69,59	11,33	3052,46	2635,22
Communications	6651,01	140,47	25,55	7274,50	6071,71
Commerce	3722,70	– 15,33	17,22	4036,95	3320,40
Serv. financiers	2429,35	– 55,32	10,50	2720,94	2315,00
Sociétés de gestion	5610,01	– 113,66	26,73	5973,79	4312,63
Haute Technologie	985,57	– 11,52	27,02	1258,77	837,63
NEW YORK					
DJ, 30 ind.	2377,73	51,58	18,8	2405,14	1755,20
DJ,transport	1029,53	42,87	41,8	986,66	709,13
DJ, serv. publ.	203,77	5,13	14,7	227,83	183,47
DJ, 65 actions	898,66	25,15	——	898,66	682,86
NYSE, composé	169,85	4,36	——	170,20	128,93
Amex	335,64	6,14	——	340,46	249,26
S & P 500	301,62	8,17	19,66	300,41	223,79
NASDAQ	425,38	7,56	——	437,36	343,60
	Ferm. 12-06-87	Ferm. 05-06-87	Var. en 1 sem.	1987 Haut	1987 Bas
DOLLAR CANADIEN					
New York en $US	74,55	74,55	0,06	76,70	69,13
L'OR					
New York en $US	454,25	453,50	0,75	474,50	326,30
L'ARGENT					
Londres en $US	7,90	7,88	0,02	9,13	4,90

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Crise économique au Brésil

Le Brésil traverse la pire crise économique de son histoire. Le pays a connu un taux d'inflation de 23 % en mai et les taux d'intérêt élevés ont entraîné la faillite de nombreuses petites entreprises privées.

Le pays détient le triste record de la dette la plus élevée au monde pour un pays en voie de développement (68 milliards de dollars US) en plus de connaître une inflation galopante.

Le gouvernement a réagi à la crise en coupant son programme d'investissements dans les entreprises d'État, en gelant les salaires et les prix pour 90 jours et en dévaluant le cruzado. Les experts notent toutefois que ces mesures sont insuffisantes pour modifier la situation.

Hausse des dépenses en capital aux USA

Le ministère du **Commerce** américain prévoit une hausse des dépenses en capital des entreprises de 2,8 % en 1987. L'organisme prévoit que 386,6 milliards de dollars US seront consacrés à des dépenses relatives à l'expansion et à la modernisation des entreprises américaines en 1987.

Si cette prédiction se réalise, elle succédera à la baisse de 3,1 % de cette catégorie de dépenses en 1986.

Privatisations françaises : au tour de la Société Générale

Le groupe bancaire français **Société Générale** sera privatisé. Quarante-huit pour cent des actions de la société seront vendues au public au prix de 67,50 $ US. Un bloc d'actions représentant 16 % du capital de la société sera offert à des investisseurs étrangers au même prix.

Hyundai : encore une hausse de ses exportations

Le constructeur automobile coréen **Hyundai** a exporté 45 317 véhicules en mai. Le marché nord-américain a absorbé 38 170 de ces véhicules. Ces exportations représentent une hausse de 76 % par rapport à la même période l'an dernier.

La société prévoit atteindre son but de 450 000 ventes de véhicules à l'échelle mondiale si cette performance se poursuit.

PROFESSIONNELS

Barbeau, Sutherland, Falk
avocats
Jacques Barbeau, Q.C.
1066 West Hastings Street
Vancouver (B.C.) V6E 3X1
(604) 688-7911
Telex 04-508768
Bureau à Vancouver - Représentation à Tokyo

Résidentiel
Commercial
Industriel
Les Évaluations
Pierre St-Arnault Inc
ÉVALUATEURS AGRÉÉS
VALEUR MARCHANDE — VENTE
ACQUISITION — TRANSFERT ASSURANCES
6185 BOUL. TASCHEREAU SUITE 209
BROSSARD (GALERIES RIVE-SUD) J4Z 1A6
MONTRÉAL (514) 878-9443 RIVE-SUD (514) 656-9693

M.O.I.
MICRO ORDINO INC.
(514) 622-6740
SERVICES INFORMATIQUES
CONSULTATION & CONCEPTION
2642 DE L'ENGOULEVENT STE-ROSE, LAVAL, QUÉ. H7L 4L8

Landau Communications
PUBLICITÉ, DESIGN, LOGO,
CONCEPTION GRAPHIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR,
PRÉSENTATIONS AUDIO-VISUELLES
Tél.: 324-3449

Les règles boursières actuelles protègent mal les actionnaires minoritaires

À la **Bourse de Vancouver**, la loi du plus fort connaît peu de contraintes et ceux qui ont choisi d'y investir apprennent parfois à leurs dépens que la protection des actionnaires minoritaires n'est pas un concept à l'honneur chez ceux qui fixent les règles boursières en Colombie-Britannique.

Deux bagarres

La querelle entre **Mahogany Mineral Resources** et **Canadian Premium Resources**, deux compagnies inscrites à la Bourse de Vancouver, illustre bien cette vérité. Les deux minières se sont chamaillées pour l'obtention du contrôle d'une propriété aurifère prometteuse près de La Range, au nord de la Saskatchewan.

Les actionnaires minoritaires se sont retrouvés à deux reprises cette année au beau milieu d'une bataille épique ; à chaque occasion, les adversaires en ont fait peu de cas.

Mahogany Resources est contrôlée par **Donald Busby**, un audacieux promoteur boursier de Denver, au Colorado, qui a publié des résultats de forage surprenants pour la propriété Jolu dans la région de La Range.

Coparticipation

En juin 1985, Mahogany accorda à Canadian Premium, une compagnie contrôlée par le promoteur **Murray Pezim**, une option d'achat pouvant atteindre jusqu'à 50 % de cette propriété. L'entente comportait toutefois une faille. Canadian Premium devait en effet y investir suffisamment de fonds pour que la production démarre sur la propriété avant juin 1989, sans quoi sa part des nouveaux profits serait limitée à 5 % quels que soient les montants qu'elle y aurait investis.

En août 1986, Murray Pezim et son partenaire **Arthur Clemiss** acceptèrent de vendre les 19 % de Canadiam Premium qui leur appartenaient à Mahogany Resources dans le cadre d'une transaction impliquant à la fois des actions et de l'argent comptant, soit l'équivalent de 3,75 $ l'action. Les actions de Canadian Premium se transigeaient à 2,75 $ à l'époque et aucune offre ne fut subséquemment faite aux actionnaires minoritaires.

La colère se mit rapidement à gronder au sein des actionnaires minoritaires de Canadian Premium. Non seulement avaient-ils été exclus de cette entente préférentielle, mais elle comportait en plus des éléments de conflit d'intérêts.

Il devenait en effet préférable pour MM. Pezim et Clemiss que Canadian Premium ne satisfasse pas les exigences de son entente en coparticipation concernant la propriété Jolu.

Plainte vaine

Les dissidents portèrent plainte auprès de la Bourse de Vancouver, mais l'entente était à l'époque tout à fait légale en vertu de la réglementation existante (la Loi sur les valeurs mobilières de la province stipule maintenant qu'une offre qui dépasse 115 % du prix du marché doit être faite à tous les actionnaires).

En janvier, les dissidents entreprirent une guerre de procurations mais, à la onzième heure, Donald Busby fit en sorte que plusieurs options d'achat soient exercées et que des actions accréditives soient émises, deux manoeuvres qui l'aidèrent à remporter la victoire.

Mesures draconiennes

L'incident créa cependant un choc tel que M. Busby prit d'autres mesures pour éviter de telles tentatives de prise de contrôle à l'avenir. En mai, Mahogany obtint l'aval de la Bourse de Vancouver pour l'émission de 300 000 actions préférentielles classe A non transigées et comportant 100 droits de vote chacune. Il s'agissait d'une première, la Bourse de Vancouver n'ayant jamais approuvé l'émission d'actions à votes multiples auparavant.

Ces actions furent vendues à la compagnie mère de Mahogany pour un prix équivalent à 5 $, soit environ 1 $ de plus que le cours des actions ordinaires de Mahogany. Grâce à cette transaction, Donald Busby a désormais le contrôle absolu de la compagnie.

Le vice-président du parquet, **Alfred Wop**, a fait savoir que la Bourse de Vancouver n'avait rien contre les actions à votes multiples dans la mesure où les actionnaires sont d'accord et que le public en est pleinement informé. Il a également déclaré qu'il devait y avoir une clause prévoyant que, si de telles actions sont vendues, tous les actionnaires reçoivent une offre semblable.

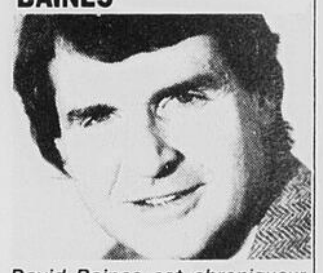
Robert McEwen, le président de **CSA Management**, une firme torontoise de fonds mutuels qui détient quelque 335 000 actions de Mahogany, n'est pas du même avis. Il estime que la nouvelle émission a « émasculé » les actionnaires ordinaires.

« Nous vendrons nos actions dès que l'occasion se présentera. La propriété est prometteuse, mais, compte tenu de la structure corporative, les actifs pourraient être transmis à une autre compagnie fantôme et les actionnaires ne pourraient y participer », a-t-il précisé.

Il a par ailleurs souligné que 300 000 actions A émises privément comportaient une prime minime. « Le prix à payer pour obtenir le contrôle a été très bas. Personne n'a encore réussi à me l'expliquer », a conclu M. McEwen.

Il y a quelques semaines, les actionnaires des deux compagnies contrôlées par Donald Busby ont accepté une fusion. À cette occasion, ce dernier a déclaré que désormais tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

DAVID BAINES



David Baines est chroniqueur financier au journal The Province *de Vancouver.*

Ultramar Canada Inc.

NOMINATIONS

Robert R. Brunet

Garry Garcin

M.F. Guy Archambault, président de la division du Québec d'Ultramar Canada Inc. est heureux d'annoncer les nominations suivantes:

M. Robert R. Brunet est nommé au poste de vice-président de division-ventes au détail-Québec.

Auparavant, M. Brunet était vice-président de division-ventes aux entreprises commerciales.

M. Garry Garcin est nommé au poste de vice-président de divisions-ventes aux entreprises commerciales et ventes en gros-Québec.

Auparavant, M. Garcin était vice-résident de division-ventes en gros.

Ultramar Canada Inc. est le chef de file de l'industrie pétrolière au Québec et son siège social est situé à Montréal.

Un changement qui a de l'envergure

Voici le Dash 8. C'est le meilleur avion court-courrier au monde, remarquable pour la douceur confortable de son vol.

Il fait partie d'AirBC, Air Ontario (nouvellement fusionnée avec Austin Airways) et Air Nova, trois compagnies aériennes régionales membres de Liaison Air Canada, qui sont en train de réunir la plus grande escadrille de Dash 7 et Dash 8 de la planète.

Découvrez le confort d'un changement qui a vraiment de l'envergure avec Liaison Air Canada, le nouveau réseau qui vous transporte en douceur dans les régions ainsi qu'aux niveaux national et international.

Communiquez dès aujourd'hui avec votre agent de voyages, AirBC, Air Ontario, Air Nova ou Air Canada.

On s'affaire de tout coeur

Liaison Air Canada

AIR CANADA

MEMBRE DE L'ALLIANCE CANADIENNE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES DRF 13006 PERMIS DU QUÉBEC

Le sous-indice consommation vers un sommet important

Les titres québécois ont poursuivi leurs déboires des dernières semaines, ignorant les signes positifs qui se pointent chez nos voisins du Sud. Dans une semaine marquée par le désintéressement des investisseurs, la bourse québécoise a perdu du terrain et a traîné de la patte par rapport aux autres parquets boursiers.

Les titres québécois, tels que mesurés par l'**Indice Québec** des **Indices Deragon Langlois-LES AFFAIRES**, ont reculé de 12,75 points pour clôturer la semaine du 8 au 12 juin dernier à 1 287,38. Cet indice a donc perdu 1 % alors que les autres indices boursiers comme le XXM de la **Bourse de Montréal** et le TSE 300 de la **Bourse de Toronto** demeuraient à peu près stables. Par contre, la bourse new-yorkaise, telle que mesurée par l'indice des 30 titres industriels **Dow Jones**, gagnait environ 2 %.

L'Indice Québec repart donc à la baisse après une semaine de reprise haussière. Depuis le début d'avril, les titres québécois ont connu une performance relative moins bonne que celle des autres indices boursiers. En fait, depuis la deuxième semaine d'avril, les titres composant l'Indice Québec ont perdu 12 % de leur valeur alors que les titres industriels du Dow Jones sont près de leur sommet d'avril !

On observe également un certain désintéressement de la part des investisseurs québécois par rapport au marché québécois. En effet, les volumes de transaction depuis quelques semaines sont très faibles, ce qui n'aide pas beaucoup un marché faiblard. Cette activité à la baisse peut toutefois offrir aux investisseurs patients et aguerris des occasions intéressantes, surtout pour les titres à peu de liquidité.

Les deux secteurs les plus touchés la semaine dernière ont été la technologie et la consommation qui ont retraité de 2 % chacun. Le sous-indice technologie a fondu de 31,40 points et celui de la consommation de 22,64 points.

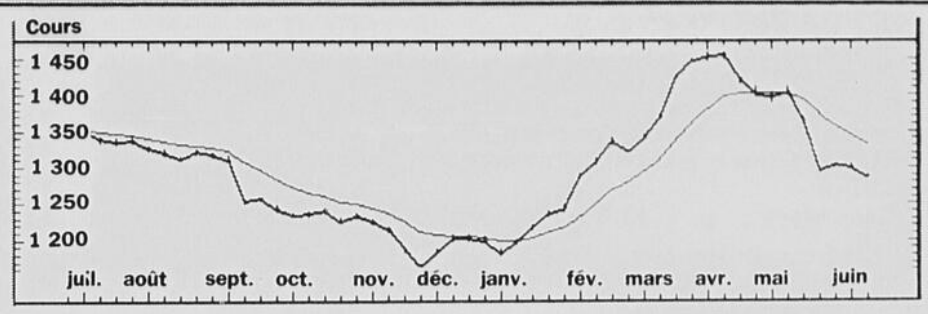
Le graphique ci-contre du sous-indice consommation illustre une formation très négative pour ce secteur. En effet, on y observe une suite de trois sommets consécutifs, mais toujours inférieurs les uns aux autres. Historiquement, telle formation signifie que ce secteur est en train de réaliser un important sommet.

Lorsqu'un indice, dans une poussée haussière, est incapable de franchir le sommet précédent, cela représente pour les analystes un signe de faiblesse. Lorsque ce phénomène se reproduit à plus d'une reprise, voilà qui amplifie les inquiétudes. Par contre, cela ne laisse pas nécessairement supposer que le sous-indice consommation craquera. Une hausse soutenue au-delà des 1 025 propulserait ce secteur dans une nouvelle tendance à la hausse.

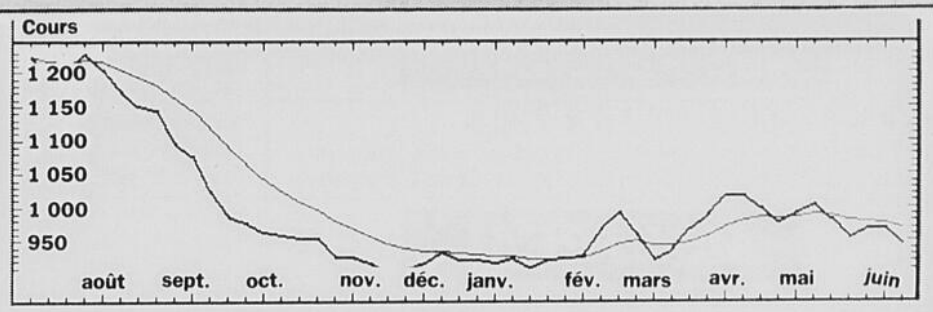
Le sous-indice technologie présente aussi un graphique inquiétant. Après un sommet en avril dernier, ce secteur a connu une correction de quatre semaines avant de repartir en hausse.

BERNARD MOONEY

INDICE QUÉBEC



CONSOMMATION



Courbe fine : moyenne mobile de huit semaines
Courbe grasse : valeur de l'indice

Une moyenne mobile hebdomadaire est une moyenne arithmétique des fermetures hebdomadaires d'une période donnée. Par exemple, une moyenne mobile de huit semaines (40 jours) est calculée en additionnant les fermetures des huit semaines. La moyenne est dite mobile parce qu'à chaque semaine on ajoute la plus récente donnée tout en soustrayant la plus ancienne. C'est un outil d'analyse technique qui permet d'indiquer des changements de tendance.

Source : Deragon Langlois

INDICES DERAGON LANGLOIS - LES AFFAIRES

	Ferm. 12-06-87	Var. en 1 semaine	1987 Haut	1987 Bas
Indice Québec	1287,38	– 12,75	1455,33	1184,67
Consommation	946,42	– 22,64	1018,33	910,82
Industriel	1686,45	– 4,35	1801,69	1417,23
Finance	1403,30	1,36	1536,10	1344,55
Pâtes et papiers	1698,13	– 18,52	1955,51	1442,16
Technologie	1557,12	– 31,40	1628,59	1123,77
Commerce	1139,30	– 8,00	1204,04	1020,60
Média-communication	1384,12	– 4,35	1602,31	1367,46

Base : 1 000, le 3 janvier 1986

N.D.L.R. Créés par Deragon Langlois, les indices boursiers Deragon Langlois-LES AFFAIRES comprennent un indice général appelé Indice Québec, qui regroupe 150 actions québécoises, et sept sous-indices sectoriels. Ils ont été créés dans le but de comparer l'évolution des actions des compagnies québécoises actives dans sept secteurs avec l'évolution des compagnies canadiennes actives dans les mêmes secteurs (sous-indices de la Bourse de Toronto).

Sogecar
LES INVESTISSEMENTS SOGECAR INC.

NOMINATIONS

GILLES QUINN
Vice-président

DENIS LEMIEUX
Directeur des ventes

Monsieur Michel Di Grégorio, Président de Sogecar est heureux d'annoncer les nominations de messieurs Gilles Quinn à titre de Vice-président pour la région de Québec et Denis Lemieux au poste de Directeur des ventes, région Québec.

Monsieur Quinn possède à son actif plus de dix années d'expérience dans le domaine des services financiers. Diplômé en administration de l'Université Laval et membre de la Corporation professionnelle des C.M.A., monsieur Quinn a occupé différents postes cadre dans le secteur parapublique.

Monsieur Lemieux oeuvre dans le domaine financier depuis plusieurs années et a acquis une solide réputation de professionnalisme et de compétence auprès de sa clientèle. Monsieur Lemieux est membre de l'Institut Canadien des Valeurs Mobilières.

Les bureaux de messieurs Gilles Quinn et Denis Lemieux sont situés au: 2954, boul. Laurier, bureau 090, Ste-Foy (Québec) G1V 2M4.
Vous pouvez les rejoindre au (418) 652-1155.

Unigesco

Invitation à L'Assemblée générale annuelle

Le président et chef de la direction d'Unigesco, Bertin F. Nadeau, invite les actionnaires ainsi que la communauté financière à prendre connaissance des plus récents résultats de l'entreprise à l'occasion de son assemblée générale annuelle.

Cet événement se tiendra le lundi, 22 juin à 15 heures au Salon Verdun de l'Hôtel Bonaventure à Montréal

NOS GAGNANTS ET NOS PERDANTS

Propriétés prometteuses pour Rea Gold et Viceroy

N.D.L.R. Nous publions sous cette rubrique les noms d'actions dont la valeur a varié sensiblement au cours de la semaine précédant celle où nous mettons sous presse.

NOS GAGNANTS

Rea Gold : + 2,92 $ (79 %) à 6,63 $

La compagnie a révélé que les derniers forages effectués sur sa propriété d'Adam's Lake en Colombie-Britannique avaient montré que la propriété s'étend vers le nord et le sud. **Minnova** est associée dans cette propriété.

Viceroy : + 2,38 $ (12 %) à 22,13 $

Viceroy Resources a conclu une entente de principe avec **Hemlo Gold Mines** pour la mise en production et l'exploration de sa propriété aurifère de Castle Mountain à San Bernardino, Californie. Hemlo acquerra 300 000 actions de Vireroy à 16,75 $ (5 M$) et fera une avance de 10 M$ sous forme de notes convertibles échangeables contre des actions ordinaires à 16,75 $.

Nesbitt : + 1,38 $ (10 %) à 15 $

Nesbitt Thomson a porté son dividende trimestriel de 0,06 à 0,08 $. En outre, le courtier de la rue St-Jacques paiera un dividende spécial de 0,24 $ à ses actionnaires enregistrés le 23 juin. Les deux dividendes seront payés le 30 juin. Nesbitt a par ailleurs connu un très bon exercice, réalisant un bénéfice net de 20 M$, soit 1,52 $ par action, pour l'exercice terminé le 31 mars, en regard de 9,4 M$ ou 0,94 $ par action pour l'exercice précédent.

Canbra : + 0,88 $ (10 %) à 9,50 $

Macluan Capital Corp. de Vancouver offrirait environ 24 M$ pour le contrôle de **Canbra**, un fabricant d'huile végétale d'Alberta. Le prix par action serait de 8,80 $. Ce prix n'était toutefois pas officiel au moment de mettre sous presse. **Union Enterprises**, qui détient 72 % de Canbra, a révélé qu'elle acceptera l'offre de Macluan.

Core-Mark : + 1,13 $ (8 %) à 14,13 $

Les frères **Belzberg** de Vancouver (**First City Financial**) se sont associés à des investisseurs australiens pour prendre le contrôle de **Core-Mark International**, un distributeur de cigarettes, bonbons et produits d'hygiène personnelle dont le siège social est à Vancouver.

NOS PERDANTS

Geac : - 0,65 $ (19 %) à 2,80 $

Les investisseurs ont pris leur profit après l'annonce d'une injection de 20 M$ pour sauver **Geac Computer**, le seul fabricant de gros ordinateurs au Canada. **Helix Investments** investira 16,2 M$ en achat d'actions au prix de 1,80 $ et acquerra des titres de dette de Geac pour une somme de 3,8 M$. En outre, Helix a acquis une option d'achat de 4,5 M d'actions de Geac exerçables à un prix de 3,33 $ sur cinq ans.

Walwyn : - 1,13 $ (13 %) à 7,75 $

Les administrateurs de **Walwyn Stodgell** ont accepté l'offre de **Financial Trustco** d'acquérir leurs actions à 10 $ l'unité. Lorsque la transaction sera réalisée, Financial Trustco détiendra 65 % de Walwyn.

Magna : - 2,13 $ (8 %) à 24,88 $

La compagnie que dirige **Frank Stronach** a subi une baisse de ses profits. Le bénéfice net pour les neuf mois terminés le 30 avril dernier s'est élevé à 33,7 M$ ou 1,33 $ par action, en regard de 35,8 M$ ou 1,48 $ par action pour la même période l'année précédente.

Hudson Bay : - 1,75 $ (7 %) à 23 $

La nomination de **George Kosish** au poste de président de la **Compagnie de la Baie d'Hudson** a entraîné le départ de **Iain Ronald**, vice-président exécutif de La Baie. MM. Kosish et Ronald ont dirigé La Baie pendant deux ans en l'absence d'un président. La nomination de l'un a entraîné le départ de l'autre. Par ailleurs, **Ken Thomson**, président du conseil et actionnaire principal de La Baie, a nommé son fils **David**, 29 ans, à la présidence de **Zellers**, une filiale de La Baie.

MONTRÉAL

NOTE
Cotes en cents sauf lorsque indiqué $; f = actions non votantes, à votes limités ou restreints; u = titre négocié en dollars US; z = lot irrégulier wt = warrant

A / B

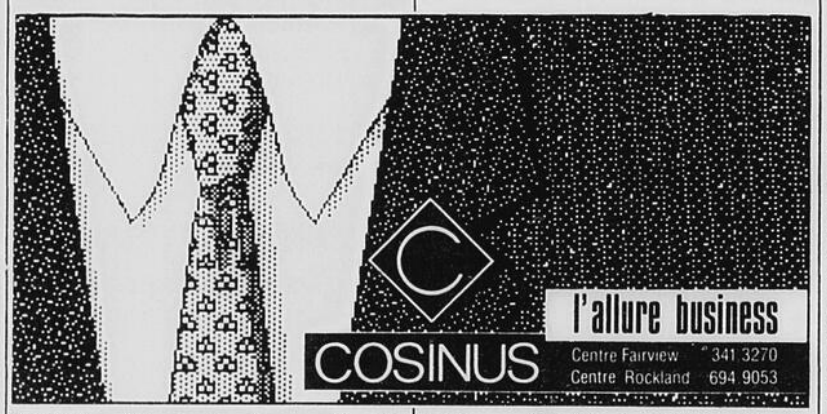
1987	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var	Haut	Bas
Abti Prce	6411	$36½	34½	35½	− ¾	$42¼	28
Abitibi.Wt	5605	$11⅛	10½	10½	− ½	$15½	5⅜
ACDS	10150	330	305	305	−30	425	240
ACSI	6375	415	390	390	−35	5¼	355
ADS	9700	425	375	390	−35	5⅜	325
Agnico E	27800	$34⅞	33	33	− ¾	$45	26⅜
fAgromex	19803	215	200	215		280	125
Akers	14450	99	82	82	−8	130	55
Alta energy	27318	$21	19¾	20½	− ⅜	$46⅞	14⅜
AltaEn1114	800	$30½	29¼	29½	− ¾	$35½	29¼
Altaen7.75	1300	$29½	29¼	29¼	− ⅛	$30	27¼
Alta N Gs	800	$14⅞	14¾	14¾	+ ⅜	$15⅞	13⅜
Alcan Alu	292141	$43⅜	39⅞	40⅞	+ ⅝	$43⅜	22⅞
Aldona M	4800	47	41	47	+9	47	11
fAlgo A	53061	$11	10	10⅞	+1	$11	7¾
Algo W	17600	350	330	345	+15	390	120
Algoma St	1104	$16	16	16		$18¼	10¼
Algoma 8	500	$18	18	18		$18½	12¾
Algma2.00	600	$18⅛	18⅛	18⅛		$19	13½
Alim.CT	12837	400	390	395	−5	43¼	340
Alim.CT.W	2300	100	100	100	−5	190	100
Alum 2.312	400	$26¼	26¼	26¼		$26⅞	24¼
Alum 2.00	2000	$25¼	25⅛	25⅛		$26½	24¼
Alum.C 84	3800	$24¼	24⅛	24⅛		$26¼	23¾
AMCA int	14885	$11	10¾	10¾		$12	9¼
AMCA8.84	2500	$24¼	24⅛	24¼	+ ¼	$24⅝	22⅜
Amca9.5	260	$24	23⅞	23⅞	− ⅛	$24⅞	19½
AMCAsr3	3150	$24¾	24⅜	24⅜	− ⅜	$24¾	22½
Am Barric	34629	$50	49	49½	−1¼	$57¼	21¼
A Barr.wt	17700	$8	7¾	7⅞	− ⅜	$9½	270
A br gld.w	500	365	365	365	−5	420	185
fONP	8625	$11¾	11⅛	11⅜		$16¾	11⅛
AmR a	110350	207	195	196	−2	370	192
AmR RtA	1914989	4	½	½	−1½	25	½
Amisco	7380	$5	475	5	+10	$6⅜	450
Alubec	10150	385	375	380		400	250
Arden	3800	270	260	265		430	240
Artopex	5050	$10½	10¼	10½	+ ⅛	$11⅞	8⅛
Asamera	8450	$14	13¾	13⅞	+ ⅜	$15¼	10½
Asamra.W	6500	375	365	375	+5	450	150
Asamera.8	4462	$28½	28	28½	+ ⅛	$29¼	25
Asamera.7	2400	$14⅛	13⅞	13⅞		$15⅜	12⅜
Asbestos	400	$6	6	6		$6⅞	350
fAstral A	1096	$10¾	10¾	10¾	− ⅛	$13½	10¾
fAtco I	20958	$11¼	11	11	− ⅛	$12¼	7½
Atco II	1045	$11⅜	10¾	10¾		$12¼	7⅜
fAtlant A	3850	435	425	430	+5	5⅞	385
Auberges	10200	365	335	350	−15	390	270
AubergW	6200	90	85	85	−5	125	60
Auto Point	14530	240	236	240		8¼	190
Avcorp	61563	$10⅞	10¼	10¼	− ⅜	$11	465
BCRail2.3	21900	$26⅛	26⅛	26⅛		$27⅛	26⅛
BCED Sr1	1100	$26½	26¼	26¼	− ¼	$27⅛	25⅜
B Corp A	36116	$30½	30¼	30⅜	− ⅛	$31½	30
Bced.Capl	1000	$24⅞	24⅞	24⅞	− ⅜	$25⅜	24⅜
BCED	134589	430	395	420	−10	495	280
BCED8.625	5000	$10¾	10⅝	10⅝		$10¾	9⅞
BCED.Wt	76625	200	185	195	−5	248	80
BCE	289740	$43	41¼	41⅜	−1¼	$43⅜	36⅞
BCE 2.05p	200	$42¼	42¼	42¼		$43⅛	37½
BCE 2.70p	10395	$43	41¾	42¼	− ¾	$44⅛	38⅜
B C Forst	79614	$21½	18¾	21	+1⅞	$23¼	14⅞
BGRpMt A	6347	$13¾	13	13½	+ ¾	$14	9⅜
BGR wt A	6100	385	365	370	+10	485	158
BC Phone	21700	$28¼	27⅜	27⅞	− ½	$29⅞	27
BP Can	1650	$22	21⅞	21⅞	− ⅝	$24¼	18⅛
Bcshare.p	2900	$22	21½	21½	− ⅝	$23	21½
Bank NS	212571	$18¼	17⅜	17½	− ¾	$21⅜	16⅜
B NS sr1	1900	$24¼	23⅜	23⅜	−1	$25¼	23⅜
Bque Cont	3640	320	300	320	+20	173¼	300
Bque Mtl	183156	$33⅞	32⅞	33	− ¾	$39⅛	18⅞
BMO $2.50	600	$26⅛	26⅛	26⅜	− ⅛	$27⅜	26⅛
BMO Sr3	1400	$26½	26½	26½		$26¾	25⅞
BMO Wts	43580	$5⅛	485	490	−22	$8⅛	480
Bq Eparg	15131	$18½	18⅛	18⅛	+ ⅜	$25	15½
BqEp 2.62	11400	$28⅛	28¼	28¼		$28½	27⅜
Bque Nat	483329	$14⅜	13½	13⅝	− ⅜	$18⅛	10⅞
Bq Nat s8	1400	$24⅜	24⅛	24⅛	− ¼	$25½	24⅛
Bq Nat s7	500	$26⅜	26⅛	26⅛	− ½	$27⅜	26⅛
Bq Royale	159246	$33⅜	32⅛	32½	− ¾	$39⅜	31¾
Bq Ry Wt	51037	255	225	230	−25	470	165
BqRy 1.45	10577	$18⅛	17¾	17⅞	− ⅜	$31⅜	17¾
BqRy 1.88	1991	$24¼	24¼	24¼	− ⅛	$24⅞	23½
BqRy 2.75	5512	$31⅜	30½	31⅜		$33¾	30½
Ry Fin A	1500	$25¼	25	25		$26	25
RyII F pr	2500	$25¼	25⅛	25¼		$25¾	24⅞
Bastien	4771	350	335	350	+20	5⅜	320
Baton	100	$11½	11½	11½		$13¼	10¼
Beaugarte	29498	325	295	315	+15	370	230
Bell 1.94p	1800	$25	24⅞	25		$26⅜	24⅞
Belmoral	27230	$8¼	8	8	− ¼	$10	245
Belmora.w	9350	475	455	455	−10	6⅜	235
Berkey	2900	480	470	480	−10	5	410
Bestar	13850	$6	5½	6	− ⅛	$6⅜	460
Biltrite	4951	$7⅜	7¼	7⅜	− ⅛	$9⅜	6⅜
Biltrite.Wt	14250	80	75	75	−5	130	70
Biochem	74540	$18⅛	16⅜	16⅝	−1½	$19⅜	350
Biotech	11520	345	325	335	−15	475	310
BF Royal	18700	240	231	240	+8	299	180
fBomb A	8366	$24¾	24⅛	24½	− ⅛	$28½	17
fBomb B	108905	$24⅞	24	24¾	− ⅛	$28½	15¾
Bomb.Sr1	800	$25	24¾	24¾	+ ¼	$26¾	24¼
BomWb	13100	$30⅜	29⅛	29⅞	− ⅞	$38½	12½
Bow Val	14265	$18⅞	17⅞	18⅛	− ¾	$21	14⅜
BowVl2.05	6000	$25¾	25½	25½		$26¾	21⅞
Bow V Rs	1968	124	110	110	−10	150	100
Bow.R 2.12	500	$5⅞	5⅞	5⅞		$10	5⅜
Bralorne	2400	210	200	200	−10	235	106
fB.Brick.A	3350	$13½	12⅞	13⅛	− ⅜	$16½	8¼
Brascade	3380	$41⅜	40⅜	40⅜		$41¾	40
Brascan A	50485	$35	33⅞	34⅞	+ ⅛	$40¼	26⅞
Brcan 1.87	1000	$25⅜	25⅜	25⅜	− ⅞	$26¼	25⅛
BrCon Oil	2000	30	30	30		37	28
Bruncor	37835	$20⅜	20	20⅛	+ ⅛	$20⅜	17⅛
Brunswick	2100	$16	15⅞	16		$16⅜	11⅞

C / D

1987	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var	Haut	Bas
CAE Ind	106955	$11	10½	10⅝	− ⅛	$13¼	10⅛
CDC Life	4500	$27	26⅛	27	+ ¾	$30⅞	18⅜
CB Pak	3950	$20	19⅜	19⅜	− ⅜	$25⅛	17
CB Pak.wt	8650	$7⅛	6¼	6¼	− ¾	$11¾	470
CCL Ind.A	500	$14⅜	13⅝	13⅝	−1	$16¼	13¼
CCL Ind.B	4490	$13⅞	13⅝	13¾		$15	12⅞
fCGI Gr.A	3300	$5½	5⅛	5½		$7¼	5⅛
CIL	150	$28⅝	28⅜	28⅜	− ⅛	$31⅞	24
CFS	15815	295	280	295	+14	375	280
CFS.W	3257	120	115	115		190	100
Cabano	13200	$6¾	6½	6½	− ⅛	$8⅞	410
Cad Frvw	17250	$33⅜	33	33⅛	+ ¼	$36	30
Cad Fw a	1850	$9⅝	9⅜	9⅜		$10¼	9⅜
Cad Fw wt	300	$25⅞	25½	25⅞	+ ⅛	$28½	22⅞
CadFw B	1400	$10⅜	10⅜	10⅜	+ ¼	$11⅜	10⅜
Cambior	96605	$28¾	26¾	27⅞	+1⅛	$35½	15¾
CambW	122415	$18⅜	16⅜	17½	+1⅛	$25⅛	6¾
Cambridge	750	$27	26¾	27	+ ½	$28	22
Camb.PrA	100	$31¾	31¾	31¾	− ½	$33½	29¼
Camp R	25580	299	275	280	−5	355	135
Camp.R W	8000	54	50	50		78	10
Cmpbel.Sp	6500	$20¼	19⅞	20¼	− ⅛	$23⅜	16¼
fCampeau	6450	$37¼	36	37¼	+ ⅝	$39¼	19⅜
Camp.Sr C	900	$23¾	23¼	23¼	− ½	$23¾	20¾
Camp.Sr D	5335	$23¼	22¾	23	− ¼	$26	19½
Cda Pack	7400	$16⅜	15⅜	16¼	− ⅛	$18½	15⅛
fCDC	45646	$13	11¾	12⅞	+1¼	$13	5¾
CDC 1980	40690	$19½	18⅜	19¼	+ ⅞	$19½	14⅛
CGvpm	25640	$28½	25¼	28¼	+ ¾	$28⅞	23⅛
C Imp Bk	164617	$21⅜	20⅜	20⅞	− ½	$23⅜	19¾
CIBC wB	19165	375	350	365	−10	495	240
CIBC w.a	24250	$8	6	7	−1½	$12	6
CP Ltee	325693	$24½	22⅞	24¼	+ ¾	$29½	12¾
Cdn Tire	100	$50½	50½	50½	− ¾	$67½	40
fC Tire A	56263	$15¾	15⅛	15¼		$16⅞	11¾
fC Utilit A	7330	$20½	20¼	20¼		$21⅜	18⅞
C Utilit B	9100	$20½	20¼	20¼	− ⅛	$21⅜	19
Cdn World	10500	335	315	315	−35	410	315
fCmnac A	29977	$12½	12	12	− ¼	$13¾	10⅞
Canamax	11248	$11½	11	11⅛	− ¼	$14¼	6⅜
Canron A	1960	$16⅝	16⅜	16⅝	− ⅜	$19⅜	16
Canrn w A	8750	170	135	135	−30	300	125
fCantrex A	29535	$5⅜	5¼	5½	+ ¼	$6⅜	400
Cantrex W	32900	113	106	108		154	67
Cara	3701	$11⅞	11¾	11⅞	− ⅛	$12	11¾
Cara A	12000	$11⅞	11⅜	11¾		$11⅞	11⅜
Carena	3500	$33⅛	33	33	+ ¼	$35¼	29½
Carpita	700	$7⅜	7⅜	7⅜		$8⅞	7⅜
Cascades	101947	$12⅜	11⅞	11⅞	− ⅜	$15¼	11⅛
Cassidys	800	$10½	9⅞	9⅞	− ⅛	$12	8½
Celanese	16758	$21⅛	20¼	21⅛	+ ⅞	$23⅜	16¼
Centrl Cp	21150	$16⅛	15	16⅛	+ ¾	$17½	12
fCenCap A	14900	$15½	14⅝	15½	+ ⅞	$17⅜	10½
Cent Dyn	9000	24½	22	23	+1	38	17
Central Tr	2100	$21⅜	21	21⅜		$24¼	20¾
fCFCF Inc	22225	$17⅜	17	17	− ⅜	$19¾	14⅜
Charan	184250	$8⅛	7⅜	8	+ ⅜	$9⅛	6¼
Chart 1982	1000	$5½	5½	5½		$5½	475
fChateau	1900	$10¾	10¼	10¼	− ½	$13	8¼
Chrysler	116	$49¼	49¼	49¼	+ ¾	$54	36⅝
Circo Crft	9300	$7¼	7	7	− ⅜	$20¼	6⅜
CimL PrE	9652	$16½	16	16		$16¾	12½
Cinram	600	$27¾	27¾	27¾	+ ¼	$28¼	21⅜
Cheni.Un	27220	$5¾	5½	5½	− ⅛	$5¾	5⅜
Cogeco	9935	$8⅜	8¼	8¼	− ¼	$10	7⅛
Coho R.A	625	205	205	205	+10	260	97
Cominco	59029	$18¼	17¾	18⅛	+ ⅛	$19¼	13⅛
CmRadio.a	6020	$5⅞	5⅜	5⅜	+ ⅛	$7⅜	5¼
Cancom	2350	$17½	17	17½	+ ½	$18⅛	13
Cmp Inv	33118	330	310	315	−5	355	270
Comptime	24100	150	140	141	−4	245	125
Comterm	104392	108	95	98	−3	160	50
C Bath A	39352	$18¼	17⅞	18⅛		$23¾	14⅜
C Bath B	276	$18½	18½	18½	+ ⅜	$22½	269
Coronet	2201	$5¾	5½	5¾	+ ½	$7⅛	5¼
Consoltex	600	$16⅞	16¾	16¾		$17¾	15¾
C Distb A	5200	460	445	460	−5	6½	445
fCDistb B	10200	440	430	440	−10	5¾	400
Cons Gas	3400	$27⅛	26¼	26¼	−1	$28½	25⅜
C gas 1312	570	$29½	29½	29½	+ ¼	$30¾	29¼
CnsGas914	500	$26⅜	26⅜	26⅜		$27⅜	26⅜
CPCI.A	11005	$5⅜	5	5⅛		$8¼	75
CPCI.B	9280	$5¾	5	5	− ¼	$8	475
Corby A	600	$22	21	21	−2	$23½	17
fCor.Mark	5100	310	305	305	−15	6¼	230
C.Mark Wt	9000	48	40	40	+10	179	29
fCo−Steel	248800	$15	14¾	14¾	+ ⅜	$16	11⅜
Cott	3600	$8	7¾	7¾	− ¼	$8½	7
fCrain RL	4900	$11½	11¼	11½	+ ⅜	$12⅛	10
ClDesi pr	400	$11¼	11¼	11¼		$11½	10½
ClDesi.A	10351	$7¾	7¼	7¾	+ ½	$9	6¼
C. life 2.28	100	$25¾	25¾	25¾	− ⅜	$27	25¾
fCrownx	1805	$17⅛	17⅛	17⅛		$27⅜	16¾
fCrownx.A	22695	$8⅛	7½	7¾	− ⅜	$11¼	7½
Crxwla	19800	380	330	340	−40	8¼	330
CrwnxWt.b	1400	$14½	14⅜	14½		$16⅛	14⅜
Crwn.Pr.2	2650	$24¼	23⅝	23⅝	− ⅞	$26¾	23⅝
fDmr.A	15150	$9⅛	8⅜	8⅜	− ⅜	$10⅜	7⅛
Datagram	19070	280	245	280		375	210
Datamark	14462	$7½	7⅛	7⅜		$8	5½
fDavis.B	2700	435	425	425	+5	455	370
Denison.A	1350	$7	6¾	6¾	+ ⅛	$9⅛	6½
fDenisonB	9300	$6⅛	6	6		$8	5½
Denism9.75	700	$22	21⅞	21⅞	− ¼	$23¼	19⅞
Denism9.50	850	$21	20¾	20¾	− ⅛	$21⅞	6⅞
Den.Wt	10700	64	56	56	−9	100	53

E / F

1987	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var	Haut	Bas
East Bak	200	$14	14	14		$15¼	12⅞
Echo Bay	65769	$52⅜	50⅝	51	−1	$60⅞	31¾
Encor	6499	$8⅛	7⅞	7⅞	− ⅜	$9¼	485
CirtecA	130000	495	420	480	+35	495	245
EnerplusB	7300	$11½	11⅜	11½		$11⅜	10½
Epitek Int	1000	26	26	26		42	22
Eq. Denis	9711	450	420	440	−5	495	315
Espadon	23400	355	310	340	+10	425	275
EspadonW	5750	149	130	149	+4	220	130
Espalau	17802	$5¼	460	490	−35	$5¾	250
Espalau.A	725	$19½	18	19½	− ½	$20	10¼
FCA Inter	18825	$17¼	16½	16½	− ½	$21	15½
FPI Ltd	16916	$15¾	15⅜	15½	− ¼	$18¼	15⅛
Minnova	2382	$25	24	24½		$26¾	15½
FalcTee	51815	$22⅜	21½	22¼	+ ½	$23¾	16¾
Farmtx6.5	4509	122	120	120	−2	155	90
fFid.QueA	17200	$7½	7¼	7¼	− ¼	$8½	7¼
Densn.Wb	7500	3	3	3		90	3
fDevtek	7750	$11	10⅝	10⅝	− ⅛	$12½	9¾
Dia−Bath	200	$23½	23½	23½	+ ½	$23⅞	17⅛
Dionne	4300	435	410	410	−5	5⅜	375
Dionne.W	1750	64	53	53	−7	99	25
Disnat	17582	435	400	415	+15	460	250
Dofasco	33497	$25¾	24⅞	25¼	− ½	$28½	21⅛
Dfs	960	$36¼	36	36	− ⅝	$37	31⅛
Domco Lte	13405	$9⅜	8½	8½	− ¾	$10⅜	7½
Dome Mns	64068	$19¾	18⅞	18⅞	− ⅝	$23½	10¾
Dme.M.wt	7000	370	340	350		9¾	270
Dme.wt.a	6900	$7⅝	6⅞	6⅞	− ⅝	$12⅜	215
Dome Pet	51809	124	117	117	−3	205	85
Dome PrA	500	$5¼	5¼	5¼		$7¾	235
Domicil	1900	245	225	245	+20	375	200
Dominion	1700	$20⅛	19¾	20⅛	− ⅛	$25½	19¾
Domtex	29454	$20¼	19¾	20¼	+ ⅛	$23	18
Domtar	63199	$20¼	19¼	20	− ⅛	$25½	9⅜
Domtr.sB	500	$24⅛	24⅛	24⅛	− ⅞	$26	24⅛
Donohue	1740	$35½	35¼	35½	− ½	$41	28½
DuPont A	750	$28	28	28	+ ¼	$31¾	19⅜
fDylex Ltd	48043	$16⅛	14⅞	15½	+ ¼	$17¼	13⅜



G / H

1987	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var	Haut	Bas
Fd.Que.s1	5995	$26	25½	25¾		$26	25
Finning	900	$19⅜	19⅜	19⅜		$19⅞	15¾
FCIyTco	1601	$8⅜	8¼	8⅜	+ ⅛	$9⅜	7¾
FCIyTcoW	1850	170	158	158	−12	215	150
Fletcher	11600	$5	470	495	−5	$5¼	260
Fd.Cr.Que	6281	$9½	9⅛	9¼	− ¼	$10⅜	9⅛
ForesbecA	28950	345	315	335	+35	385	170
Forex	50459	235	225	230		310	62
GBC.Wts	100000	88	88	88	+1	110	82
Gaz SrD	700	$24½	24¼	24¼	− ¼	$25⅞	24¼
fGeof.B	12102	$5⅜	5⅜	5⅜	− ⅜	$7⅛	5
GeofrionW	4500	270	260	260	−10	380	190
Goodfellw	13150	$5¾	5⅜	5⅜	− ⅜	$6¾	410
Grma Lee	3000	40	38	38		52	34
GL Group	51250	$21⅜	21	21		$21⅜	21
Gr.Wst7.70	1900	$26	25⅜	25⅜	− ¾	$26½	25⅜
G.W.Lifeco	3500	$16	15½	15¾	− ⅜	$20	15½
Grilli	23855	$11⅜	10¾	10⅞	− ⅜	$14¾	7½
G.chap	235520	350	255	340	+80	350	245
fG.laub	101120	$16	15¼	15¾	− ⅛	$17¼	10⅜
G.lauW	32965	$6¼	5⅞	5⅞	− ⅛	$8⅜	262
G.Plas.Md	9075	$6½	6	6¼	+ ¼	$7¼	335
Gr.T.GTC	29250	$12⅜	12¼	12¼	− ⅜	$15⅛	11
GrTransat	49300	315	300	305		315	300
fGVisionA	18775	209	190	209	+4	7	150
GVisionWa	9600	95	80	80	−16	165	30
Guardcor	7772	$8½	8¼	8½		$8¾	6⅜
Gdcor.wt	1850	175	170	175	−15	230	75
Guard prB	1500	$8¾	8½	8¾	− ¼	$9⅜	7⅞
GuilvA	4000	$7⅜	7	7⅜	+ ⅛	$7⅜	5¾
GuilvW	5800	285	260	285	+25	340	200
Gulf Cor	20326	$29¾	28½	29⅜	− ⅝	$33½	15⅜
Gulf.Sr1	65800	465	465	465		485	455
Hartco	21482	455	440	445	−10	460	270
Hawker	2400	$27¼	26⅞	26⅞	− ¼	$28⅝	26
Hees.Int	12620	$23⅛	21½	21⅞	+ ⅜	$25⅛	19
Hees.wt	13900	$13⅜	11⅞	12¼	− ⅛	$36	9½
Helix.Circ	2200	345	330	330	−10	470	325
Hemlo	55365	$23⅜	22	22¾		$31½	19½
Henlys Gr	7550	$13¼	12¼	12¼	− ⅝	$15⅜	10
Heroux	27606	$10¾	10¼	10⅜	− ⅛	$13⅞	6⅛
Hollin Inc	17601	$10	10	10		$10¼	7⅜
Honco	8750	285	266	275	−5	350	230
H.Brook	5800	$8⅜	8	8	− ¼	$11	420
H.Brook.w	10900	415	400	400	−10	5	265
Hubbard	12701	280

MONTRÉAL

(suite de la page 64)

	Volume	1987 Haut	Bas	Clôt.	Var.	1987 Haut	Bas
Mitel Corp	21645	$6¾	6⅜	6½	− ¼	$8⅜	6¼
Mitel 2.00	1500	$22⅜	21½	21½	− ⅞	$22½	20½
fMolson A	9442	$24¼	23½	23⅞	−1⅛	$27¼	22⅜
Molson B	2000	$25	24¼	24⅜	− ⅜	$27¾	23¾
fMonenc a	1771	425	425	425		455	380
Montco	5250	325	320	325		395	270
MTrustco	15052	$14⅞	14⅜	14¾	− ¼	$16½	12¼
MTrustcoB	920	$24¾	24¾	24¾	+ ⅛	$25⅜	24½
Moore	32125	$32¼	31½	32¼	+ ⅜	$56⅛	22¾
Morgan F	632	$15	14¾	15	+ ¼	$15⅞	12¾
Mbanc pra	1800	$17¼	17	17		$18	16⅞
Mbanc.cap	100	$11	11	11	+ ¼	$13⅞	10⅝
Multi.A	12300	225	190	198	+8	250	170
Multid.Wa	14650	45	40	40		45	40
Multi.B	12000	228	205	205	−5	265	190
Multi.w	46750	60	38	55	+13	130	30
Multdv.p.A	7415	485	470	480	+5	534	440
Murphy Oil	202	$33⅛	33⅛	33⅛	+5⅛	$33⅛	21⅜
Muscocho	7900	$5⅜	5¼	5⅜	− ⅛	$8	330
fMux.A	42200	$5⅞	5⅛	5¾	+ ⅛	$9⅞	340
Nabisco L	1900	$39	38¼	38¼	− ¼	$39	30⅜
N.Pagette	39850	$9	8⅜	8¾		$11	410
Nautilus	14800	205	190	190	−15	295	180
Nautilus.w	15900	65	55	55	−7	130	40
fNesbitt.A	4855	$15½	14¼	15	+1⅜	$17½	13⅜
Neti Tech	24200	280	230	240	−30	5	155
NB Tel p	100	$17¼	17¼	17¼		$17½	16⅜
NB Tl 1.85	381	$21½	21	21	− ¼	$22	20½
NfldLiht A	12001	$21½	20¾	21	+ ⅜	$21½	18⅛
NfldL 512	800	$6⅛	6⅛	6⅛	− ⅛	$6⅜	5¾
NfldL 514	1400	$6	5¾	5¾		$6¾	5¾
NfldL.7.4	2400	$10	10	10		$10⅜	9¼
NfldL 714	500	$7½	7	7	−1	$10	7
NfldL 9p	1800	$10	9¾	9¾	− ¼	$10½	9¼
NfldL 9.84	1686	$10⅛	10⅛	10⅛		$10⅜	10
NewTel	7533	$18	17¾	17¾	− ⅛	$19⅞	12⅞
NfldT 9.75	143	$21	21	21		$21¾	20
NfldT 8.85	400	$21	21	21	− ½	$21½	20½
NfldT 13.5	300	$23	23	23		$23¼	22
Noramco	4301	$10¾	10¼	10⅜	− ⅛	$14½	10¼
NoramcoW	5500	480	470	475	−10	8	470
Noranda	93589	$30	29½	29⅝		$32¼	19⅞
Noran pA	1485	$99½	96⅜	98¼	−1¾	$104	96⅜
Noran pB	100	$28¾	28¾	28¾		$29½	26¾
Noran 7.75	9200	$36⅞	36⅜	36⅜	+ ⅜	$39⅜	29⅜
Norcen.En	8962	$25¼	24¼	25¼	+1	$27	16⅛
fNoreNv	12200	$22⅞	22¼	22⅞	+ ⅜	$25	15
Norcn 734	10045	$29¾	29¼	29¾	+ ⅛	$31⅞	25
Norcn.8.12	9400	$26	25¾	25¾	− ⅜	$26¾	25⅜
fNork.a	41742	$6¼	5¾	6	− ⅛	$8½	490
NormickB	883	$6¼	5⅞	5⅞	− ⅛	$8½	5⅞
Nor.can.oil	8643	$17⅛	16⅛	16⅞	+1½	$18	10⅞
NC oil.sr6	1200	$21¾	21¼	21½		$22⅜	18⅜
NC oil.sr7	195	$21⅜	21⅜	21⅜	− ⅛	$21¾	18⅜
Nor Tel	86061	$27	25⅞	26½	− ⅛	$30⅛	21⅞
Nor.Tl.2.22	200	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅛	$27	26⅜
Northgate	850	$10⅞	10½	10½	− ¼	$12¾	6¼
NovaA.Wa	4000	$28	26⅞	27¾	+1¾	$28	17¾
fNova Alt	272767	$9½	8⅜	9½	+ ¾	$9½	5⅜
Nova 612	12295	$27⅜	25½	27⅜	+1½	$27⅜	20¼
Nova 9.12f	300	$26	26	26	− ⅛	$26¾	25
Noverco	111306	$12⅞	12⅜	12½	− ⅜	$15⅜	12⅜
Novatron	20600	380	350	375	−5	400	155

O / P

Oakwood	3450	330	315	315	−5	440	195
OakwoodA	100	170	170	170	+5	220	91
Oak Pr A	1500	$6½	6¼	6½	+ ⅛	$7½	320
OE INC	1800	$12½	12¼	12¼	− ⅛	$13¾	10
Ogivar	126480	$6	5⅜	5⅝	− ⅛	$7½	420
Olco.A	17435	360	310	345	+15	415	265
Olco W	10263	70	63	70	+7	95	61
fOnexCorp	11651	$17	16½	16½	− ½	$20	16½
Onyx PeT	3500	360	350	350		415	260
fOsha A	7500	$20⅜	20⅛	20¼	+ ⅜	$23⅞	18¼
Pancdn Pt	8600	$34½	34	34	− ½	$35¼	27⅜
Pantorama	1800	440	430	430	+5	5⅞	425
Paperbord	2700	$15¼	15⅛	15⅛	+ ¼	$17⅜	8½
Parmont.A	1001	$5⅜	5½	5½	− ¼	$6	5
Pathonic.a	12175	$10	9½	9⅞	+ ⅜	$12¼	8⅜
P.Martin	9000	$5	495	495	−5	$49½	400
Peerless	7287	$8¼	7⅞	7⅞	− ⅛	$10⅜	7⅞
Perkins.P	7974	$9¾	9¼	9½	+ ¼	$11⅞	8¾
PGF−II	110857	$8⅜	7⅞	8⅛	+ ⅜	$9½	7
fPerry.B	4805	390	375	375	−10	495	275
Perry.W	7850	145	135	135		210	95
Pet Sun	7920	295	275	290		390	160
Pet−sun.wt	8550	120	115	115	−10	180	48
Pt.Sun.srl	12825	310	290	300		400	215
Placer Dv	124060	$22⅜	21¾	21⅞	− ⅜	$25½	15⅜
Placer.wa	20850	$16⅜	15⅜	15⅜	− ⅜	$24⅛	7¼
Plastibec	28400	315	290	300	−5	425	250
Popular ●	600	130	130	130		250	125
fPowr Cr	269712	$17⅜	16¾	17¼	− ½	$21⅞	15½
Pow Sr86	710	$49⅜	49½	49½	− ⅜	$52	49½
Power Fin	10464	$21¾	21	21⅜	− ⅛	$25½	20
Precamb	1000	365	355	355	−20	380	240
Prefac	33300	$5	475	5		$5¾	220
fPremdor	500	$7⅜	7⅜	7⅜	− ⅜	$9¼	6⅞
Pr.Choix.a	750	$8	7¾	7¾	− ⅛	$8⅞	6¼
Promatek	10700	285	260	260	−45	325	205
Prooptic	14801	225	215	225	+10	274	187
Provigo	298349	$23	22½	22¾	− ⅛	$24	17½

Q / R

Q−Vest.U	31242	$6⅞	5½	6⅜	+1½	$8	5
Que Tel	36752	$14⅞	14¼	14¾	+ ¼	$16	14
QebcrA	17139	$18	17	17⅜	− ⅜	$21¼	15⅜
fQuebecoB	18965	$17¾	16¾	17⅛	− ⅜	$19¾	12⅜
fQueWb	91800	330	295	310		5½	155
Redpath	10650	$13⅜	12¾	12¾	− ⅜	$15⅜	12¾
Reed Cl1	400	$33¾	33½	33¾		$41¼	30
Reitman	1300	$26½	26½	26½		$28¾	25½
fReitmn A	6533	$23½	22½	22½	− ½	$28	22½
fRepap	11893	$14¾	14	14¼	− ¼	$19⅜	12½
Rio Algom	10432	$21½	21¼	21⅜	− ¼	$25½	19⅜
Robin Intr	23626	495	430	490	+55	495	330
RogersC A	10500	$21¾	21¾	21¾	+ ½	$24¾	17
fRogerC B	13988	$22⅜	21⅜	22⅜	+1⅛	$25	15¾
Rogr.Pr.A	4800	$35	34¾	34¾	+1⅛	$37	28¼
fRollnd A	7350	$15⅞	15¼	15¼	− ¼	$19¼	15¼
Rolland B	100	$23	23	23		$28	22⅞
Ro−na.pr.1	5900	$10	9¾	10		$10½	9⅜
Rothman	2125	$79¾	79¼	79¾	+ ¼	$81	41½
R.Piche	8752	350	310	310	−40	395	220
R.Piche.W	13452	47	46	47	−8	75	20
RyT.ElF.u	501	$10¾	10¾	10¾	− ⅛	$11¼	10½
Ry Trco A	4600	$17¼	16⅞	17	− ¼	$19	14¾
Ry Trco B	1948	$16½	16½	16½		$17½	15⅛
RTrstc2.93	200	$26½	26½	26½	− ⅛	$27¾	26½
Rytrc.Wt	1500	$19⅜	19¼	19¼		$23½	19¼
Royex Gld	7542	$5¼	5	5¼	+ ⅛	$8¼	375
Royx PrA	963	$8½	8⅛	8⅜		$9¾	6⅜
Royex.WT	2027	335	335	335		6	210
fSNC	23400	$13¼	12⅞	13		$17⅜	12⅜

S / T

SR Tel	12895	$7¼	7	7	− ¼	$9⅞	6¾
fSI CemA	8880	$27	26⅜	26¾		$28½	19⅜
S.T.I	7830	275	265	265	−10	350	220
San Fran	11651	$8¼	8	8¼		$9½	7
SaniGest	10301	250	240	240	−10	270	220
SaniGestW	2500	60	40	45	−15	100	40
Sanivan	21680	$6⅛	5⅞	6⅛	+ ⅜	$6½	345
Sanivn.Wt	13912	99	91	99	+4	150	35
Saskoil	8700	$7⅜	6¾	7⅛	− ⅜	$8½	5¾
SasOil 7.25	16110	$10½	10	10⅛	− ½	$11	8¾
Satrn.Disq	7050	210	205	205	−5	285	185
StrnDsq.W	725	45	45	45		90	40
fSauveA	5600	255	240	245	−15	345	240
SauveWa	4100	110	105	105		190	105
Sceptre	1440	465	455	465	−10	5⅜	48
Scept 7p	700	$16¾	16⅜	16⅜		$18	14½
Scot Paper	2600	$20⅛	19¾	19⅞	− ⅜	$22⅞	16¼
fScott Hos	2500	$11⅜	11½	11½		$14⅛	11½
ScotYork	5400	450	410	450	+40	7½	400
Seabrit.A	13337	$11¼	10⅝	10⅝	− ⅜	$11¾	8
Seabrit.W	2800	$7⅞	7⅝	7⅝	− ⅛	$8⅜	5⅛
Seagram	191345	$98⅜	93¼	97⅜	+2¾	$104½	84
Sears Can	16145	$11⅜	11	11¼		$13⅞	10⅝
fSelkirk A	1000	$19	19	19	− ⅜	$23	18
Selkirk Wt	1300	315	300	300	−40	6¾	300
Sensormat	5500	425	405	420	−5	5¼	360
Shell Can	22338	$47	46	46⅛	− ⅜	$49¼	26
Shermag	16015	$5⅜	5¼	5½	− ¼	$7	430
Sico	8452	$18¾	18½	18¾	− ⅛	$24¼	18⅛
Sigma Mn	100	$20½	20½	20½	+ ¼	$25⅜	14
S−Beaudry	16900	$5⅛	485	490	−22	$67⅜	365
S.Lemaire	9800	330	320	320	−10	365	310
SLemairW	11450	15	10	10	−5	45	5
Sintra	100	$23½	23½	23½	+ ½	$23½	18
Shasper	8181	480	460	480	+35	5⅜	425
Shasper.W	1790	120	105	110	+10	175	75
Shirmax	10300	275	250	265	+15	325	225
fSocanavA	51410	$7⅛	6⅞	7		$7⅝	485
SocanavW	22900	335	300	325	+20	400	90
fSodrcanA	3150	$6	5⅞	5⅞	− ⅛	$7⅜	5
Sodisco	17400	$9⅜	9	9	− ¼	$10½	5⅞
SEEvld'or	4017	450	385	450	+45	450	355
Southam	34750	$22½	21¼	22½	+1	$26¼	20½
fSpar Aer	25793	$20⅜	19¾	20	− ½	$24¼	19⅜
Sportscn	10400	$5⅜	5⅛	5¼	− ⅜	$6⅞	440
Sda.Mdrn	1500	26	26	26	−2	40	26
fSteinb A	44687	$38⅜	37½	37½	− ¾	$43¼	35⅞
Stinbg prC	1100	$23¼	22¼	22¼	−1⅛	$24½	22¼
Stnbrg Sr1	13200	345	335	335		375	330
Stelco A	163021	$25½	24⅛	24½	− ¾	$26⅞	18⅜
Stel 1.94	1500	$24½	24¼	24⅜	− ⅛	$25¾	22¼
Sullvn.Min	31630	$5¾	5⅜	5½	− ⅛	$7¼	460
Sumabus	30808	$6½	5⅜	6	− ⅜	$7⅛	5⅜
Sumner	13301	490	475	475	+5	5	470
Synergis.A	1401	$8	7¾	8	− ⅛	$11	7¾
SynrWa	2900	240	220	225	−45	380	220
Taurus.A	20440	$7⅜	7	7	− ½	$12	6¾
Teck A	1000	$34	32⅜	34	+3½	$39¼	24⅜
fTeck B	14504	$35	32¼	33¾	+1½	$41½	24
Teck.Wb	500	$10¾	10½	10¾		$18	450
Teck.SerF	300	$49	49	49	+2	$59	37¼
Techmire	9950	185	161	170		250	22½
Te−Com	90085	$7⅜	6⅜	7	− ⅛	$8⅜	460
Telebec.s.3	500	$26	26	26	+ ½	$26⅜	25
Telebec.s.4	1000	$25¼	25⅛	25¼	+ ⅜	$25½	24½
fTmedia.A	24000	$6	5¾	5¾	− ⅛	$8⅛	5¾
fTel Mt B	4700	$30	29	29½	+ ½	$35	26½
Tembec A	75740	$8¼	7¾	8	− ⅛	$10⅜	5¾
Texaco	33525	$35½	35	35⅜	+ ¼	$38¾	30⅜
Thomsn A	19172	$32	30¾	31⅜	+ ⅜	$35¼	29
TIE teleco	1750	425	415	415	−25	5½	320
Timinco	1500	450	445	445	−10	480	375
Tor Dm Bk	53433	$29¼	28	28⅜	− ⅞	$31⅛	23¾
TDm 1.83	140	$23⅜	23⅛	23⅜	+ ⅜	$25⅞	23
TrDm 2.37	700	$25⅜	25⅜	25⅜		$27	25½
TrDm sd	600	$24¼	24	24⅛		$26	24
fTorstr B	8700	$29⅞	29	29¾	+ ⅛	$33½	26
Torst 1.70	200	$59	59	59		$62⅜	53½
Total	1400	223	211	211	−16	235	155
Total Pete	3400	$28½	28	28½	+ ½	$32¾	25⅜
Tot Pet pr	200	$45¾	45¼	45¾	+ ½	$50	44
Gr.Totec	20900	345	300	305	−35	415	280
Totec.W	13600	70	60	60	−8	120	50
Tot.wB	11600	33	27	27	−8	50	27
TAIRs.prB	1500	$25	25	25		$25½	24⅞
TAIRs.prC	3000	$25	25	25		$25⅜	24⅞
TrAlta A	50035	$30	29½	29½	− ⅜	$31¼	28⅜
TrAlta wt	3389	$7¾	7⅜	7⅜	− ½	$9	6⅜
TrAlta Pq	200	$26¾	26¾	26¾	+ ⅛	$27⅛	26¼
TrAlta12.5	400	$27½	27½	27½		$28¾	27⅜
TrAlta 8.4	200	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅛	$27⅛	26⅛
TrAlta7.08	2000	$24⅞	24¾	24⅞		$25⅞	24¾
TrAlta7.10	1000	$24¾	24⅜	24⅜	− ¼	$24⅞	24⅜
TrCan Pl	70621	$18¼	17½	17¾	− ½	$21¾	16¾
TrnplW	44550	375	340	355	−10	5	175
TrCan Sr1	900	$51	51	51		$51½	50¾
Trs mount	2950	$16½	16¼	16¼	− ¼	$18	14
Tran.finan	3700	$10⅛	9⅞	10	− ¼	$12½	9¼
fTransit	7050	$6⅞	6⅝	6⅞	+ ⅛	$8¾	395
Tridel Ent	780	$13⅜	13¼	13⅜	− 1	$16⅜	11⅞
Trillium T	26000	380	310	370	+65	495	290
TrilogvRes	5067	127	121	127	−3	140	69
Trilon Fin	12623	$21	20¾	21	− ⅛	$24⅜	19⅜
Trilon srA	1000	$23¼	23¼	23¼	− ⅜	$24⅜	23¼
Trilon Sr2	7500	$100¼	100¼	100¼	+ ¼	$100⅜	100
Trilon Sr3	4400	$23¾	23½	23½	− ¾	$25	23½
Trilon wt.c	5140	$15⅜	14⅞	15⅛		$22⅜	14⅞
Trimac	26705	$5	480	5	+10	$5	280
Triton	6050	300	285	300	−15	5	285
fTrizec A	159967	$34¼	33½	34¼	+ ⅜	$35¾	27⅜
Trizec B	1400	$34½	34½	34½		$36	28
Trizec.prC	4750	$25⅜	24½	24½	− 1	$26⅜	24½
Trizec.pre	1300	$23⅜	23½	23⅜	− 1	$25⅜	23½
Trust Gen	43875	$10	9¾	10		$10¼	8½
TrGen.pA	3600	$25	25	25		$25¾	25
Tkho Wt.a	800	225	225	225		295	110
Turbo Rs	44100	98	92	92	−5	120	75
fUAP InA	4615	$34⅞	34	34¼	− ⅛	$34⅞	13¼

U / Z

Ultrmar	48168	$5⅜	5¼	5½	+ ¼	$5⅝	330
Ultra Ser1	800	$26¼	26¼	26¼	− ⅜	$26¾	26⅛
Unican.A	8900	$13½	12⅜	13½	+1⅛	$14	10½
fUnican.B	14900	$11⅞	11½	11⅞	+ ⅜	$11⅞	8¼
fUnicrp A	36610	$9	8¾	9	+ ⅛	$10¼	7⅛
Uniges A	700	$6⅛	6	6		$7¼	490
fUnigs B	67744	$5⅜	5	5¼	+ ⅛	$10¼	430
Uniges.Wt	75050	124	110	110	−5	190	90
UnigesprA	10980	$10½	10	10¼	+ ¼	$12½	8⅜
UnigesprB	9500	$10⅛	9⅞	9⅞	− ¼	$11⅜	8¾
Un Carbid	5600	$17¼	16⅜	17¼	+ ¼	$20⅜	14⅜
Ugas 14.38	500	$21	21	21		$21⅜	21
Union.Ent	4550	$12⅛	12	12⅛	− ⅛	$13⅜	10⅜
Uni−Select	7730	$6¾	6¼	6½	− ¼	$9	470
U. Siscoe	1000	$6¾	6¾	6¾		$6¾	415
US.Stl.cdn	20300	$25¼	25⅛	25¼		$25⅜	24
Univ Exp	1000	225	210	225	+25	320	125
Val Royal	14200	$10¼	9⅜	9⅜	− ⅜	$11½	6¼
Varity Co.	16162	340	315	330	−5	380	260
Venmar	6300	310	275	290	−10	375	275
Woodward	5913	$6¼	6¼	6¼		$6½	5⅜
WorldEq.A	500	$10	9⅞	9⅞	− ⅛	$10¼	9¼
Wrld wt.B	2500	200	200	200		240	180
Xerox Cn	2800	$24¼	24¼	24½	− ⅜	$28¾	24¼

Unités de fiducie

Can.In.Un	3650	$10½	10	10⅜	+ ⅜	$11¼	10
EnpFundB	5450	$11⅜	10⅞	11⅜	+ ¼	$11⅝	10¼

Petites minières et pétrolières

Abbey	28500	55	46	50	+2	59	30
Abbey W	107000	4½	3	3½	+ ½	10	1
Abcourt	90525	182	160	165	−6	240	21
Abort wt	2000	108	100	100	−10	145	7
Abcort.p.A	3500	$8½	8	8	− ⅜	$10⅞	5
Abermin	3580	250	243	250	+5	345	185
Ab.Met	407748	18½	16½	16½	−1	29	12
AbiRes	506504	26	21	25	+2	45	18
Achates	78500	68	52	59	−10	83	25
Amberast	2500	30	28	30	+4	40	10
Arbor	28548	405	370	380	+10	430	275
Aster A	43101	65	58	60	−2	77	30
Aster Wt	58500	14	13	14	+1	26	5
Audrey	172562	$5	465	465	−20	$5⅞	125
Augmitto	70432	210	200	205	+3	255	89
Augmit W	61116	50	45	48		85	5
Aunore	40770	300	270	299	+24	315	100
Aunore.wt	31600	52	35	50	+8	85	10
Aur Res	25316	$11	10¼	10¼	− ⅜	$15½	330
Bachelor	940	390	390	390	+25	485	240
Barexor	55400	90	80	84	+2	119	36
Bateman	21500	24	21	23		36	17
Beaucp Rs	8000	85	82	85	+2	90	50
Beaufield	79094	145	120	125	+2	188	80
Boralex A	7843	45	40	45	+1	45	30
Brsnor	16554	58	42	43	−7	84	20
Bruneau	31700	71	67	67	−5	90	45
Cache dOr	207882	38	30	30	−2	217⅜	26
Cache Ex	5750	99	80	90		150	55
Canstat	84092	37	30	31	+1	60	20
Cartier Re	66000	12	11	11	+1	15	5
Chabela	153500	87	85	85		96	30
Chesbar	229500	360	280	360	+65	425	110
Cogesco	336937	78	70	77	+1	120	5
Cog.wb	192000	4	3	3	− ½	18	3
Denn'Or	283635	63	57	59	−3	64	41
Denn'or.W	30000	12½	11	11	−1	14	9
D'Or Val	57556	495	425	430	−25	6⅜	295
Dufresnoy	26200	61	58	58	−2	65	32
Dumagmi	5232	$13½	13⅛	13¼	+ ⅛	$16⅜	10½
Dumag.U	11350	$18¼	17¾	18		$19½	16
Dumont	25100	27	26	26		34	16
DynCo	2670	120	106	120	+5	140	90
EasternM	99298	86	76	77	−4	140	65
Eide A	120914	75	71	71	−2	89	46
Essor	483350	135	94	120	+16	135	25
Explo Que	5500	30	22	27	+2	42	22
Ex.3D	13501	68	64	67	−2	85	55
Ex.3D W	2000	10	10	10		19	10
Fairlady	38500	46	40	40	+5	60	35
Farboro	17000	19½	18	19½	+1½	27	16
FarborWa	20000	5	5	5		6	3
Forbex	76050	60	55	60		75	38
Forbex.Wt	99300	8½	5	6	− 1	35	2
Freewest	74201	125	120	120	− 5	140	105
GoldenD	79501	94	90	90	− 3	120	70
G.Briar	78500	34	29	32	− 2	68	26
Gin.Group	82331	109	100	100	− 10	175	100
G Knight	3200	$13⅛	12½	12¾	− ¾	$19¼	12¼
Gldn pond	285492	190	130	144	−31	200	25
G.Rock	13000	25	22	22	− 4	60	20
G.RockW	44500	2½	2	2½	− ½	11	2
Golden rul	41714	300	280	285	− 10	430	170
Gold Tigr	9400	24½	23	23	− 2	44	21
GldnStr	153016	$6¾	420	5⅜	+ 122	$6¾	400
Gld.Tri	194509	64	55	62	− 3	130	55
Goldex ltd	13614	$7	6⅛	6⅜	+ ⅜	$8⅜	325
Goldex wt	1000	$5¼	465	5¼		$7	210
Gordex	100200	215	195	210	+ 5	290	135
Gr Coast	17500	20	19	20	+ 2	37	18
Halex	89200	50	45	47	− 1	50	25
Halex Wt	41000	7	4½	6	− 2	9	2½
Imco	5000	48	48	48		80	32
JAG Mine	709750	74	42	69	+ 25	74	23
Jamex Expl	2800	129	129	129	+ 10	160	90
Jordan	46300	129	120	125		155	60
JordanWb	4500	65	65	65	+ 5	65	12
Kew Gold	5800	60	55	60	− 5	90	35
LaPause	495418	23	20½	23	+ 2	29	17
Ligneris	33300	34	27	34	+ 7	45	25
Lyon L	129001	205	170	170	+ 5	205	75
Lynx Exp	14500	25	23	25		38	21
Macamic	12000	29	28	29	+ 2	30	13
MSV cl A	464919	445	370	420	+ 35	445	89
MSV Wt	328300	140	93	120	+ 22	150	11
Mazarin	294900	72	65	68	− 3	80	49
MzrnWb	211500	4	3

TORONTO

(suite de la page 65)

C / D

		Volume	52 sem. Haut	Bas	Clôt.	Var.	52 sem. Haut	Bas
CAE		185235	$11	10⅜	10⅜ —	⅜	13⅜	9¼
CB Pak		55750	$20	19⅜	19½ —	½	28	17¼
CB Pak	w	4015	$7⅛	6½	6⅞ —	¼	13¼	460
CCL A		200	$14¼	14¼	14¼ —	½	20	13¼
CCL B	f	279778	$14	13⅜	13⅜ —	⅛	20¼	12⅜
CDC Life		121420	$27¼	26	26⅜ +	⅜	32½	15¼
CFCF	f	11450	$17⅜	17	17		21½	14⅞
CFS Ret		1600	290	285	285	+4	400	281
CFS Ret	w	400	115	115	115	— 25	215	115
CIL		805	$28⅞	28½	28⅜ —	⅛	32	22⅜
CM NT Equ		32400	$9¼	8⅞	8⅞ —	⅜	10	8¼
CM Pref	p	107400	$14⅛	13¼	13⅜ —	⅛	14¼	13¼
CME A	o	22274	80	76	80	+5	105	37
CSA A	f	13620	$13¼	12⅜	13		16	5
Cableshr A		74300	$10½	9¼	10½	+1	20½	7⅛
Cableshr B		4900	$10⅛	9¾	10⅛	+ ⅜	20½	7⅛
Cabre		96572	$5½	480	5½	+ 22	5¼	200
Cad Frv		104487	$33⅜	32⅞	33¼	+ ¼	36	19½
Cad Frv	A	195339	$9¾	9½	9⅝		10⅜	9½
Cad Frv	2	15413	$10⅜	10½	10½		11⅜	10¼
Cad Frv	w	4750	$26¼	25¼	26¼	+1	28¾	13¼
California	o	3450	300	275	275	— 15	5¼	230
Cambior		244703	$28⅜	26¾	28	+1⅜	35½	12⅞
Cambior	w	195660	$18⅜	16⅜	17½	+1	25¼	5¼
Cambridg		110233	$27½	26½	27½	+1	28⅛	21⅜
Cambrdg	1 p	10070	$32	31⅜	32		33⅞	28
Camco Inc		59080	$10¼	10¼	10¼	+ ⅜	13½	9⅞
Camndx	o	5500	75	70	70		122	54
Camp RL		214170	$39	36½	36⅜	—1⅞	45	20
Camp Res		29517	295	275	280	—5	360	105
Camp R	w	32728	50	44	44	—6	81	8
Camp Soup		8309	$20¼	19⅞	20⅛		23½	15⅛
Campeau	f	118200	$37⅜	36⅛	37¼	+1	39⅛	19½
Campeau	B	7050	$22¾	22⅛	22⅛	— ⅜	24½	19⅜
Campeau	C	3050	$24	23	23	—1	25⅛	20⅜
Campeau	D	10350	$23¼	22¾	23	— ¼	25⅛	19¼
Cmpeau D	w	10200	12	12	12		75	12
Camreco	o	7831	70	69	69	+2	80	35
Canacord	o	335000	167	139	141	— 19	200	60
Cancrd	w	108690	80	58	58	— 25	135	20
CCem	ex p	26959	$16⅜	16	16⅛		16⅞	12⅜
CDC	f	h14235	$13	11⅜	12⅞	+ 1⅛	13	5¾
CDC	1980	331544	$19½	18⅜	19¼	+ ⅞	19½	13¼
CDC	1983	11950	$26¾	26½	26¾	+ ⅛	27¼	23⅛
C Income	u	see below						
CIncm 86	u	see below						
CIncm 87	u	see below						
Can Lease		18500	$8⅜	8¼	8⅜	— ⅛	8¾	7¾
Can Malt		1400	$22⅜	22¼	22⅜	+ ⅜	22⅜	16½
C Nor West		82111	$23¾	22½	23¾	+ 1⅛	26½	11
CNor Wst	B	2058	$26	25⅞	26	— ⅛	26⅛	23
CNor Wst	w	17760	345	330	345	+ 15	410	55
C Packrs		53415	$16⅜	15⅜	16¼	— ⅛	19	13¼
CS Pete	f	23565	$5⅜	465	5⅜	+ 67	6¼	320
C Trust un		see below						
Can Trust		3536	$70	67¾	70	+2¼	74½	46
C Trsco	B	110	$20¾	20¾	20¾	— ¾	21½	19¾
C Trsco	C	9775	$21	20⅜	20½	— ¼	22⅜	20⅜
C Trsco	G	3950	$23¼	22¾	23	— ¼	24¾	22¾
Canadex	o	31300	165	140	140	— 15	195	30
C Arrow	o	8000	75	75	75	—4	89	36
C Energy		5200	410	385	410	+ 25	470	330
CForms	A f	7200	385	365	385	+ 20	450	350
C Formst	B	2700	385	375	385	+ 15	460	345
C Found	pr	600	$11½	11¼	11½	+ ¾	11¾	9½
CGE		7440	$22½	21½	21½	—1	28	15
CG Invest		701	$52	51	52	+1½	59¼	50
Cdn Gypsm		171584	$28½	27¼	28⅜	+ ⅜	29	23
C Home	o	88717	16	12¼	15⅛	+1⅜	27	9⅞
C Hydro	pr	400	$15	15	15	—1	16	14¾
CI Bk Com		552380	$21⅜	20⅜	20⅞	— ½	23⅜	16¾
CIBC 3	p	1100	$99⅜	99⅜	99⅜		100⅞	99½
CIBC 5	p	100	$23¼	23¼	23¼	— ¼	25¼	23¼
CIBC w	A	101552	$8	6	7	—1¼	12⅛	360
Cibc w	B	165100	375	350	375		495	195
Cdn Jorex		36300	230	214	220	+1	275	130
C Manoir		50400	385	350	385	+ 45	8	330
C Manoir	f	19500	340	335	340	+5	6⅝	275
C Manoir	w	4600	21	21	21	+6	165	10
C Marconi		5512	$19¾	19½	19⅜	+ ⅛	27½	18¼
C Nth Star		22564	$5¼	495	5	+5	6	110
C Ocdental		25444	$38¼	37½	37⅜	+ ⅛	43½	16
CP Ltd		h19473	$24½	22⅞	24¼	+ ¾	25⅜	14
Cdn Roxy		26624	$11¼	11	11		13	480
Cancom	o	2950	$17¼	17	17¼	+ ¼	18⅛	11½
C Spooner		8532	58	54	54	+3	69	28
Cdn Tire		2061	$52½	51	51		90	20½
CTire A	f	381881	$15½	15⅛	15¼	+ ⅛	16⅞	11½
CUtil A	f	98193	$20½	20⅛	20⅛	— ¼	21⅜	18¼
C Util B		230687	$20½	20⅛	20⅛	— ¼	21¾	18¼
C Util 4¼	p	25	$51⅞	51⅜	51⅞		54	49½
CUtil 6	pr	130	$74½	74½	74½	+ ½	78	69
CUtil 2nd	H	23902	$22¾	22⅜	22⅜		23⅜	22½
CUtil 2nd	I	5000	$26⅞	26⅜	26⅜		27⅜	26½
CUtil 2nd	K	24475	$26¼	25⅞	25⅞		26⅞	25⅞
CUtil 2nd	L	2200	$26¾	26¼	26¼	— ¼	27	25⅞
CUtil Ser	M	1825	$25⅜	25⅛	25¼		26⅛	25⅛
CUtil 2nd	N	11000	$25⅛	24⅞	25	+ ⅛	25¼	24⅞
CUtil A	w	19927	$5⅜	5⅛	5⅛	— ⅛	6½	340
CUtil B	w	33658	$5⅜	5⅛	5⅛		6½	335
CWN G 4	pr	365	$10	10	10	— ¼	10½	9½
CWN 5½	p	275	$13¼	13¼	13¼	— ¼	14	12⅞
Cdn Wstgr		129980	440	420	430		460	340
C Worldwid		111499	360	310	320	— 35	420	155
CWorld	r	598146	16	7	10	—5	30	7
CWorld A	p	1900	$20	17¾	18	—1¾	20	13
CWorld 1	p	9105	$9⅜	9¼	9½	+ ⅛	9⅝	6⅜
CWorld B	p	4050	$24	23¼	23¼	— ¾	27	13⅜
Cnamax	o	71422	$11¾	10¾	11⅛	— ⅜	14¼	450
Canam A	f	2900	$12⅜	12⅛	12⅛	— ¼	15½	10⅞
Canrchon		1399	395	375	375	— 35	5⅛	200
Canbra		6725	$9½	8⅜	9½	+ ⅞	14	7⅜
CanCaptl		h16095	$7⅜	6⅜	7¼		8¾	435
Cantr Cp	1p	400	$25	25	25	— ⅜	25¾	24½
Cantor		171265	$29⅜	27⅜	29⅜	+ 1¾	36½	12
Cantor	pr	16205	$24¼	23⅛	23⅞	— ⅜	24¾	18⅛
Canhorn	o	216725	$7¼	5⅞	6		7¼	130
Canron	A	800	$16⅞	16⅜	16⅜	— ⅛	19¼	14½
Canron	B f	27111	$14¼	14⅛	14¼	+ ¼	16½	13¼
Canrn	A w	11200	160	140	140	— 30	315	95
Canterra		6650	$8¼	7⅜	8	— ⅜	8½	475
Canuc	o	142000	38	34	37	+3	38	10
Cara		16816	$11⅞	11⅜	11¾	— ¼	14¼	8½
Cara A	f	12800	$11⅞	11⅜	11¾	— ⅛	13¼	8
Carena		75900	$33¼	32¾	33		35¼	26⅜
Carl A	p	34905	$34	33½	34	+ ⅜	34⅛	24½
Carl B	p	1100	$39½	39	39½	+ ½	40¼	29¾
Carlyle	o	31000	18	16	18	+3	20	5
Carma	A	879100	11	10	11	+ ½	25	10
Carolian	o	84300	125	115	120		6⅜	95
Carpita	C	500	$7¾	7¾	7¾	+ ⅛	9	7⅛
Cartier	o	720000	12	10	11	+ ½	15	4
Cascades		24665	$12⅜	11⅞	11⅞	— ⅜	19¼	11⅛
Cassiar		99466	225	200	225	+ 20	280	100
Celanese		12063	$21¼	200	21¼	+ 1¼	23¼	13¼
Celanes 2	p	600	$15½	15½	15½	+ ½	15½	10¾
Celanes 1	p	1800	$26¼	26½	26½	— ¼	27	19½
Cntrl Cap		75653	$16⅛	15	16⅛	+ ¾	17⅜	10
Cnt Cap	Af	246959	$15½	14⅜	15⅜	+ ¾	17¾	10⅛
Cnt Cap	Ap	24985	$24¾	24½	24¾	+ ¼	25⅛	24½
CFund A	f	56000	$9½	9⅛	9¼	— ¼	10¾	5½
Centrl Tr		1213	$21½	20¾	20¾	— ¾	24	16
Cntrl Tr	p	2925	$27	27	27		27⅜	25¾
Chalngr A	f	7600	$6	6	6		9¾	5
Chancelor	o	5000	38	38	38		52	25
Charan		36960	$8⅛	7¾	7⅞	+ ⅛	9¼	6¼
Chateau A	f	700	$10⅜	10¼	10¼	— ⅜	15	8¼
Chauvco A	o	18320	$6¾	6¼	6½	— ¼	8⅛	300
Cheni Gld	u	133750	$5¾	5½	5½		5¾	5⅜
Chieftan		21819	$14½	14	14¼	— ⅛	16¼	7⅜
Chieftan	B	1225	$50½	49	49	—1	52	39
Chieftain	C	1040	$47½	46¼	47	— ½	47⅜	33
Chieftan	w	18400	$14	14	14	— ¼	15⅞	9¼
Chrysler		1718	$50½	47	47	+ ¼	55¼	31⅜
CHUM		1200	$18⅜	18	18⅜		22	15¼
CHUM B	f	547650	$16	15	15¾	— ¼	22	15
Cimaron	o	7400	$7¾	7⅛	7⅛	— ⅜	8¼	425
Cineplex		70043	$18⅜	18	18½	— ¼	22¾	16⅛
Cineplex	p	40100	$18¼	18¼	18¼	—1½	23¾	16
Cinram		25900	$27¾	27¼	27½	— ¼	28¾	15⅜
Cinram	w	6100	$17¼	17⅛	17¼		18½	8¼
Circo Crft		24600	$7⅜	7	7	— ¼	10¾	6½
Citadel	o	7800	415	390	400		480	390
Claiborne	A	200	480	480	480	—5	5¼	270
Clv Mil	Af	19810	$6	5½	5½	— ⅛	7½	480
Clav Mil	w	17780	235	210	215	— 10	260	145
Cliff	o	6900	100	94	100	+4	117	78
Cliff	w	12500	35	32	35		55	15
Co Steel	f	28485	$15	14½	14¾	+ ¼	16	10¼
Cobi Food		65217	180	167	167	— 13	285	150
Cogeco	f	400	$8¼	8¼	8¼	— ⅛	9⅝	7⅛
Cogesco	o	20813	78	72	78	+3	130	55
Cognos		66580	$22⅜	21	21¼	— ⅞	25	7⅜
Coho	A	42486	210	200	205		265	77
Coin Lake	o	239553	345	300	310	— 15	345	110
Coleco		100	$13½	13½	13½		21¾	11¾
Colonial	o	53000	86	60	62	— 23	86	25
Colony P	o	35500	195	170	170	— 25	240	99
Colray R	o	116428	110	83	100	+ 17	110	60
Colmbi C	o	23800	350	305	320	—5	380	210
Comaplex		22700	380	360	375		395	135
Cominco L		855240	$18¼	17¾	18⅛	+ ⅛	19¼	11⅜
Cominco L	A	1050	$23⅜	23½	23½	+ ⅜	25	21¾
Cominco L	D	6025	$27¼	26⅜	26⅜	— ⅜	28¼	26⅜
Cmnco R	u	185550	295	275	285	—4	305	275
Cmrcl Fin		17116	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛	5⅜	350
Cml Fin	w	7850	100	100	100	—1	210	77
Cmrcl OG		10350	130	121	121	— 19	170	75
Compu H	o	44500	105	93	95	—5	5	80
Computlog		53850	$7⅜	6¾	6⅞	— ⅜	8⅜	400
Cmp Inov		37597	330	315	320	+5	360	235
Comstate	o	6000	64	60	60	— 10	95	30
Comtech		3766	395	390	390		450	370
Comterm		22100	105	100	101		169	45
Coniagas	o	5400	$6¼	6	6¼		8	375
Con Bath	A	117611	$18⅜	17¾	18	— ¼	23½	11
C Bath	575	2200	$54¼	52¼	52¼	—2¼	56½	52
Con Bath	6	500	$20¾	20	20⅛	— ⅛	21½	18
Cons Bath	C	15800	$24¼	23⅜	23⅜	— ⅛	25¼	23⅜
C Brinco	Ao	18429	$6¼	5¾	6	+ ⅛	6½	190
C HCI	Af	2112	$9¼	9	9	— ¼	13	8½
C HCI	B	214	$9	9	9	— ¼	12⅞	8½
C Norex		9590	$6	5⅜	5½	+ ⅛	6¼	160
Cons Pipe		40000	$9¼	9¼	9¼	— ⅛	11¼	8½
Con Prof	o	25933	220	210	216	—4	345	90
C Rambler		1200	$7½	7½	7½		8¼	5¼
C TVX	o	146178	$17⅜	16	16½	— ⅞	20⅜	485
C Talcorp		5790	400	370	380	+ 10	5¾	320
C Thomsn	o	2512	90	90	90		135	50
Consoltex		5050	$17	16½	17		20	14½
C Distb	A	56924	470	430	460	+ 15	7⅞	430
CDistb	B f	163556	445	430	440	—5	⅞	430
Cons Gas		26801	$27¼	26	26½	— ¾	28¾	25½
Con Gas	B	z30	$70	70	70		73	66½
C Gas	13½	1700	$29¾	29¼	29⅜	— ½	32⅛	29
C Gas	9¼	2100	$26½	26¼	26¼	— ⅛	28	26¼
Con Pkg		48420	$24½	24	24	— ½	26⅞	19¾
CTL Bank		25739	335	295	335	+ 30	17⅜	295
CTL Bk	II	122372	1288	288	288		290	280
Contour	B	34650	245	230	240	+5	285	195
CPhrma	A f	800	$5¼	5⅛	5⅛	+ ⅛	8⅛	5
Contrns	A f	8600	$9	8⅜	9	+ ⅛	10⅜	8
Contrns	A p	2100	$24¾	24½	24½	— ¼	26¾	24½
Conwest	A	8480	$14	13½	14	— ⅜	15¾	8
Conwst	B f	282539	$13¾	13	13⅜	— ⅛	15⅞	7⅜
Conwst	12	11750	$41	39	39	—2	47⅛	26½
Cooper	C	200	$5⅞	5⅞	5⅞	— ⅛	9¾	400
Co enerco	A	155010	$6⅜	450	6⅛	+ 1⅛	6⅜	235
Corby		3419	$22¾	20⅞	20⅞	—1⅞	23¾	17
Corby	B f	z10	$17⅞	17⅞	17⅞		20	17
Cor Mark	f	182850	310	300	305	— 10	7⅜	215
Cor Mrk	A	14100	$14¼	13¼	14⅛	+1⅛	29¼	11½
Core Mrk	w	65300	45	37	40	+2	300	26
Coronet	C	73750	$6	5¼	6	+ ⅜	7⅛	5¼
Corp Food		950	$32⅞	32⅜	32⅜		36	24¾
Coscan	D	16051	$14	13¼	13¼	— ¾	16½	11½
Coscan	w	2100	490	475	475	— 25	8⅜	450
Coseka	R	166855	120	105	108	— 12	150	57
Coseka	7 p	8750	290	265	270	— 30	325	125
Cott	Bev	3000	$8	7¾	7¾	— ⅛	8½	7
Counsel		33513	$11⅞	11½	11¾	+ ¼	13⅛	7⅜
Counsel	w	5775	$5½	5	5	— ¼	7⅜	375
Courvan	o	4175	55	52	55		75	30
Crain RL	f	37345	$11½	11	11¼	+ ¼	14¼	9¾
Crestbrk		6712	$24¾	23½	24¾	+ ¾	28½	9½
Crown For	f	z12	$59¾	59¾	59¾		80	31¼
CLife I	A	86500	$26⅜	25⅜	25⅜	— ⅜	27⅜	25⅜
CrLife P	I	see below						
Crownx		89658	$17¼	16½	16½	— ½	33¾	16
Crownx	A f	261096	$8⅛	7⅜	7⅜	— ½	15⅜	7⅜
Crownx	1 p	33575	$27½	26½	26⅞	— ⅜	39¾	26
Crownx	2 p	12050	$24⅜	23½	23¾	— ⅜	27⅜	23½
Crownx	3 p	49200	$23	22	22	— ½	24⅞	22
Crownx	A w	56600	380	325	330	— 55	13½	325
Crownx	B w	92940	$14⅜	14¼	14⅜	— ⅛	16½	14¼
Cuvier	o	214550	82	75	77	+2	88	24
Czar Res		110750	230	210	210	— 20	259	121
DMR A	f	1200	$9	8⅜	8⅜	— ⅜	10⅜	7
Dor Val	o	37912	460	430	430	— 30	6¾	200
DRG A	f	2425	$26¾	26⅜	26¾	+ ⅛	26¾	15
Dalmys		514	$11	11	11		15	8½
Dalmy C	f	1654	$9¾	9½	9½		11	8½
Datatech	o	6100	44	42	44	—1	57	22
Datel	o	9800	75	70	70	+5	185	41
Davidson	o	4800	490	465	485	— 15	7⅛	320
Davis B	f	16200	440	425	425		455	330
Davis	w	2200	95	93	95		145	45
Deiour	o	181500	51	37	41	— 11	54	18
D Eldona	o	30483	65	61	65		85	40
Denison A	p	42634	$7	6⅜	6¾	+ ⅛	9⅛	5¼
Denison B	f	247442	$6¼	6	6⅛	+ ⅛	8	5⅛
Denison p		10485	$22⅛	21¾	21¾	— ⅜	23¼	14¾
Denison B	p	11430	$21	20⅝	20¾	— ¼	22	12⅜
Denison w		29800	66	55	56	—9	110	40
Denisn 86	w	5700	3	2	2	—1	30	2
Derlan		31346	$14⅞	14¼	14⅞	+ ¼	15½	10⅛
Develcon		2000	385	375	375	—5	495	270
Devtek	f	47740	$11⅛	10⅜	10¾		12½	8⅞
Dexleigh	o	45242	265	250	255	—5	465	220
Dicknsn	A f	78150	$12⅜	11¾	12		17	6¾
Dicknsn	B	5500	$12⅜	12	12	— ⅛	17	6⅝
Dicon Sys		1000	$6½	6¼	6½	+ ⅛	10¾	455
Discov	W	40200	240	227	234	—6	270	185
Dofasco		173345	$26	24⅞	25⅜	— ⅜	31	21
Dofasco	4¾	300	$61	61	61		65	59
Dofasco	260	42513	$36⅞	35¼	35¾	— ⅜	38½	32⅞
Doman	A	68105	$6	5⅜	6	+ ⅜	7¼	305
Doman	B f	148924	$5⅜	490	5⅜	+ ⅜	7⅛	315
Doman	2 p	19655	$22	21½	22		24⅞	21¼
Dome Mine		671179	$19⅞	18⅞	19	— ½	23½	6¾
Dome M	gw	29000	360	330	350	+ 10	6	145
Dome M	sw	176540	$7¾	7	7⅛	— ⅛	12¼	110
Dome Pete		588442	125	116	116	—8	205	80
DPete A	p	60640	$5½	5⅛	5¼		8½	185
DPete B	p	351	$5¼	5¼	5¼		7¾	195
Domego	o	42000	45	41	43	+3	45	14
D Expl	fo	63485	47	37	37	—8	64	18½
Dom Sec		13329	$20⅛	19¾	20⅛	— ⅛	25½	19¼
D Textie		37941	$20⅜	19¾	20⅜	+ ⅛	22⅞	16⅜
Domtar		179465	$20¼	19¼	19⅞	— ¼	25¾	14⅜
Domtar	225	1200	$27⅜	27⅜	27⅜		28¼	26⅞
Domtar	B	5275	$24⅞	23⅞	23⅞	—1⅛	26	23⅞
Domtar	pr	1310	$16	15¾	15¾	— ⅜	16¾	14
Donohue		44375	$36	35¼	35½	— ¼	41	23½
Dover Ind		2600	$19	18	18	—1¼	23	9
Dumagmi	o	9677	$13⅜	13⅛	13⅜	+ ⅛	16¼	5⅜
Dumagmi	u	38900	$18⅜	17¾	18		19½	15½
Dunde Pal	o	45333	130	117	120	—5	137	37
Dune A	o	4800	45	45	45		80	35
Dunraine	o	198584	59	43	55	+ 15	59	30
Du Pont	A	32106	$28⅛	27½	28		32	16½
Duration	o	99634	210	201	202	— 13	245	116
Dylex Ltd		400	$22¼	21¾	22¼	+ ½	25¾	18½
Dylex A		143204	$15½	14¾	15½	+ ⅜	19½	13⅜
Dynamar		55922	36	33½	36	+4½	48	10
Dynmr	105	11000	190	150	185	+ 35	210	30
Dynex	A	21600	30	25	28	+6	30	10

E / F

		Volume	52 sem. Haut	Bas	Clôt.	Var.	52 sem. Haut	Bas
E-L Fin		z20	$62¼	62¼	62¼		67	55
ERG Res	o	30141	$6	5½	5½ —	⅛	7¾	210
Eaglet	o	15120	54	50	50 —	10	70	20
Est Bakrie		1300	$14	13½	13½ —	½	16⅜	12⅛
Estmain	o	61500	145	120	145	+ 15	165	70
Estmain	w	53500	84	60	84	+ 24	105	27
Eaton T	A	500	$11½	11⅛	11⅛ —	⅛	12	10½
Echo Bay		352034	$52⅞	50⅜	51	—1⅛	61	19½
Echo 1988	w	57830	$6¾	6½	6½ +	⅛	6¾	5¾
Echo 1989	w	4600	$6⅞	6½	6½ —	⅜	7½	5½
Econ Inv		2492	$56	54⅛	54¼ —	½	58	49
Ego Res	o	153024	155	142	150	+5	255	8
Eider A	o	z200	76	76	76		90	65
Elcthorn	X	2300	$9¼	9¼	9¼ —	¼	12⅜	6⅞
Elcthrn	Y f	4550	$7½	7⅜	7⅜ —	⅛	11⅛	5½
Elite Ins	o	10200	$7⅜	7⅜	7¾		9⅞	7½
Elks		2200	440	430	430	— 10	5¾	425
Emco		3550	$13⅞	13⅜	13½ —	⅛	16	13
Emrld Lk	o	67478	$10	8½	10	+1¼	13¼	350
Empire A	f	8930	$16	15⅜	15¾ —	¼	16½	5⅞
Empire 3	p	10434	$25⅜	25⅜	25⅜		25½	25
Encor		784053	$8⅜	7⅞	8 —	¼	9½	425
Encor	p	291064	$14	13⅜	13⅜ —	⅜	15⅜	12⅛
Energx	o	130100	116	100	116	+ 13	140	51
Enrpls C	u	13200	$15¼	14¾	14⅞ +	⅛	15¾	10
Enrpls C	B	34593	$11½	11⅜	11½ +	⅛	11½	10¼
Enrpls Fd	u	see below						
Enfield		256856	$10¼	9⅛	9½ —	½	13⅛	8½
Enfield	1 p	9811	$26½	25⅜	25½ —	⅞	28	25⅜
Ennistel A	f	9800	480	470	480	+5	5½	415
Env Saf	o	19400	475	460	470	—5	5½	315
Env Saf	w	10550	280	230	280	+ 30	425	32
Epic Data	o	6900	$8¼	7⅞	7⅞ —	⅜	10	6
Epitek		41000	28	25	26	—1	48	23
Epiett	D	3800	335	330	330		410	310
Epiett	D

TORONTO

(suite de la page 66)

	Volume	52 sem. Haut	Bas	Clôt	Var	Haut	Bas
Monaco	20200	$5¼	460	465	— 47	10½	375
Mon Inv	z49	$30⅛	27½	30⅛		30⅛	24
Moneco A f	2063	425	425	425		5½	350
Moneta o	71400	450	355	400	+ 50	5¾	100
M City Bk	500	$18¼	18¼	18¼		22	14⅛
M City 2625	300	$28¼	28¼	28¼	— ⅛	28⅞	27¼
M Trusco	18292	$15	14⅜	14¾	— ¼	16½	11
M Trsco B	2200	$24¾	24½	24¾		25½	24½
Moore	589780	$32⅜	31½	32⅛	+ ¼	36⅜	27¾
Morden H f	18905	$9⅛	9	9	— ⅛	10	8⅜
Morgan F	3394	$14¾	14¾	14¾		15½	12¾
Morgan	144725	325	295	295	—5	390	145
Morgan 9½	600	$28¼	27⅞	28	— ¼	30½	20
Morisn	109700	$9½	9⅛	9¼	— ¼	10⅜	5¾
Mltibn F p	200	$17	17	17	— ⅛	17⅞	16⅞
Mltibn Nt	1900	$11	10⅜	10⅞	— ⅛	14	10⅜
Muncpl Fin	1587	$11⅞	11	11⅞	+ ⅞	12⅛	9
Mun Fin Af	20387	$9½	9¼	9⅜	+ ⅛	11	8¾
Mun Fin p	1850	$10¾	10⅜	10⅜	— ⅛	11¼	10⅛
Mun Fin w	100	$11½	11½	11½	+ ½	11¾	8½
Mun Fin A w	870	215	215	215	— 10	300	185
Muncpl SL p	400	$10¼	10⅛	10⅛	— ⅛	10⅜	9¾
Murphy	1262	$28¾	28	28¾	+ ¾	29¾	15½
Muscocho	86180	$5⅜	5¼	5⅜		8	255
Musto o	76300	320	270	280	— 30	5⅜	100
N B Cook	5200	23	22½	22½	— ½	27	19
NSR Res o	153900	57	53	53	—5	66	30
Nabisco L	24015	$39⅛	38¼	38½	— ⅛	43	29
Nahanni o	165500	97	65	92	+ 26	97	17
Nat Bk Can	914886	$14⅜	13½	13¾	— ½	18⅛	12¼
Nat Bk 7	4100	$26¾	26	26	— ½	27¾	26
Nat Bk 8	6400	$24½	23½	23½	— ¾	25¾	23½
Nat Bsns	64698	$20	18¾	19⅛	— ⅞	22	9⅝
Nat Pete o	51650	28	23	23	—2	40	11
Nat Res	12500	80	65	80	+ 19	80	35
Nat Sea	4960	$21½	20½	20½	—1½	23¾	7⅛
NSea Equ f	12660	$20⅞	20¼	20½	+ ¼	22¼	14½
Nt Vg Trco	30411	$25	24	24	—1	28½	21½
Nearctic o	14700	140	115	125		155	65
Nelson H o	369590	405	340	385	— 25	6¼	340
Nelson H p	122100	415	360	400	— 25	6¼	360
Neomar	12000	57	51	55	+3	76	10
Nesbitt f	118991	$15⅝	13⅞	15	+1¼	17⅝	11⅞
Nevada o	3400	$12¼	11½	11½	— ⅜	13⅜	7¼
NB Tel 1.85	660	$21½	21¼	21½	— ⅛	22½	20
NGld Sept o	63117	105	93	97	—5	178	89
N Goliath o	96645	114	93	93	— 10	185	89
N Hrding f	6712	$9¾	9	9⅝	+ ¼	12	8
N Hrdng m	3575	$9¾	9¼	9¾	+ ¼	11	7¾
N Kelor o	33541	46	42	45	+2	70	15
N Provid o	5000	25	25	25		31	17
N QRagln o	1200	245	225	225		260	155
Nfl CapA f	23500	$12	11½	11¾	— ⅛	13⅛	8
Nfld LP A	7731	$21¼	20⅝	21¼	+ ⅝	21¾	18
Nfld Tel 725	400	$18	18	18	— ¼	18⅝	16¾
Nfld Te 975	264	$20¾	20¾	20¾	— ¼	22¼	20½
Nfld T 1350	500	$23	22	22½		25	22
Newscop	32285	126	115	122	—2	185	70
Newtel Ent	9122	$18	17¾	17⅞		18⅞	16¼
Nkl Rim o	25300	30	29	30	—1	70	17
Noble M o	2500	60	58	60	+2	80	28
Noma A f	74822	$17⅜	17⅛	17⅜	— ⅛	20⅝	13⅜
Noma B	2150	$21⅜	21⅜	21⅜	— ⅜	27½	14
Nor Acme o	28300	195	165	195	+ 30	240	55
Noramco o	62390	$10¾	10¼	10⅜		14¾	10¼
Noramco w	34575	495	465	475	—5	8	465
Noranda	360745	$29⅞	29½	29¾	+ ¼	32⅜	17
Nor 9½	5554	$9¾	9⅞	98	—3	103½	97⅛
Nornda B p	7525	$29	28¾	28¾	— ⅛	29¾	26
Nornda C p	76000	$36¼	36⅛	36¼		39½	25
Norbeau o	20000	39	34	34	—1	56	13
Norcen	203279	$25	24¼	25	+ ¾	27¼	12
Norcn ord f	164422	$22⅞	22¼	22⅞	+ ½	25	11½
Norcen B	z25	$24	24	24		24	24
Norcn 7¾	16917	$29⅞	29⅛	29⅝		31¾	22⅝
Norcn 8.12	19540	$26⅛	25⅞	26	+ ⅛	26½	24½
Norlex o	554300	64	31	35	—7	64	6½
Normic A f	4900	$6	5¾	6		8⅜	440
NC Oils	70680	$17	16	16⅞	+1	18¼	9⅜
NCO 3 p	230	$26	26	26		26	19
NCO 6 p	4200	$21¾	21¼	21⅜	— ⅛	22½	16¾
NCO 7p	631	$21⅝	21⅜	21½	— ⅛	21¾	17½
Northair o	124550	280	245	258	+8	335	65
NDynsty o	47801	145	130	135	— 15	255	130
Nor Tel	289354	$27	25¾	26⅜	+ ⅛	30⅛	18½
NTel 222	4200	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅛	27¼	26¼
NTel 3 p	14500	$25⅝	25⅛	25¼		25¾	25
Northgat	77816	$11	10½	10½	— ¼	13	415
Nthgat w	5050	400	385	395		5⅜	80
Nthlnd O o	256173	30	16	21	+4	30	7
Northstr E	27529	475	400	475	+ 75	475	100
Nthmber o	153017	185	165	183	+ 18	250	62
Nthws Drg	6500	$8	7¾	8	+ ⅜	8½	5½
NW Util p	z73	$49⅜	49⅜	49⅜		50	45½
Nva AltA f	h38193	$9½	8⅝	9⅜	+ ½	9½	435
Nova C p	z65	$81¾	81¾	81¾		82	73
Nova E p	1927	$24	24	24		25	20
Nova F p	756	$25	25	25	— ⅛	27	23¾
Nova G p	919	$25¼	25⅛	25⅛	+ ⅛	27	24⅞
Nova H p	600	$24	24	24		24½	18½
Nova J p	400	$22⅝	22⅜	22⅜	+ ⅛	25⅞	19¼
Nova K p	118693	$27½	25½	27½	+ 1¾	27½	16¾
Nova L p	9100	$27⅛	26⅞	27		28¾	26½
Nova N p	3450	$26⅝	26½	26⅝		27⅞	25½
Nova O p	12200	$26¼	25¾	25¾	— ⅜	26⅞	23¼
Nova w	7300	$28	26	27¾	+1¾	28	13⅜
N Beauc o	849000	77	65	69	+5	78	16
Novamin o	42250	445	425	430	— 20	7	275
Novamin w	31200	210	150	160	— 45	230	150
Noverco	46119	$12⅞	12½	12⅝	— ⅜	14⅞	11¾
Nowsco W	183830	$17⅛	15¾	15¾	—1½	19¾	9¾
Nu-West	84652	39	37	38		50	21
NuWst sp A	191297	34	31½	34		45	18
NuWst sp B	3559	34	30	31½	+ ½	45	17
Nucorr o	z16	11	11	11		17	3
Nufort R o	100700	48	31	41	+ 10	48	14
Nuinsco o	51034	445	420	430		5¼	120
Numac	24420	$10¾	10¼	10⅜	— ¼	11⅞	7⅛

O / P

	Volume	52 sem. Haut	Bas	Clôt	Var	Haut	Bas
OE Inc	2000	$12½	12½	12½	+ ⅛	14½	9⅜
Oakwood	5152	325	315	320	—5	450	150
Oakwd A f	9712	185	165	180	+ 15	230	75
Oakwd A p	8900	$6¾	6½	6½	+ ⅛	7½	290
Okwd B p	400	$11⅜	11¼	11¼	— ⅛	12⅛	5
Oakwd C p	1500	260	255	256	— 18	490	175
Oakwd D p	741	325	315	325		450	225
Oakwood w	200	$18	18	18		20½	12
Ocelot A	100	$5⅝	5⅜	5⅜	— ⅛	8½	220
Ocelot f	47000	$5¼	490	5¼	+ ¼	7	235
Oiltex o	3000	33	33	33		65	30
Old Canada	200	210	210	210	— 10	257	190
Omega Hyd	47835	$9½	7½	8¾	+1⅛	9½	415
Onex C f	56650	$17	16½	16⅜	— ¼	20	16⅜
ONP f	77551	$11¾	11	11½		16⅞	11
Onitap o	17000	37	35	35	—1	67	16
Onyx Pete	59500	360	345	345	— 10	420	245
Opawica o	50600	215	200	210	+ 10	215	65
Orbit	356527	200	165	186	+3	265	45
Orca o	79000	30	25	29		110	20
Orofino o	420858	145	80	135	+ 55	145	45
Oshawa A f	171165	$20⅜	20	20⅜	+ ⅛	26	18⅛
Osisko o	318100	45	35	39	—1	45	8½
Oxf Prop	218070	206	195	198	—4	270	165
Oxf Prop d	see below						
PCL Indust	6862	$9	8¾	8¾	— ¼	11½	8½
Pac Aqua o	50550	290	270	280		7⅞	150
PCsar A o	7800	175	165	165	— 10	175	95
PCsar B f	6061	151	150	151	—9	160	90
Pac Nat A f	24100	305	290	305	+ 15	335	190
Pac Nat A w	8200	66	60	65	+7	96	45
Pac NthA f	1680	$23¼	23⅛	23⅛	— ⅛	24⅛	19
Pac Nth 6¾	540	$19	18¾	18¾	—1¼	22	18½
Pac TrOc o	165743	385	350	380	+ 30	415	180
Pac W Airln	246179	$26⅜	25¼	26	— ¼	29½	12⅜
PWstrn A p	14600	$26⅜	26	26⅛	— ¼	27¾	25⅜
Pafco Fin	17100	$10½	10	10	— ¼	15⅞	10
Page Pet	24100	35	33	33	—2	39	12
Pagcorp A f	8478	$6¼	6	6¼	+ ⅛	11	490
Pgurin A f	393620	$14⅞	13¾	14	— ½	19	11¾
Paloma P	1000	420	420	420	—5	475	225
Pamorex f	324277	205	175	195	—6	241	175
Pamorex w	296100	68	60	64	+3	98	60
Pamour	161975	$14¼	13	14¼	+ 1	17¼	9
Pan Amr o	1500	157	152	152		186	95
PanCan P	43170	$34⅜	33½	33½	—1	35¼	22¼
Pancontl	45735	$6	5⅜	5⅞	+ ½	6¼	235
Panforma	8900	440	430	430		5¾	425
Paperbd	17700	$15⅜	15	15⅛	+ ⅛	17⅜	6¾
Parmt FA f	106740	$5⅝	5⅛	5⅛	— ⅜	6	5
Parmnt R	800	$8	8	8		9	475
Parkland	28700	$9⅜	9	9⅛	— ¼	11¼	5⅜
Parkside	1000	48	48	48	—2	62	35
Parlake o	2000	59	55	59	+4	65	30
Parquet o	90208	40	30	34	—4	71	26
Pathnic A f	32200	$10	9¾	10	+ ¼	13	9⅛
Paulin A	2025	$10⅛	10⅛	10⅛		11½	10
Pe Ben O	7800	100	95	95	— 10	125	70
Peerless	24750	$8¼	7⅞	8	— ⅛	10⅜	7¼
Pega Cap o	74400	84	73	77	—3	100	20
Pegasus	266416	$29½	26⅛	27¾	+1⅜	33½	7¾
Pegasus w	117840	390	350	355	+5	5¼	23
Pmbrtn A f	22750	$10¼	9¾	10⅛	+ ⅜	12⅛	7½
Pembina	5500	$17½	17¼	17¼	— ⅛	19	13¼
Penn Wst o	51662	110	105	105	—3	134	61
Pennant o	154020	40	36	36	—2	54	16
Penningtn	76250	$21¾	21	21½		27⅛	20¾
PJewl A f	14900	$13⅞	13⅜	13½	— ⅛	15	10½
P Jewl w	21600	475	440	440	— 35	7	220
Peter Mir o	3200	180	170	170	— 10	435	125
Petromet o	21634	300	280	300	+ 20	435	170
Petro Sun o	4870	290	270	290	+5	365	150
Petro Sun p	2385	310	295	305	—5	400	215
Petro Sun w	1050	120	115	120		175	50
Ptrotech o	367600	20	15	20	+4	35	7
Phillips Cb	1400	$20¾	20	20¾	+ ¾	20¾	16
Phonix Oil	22300	485	465	485		7⅜	400
Photo Eng	1020	$34	34	34		36	29
Pine Point	21080	$16	15	15½	+ ½	16	6
Pioner M o	588691	$14¾	12½	13¼	+1¼	14¾	465
Pipestone o	13200	57	53	53		85	28
Place Res A	33350	145	132	138	—9	175	92
Placer	967143	$22⅜	21¾	21⅞	— ⅜	25½	11⅜
Placer 88 w	114650	$16½	15½	15⅜	— ½	22⅛	285
Plexus o	57300	465	440	440		6	267
Poco Pete	262485	$16	15	16	+ ¼	18¼	7½
Poco D p	11350	$19½	18¾	19		21¼	17¾
Poco Pet w	14200	$8¾	8⅜	8⅜	— ¼	10¾	6½
Potash Co p	9700	$12¼	11⅜	12	+ ¼	14½	6½
Powr Cor f	232380	$17¾	16¾	17¼	— ½	21⅜	15⅜
Pow C 2.375	175	$45½	45½	45½		47½	41
Powr C 1p	1050	$49⅞	48½	48½	—1⅜	51¾	48½
Pwr Ex o	490600	137	110	133	+ 18	160	77
Pwr Ex w	144100	39	27	35	+8	73	15
Pwr Ex B w	114500	37	34	36	+6	37	27
Powr Fin	168282	$21¾	21	21½		27¾	19½
Pwr Fin A	100	$24	24	24	— ½	25¼	24
Prairie Oil	8000	$9	9	9	+ ¼	9½	6¼
Praxis Tec	62190	$7⅜	6½	7⅛	+ ⅝	13	5⅜
Precamb	58189	375	355	365	— 20	400	215
Premdor f	5700	$7⅞	7	7	— ¾	9½	6⅛
Princpl A f	18945	170	155	155	— 20	6⅜	155
Privatzn r	see below						
Privatzn w	see below						
Pronto E o	224100	420	365	420	+ 40	420	120
Provigo	81500	$23	22½	22⅞	— ¼	24¼	16¾
P Storage	see below						
P Storag II	see below						
Pure Gld o	94300	92	81	85	+4	158	80

Q / R

	Volume	52 sem. Haut	Bas	Clôt	Var	Haut	Bas
Que Sturg o	25965	$7	6⅜	6½	— ½	8⅜	385
Quebecor A	10900	$18	17¼	17½		21	14
Quebcor B f	1000	$17¾	16½	17¾	+1¼	19⅜	13⅛
Qubcor B w	3040	325	300	300		5¼	120
Q Street	28500	$7¾	7½	7½	+ ⅛	8	6
Queenstak	82350	210	199	204	+5	290	130
Quenstn o	71402	275	255	255	— 20	315	86
Qintra B o	25080	150	140	141	—4	260	140
RY Fin p	8350	$25½	24¾	25¼	— ⅜	26½	24¾
RY Fin r	see below						
RY NT Fin	2800	$11	10⅜	10¾	— ½	14⅛	8½
RY II p	7700	$25½	25	25⅛	— ⅛	26	25
Ram Pet	16870	400	380	380	— 15	465	260
Rnchrn A f	6648	$9	8⅜	9	+ ⅛	10⅛	375
Rnchmn p	3750	$27	26½	26⅜	+ ⅜	28	20
Ranger	680228	$8¼	7½	8	+ ⅜	8¼	425
Ravrock f	100150	$12¾	11⅜	11¾	— ½	13⅜	5⅜
Rea Gld o	h25689	$8¼	380	6⅝	+292	8¼	50
Redaurm o	4312	80	80	80		105	60
Redpath	40538	$13½	12⅜	12¾	— ¾	15½	10¾
Redstone o	19900	60	52	59	+4	80	20
ReedSt l Sp	6973	$33⅞	33	33⅜	— ¼	58½	30
Reff Inc	11160	$15	14¼	15	+ ¾	16⅛	10½
Regional o	34100	400	335	395	+ 35	475	170
Reitman A f	7800	$23	23	23	— ⅛	35	23
Rnb Gold U	see below						
Renisanc	66245	$21¾	21	21⅝	— ⅛	24	8⅜
Repap f	71325	$14⅝	14⅛	14¼	— ½	19⅜	12½
Res Captl	55450	$16½	15¾	16¼	— ¼	19	9
Res Captl w	32750	$8½	7¾	8	— ⅜	10⅜	169
Revistk A f	19986	475	450	450	— 20	6	450
Revistk B	z80	$5⅛	5⅛	5⅛		6½	475
Revn Prp A	28608	370	350	370	+5	440	290
Revnu B f	102296	330	315	315	— 10	405	212
Revnold p	z22	$52	51¾	51¾		60	50
Rio Algom	336633	$21⅜	21¼	21½	— ⅛	25½	19
Rio Alto o	57600	119	101	105	— 15	125	55
Robin Int	9600	495	435	490	+ 60	5¼	340
Roddy f	26230	465	440	445	— 15	6⅛	100
Rogers A	7230	$22¼	21½	22	+ ¾	27	17
Rogers B f	179939	$22⅜	21⅛	22½	+1¼	27	15⅞
Rogers p	21650	$35¼	34½	35¼	+1⅛	42⅛	28⅛
Roiland A f	3800	$15½	15½	15½	— ¼	19½	12¾
Roman	17480	16	15⅜	16	+ ⅜	19½	8⅜
Rothman	71335	$80	79	79½	— ¼	80	37¾
Rothm A p	300	$85½	85½	85½		85½	79
Rothm 2p	1600	$15½	14¼	14½	—1	16⅜	14¼
Rouyn R o	14333	465	445	445	— 20	465	445
Roxmark o	173807	29	24	25	—3	43	7
Roy L Mrch	5300	$6¼	6⅛	6⅛	— ⅛	6⅞	6
Royal Bnk	690169	$33⅜	32⅛	32½	— ¾	38⅞	30⅝
Ry Bk 1.88	12465	$24½	24¼	24¼	— ⅜	25⅛	23¼
Ry Bk 2.75	21440	$31⅝	31⅜	31½	+ ⅛	33¾	30½
Ry Bk 1.45	97825	$18⅜	17⅞	18	— ¼	19⅜	17⅞
Ry Bk E	10000	$97¾	97¾	97¾		101⅜	97¾
Ry Bk w	181750	260	220	230	— 30	465	155
Ryl Gld o	6750	95	85	85	—5	140	45
Ry Lepag u	see below						
Ry Lepag w	see below						
RT Enrgy u	see below						
Ryl T & M	1050	$12⅜	12⅜	12⅜	+ ⅛	13	11¼
RyTrco A	179993	$17¼	16¾	17	— ¼	19	14½
RyTrco B	2521	$17¼	17¼	17¼		17⅜	14¾
Ry Trco A p	400	$96	95	95	—1	100	83½
RyTrco C p	3130	$27⅛	26½	26½	— ⅜	29¼	26½
RyTrco F p	400	$101	100	101	+ ¾	101	100
RyTrco G p	17600	$25⅛	24½	24½	— ½	26⅜	24½
RyTrco J p	1200	$23½	23½	23½		25¼	23½
RyTrco M p	4600	$24⅜	24½	24½		25½	24¼
Ry Trco w	37077	$19½	18¾	18¾	— ½	24	18¾
Rovex	361233	$5⅜	5	5¼	+ ⅛	8¼	290
Rovex A	10512	$8½	8⅛	8⅛	— ⅜	10	5½
Rovex B p	1700	$19	19	19	— ½	21	19
Rovex C p	15300	$21	20¼	20¼	— ¾	23	20
Rovex w	28642	350	330	340	—5	6	130
Rovex w A	43700	250	230	240	— 10	300	220

S / T

	Volume	52 sem. Haut	Bas	Clôt	Var	Haut	Bas
SM Photo o	2600	145	140	145	+5	220	135
SDC Syd o	13117	90	80	85	—5	375	75
SDC Syd p	400	$6½	6½	6½	—7½	23	6½
SHL Systm	32160	$28	26⅜	26⅜	— 1½	31½	10½
SNC A f	2830	$13⅛	13	13⅛	+ ⅛	17	11½
SR Telcom	6400	$7¼	7	7	— ¼	11	6¾
St Andrw o	86800	$6⅞	6¼	6½	— ⅛	8½	435
St Clair Af	3600	$9⅜	9⅜	9½		10⅜	8
StL CemA f	31100	$27	26½	26¾		28½	14⅞
St Joe Gold	300	$21½	21½	21½	+ ¼	29½	13
Samuel M T	13200	$15¾	14¾	15½	+ ½	24½	12¼
Samul MT w	17900	450	430	450	+ 20	12½	425
Sandwell A	7000	$7	6	6	— ¾	7	350
Santa M o	62300	28½	27	27		67	20
Saskoil	117155	$7⅜	6⅝	7¼	— ½	8½	490
Saskoil A p	12958	$10½	10	10	— ½	11⅛	8⅜
Sasktch T f	1800	225	225	225	+ 10	315	215
Saynor Var	17000	180	135	165	— 30	5⅜	135
Scarboro o	270600	16	14½	15		21	8
Sce Inv Af	2250	$16¼	16⅛	16¼	+ ⅛	16¾	12⅜
Sceptre R	43400	475	450	475	+5	5¼	245
Scptr R 7	6250	$17¼	16¼	17		18	10¾
Scptr R 8½	1400	$17¾	17¼	17¾	+ ½	17¾	15
Sceptre R u	see below						
Schneider	2050	$30	29½	29½	— ¼	34	27¼
Shnidr A f	3000	$28¾	28⅜	28⅜		33⅞	24½
Scintilor o	362500	$5¼	450	485	— 15	7⅜	25
Scintrex	4500	$9	8¾	9	+ ¼	15⅛	8⅛
Scot Paper	19150	$20⅛	19¾	19¾	— ⅜	21	14⅜
Scot York	136250	455	390	450	+ 45	7½	390
Scotts f	101015	$11¾	11⅜	11½	— ⅛	14¾	10⅜
Scotts C	20350	$11¾	11½	11¾		15⅜	10½
Scurry Rn	1200	$22	21½	21½	— ½	26	17
Sebrght E o	115400	440	410	415		450	300
Seabrt E w	30025	300	265	265	— 10	300	70
Sebrt R Ao	153366	$11¼	10⅜	10¾	— ⅛	12	450
Sebrt R w	9500	$8	7¼	7¼	— ¾	9⅜	195
Seagram	496597	$98⅜	93¼	97¼	+2⅜	104½	78
Sears Can	h12012	$11⅜	11	11⅜		15⅜	9½
Seco 3.5625	1100	$26¾	26½	26½	— ½	30	26
Selkirk A f	69900	$19⅜	18¾	18¾	— ⅜	25¾	18⅜
Selkirk w	15400	330	300	300	— 35	9½	300
Semi Tec o	11500	58	57	57		135	33
Semi Tec w	6000	13	12	12	—3½	24	10
ShawC B f	39983	$23¼	22	23¼	+1¼	23¼	15¼
Shaw Ind	200	$11¼	11¼	11¼	— ½	14	9⅛
Shell Can	190773	$47⅛	45¾	46	— ½	49½	18¾
Shltr OG o	12888	31	27	31	+4	49	16½
Sheperd P	2700	$13½	13½	13½		14	12
Sherrgold	39422	$6⅞	6⅜	6⅜	— ⅜	9½	5½
Sherrgold w	35600	475	435	455	+ 30	6¼	100
Sherritt	328393	$6¼	5½	6	+ ⅜	8¼	5½
Shpng NZ p	2000	$25¼	24¾	24¾	— ½	25⅜	24¾
Sico	1200	$18¾	18½	18¾	— ⅛	22⅜	18
Sienna o	115100	60	58	58	—2	77	20
Sigma	12771	$20¾	20	20	— ¼	25⅜	9⅛
Signtech	80483	$12	10⅜	10⅞	—1	15⅛	7⅜
Sikaman o	131610	$7¼	470	6	+1¼	7½	150
Silcorp A f	5700	$18⅞	18⅜	18¾		19⅞	14¾
Silcorp B	2150	$18¼	18¼	18¾		18¾	15½
Siltronic	1550	70	70	70		160	56
Silversid o	77400	235	206	215	— 20	295	68
Silverton	13180	210	205	205		215	120
Simco Eri	228900	$13¾	12½	13¼	— ¼	14½	10½
Slater A	8162	$10¼

FONDS MUTUELS — Semaine terminée le 12 juin 1987

membres			
AGF Group			
Amer Grth	8.92		
Cdn Gs Enr	9.79		
Cdn SecGth	10.05		
Cdn TrustId	4.83		
Corp Inv	12.87		
Crp Inv Stk	10.15		
Global	10.44		
GreenL (Cdn)	6.56		
GreenL (US)	6.03		
Grth Eqty	11.91		
HiTech	14.94		
Japan	24.74		
nMMF 7.65	10.00		
Optn Eqty	4.55		
Pfd Inc	10.17		
Special	16.01		
Advantage	11.45		
ALL-CANADIAN			
yCompound	17.09		
yDividend	13.45		
yNatural Res	6.68		
yRevenue Gth	3.64		
yUnivest	7.29		
Allied Capit Mgmt.			
ynCanadian	6.06		
ynDividend	4.85		
ynIncome	5.63		
ynInternt'l Cdn	7.70		
ynInternt'l U.S.	5.73		
ynMMF (7.04)	5.00		
A.M.D			
Am Bl Chip	12.14		
CD Bl Chip	11.91		
Dividend	9.78		
Fix Inc.	9.98		
MMF 7.51	10.00		
US MMF	6.11 1.00		
Resc Can.	13.39		
nAssoc. Inv.	7.37		
Bolton Tremblay			
Cda Cum	16.81		
Intern'tl	8.70		
yMny Fd 7.40	1.00		
Pfd. Income	10.84		
Pfd. Rsces	13.51		
Taurus	6.20		
Calvin Bullock			
CIF	7.81		
American	9.37		
Dividend	10.44		
Growth	2.70		
Income	7.85		
Canada Trust			
ynCTNAF	30.26		
ynEquity	59.47		
ynIncome	9.71		
CGF Group			
Internatn'l	9.95		
Fund 4000	6.93		
Venture Fnd	4.34		
Chou Assoc Mgt			
Associates	26.59		
RRSP	11.48		
Comfed Group			
Dolph Eqty	9.72		
yDolph Mtge	5.10		
CT Invest Counsel			
Everest Bn	10.14		
Ev Spec Eq	13.16		
nE-S Trm 7.44	10.04		
Cundill Group			
Security	15.31		
Value	13.40		
Desjardins Group			
ynActions	19.70		
ynHypo	4.41		
yninternt'l	20.77		
ynObliq	4.59		
ynEquilibre	10.27		
Dynamic Group			
ynAll Dyn IV	4.91		
ynDynAmCdn	9.90		
ynDyAm US	7.37		
ynDyCdn	15.02		
ynDy D. Div	5.28		
ynDyn Income	5.59		
ynDy Global	5.79		
ynDynPrec Met	1.44		
yMgd P'folio	6.73		
ynSav'gs (7.25)	10.00		
Eaton Group			
Viking Cdn	16.60		
Viking Com	14.58		
Viking Div	7.80		
Viking Gth	18.72		
Viking Inc	4.22		
Viking Int	19.24		
V MMF 7.03	10.00		
E-P Man	7.90	1.00	
nFirst CdnM	11.30		
First City Funds			
Growth	5.36		
Income	4.89		
yReal	5.51		
Fonds SNF			
yQuebecoise	11.10		
yEquilibree	11.36		
Future Fund Shares			
ynFood Fund	6.87		
ynGolden Fund	8.98		
ynLife Fund	6.62		
ynSilver Fund	6.15		
ynTechno Fund	5.12		
ynValue Fund	6.25		
Gaicor Group			
yMortgage	10.14		
yRealty Gwth	11.34		
Global Strategy			
Corp Shares	19.34		
Fund Units	18.13		
Amercas Cdn	10.91		
Europe Cdn	10.53		
Fr Est Cdn	11.72		
Guaranty Trust Gr			
ynInv Equity	6.53		
ynInv Income	4.72		
ynMortgage	10.47		
yProp Fnd	92.10		
Guardian Group			
Canada	7.00		
Enterprise	1.44		
Grth Fnd	22.53		
North Amer	6.24		
yPfd. Div (7.76)	9.57		
St Mny (7.81)	10.13		
Strat Inc	10.02		
World Eqty	5.21		
Gdn AmerSec USF			
Airlines	9.22		
Cash (6.30)	9.71		
Electronic	11.53		
Fully Mgd	10.47		
Hlth Care	9.18		
Litestyle	10.84		
HUME GR.			
nHume Fnd	14.40		
nHume RRSP	13.87		
Investors Group			
yBond	4.30		
yCdn Equity	6.80		
yDividend	9.14		
yGlobal	6.12		
yGrowth	10.37		
yIntern'tl	15.42		
yJapn 3 for	116.10		
yMMF (6.77)	1.00		
yMtge	5.02		
yMutual	8.98		
yProv Stk	12.84		
yReal Prop	5.25		
yRetiremnt	24.07		
ySumma	5.22		
Heward Gr.			
y JH FdLtd	9.04		
y JHAmer Cdn	8.69		
y JH Amer US	6.47		
ynLotus Fund	12.94		
MER Group			
yEquity	16.38		
yGrowth	13.29		
ynMMF (5.33)	10.00		
Montreal Trust Gr.			
ynDividend	9.97		
ynEqty	29.68		
ynIncome	8.42		
yninternatl	31.78		
ynMtge	10.09		
Morgan Trust			
yDividend	5.85		
yGrowth	12.98		
yIncome	11.80		
yResource	8.26		
yWorldwide	16.51		
yMult. Opp. Fd.	3.80		
Mutual Group			
Amerifund	12.61		
Diversifd 25	12.43		
Diversifd 40	13.47		
Diversifd 55	13.75		
Dividend	10.14		
Equifund	14.77		
nMMF (6.60)	1.00		
MYW inv Funds			
Cdn Growth	10.27		
Cdn Balanc	10.08		
N Am Grth	10.20		
yNoram Conv	13.09		
yOne DecisnFd	11.56		
Ont. Teachers Gr.			
ynAggressive	12.51		
ynBalanced	11.46		
ynDiversifd	12.33		
ynFixVal 6.95	10.00		
ynMtge	11.53		
yOptiml Cdn	7.53		
Pagebrook RF	9.20		
Principal Group			
yBond	3.21		
yCdn Mutl	6.94		
yCollective	21.16		
yEquity	7.48		
yGrowth	8.85		
ySpeci.	7.98		
yVenture	12.41		
yWorld Inc	9.92		
Prudential Group			
Dividend	5.24		
Growth	10.01		
Income	5.29		
nMMF 7.37	10.00		
yPrim Hlth Sci	16.53		
Rabin Budden Gr.			
ynCapital Fd	8.43		
ynIncome Fd	5.81		
Realgrowth Fds			
yActive Inc.	9.88		
yA.Trend (US)	6.56		
yCdn Equity	17.85		
yRen Can B+B	5.05		
Royal Trust Gr.			
ynAmerican	24.55		
ynBonds	9.21		
ynCanadian	35.88		
ynEnergy	8.47		
yGovt Bond In	9.35		
ynJapanese	25.01		
ynMortgage	10.52		
ynPreferred	9.99		
ynAdv.-Inc	9.96		
ynAdv.-Bal	10.47		
ynAdv.-Gwth	10.88		
Royfund Group			
nEquity	22.59		
nBond Fund	5.26		
nMMF (6.81)	10.00		
Saxon Group			
nBalanced	11.08		
nSmall Cap	12.52		
nStock	10.72		
nWorld Gwth	13.64		
Sceptre Funds			
ynBalanced	11.85		
ynCap Protect	10.95		
ynEquity	12.21		
yninternl	12.26		
Scotia Funds			
Income	9.85		
Stock Bond	10.13		
Sentinel			
Cda Bond	9.65		
Cda Equity	11.73		
yGlobal	11.38		
nMMF (7.49)	10.00		
ySterling Mtge	5.14		
yTD GrnL Mtge	10.46		
Templeton Grp			
Temp Gr Cdn	20.01		
Temp Gr USF	14.92		
Temp Cdn	6.41		
Trimark Group			
Trimark	13.82		
Trimark Cdn	11.82		
Interest 7.10	10.00		
20-20 Group Fin			
yCdn ConvDeb	10.11		
yCdn ConvPfd	10.51		
ySunset	12.92		
yUnivAve Gth	14.29		
Waltaine Funds			
ynBalanced	10.59		
nPfd. Inc.	9.46		
nConv. Ped.	10.07		
Wahwm Group			
nBond	10.22		
nCdn Equity	11.90		
nIntern'tl US	9.22		
nInternatl Cd	12.38		
nMMF (--)	10.00		
nPreferred	10.63		
nOption	10.33		
nVenture	12.38		
non-membres			
ynAltamira	6.37		
ynC-Anaes	11.23		
Can Nat Res	6.41		
Capital Gwth	9.66		
nCapstone	7.12		
Co-op Trust Group			
ynGrowth	14.85		
ynIncome	9.58		
CSA MGMT Gr.			
Goldfund	7.38		
Goldtrust	9.10		
yDisc RRSP	88.59		
Dixon, Krog Gr.			
D K Ent.	17.91		
D K Amn	24.76		
Heritage	4.77		
yDomequity	12.56		
yEthical Gwth	5.57		
yFiscon Fd	9.87		
yGyro Equity	14.68		
Harvard	12.14		
Industrial Gr.			
CS Mgt (7.06)	10.00		
Indust Am	8.94		
Indus Div	11.79		
Indust Eq	22.70		
Indust Global	6.88		
Indust Gwth	15.26		
Indust Hor	5.06		
Indust Inc	10.04		
Indust Pens	6.35		
Mack Eq	2.74		
Mack Mtge	1.19		
yMar Equity	6.19		
yMarlbore	8.92		
Md Mgmt Fd			
ynCMAIF	28.10		
ynMD Grth	17.44		
ynPerpetl Gr.	11.27		
ynPerp G. II	9.38		
nNatrusco	8.42		
NW Group			
yCanadn	10.43		
yEquity	14.43		
NW Trust Eq	21.43		
Pacific Group			
yGrowth	7.83		
yRet Bal.	5.12		
yUS Growth	5.56		
PHN Group			
Bond	8.99		
Canadian	20.27		
yDiv Inc	14.73		
Fund	29.66		
yPooled	46.73		
yRRSP	56.17		
Vintage Fd	12.82		
MMF 7.20	10.00		
PMF Mgt. Ltd.			
nPension	9.06		
nXanadu Fd	7.70		
Pret et Revenu Gr			
yAmerican	31.81		
yCanadian	11.61		
yFonds H	5.24		
yRetraite	20.57		
Sagit Group			
yCam. Gth	8.05		
yInt'l Enr	3.40		
yInt'l Inc	6.48		
yTrans A	7.81		
yTrans B	86.81		
yTrans C	15.16		
ySynchrovest	8.01		
Timvest Funds			
American	6.11		
Bond	10.29		
Diversfd	5.75		
Growth	9.76		
Income	10.67		
MMF 6.52	10.00		
yTradex	8.50		
Trust General			
ynAction	27.06		
ynAction Am.	17.09		
ynHypo	10.74		
ynObliq	9.65		
United Group			
Accum	12.28		
Accum R.	11.72		
American	7.54		
Mortgage	5.15		
Security	4.47		
Venture	11.62		
Venture Ret	13.96		
Universal Group			
American	11.12		
Equity	11.35		
Global	6.04		
Income	5.14		
Japan	13.07		
Resource	7.78		
yWestrn Grth	4.24		

12-06-87 1849ed

BMW • AUDI • MERCEDES

et maintenant

ACURA

LEGEND SEDAN
à partir de
27 395 $*

ACURA LEGEND SEDAN

- moteur V-6
- 24 valves
- injection électronique
- équipement de luxe ultra-complet

Venez découvrir cette nouvelle grande routière chez:

MONTRÉAL
Luciani Automobile Inc.
4040, Jean-Talon Ouest
340-1344

LAVAL
Prestige Acura
3700, Autoroute Laval Ouest (440)
745-1234

DOLLARD DES ORMEAUX
Acura Président
4648, Montée St-Jean
624-0415

RIVE-SUD
Sudbec Acura
4645, Chemin Chambly
(Rond-Point St-Hubert)
445-7333

ACURA
DIVISION DE HONDA CANADA INC.

*Taxe et transport en sus.

REVUE DES MARCHÉS

FONDS DE PLACEMENT
Valeur nette de l'actif

BGR Precious Metals	**16,22 $**	**par action A**	**11/06/87**
CMP 1987 Ress. (Toronto)	**73,48 $**	**par unité**	**11/06/87**
CMP 1987 Ress. (Québec)	**72,91 $**	**par unité**	**11/06/87**
CMP 1986 (Québec)	**84,05 $**	**par unité**	**11/06/87**
Canada Income Plus Fund 87	**9,71 $**	**par action**	**11/06/87**
Canada Income Plus Fund 86	**9,73 $**	**par action**	**11/06/87**
Central Fund	**9,20 $**	**par action**	**11/06/87**
Goldcorp	**13,15 $**	**par action A**	**11/06/87**
Guardian Inter. Income Fund	**9,91 $**	**par action**	**11/06-87**
Guardian Mort. Shulman	**10,36 $**	**par action**	**11/06/87**
Guardian Pacific Rim	**33,80 $**	**par action**	**11/06/87**
NIM and Co. (1987)	**80,74 $**	**par unité**	**09/06/87**
Worldwide Equities	**14,65 $**	**par action A**	**11/06/87**
Soc. en com. min. Q-Vest 86	**11,00 $**	**par unité**	**11/06/87**

RELEVÉ DES OPÉRATIONS HORS-COTE DU QUÉBEC
PÉRIODE: SEMAINE SE TERMINANT LE 29 mai 1987

VALEUR NÉGOCIÉE	NOMBRE D'OPÉRATIONS	VOLUME NÉGOCIÉ	COURS INFÉRIEUR	COURS SUPÉRIEUR
Almark Resources	1	1 000	0,30	0,30
American Barrick Resources	1	500	25,00	25,00
Band-Ore Gold Mines	1	3 000	0,30	0,30
Biron Bay Resources	1	2 000	1,20	1,20
Britoil	9	9 400	5,88	6,63
Canper Resources	1	500	0,28	0,28
Cascades S.A.	22	14 127	35,00	38,25
Cascades S.A. (unités)	3	125	285,00	295,00
Clarke Pharmaceutical Labs	4	9 000	1,55	1,65
CMP Quebec	2	2	5 200,00	5 400,00
Dynamic Mining Exploration (unités)	6	8 450	50,00	50,13
Frankfield Expiorations	1	30 000	0,20	0,20
Golden Day Mining Exploration	1	10 000	1,10	1,10
Golden Hope Mines	3	4 000	1,10	3,00
Groupe Transat A.T.	15	24 000	3,10	3,30
Halton Reinsurance	1	1 000	2,25	2,25
Huronian Mines	4	30 000	0,23	0,28
Jenkins Canada	1	800	9,13	9,13
Laidlaw Transportations	1	500	22,75	22,75
Louvicourt Gold Mines	1	100	0,20	0,20
Matt Berry Mines	2	29 000	0,60	0,60
Mirado Nickel Mines	1	3 000	0,33	0,33
Morrison Mineral	1	1 000	0,75	0,75
Nelma Information	2	2 000	0,36	0,37
Northway Exploration	1	1 500	1,70	1,70
Pacific Viking Resources	1	1 000	1,85	1,85
Petrolantic Resources	3	1 800	8,50	9,38
Plumbing Mart Corpor	1	4 500	0,27	0,27
Portfield Ind.	2	10 000	0,31	0,36
Punters Graphics	2	1 000	1,75	1,90
Seaway Base Metals	2	11 000	0,48	0,50
Société d'Exploration Aumine	5	13 500	1,50	2,00
Systerms	76	88 375	2,50	2,70
Wellcome PLC	1	1 000	9,63	9,63
AU TOTAL:	198	317 179		

Source: Commission des valeurs mobilières du Québec

OBLIGATIONS

Émetteur	Coupon[1]	Échéance	Prix au 12-06-87	Rendement à échéance[1]	Variation
CANADA					
Canada*	9,00	01-08-90	99,68	9,13	– 1/8
Canada*	9,25	01-07-92	100,68	9,09	– 3/8
Canada*	9,25	01-05-96	100,13	9,22	– 1/2
Canada	9,50	01-10-01	101,25	9,33	– 3/8
Canada	10,25	01-02-04	107,68	9,33	+1
Canada*	9,00	01-03-11	96,25	9,40	+ 1/4
PROVINCES					
Hydro-Québec	11,00	06-02-90	103,25	9,56	+ 1/8
Hydro-Québec	8,50	10-02-97	93,00	9,62	+ 7/8
Prov. Québec	9,00	02-10-12	89,88	10,11	+ 1/2
Hydro-Québec	11,25	25-09-08	106,13	10,59	+ 1/2
Hydro-Ontario	8,00	01-05-92	95,00	9,29	+ 1/4
Hydro-Ontario	8,50	01-05-97	94,13	9,42	+1
Hydro-Ontario	10,50	15-01-10	102,88	10.17	+ 3/8
C.-Britannique	9,75	10-12-90	100,75	9,49	+ 3/8
CORPORATIONS					
Nova	12,00	17-12-90	105,00	10,26	+ 1/2
IMO	12,00	31-03-93	108,00	10,12	+ 1/2
Bell	9,45	01-03-11	93,25	10,20	+ 7/8
MUNICIPALITÉS (Taux au détail)					
Nouvelles émissions municipales	8,50	1 an	100,00	–	–
	9,00	2 ans	100,00	–	–
	9,25	3 ans	100,00	–	–
	9,50	4 ans	100,00	–	–
	9,75	5 ans	9,75	–	–
	10,00	10 ans	9,75	–	–
ÉTATS-UNIS					
U.S. Treasury*	8,25	15-08-92	101,38	7,90	+ 7/8
U.S. Treasury*	8,50	15-05-97	101,38	8,30	+1 3/8
U.S. Treasury*	8,74	15-05-17	101,88	8,48	+2

* nouvelle émission
1. intérêt versé semi-annuellement
2. rendement obtenu lorsque l'obligation est détenue jusqu'a échéance (incluant intérêt et gain ou perte en capital).

Tableau: LES AFFAIRES Source: McNEIL MANTHA

Réduire la position dans l'or

Vente de 250 actions de Cambior

Nous avons réduit notre position dans l'or, en vendant la moitié des actions détenues dans **Cambior**. Ce faisant, nous avons encaissé une perte de 950 $ comprenant les commissions versées au courtier à l'achat (20,50 $) et à la vente (17,50 $).

Résultat : nous possédons maintenant quatre compagnies en bourse, dans des proportions qui se ressemblent. Dans chacun des cas, le placement est pour l'instant inférieur à 10 % de l'ensemble du capital disponible dans le portefeuille.

Le seul élément d'actif qui fait exception est représenté par un dépôt de 30 jours auprès du **Crédit industriel Desjardins** à un taux d'intérêt de 7,50 %. C'était le meilleur taux déniché lors de l'engagement des fonds. Ce placement à court terme compte pour plus de 60 % de l'ensemble du portefeuille.

Message

Notre message est fort simple. Il est de loin préférable, en ce moment, de conserver une bonne partie de son capital en espèces sonnantes. Ce n'est pas très spectaculaire comme suggestion, mais c'est tout ce que les marchés boursiers m'inspirent après une absence de quatre semaines.

Le marché boursier canadien a adopté, depuis fin avril, un comportement en dents de scie. Comportement qui, comme vous le savez, convient davantage aux « traders » (ceux qui transigent presque quotidiennement) qu'aux investisseurs. Cette observation est particulièrement adéquate dans le cas des aurifères. Un jour, la crainte de l'inflation domine, un autre jour, la thèse désinflationniste prévaut. Au premier correspond le temps d'acheter, au second le temps de vendre.

À ce petit jeu, cependant, on achète trop tard ou l'on vend trop tôt. C'est partiellement ce qui nous est arrivé avec le dernier achat de Cambior. Nous avions précédemment réussi une transaction rentable. Fort de ce succès, nous avons tenté le diable à nouveau, avec le résultat que vous connaissez.

Notre position dans l'or est maintenant beaucoup plus raisonnable, puisqu'elle est inférieure à 10 % du portefeuille, soit une proportion que j'ai toujours préconisée et que je favorise maintenant.

Pour ceux d'entre vous qui craignent les exagérations boursières, du type que nous avons connues cette année, le lingot d'or en petite quantité est peut-être recommandable. L'avantage de l'achat d'or en lingot est que vous pouvez échelonner vos achats sur plusieurs mois, même sur plusieurs années.

Selon une de mes sources privilégiées, *The Powell Monetary Analyst*, il est plus que probable que le prix de l'or grimpera considérablement - plus de 500 $ US l'once - d'ici probablement la fin de 1987, assurément en 1988.

Le portefeuille

Nous n'avons pas atteint les objectifs de rendement de 42 % fixés en début d'année. Il n'est pas difficile d'identifier le coupable. Les 2 000 actions privilégiées d'**American Resources** que nous détenons, depuis belle lurette, valent aujourd'hui moins de la moitié du prix payé. Vous aurez par contre remarqué, au fil des mois, que ceci ne nous a pas empêché de respirer.

Car, malgré cette épreuve du temps et notre prudence au cours des deux derniers mois, le portefeuille conserve admirablement bien ses acquis.

Au 15 juin 1987, la valeur du portefeuille avait augmenté de 26,97 % depuis le début de l'année. Une performance qui est légèrement supérieure à la moyenne de 25 % maintenue au cours des cinq dernières années, 1986 inclue.

Quoique cette chronique se veuille toute autre chose qu'une fiche de performance, ces résultats sont éloquents, sans plus.

Depuis juin 1983, l'indice de la **Bourse de Toronto** a augmenté de 54,30 %, le portefeuille de 138,38 %. Au cours de la même période, l'indice de la Bourse de New York a progressé de 81,34 %, pendant que le Dow Jones 30 actions avancait de 99,67 %.

Nous avons d'abord et avant tout le souci de vous informer des tendances, de vous donner l'heure juste, que de vous fournir le ou les noms des derniers gagnants à la loterie boursière.

À ce sujet, il serait peut-être bon de connaître vos idées sur la question. Vous pouvez dorénavant nous écrire au : Le portefeuille - Journal LES AFFAIRES, 465 rue St-Jean, 9e étage, Montréal, H2Y 3S4. Veuillez indiquer vos noms, adresses et numéros de téléphone lisiblement.

L'auteur de ces lignes possède des actions d'American Resources.

ÉVALUATION DU PORTEFEUILLE AU 15 JUIN 1987

Nombre	Titres	Coût à l'achat	Cours le 15 juin 87	Valeur au marché	Revenus annuels	Pondération
31 157	Valeur en espèces	31 157,00 $	1,00 $	31 157,00 $	233,68 $	60 %
2 000	American Resources, privilégiées A	9 196,00 $	1,96 $	3 920,00 $	200,00 $	7,7 %
250	Cambior (bons de souscription)	5 225,00 $	16,50 $	4 125 $	125,00 $	7,9 %
1 000	Logibec, Groupe informatique	2 580,00 $	4,35 $	4 350,00 $	0,00 $	8,4 %
500	San Francisco	3 733,00 $	8,25 $	4 125,50 $	135,00 $	7,9 %
TOTAL DES PLACEMENTS		51 891,00 $		47 677,00 $	683,68 $	100,00 %

Comparaison des performances depuis :	juin 83	janvier 85	décembre 85	décembre 86
Indice de Toronto	154,30 %	154,88 %	128,15 %	121,23 %
Indice de New York	181,54 %	177,55 %	140,40 %	123,18 %
Dow-Jones	199,67 %	197,69 %	154,78 %	126,27 %
Le portefeuille	238,38 %	207,29 %	151,87 %	126,97 %

GEORGES GRATTON

Georges Gratton est courtier chez Geoffrion Leclerc.

Carling O'Keefe Limitée

Edward T. Kunkel

Le conseil d'administration de Carling O'Keefe Limited est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Edward T. Kunkel au poste de président-directeur général de la compagnie.

Avant cette nomination, monsieur Kunkel occupait le poste de directeur principal pour le compte de Carlton and United Breweries Limited, la plus importante brasserie australienne.

Carlton and United, Courage Limited of Great Britain et Carling O'Keefe forment maintenant le Groupe Elders Brewing, la sixième plus importante entreprise brassicole au monde.

Au Québec, Carling O'Keefe est propriétaire de la Brasserie O'Keefe Limitée et du Club de Hockey Les Nordiques Inc. dont elle dirige toutes les opérations.

NOUS VOUS PRÉSENTONS LES JAGUAR SELECT EDITION MD

Des Jaguar d'occasion garanties par le constructeur!

Pour avoir droit au titre de Select Edition, une Jaguar d'occasion ne peut dater de plus de quatre ans ni avoir parcouru plus de 100 000 kilomètres. (La plupart ont roulé beaucoup moins). Après avoir subi l'entretien le plus suivi du programme régulier de Jaguar Canada, chacune reçoit un jeu de pièces déterminées destinées à préserver intacts le roulement et la tenue de route légendaires de Jaguar. Seules des pièces authentiques Jaguar sont utilisées et seuls des spécialistes agrées de l'usine les posent.

Jaguar Canada est tellement convaincu de l'excellent état de ces voitures que chacune porte une garantie d'usine spéciale Select Edition de 12 mois ou 20 000 kilomètres, au premier des deux termes atteint.

Si vous rêviez de conduire une Jaguar XJ6, Sovereign, XJ-S ou Vanden Plas, votre voeu est désormais un peu plus près de se réaliser. Le concessionnaire Jaguar vous fournira tous les détails.

Select Edition est une marque deposee de Jaguar Cars Inc.

SELECT EDITION

JAGUAR D'OCCASION GARANTIES PAR LE CONSTRUCTEUR

Montréal:
Automobiles Élégante
4747, est Jean-Talon
St-Léonard, Qué.
(514)374-6550

Montréal:
Les Moteurs Décarie
55, rue Gince
Ville St-Laurent, Qué.
(514)334-9910

Ottawa:
Jaguar of Ottawa
1450 ch. Merivale
Nepean, Ontario
(613)723-0300

En plus des concessionnaires indiqués ici, Jaguar dispose d'un réseau national d'autres professionnels de la vente et du service après vente.

Résultats révélateurs au premier semestre

Après quelques déceptions en 1986, Cogeco pourrait réserver de belles surprises

Si **Cogeco** (Mtl, 8,50 $) a déçu quelque peu ses actionnaires en 1986, elle pourrait cependant leur réserver de belles surprises pour l'exercice en cours. En effet, les acquisitions récentes de l'entreprise lui assureront des ventes de près de 27 M$ pour l'exercice se terminant le 31 août 1987 par rapport à des ventes de 19 M$ réalisées lors du dernier exercice financier. Pour l'exercice suivant, les ventes devraient grimper à 50 M$.

« Nous sommes fiers de nos résultats. Notre entrée dans le monde de la radio va se refléter rapidement au niveau de nos ventes et de notre rentabilité. La **Commission de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes** (CRTC) vient d'approuver notre acquisition de **CFGL FM**, le poste le plus écouté actuellement dans la région de Montréal. L'acquisition récente de **CJMF FM** s'annonce très bien. L'équipe de ce poste de radio de Québec est très dynamique et ne manque pas d'imagination. Ce poste fait fureur avec son programme du matin *Le Zoo*. L'acquisition de **Câblestrie** donne une toute nouvelle dimension à notre service du câble. Auparavant, la câblodistribution comptait pour le tiers environ de nos ventes. Avec Câblestrie, cette proportion passera à 50 % », a expliqué **Henri Audet**, président du conseil et chef de la direction de Cogeco.

Câblestrie fait ainsi passer le nombre d'abonnés au service du câble de Cogeco de 44 000 à 136 000. L'impact est majeur. « Nous devenons ainsi le troisième plus gros câblodistributeur au Québec », a poursuivi le numéro un de Cogeco.

Cet homme, très réservé de nature, avait de la difficulté à contenir sa satisfaction quant aux résultats de son entreprise qui, depuis un an environ, s'est lancée dans l'aventure des acquisitions. « Nous envisageons investir 22 M$ sur trois ans dans Câblestrie. Les abonnés des Cantons de l'est auront ainsi un service uniforme et de qualité au même prix qu'à Trois-Rivières », de dire M. Audet.

Rentabilité accrue

Côté rentabilité, on doit s'attendre à une montée sensible du bénéfice net. En supposant que la marge bénéficiaire soit la même que l'exercice précédent, des ventes prévues de 27 M$ devraient se traduire par un profit net de 2,6 M$. Pour l'exercice précédent, Cogeco avait dégagé un bénéfice net de 1,9 M$ sur des ventes de 19 M$.

Pour l'exercice 1987-88, les ventes prévues étant de 50 M$ environ, Cogeco devrait réaliser un profit net de plus de 4 M$.

Les résultats du premier semestre terminé le 28 février 1987 sont très positifs. Les revenus ont atteint 13,5 M$ et le profit net 1,4 M$ ou 0,23 $ par action. Il s'agit d'une importante progression par rapport au semestre correspondant de 1986 alors que les ventes et le bénéfice net se chiffraient respectivement à 9,4 M$ et 986 000 $ ou 0,19 $ par action.

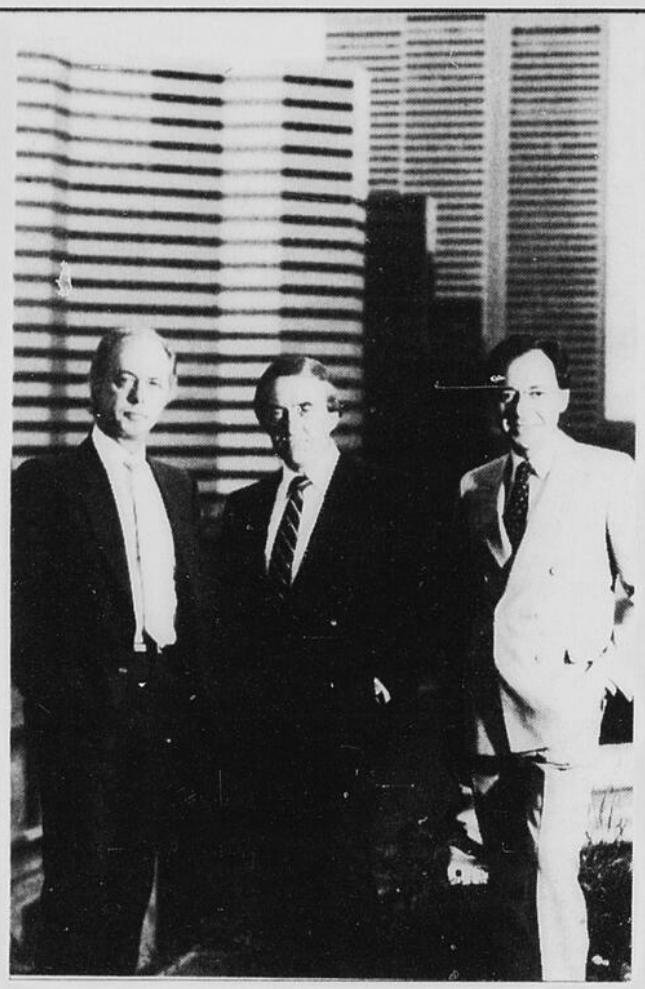
34 M$ pour Câblestrie

Câblestrie a coûté 34 M$ sur la base de l'avoir de ses actionnaires. Cogeco a payé en partie comptant en plus d'émettre 1 000 000 de ses actions ordinaires aux anciens propriétaires.

Le poste de radio CJMF aura coûté pour sa part 8,5 M$. Encore-là, Cogeco a payé en partie comptant et a émis 470 000 de ses actions ordinaires. Au total, Cogeco aura donc en circulation près de 6 586 986 actions en 1987-88. C'est dire que Cogeco est en bonne position pour réaliser un bénéfice net par action de 0,61 $ pour l'exercice 1987-88.

Toutes ces acquisitions pourraient éventuellement inciter Cogeco à faire une émission d'actions. M. Audet n'élimine pas cette éventualité. Cependant, rien ne presse, selon lui, et il attendra le moment propice pour agir.

CLAUDE CHIASSON



Michel Damphousse
Larry Firth
Sam Canaan

PANTERRA

IMMEUBLES PANTERRA
1 Place Ville Marie
Suite 3015
Montréal (Québec)
H3B 4N8
Tél. : (514) 871-4490

Nouveaux développements dans l'affaire Panterra!

Afin de répondre aux besoins en courtage immobilier de sa clientèle corporative, institutionnelle et fonds de pension, Immeubles PANTERRA, filiale de la Corporation Immobilière Panterra, fait maintenant partie du groupe de ses compagnies.

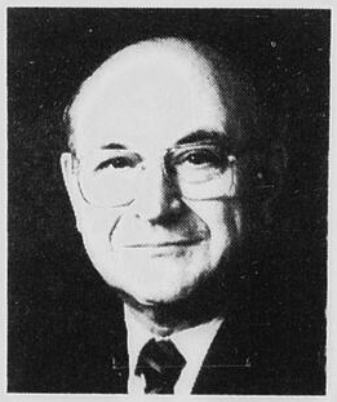
Le président du conseil des Immeubles Panterra est Omer Veillet. Ses administrateurs dirigeants sont Michel Damphousse, Sam Canaan et Larry Firth.

Panterra est la création de trois professionnels chevronnés et reconnus dans l'industrie immobilière canadienne. Panterra se distingue également par son expertise en investissement et en gestion de portefeuille immobilier, ainsi qu'en développement et gestion de projets.

Immeubles Panterra : achat et vente d'immeubles, location commerciale.

Le Club des entrepreneurs du C.P.Q.

Paul Paré



Jean de Grandpré

Laurent Beaudoin

CONSEIL DU PATRONAT DU QUÉBEC

Le Club des entrepreneurs du C.P.Q. vise à souligner annuellement l'apport exceptionnel de trois entrepreneurs québécois au développement économique du Québec. Il a accueilli ses trois nouveaux membres le 11 juin dernier à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du C.P.Q.

Il s'agit de MM. Jean de Grandpré (Entreprises Bell Canada), Paul Paré (Imasco) et Laurent Beaudoin (Bombardier Inc.)

Félicitations à ces entrepreneurs pour leur ténacité, leur courage et leur réussite.

RESULTATS FINANCIERS

SR Telecom : ventes et bénéfice à la baisse au 1er trimestre

Le chiffre d'affaires et le bénéfice net de **SR Telecom** (Mtl, 7 $) ont chuté substantiellement au premier trimestre de 1987 comparativement au premier trimestre de 1986. Les ventes sont passées de 7,3 M$ à 5,9 M$ pour une baisse de 25 % tandis que le bénéfice net reculait de 740 %, tombant de 1,1 M$ ou 0,13 $ par action à 137 000 $ ou 0,01 $ par action pendant cette même période.

La direction attribue ces faibles résultats du premier trimestre terminé le 31 mars 1987, à une hausse de 35 % des frais d'exploitation et à une baisse de 5 % de la marge bénéficiaire brute reliées aux frais de recherche et de développement du nouveau système SR500.

La direction a également indiqué qu'elle devra reporter l'agrandissement de ses bureaux et de son laboratoire jusqu'à ce que des commandes se concrétisent. SR Telecom conçoit, fabrique et vend des systèmes de télécommunications, plus particulièrement pour les zones rurales, éloignées et isolées.

au cours de la période de six mois terminée le 30 avril 1987.

Les revenus consolidés ont atteint 120,3 M$ au premier semestre de l'exercice 1986-87 comparativement à 76,2 M$ pour la période correspondante de 1985-86. Au cours de ce même semestre, GTC a dégagé un bénéfice net de 5,2 M$ ou 0,26 $ par action par rapport à 4,5 M$ ou 0,26 $ par action l'année dernière.

La direction de GTC attribue plus particulièrement ces résultats encourageants à l'augmentation de son volume d'impression, et aussi au volume de diffusion de certaines publications de sa division d'édition.

DOMINIQUE BEAUCHAMP

Groupe Transcont. GTC

Le **Groupe Trancontinental GTC** (Mtl, 12,25 $) a accru ses revenus consolidés de 58 % et son bénéfice net de 16 %

RÉSULTATS FINANCIERS

Compagnie	Bénéfices (000 $)		Bénéfice par action ($)		Revenus bruts (000 $)		Période	
	plus récent	l'an dernier	plus récent	l'an dernier	plus récent	l'an dernier	mois	terminée le
Acier Leroux	593	401	0,15	0,11	21 420	12 626	6 m.	30-04-87
Acier Marshall	37	862	0,00	0,09	20 224	19 973	3 m.	31-03-87
Bachelor Lake	(1 277)	(748)	(0,17)	(0,11)	202	2 312	3 m.	31-03-87
B. Can. Imp. de Com.	171 600	161 300	1,05	1,08	1 100 000	1 007 000	6 m.	30-04-87
Crédit ind. Desjardins	955	612	0,10	0,10	19 946	15 074	3 m.	31-03-87
GTC Gr. Transcontinental	5 200	4 500	0,26	0,26	120 300	76 200	6 m.	30-04-87
Guillevin Inter.	575	n.d.	0,09	n.d.	43 188	n.d.	3 m.	30-04-87
Irwin Toy	139	82	0,03	0,02	15 238	12 131	3 m.	30-04-87
John Labatt	125 211	101 463	1,55	1,38	4 253 260	3 581 441	12 m.	30-04-87
Lacroix Groupe	11 205	(233)	0,01	(0,25)	11 219	8 322	6 m.	31-03-87
Matco Mart	245	146	0,06	0,04	16 600	13 300	6 m.	30-04-86
New Harding Group	1 997	1 422	0,59	0,42	101 699	58 672	6 m.	30-04-87
OE	1 753	1 268	0,27	0,20	41 690	33 007	3 m.	31-03-87
Nesbitt Thomson	20 041	9 353	1,52	0,94	282 901	201 061	12 m.	31-03-87
Robin Hood	13 300	15 800	s.o.	s.o.	399 400	374 100	12 m.	28-02-87
Seagram (1)	116	99	1,17	1,01	832 110	650 501	3 m.	30-04-87
United Siscoe	(42)	6 234	(0,01)	1,48	114	235	3 m.	31-03-87

s.o.: sans objet (1) en $ US

Tableau : LES AFFAIRES

CRÉDIT BOMBARDIER LTÉE

M. Dominic Douville

Le président de Crédit Bombardier Ltée, monsieur Pierre Poitras, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Dominic Douville au poste de vice-président et directeur général. Monsieur Douville était auparavant directeur pour l'Est du Canada d'une importante compagnie de financement d'inventaire.

Crédit Bombardier Ltée, filiale de Bombardier Inc., est spécialisé dans le financement des stocks pour les produits de Bombardier et de diverses autres entreprises manufacturières à travers le Canada.

Nous allons toujours plus loin pour vous assurer un service hors pair.

Quels que soient les gaz utilisés, nous ne ménageons aucun effort pour vous assurer un service supérieur.

En plus de produire des gaz industriels, médicaux et spéciaux, nous fournissons le matériel connexe et un service adapté à vos besoins.

Un service à votre mesure signifie des livraisons régulières, flexibles et fiables, à votre porte, n'importe où au Canada, un vaste choix de matériel facile à obtenir, ainsi qu'une expertise d'avant-garde. Cela veut aussi dire beaucoup de petits extra... comme des bouteilles propres, des programmes sur la sécurité et l'entretien, que vous ayez besoin d'une seule bouteille, de grandes quantités de gaz en vrac, ou d'une installation de production sur place.

Que vous achetiez vos gaz et le matériel connexe directement de Linde ou par l'entremise des réseaux de distribution Linde ou Médigaz, vous constaterez que nous ne reculons devant rien pour vous offrir les meilleurs produits et un service personnalisé... à votre mesure!

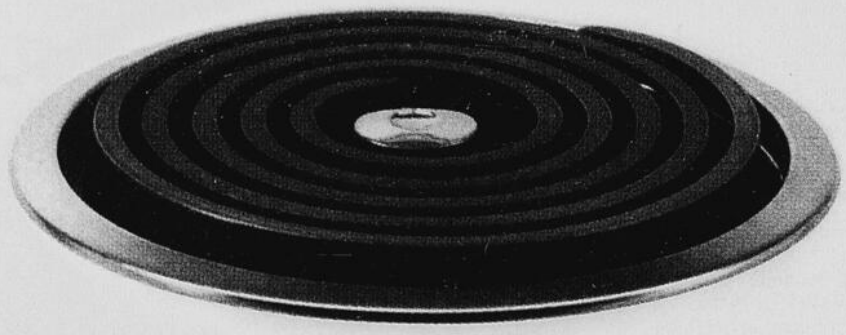
Pour de plus amples informations, écrivez ou téléphonez à M. Greg Petteplace, Linde, 123 Eglinton Avenue East, Toronto (Ontario) M4P 1J3, (416) 488-1444.

Gaz industriels, médicaux et spéciaux

LINDE UNION CARBIDE

POUR UN SERVICE À VOTRE MESURE

Votre passif peut devenir un élément très actif dans la réussite de votre entreprise.



Les temps ont changé. Pour les gens d'affaires d'aujourd'hui, le passif c'est d'abord et avant tout un outil pour aller plus loin.

À la Banque Royale, nous partageons cette vision. C'est pourquoi nous vous offrons différentes formules de prêts à terme (à taux variable ou à taux fixe) avec des modes de remboursement que nous adapterons à vos besoins.

Que ce soit pour acheter de l'équipement, faire des acquisitions ou exécuter des travaux d'agrandissement, communiquez avec un directeur de comptes de la Banque Royale... il connaît bien les différents outils qui pourront vous aider dans votre réussite.

Calgary 88

© AOC 1979

BANQUE ROYALE

Banque officielle des XV^es Jeux Olympiques d'hiver